HENRI DORÉ

RECHERCHES

SUR LES

SUPERSTITIONS EN CHINE



IIIème PARTIE.

POPULARISATION

DU CONFUCÉISME, DU BOUDDHISME

ET DU TAOÏSME EN CHINE

TOME XIII

CHANG-HAI, IMPRIMERIE DE T'OU-SÈ-WÈ, 1918.





VARIÉTÉS SINOLOGIQUES N° 49

RECHERCHES

SUR LES

SUPERSTITIONS EN CHINE

PAR

LE P. HENRI DORÉ S. J.

IIIème PARTIE.

POPULARISATION

DU CONFUCÉISME, DU BOUDDHISME

ET DU TAOÏSME EN CHINE

TOME XIII

CHANG-HAI

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

À L'ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÈ

ZI-KA-WEI

1918

PRÉFACE.

Le peuple ne connaît guère le Confucéisme que par la pagode de Confucius, les biographies illustrées, les images et les tracts; toute sa science est entrée surtout par les yeux: c'est l'enseignement par l'image. Par ailleurs la doctrine sèche et prétentieuse des lettrés le touche assez peu.

Pour montrer le véritable mode de propagation du Confucéisme, il n'est pas de procédé plus logique, que de mettre sous les yeux :

1. *Les images populaires, retraçant en détail la vie de Confucius, et les explications qu'en donnent les ouvrages les plus autorisés au point de vue chinois.* 2°. *Les notices des 144 sages Confucéistes, jointes à leurs portraits, tels qu'ils étaient jadis figurés dans les temples de Confucius.* 3°. *Les traits historiques illustrés, relatifs aux vertus Confucéistes.* 4°. *Les instructions morales composées par les lettrés, pour inculquer leur doctrine dans les milieux populaires.*

C'est en cela que consiste toute la science du paysan chinois, et de l'immense majorité des lettrés ordinaires.

Pour comprendre l'influence exercée sur les milieux populaires par les pagodes de Confucius, il suffira de se rappeler que dès l'an 629 *ap. J.C., l'empereur* T'ang T'ai-tsong 唐太宗 *promulgua un décret ordonnant d'élever des temples à Confucius dans* toutes *les villes de l'empire. Ces pagodes construites par ordre impérial, avec des souscriptions obligatoires levées par les lettrés eux-mêmes, étaient ordinairement les plus riches de la ville. La statue de Confucius y figurait, et dans la suite ses disciples, c'est-à-dire les plus célèbres lettrés, prirent place dans ces temples magnifiques, où leurs statues demeurèrent exposées aux yeux du peuple jusque vers la dernière moitié du XIVe siècle. Le peuple a donc pu visiter pendant* 8 *siècles ces fastueux temples du Confucéisme, élevés dans toutes les villes de Chine ; il fit ainsi peu à peu connaissance avec ces hommes de lettres et leurs théories, à peu près comme les gens du peuple apprennent à connaître nos grands hommes, et quelques traits de leur histoire, en contemplant leurs statues sur nos boulevards d'Europe, et en écoutant raconter des particularités de leur vie.*

Depuis le décret de Hong-ou 洪武, *le fondateur des* Ming 明, *des tablettes ont remplacé les statues, mais les biographies illustrées, les peintures représentant les anciennes statues ont perpétué la mémoire de ces sages. Deux ouvrages, célèbres entre tous, ont*

contribué puissamment à perpétuer ces connaissances, ce sont: Cheng-tsi-t'ou 聖蹟圖 *Les vestiges illustrés du saint, ou la vie de Confucius illustrée, et* Cheng-miao-se-tien-t'ou-k'ao 聖廟祀典圖考 *Recherches illustrées sur les sages honorés dans le temple de Confucius (1).*

Ces deux ouvrages formeront le fond, et presque toute la charpente de la première moitié de ce travail sur la propagation du Confucéisme en Chine. Ils réunissent deux qualités à première vue presque inconciliables, c'est-à-dire:

1°. La popularité par l'image, car les figures sont très nombreuses et très variées. 2°. La sûreté de documentation, puisque ces notices, et l'explication des images, ont été composées par des lettrés très compétents, et dans un style qui n'est abordable que pour les bons lettrés. Le récit est du reste conforme à celui des ouvrages qui font autorité dans la matière, et dont les noms seront cités au cours du récit, il n'y a que fort peu de divergence pour certaines dates, le fond est le même. Les notes géographiques et historiques faciliteront l'intelligence du texte.

Je m'efforcerai de conserver le cachet chinois, dans toute son intégrité, même dans les louanges excessives: je m'adresse à un milieu intelligent, qui saura au besoin mettre une sourdine en temps opportun. D'autres ont fait ce que j'appellerais volontiers

---

(1) *Ces ouvrages ont été composés par le lettré* Kou Siang-tcheou 顧湘舟 *pendant la 1ère moitié du XIXe siècle.*

la vie savante de Confucius, je ne veux faire que la vie populaire, en montrant les images telles qu'on les trouve, mais en les expliquant, comme le font les plus célèbres auteurs, et dans les termes mêmes dont ils se servent. Le lecteur aura ainsi des personnages bien chinois, qu'aucune main européenne n'a fardés ou défigurés. En parcourant ce volume, il assistera à une séance de cinématographe, donnée par les lettrés chinois à leurs confrères européens, pour leur faire admirer dans la personne de Confucius et de leurs sages le "Beau idéal" de l'humanité!

Après un résumé succinct des principaux points du Confucéisme moderne, nous montrerons comment ces vertus philosophiques ont été concrétisées dans des exemples historiques, des tracts moraux, que l'imagerie a reproduits sous toutes les formes, et qui ont souvent aussi servi à l'illustration d'ouvrages très répandus.

TABLE DES MATIÈRES

POPULARISATION DES TROIS RELIGIONS

I. SECTION.

Confucius, ses disciples, le Confucéisme.

(A) VIE DE CONFUCIUS ILLUSTRÉE.

CHAPITRE I.

Naissance et jeunesse.

CHAPITRE II.

De vingt à cinquante-cinq ans.

CHAPITRE III.

La vie errante.

CHAPITRE IV.

Retraite forcée et mort.

(B) LES 144 SAGES DU TEMPLE DE CONFUCIUS

CHAPITRE IV.

Les 64 Sages de la Galerie de l'ouest.

LISTE DES ILLUSTRATIONS.



POPULARISATION
du confucéisme, du bouddhisme et du taoïsme en Chine

1ère SECTION
Confucius, ses disciples et le confucianisme

(A)
VIE DE CONFUCIUS ILLUSTRÉE
CHAPITRE I.
NAISSANCE ET JEUNESSE

(Exergue du Cheng-tsi-tou :)

Confucius, Confucius, que vous êtes grand! le passé n'a produit qu'un seul Confucius, les siècles à venir n'en connaitront plus d'autre. Confucius, Confucius, que vous êtes grand, ô Confucius!

HORS-D'ŒUVRE.

L'ouvrage *Cheng-tsi-t'ou* 聖蹟圖 commence par énumérer 49 signes caractéristiques observés dans la structure du corps de Confucius. Ce sont autant de présages de sa haute destinée. Nous en donnerons une brève explication d'après les principes du *Siang-li-heng-tchen* 相理衡眞, ouvrage chinois en 10 volumes, qui fait loi en matière de physiognomisme. Le livre et la page sont indiqués.

1° *Fan cheou* 反首. Vertex en forme d'amphithéâtre, haut de la tête concave, et rappelant le cirque de la montagne de *Ni-k'ieou-chan* 尼邱山, où sa mère fit un pélerinage.

2° *Tchou mien* 注面, large visage. Signe de richesse.

liv. 9. p. 18.

3° *Yué kio* 月角. Les deux cornes du front, aux extrémités de l'os frontal, brillantes, luisantes. Présage d'une carrière glorieuse.

liv. 3. p. 7.

4° *Je tchoen* 日準. Nez épais, régulier et arrondi. Signe de richesse et d'accès aux dignités.

liv. 3. p. 22.

5° *Ho mou* 河目. Yeux en forme d'olive, très oblongs. Aura un revenu de 50.000 boisseaux de riz, réalisera une grosse fortune.

liv. 7. p. 7.

6° *Hai k'eou* 海口. Bouche largement fendue. Les dignités et les richesses ne lui feront pas défaut.

liv. 7. p. 3.

7° *Long sang* 龍顙. Front de dragon, c'est-à-dire de forme carrée. Deviendra grand dignitaire à la cour des princes.

liv. 5. p. 6.

8° *Teou tch'oen* 斗唇. Grosses lèvres, le centre du rictus légèrement quadrangulaire, en forme de l'ancien boisseau chinois qui était de forme carrée. Présage de hautes dignités et de gros revenus.

liv. 7. p. 3.

9° *Tch'ang yeu* 昌顔. Cils et sourcils longs, fournis, élégants. Toute sa vie il sera riche.

liv. 2. p. 3.

10° *Kiun i* 均頤. Le bout du menton plat.

11° *Fou-heou* 輔喉. Large gorge. Il aura du riz à manger à volonté, pendant tout le cours de son existence.

liv. 5. art. 7.

12° *P'ien tch'e* 駢齒. Dents rangées deux par deux.

Jamais il n'aura à redouter la pauvreté. "ibid."

13° *Long hing* 龍形. Port majestueux, commandant le respect.

Gage d'une réputation universelle.

liv. 9. p. 18.

14° *Koei tsi* 龜脊. Epine dorsale en forme de dos de tortue.

Deviendra grand mandarin, ses émoluments monteront jusqu'à 20.000 boisseaux de riz.

liv. 5. p. 8.

15° *Hou tchang* 虎掌. Palmes des pieds et des mains en forme de la palme du tigre.

16° *P'ien lié* 胼脅. Callosités des côtes, os de forme bizarre.

Caractère original, talent qui tranchera sur le commun.

17° *Sieou kong* 修肱. Appelé en langage de physiognomisme: Os de dragon. L'os du bras entre l'épaule et le coude, plus long que chez le commun des hommes.

Présage de noblesse.

liv. 5. p. 8.

18° *T'san ing* 參膺. Poitrine large, plane. Marque de sagesse, d'un avenir glorieux.

liv. 5. p. 10.

19° *Ou ting* 圩頂. Vertex élevé. Volonté robuste.

20° *Chan ts'i* 山臍. Nombril proéminent. Signe d'intelligence.

liv. 5. p. 3.

Qu'on se rappelle l'adage chinois: "*Tou li ming pé* 肚裡明白: Son ventre est plein d'intelligence. Le chinois place l'intelligence dans le ventre.

21° *Ling pei* 林背. Dos trapu. Bien fait pour porter, sans fléchir, le poids des dignités et les trésors de la fortune.

liv. 5. p. 8.

22° *I pi* 翼臂. Avant-bras bien fait. Marque d'habileté.

23° *Tchou t'eou* 注頭. Grosse tête. Signe précurseur d'une rare vertu.

liv. 9. p. 20.

24° *Feou kia* 阜頰. Joues arrondies. C'est l'épanouissement du bonheur.

25° *Ti kien* 堤肩. Larges épaules. Signe incontestable de richesse et de bonheur.

liv. 5. p. 8.

26° *Ti tsou* 地足. Coude du pied élevé. Signe avant-coureur d'une grande richesse.

liv. 5. p. 8.

27° *Kou k'iao* 谷竅. Les neuf ouvertures du corps *Kieou k'iao* 九竅 largement perforées. (1) Voilà ce qui constitue un animal de 1ère qualité, présage de longue vie, et de succès.

28° *Lei cheng* 雷聲. Voix forte. Avenir fortuné, les riches et les dignitaires parlent haut.

liv. 9. p. 18.

29° *Tche fou* 澤腹. Ventre rebondi dans sa partie supérieure et évasé dans sa partie inférieure.

Signe d'une intelligence élevée et d'une réputation mondiale. (Voir N° 20).

liv. 5. p. 13.

30° *Sieou chang* 修上. Buste élevé. C'est le présage de l'accès aux dignités fortement rétribuées.

liv. 2. p. 8.

31° *Ts'iu hia* 趨下. Les jambes relativement courtes par rapport au buste. Un tel homme obtiendra le sceau officiel et réalisera de gros bénéfices.

liv. 2. p. 6.

32° *Mò liu* 末僂. Légèrement courbé en avant.

(1) 2 yeux, 2 oreilles, 2 fosses nasales, la bouche, 2 pour les excréments.

Les rites et la politesse seront sa partie.

33° *Heou eul* 後耳. Le pavillon de l'oreille fuyant, appliqué sur le côté de la tête.

Jamais de revers de fortune.

liv. 7. p. 2.

34° *Mien jou mong k'i* 面如蒙倛. Face carrée.

35° *Cheou tch'oei kouo si* 手垂過膝. Mains pendantes descendant au-dessous des genoux. Deux sens:

1° Bonheur et richesse extraordinaires.

2° Héros ou grand conquérant.

V.G. *Lieou Pei* 劉備. (voir I. Partie, Physiognomisme).

liv. 7. p. 6 — liv. 5. p. 16.

36° *Eul tch'oei tchou ting* 耳垂珠庭. Oreilles tombantes et arrondies en forme de perle. Intelligence supérieure ou grandes richesses.

liv. 4. p. 5.

37° *Mei che eul ts'ai* 眉十二彩. Poils des sourcils et des paupières en bel ordre, non enchevêtrés. Semblable a l'oiseau qui plane dans les hauteurs de l'air, un tel homme deviendra grand dignitaire.

liv. 4. p. 4.

38° *Mou lou che se li* 目六十四理. 64 rides creusées sur ses paupières et le pourtour des yeux.

Figure des vertus de fidélité et de sincérité, quand ces signes se montrent sur le déclin de l'âge; présage d'un avancement rapide vers les honneurs et la gloire, s'il s'agit d'un jeune homme.

liv. 4. p. 8.

39° *Li jou fong tchè* 立如鳳峙. Posture raide et immobile. Sera riche et vivra vieux.

liv. 5. p. 27.

40° *Tsouo jou long ts'uen* 坐如龍蹲. La majesté du dragon dans la manière de s'asseoir. Richesses et longévité.

liv. 5. p. 27.

41° *Cheou ou t'ien wen* 手握天文. Les rides de la paume de sa main formaient le caractère *T'ien* 天.

C'est la caractéristique du Saint.

42° *Tsou li tou tse* 足履度字. Démarche composée solennelle. C'est la perfection humaine.

liv. 5. p. 23.

43° *Wang tche jou fou* 望之如仆. De loin il paraît légèrement incliné. Ou noblesse ou richesse.

liv. 9. p. 8.

44° *Tsieou tche jou cheng* 就之如升. De près il paraît droit. Même sens que le N° 43.

liv. 5. p. 8.

45° *Che jo ing se hai* 視若營四海. Yeux brillants capables de fouiller les 4 mers.

46° *Kong li k'ien jang* 躬履謙讓. Correct et modeste.

47° *Hiong yeou wen* 胸有文: *Tche tso tin che fou* 制作定世符. Sur sa poitrine était écrite cette sentence: "Sa doctrine fera loi dans le monde."

48° *Chen tch'ang kieou tch'e lou ts'uen* 身長九尺六寸. Il avait 9 pieds six pouces de haut.

49° *Yao ta che wei* 腰大十圍. Le pourtour de son buste, à la hauteur de la ceinture, était particulièrement fort. C'est là comme la racine de la richesse.

liv. 5. p. 9.

———

LES ANCÈTRES DE CONFUCIUS.

Certaines traditions font descendre Confucius de la famille impériale des *Ing* 殷; d'après ces auteurs, son premier ancêtre serait *Wei-tchong* 微仲, deuxième fils de l'empereur *Ti-i* 帝乙, 1191-1154 av. J. C.

Le second empereur des *Tch'eou* 周, *Tcheng-wang* 成王, après avoir fait mettre à mort *Ou-keng* 武庚, fils de l'empereur *Tcheou* 紂, parce qu'il s'était révolté contre la nouvelle dynastie, nomma duc de *Song* 宋 *Wei-tse-k'i* 微子啓, le fils aîné de *Ti-i* 帝乙, afin de perpétuer la lignée de la dynastie déchue. Ce duché de *Song* 宋 s'appelait jadis *Chang-k'ieou* 商邱, c'est la sous-préfecture actuelle de *Chang-k'ieou hien* 商邱縣, dans le département du *Koei-té-fou* 歸德府, au *Ho-nan* 河南. *Wei-tse-k'i* 微子啓 ayant perdu son fils unique, passa le duché de *Song* 宋 à son second frère *Wei-tchong* 微仲, nommé aussi *Yen* 衍, qui fut le quatorzième ancêtre de Confucius. D'après ce document, Confucius descend donc à la quatorzième génération de *Wei-tchong* 微仲, second fils de l'empereur *Ti-i* 帝乙.

Le premier des ancêtres de Confucius qui porta le nom de famille *K'ong* 孔, fut son sixième ascendant, *K'ong Fou-k'ia* 孔父嘉, mis à mort par *Hoa che* 華氏. Pour éviter le même sort, son fils *K'ong Fang-chou* 孔防叔 dut s'enfuir hors du duché de *Song* 宋, et vint se fixer dans la principauté de *Lou* 魯, où il devint mandarin de *Fang* 防. (1) Toute la famille se fixa définitivement dans ce duché de *Lou* 魯, qui fut la patrie de Confucius. Son père fut *K'ong Chou-liang* 孔叔梁, appelé encore *K'ong Ko* 孔紇. *Chou-liang* 叔梁 était son prénom, *Ko* 紇 était son nom ordinaire. (2)

---

(1) Dans le royaume de *Lou* 魯 il y avait deux villes de *Fang* 防, l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest: il s'agit ici de la première, actuellement *Fei hien* 費縣, du *I-tcheou-fou* 沂州府.

(2) Cf. *Ti-li-yun-pien* 地理韻編 liv. 11. p. 10.
Li-ki-tchou-chou 禮記注疏 liv. 6. p. 2.
Che-ki-tch'é-i 史記測議 liv. 38. p. 1.9.
Hiang-tang-tou-k'ao 鄉黨圖考 liv. 2. p. 5.
Tou-lin Tsouo-tch'oan 杜林左傳 liv. 36. p. 22.
Ho-tchou-kia-yu-pen-sing-kiai 何註家語本姓解 liv. 8. p. 9.

GÉNÉALOGIE DES ANCÊTRES DE CONFUCIUS.

Empereur *Ti-i* 帝乙

De l'impératrice

Tcheou 紂
(*Cheou sin* 受辛)

D'une concubine

Wei-tse (*K'i*) 微子 (啟)

Tchong-yen (*Se*) 仲衍 (思)

Ki 稽

Ting-kong-chen 丁公申

Ming-kong-kong 湣公共

Yang-kong-hi 煬公熙

Fou-fou-ho 弗父何

Li-kong-fang-se 厲公方祀

Song-fou-tcheou 宋父周

Che-fou-cheng 世父勝

Tcheng-k'ao-fou 正考父

K'ong-fou-kia 孔父嘉 — Change nom de famille en *Kong* 孔.

Mou-kin-fou 木金父

I I 睪夷

Fang-chou 防叔

Pé-hia 伯夏

(*Kong*) *Chou-liang-Ko* (孔) 叔梁紇

De sa 1ère épouse *Che* 施. — Des filles

De sa 1ère concubine — *Mong-p'i* 孟皮

De sa 2ème concubine *Tcheng-tsai* 徵在 — *K'ong tse* 孔子 (Confucius)

(Cf. *Chen-sien-t'ong-kien*. Liv. V. art. VIII. p. 4-7.)

Fig. 1



Le père et la mère de Confucius.

K'ong Chou-liang 孔叔梁 exerçait la charge de sous-préfet dans la ville de *Tseou* 陬 (鄒), du duché de *Lou* 魯. Cette ville de *Tseou* 陬 était située à 60 lis Est de *Se-choei-hien* 泗水縣, et dépendait de la préfecture de *Yen-tcheou-fou* 兗州府, au *Chan-tong* 山東. Son épouse légitime nommée *Che* 施, lui donna neuf filles et pas un seul garçon. D'une concubine il eut un fils *Mong-p'i* 孟皮, surnommé *Pé-ni* 伯尼, perclus des jambes. (1) Pour cette raison, il demanda en mariage une des filles d'un nommé *Yen* 顏, qui en avait trois, la plus jeune s'appelait *Tcheng-tsai* 徵在. Monsieur *Yen* s'adressa à ses trois filles, et leur dit: "Ce mandarin est d'une famille de lettrés, et compte des rois parmi ses premiers ancêtres, il a dix pieds de haut et est robuste, son âge avancé n'a en rien diminué ses forces, soyez sans inquiétude. Laquelle d'entre vous accepte d'être son épouse?" Les deux sœurs aînées gardèrent le silence; alors *Tcheng-tsai* 徵在 s'avança et dit: "La volonté de mon père suffit, qu'est-il besoin de demander la mienne?"—"Sois donc son épouse puisque tu y consens, reprit le père."

C'était l'année *Ki Yeou* 己酉, 552 av. J. C. (2)

---

(1) *Mong-p'i* eut pour fils *Tse Mié-tchong* 子蔑忠, honoré dans la pagode de Confucius. Cf N° 27, galerie de l'Est.

(2) *Li-ki-tchou-chou* 禮記注疏 liv. 6 p. 13.

PÉLERINAGE DE LA MÈRE DE CONFUCIUS A NI-K'IEOU-CHAN

Tcheng-tsai 徵在 s'étant rendue au temple des ancêtres pour y sacrifier, il lui vint à la pensée que son mari déjà âgé de soixante-dix ans, ne lui donnerait probablement pas d'enfant mâle; aussi entreprit-elle un pélerinage à la montagne de *Ni-k'ieou-chan* 尼邱山, à cinquante lis S.E. de *K'iu-feou-hien* 曲阜縣, dans la préfecture de *Yen-tcheou-fou* 兗州府, pour demander au ciel la grâce de mettre un fils au monde. Quand la jeune femme monta sur cette montagne, les feuilles des plantes et des arbres de la vallée s'élevèrent d'elles-mêmes vers le ciel, à son retour, toutes s'inclinèrent vers la terre. (1) Lorsque Confucius vint au monde, on remarqua qu'il avait le sommet de la tête concave, et que le pourtour du vertex s'élevait en amphithéâtre, comme la montagne de *Ni-k'ieou-chan* 尼邱山; c'est pour ce motif qu'on le nomma *K'ieou* 丘, colline, et son prénom fut *Tchong-ni* 仲尼, en reconnaissance de la faveur, que sa mère croyait avoir obtenue, pendant son pélerinage à cette montagne de *Ni k'ieou* 尼邱. (2)

---

(1) *Wang-tchou-kia-yu-pen-sing-kiai* 王註家語本姓解 liv. 9. p. 6.
Ming-i-t'ong-tché 明一統志 liv. 23. p. 5.

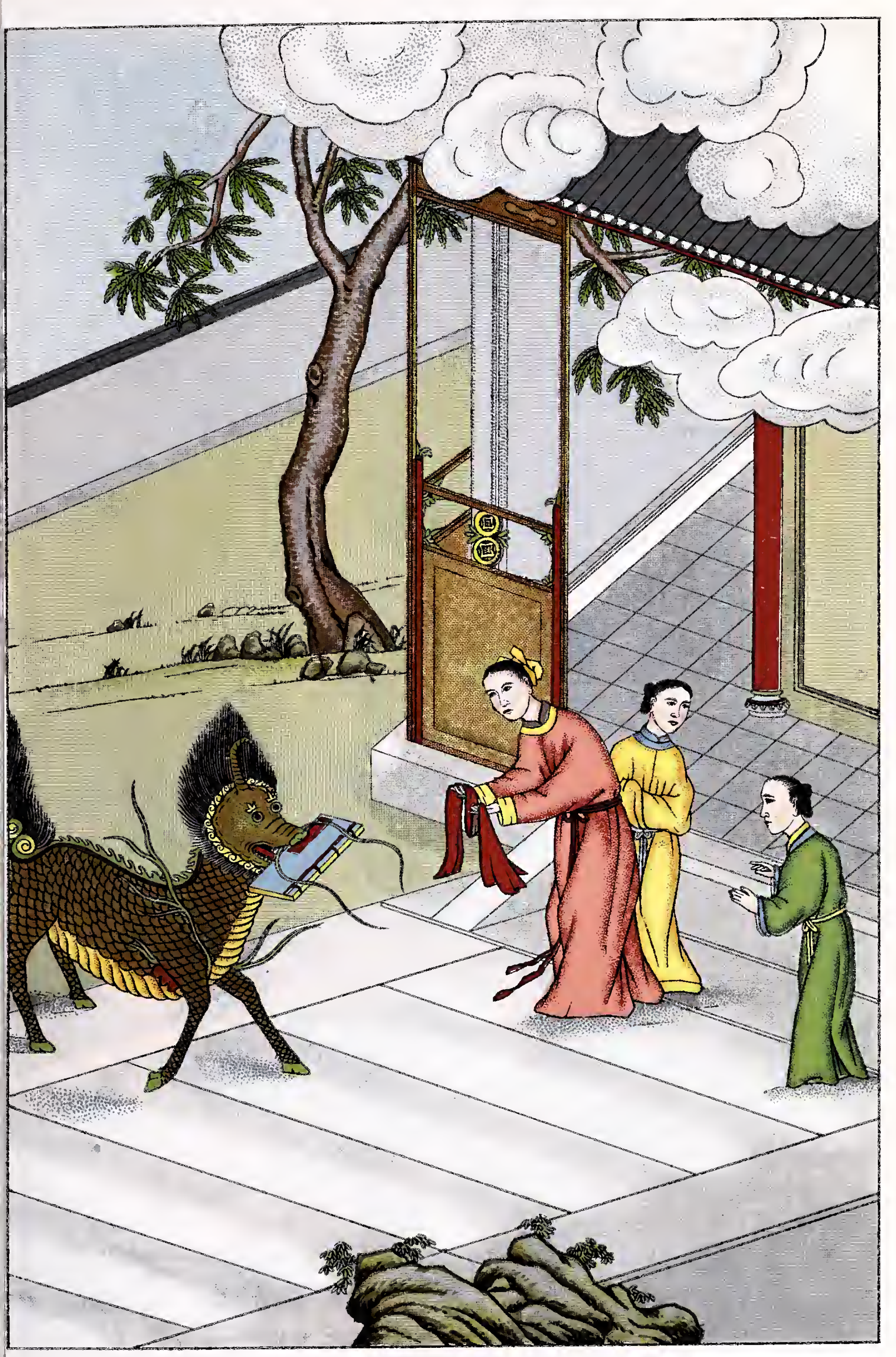
(2) *Ho-tchou-kia-yu-pen-sing-kiai* 何註家語本姓解 liv. 8. p. 11.

Fig. 2



La mère de Confucius fait un pélerinage à Gni-kieou-chan pour obtenir un fils.

Fig. 3



Apparition de la licorne à Kiué-li.

LA LICORNE APPARAÎT A K'IUÉ-LI.

Avant la naissance de Confucius, une licorne *(K'i-lin* 麒麟), parut à *K'iué-li* 闕里, au *Chan-tong* 山東, 3 lis S.O. de *K'iu-feou-hien* 曲阜縣. Cet animal mystérieux portait dans sa gueule une tablette de jade, qu'il rejeta à terre, on y trouva écrite la sentence suivante: "Fils de *Choei-tsing-tse* 水精子, roi sans sceptre à la décadence des *Tcheou* 周" (1).

Surprise de cette apparition, sa mère saisit un ruban de soie et le lia à la corne de l'animal, comme témoignage du fait.

Après deux nuits la licorne disparut. *Tcheng-tsai* 徵在 accoucha au bout de 11 mois.

---

(1) *Choei-tsing-tse* 水精子 est un des esprits des cinq éléments, c'est l'esprit de l'eau, à qui est confiée l'intendance des pays du Nord, il est encore le dieu de la planète Mercure.

Voir notice sur cet esprit: I Partie. Lecture des talismans. Talisman N° 73.—II Partie. Ministère des Eaux.

PRODIGES QUI ACCOMPAGNENT LA NAISSANCE DE CONFUCIUS.

Le soir où Confucius fit son apparition dans ce monde, deux dragons enlacèrent la maison. Dans la grande cour d'honneur on vit descendre les cinq Vieillards, ou esprits des cinq planètes : Vénus, Jupiter, Mercure, Mars et Saturne (1).

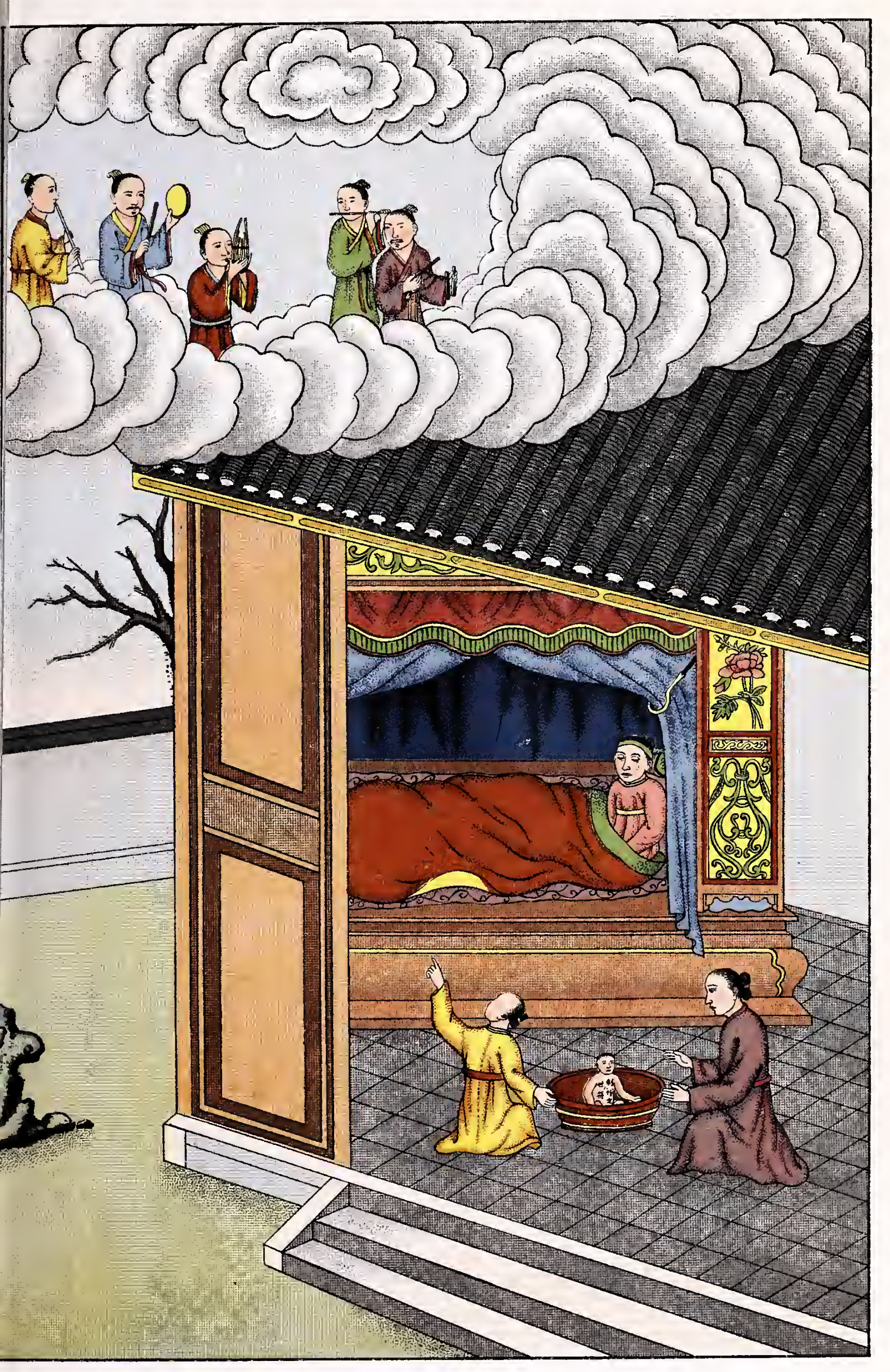
(1) Nous venons de voir que Confucius était annoncé comme fils de *Choei-tsing-tse* 水精子, qui est l'esprit de l'élément aqueux, et aussi de la planète Mercure, et l'un des cinq vieillards appelés : *Ou Lao* 五老. Ses quatre confrères en divinité se joignirent à lui pour le féliciter. Les cinq Vieillards sont désignés, tantôt par le nom des cinq éléments : or, bois, eau, feu, terre : tantôt par le nom des cinq planètes, qui portent ces mêmes noms en chinois.

Fig. 4



Apparition de deux dragons et des "Cinq Vieillards."

Fig. 5



Naissance de Confucius.

NAISSANCE DE CONFUCIUS.

A la naissance de Confucius, une symphonie céleste se fit entendre dans la chambre de sa mère, et une voix sortit de la nue, disant :

"Ces accords divins frappent vos oreilles, parce que le Ciel engendre un saint".

Pour qu'il ne manque rien au décor, on a soin d'ajouter que sur la poitrine du nouveau-né, on lisait cette sentence prophétique :

"Sa doctrine fera loi dans le monde".

Pour fixer la date de sa naissance deux opinions semblent avoir prévalu. —

Voici le nom des principaux ouvrages qui font autorité en cette question.

1ère opinion : 552, le 21 de la Xe lune.

Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 5. *Hiang-tang-t'ou-k'ao* 鄉黨圖考 liv. 2. p. 7. *Kou-liang tch'oan* 穀梁傳. *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 47. p. 2. *Kong-yang tch'oan* 公羊傳.

Ces deux derniers ouvrages fixent pour date 552 le 21e jour de la 11e lune.

Lou che yu luen 路史餘論 liv. 6. p. 3. 552 le 27 de la 8e lune. *Tchou-chen-tan-tch'en* 諸神誕辰 cité par : *Che-hien-chou* 時憲書 p. 2. 552 le 4 de la 11e lune.

2e opinion : 551.

Ho-tchou-kia-yu-pen-sing-kiai 何註家語本姓解 liv. 8. p. 11. *Che-ki K'ong-tse-che-kia* 史記孔子世家 cité par le *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 47. p. 2.

Le pays natal de Confucius fut *Tch'ang-p'ing* 昌平, ainsi nommé à cause du voisinage de la montagne *Tch'ang-p'ing-chan* 昌平山. *Tch'ang-p'ing* 昌平, ou *K'iué-li* 闕里, se trouvait à environ trois lis S.O. de *K'iu-feou-hien* 曲阜縣 (1).

---

(1) *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 47. p. 1.

L'ENFANT ET L'ÉCOLIER.

Confucius n'avait encore que trois ans quand mourut son père, qui fut enterré à *Ou-fou* 五父, près de la voie publique, au S. E. de *K'iu-feou-hien* 曲阜縣. (1)

Les écrivains notent que Confucius dès ses plus tendres années, 5 ou 6 ans, aimait déjà à s'exercer aux cérémonies avec ses petits camarades, il les faisait asseoir à la première place, les saluait avec dignité, ou bien disposait tous les ustensiles pour les sacrifices, et s'exerçait aux cérémonies rituelles. C'était déjà en herbe l'homme cérémonieux, le lettré de parade.

A l'âge de sept ans, il commença ses premières études avec le maître *Yen P'ing-tchong* 晏平仲 ou *Yen Ing* 晏嬰, qui devint ministre du duc *K'ing* 景, dans le royaume de *Ts'i* 齊. C'est de lui qu'on raconte, qu'il porta pendant trente années la même fourrure de renard, tant il était simple dans son vêtement. (2) Le jeune Confucius, dans ses compositions littéraires, aimait à citer avec à propos les écrits des anciens, qu'il avait gravés dans sa mémoire.

Quand il eut atteint l'âge de 19 ans, il épousa une jeune fille du duché de *Song* 宋, nommée *K'i-koan* 亓官, ou *Chang-koan* 上官 d'après un autre document. (3)

---

(1) *King-tch'oan-i-i* 經傳釋義 liv. 7. p. 6.

Le *Che ki* 史記 dit que les parents de Confucius furent inhumés à *Fang* 防, dans le *K'iu feou hien* 曲阜縣. Cf. *Ou tcheou t'ou k'ao* 五州圖考 (Asie) p. 58.

(2) *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 47. p. 2.

Hiao-tcheng-chang-yeou-lou 校正尚友錄 liv. 18. p. 8.

(3) *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 8. p. 11.

Wang-tchou-kia-yu 王註家語 liv. 9. p. 6.

Fig. 6



Le jeune Confucius s'exerce aux cérémonies.

Fig. 7



Confucius est nommé contrôleur des greniers publics.



CHAPITRE II.

DE VINGT A CINQUANTE CINQ ANS.

CONFUCIUS CONTROLEUR DES GRENIERS PUBLICS.

Parvenu à la vingtième année de son âge, Confucius obtint du comte *Ki* 季, un petit emploi mandarinal, et fut nommé contrôleur des greniers publics. L'image ci jointe nous montre le jeune employé assis à son bureau, et surveillant le mesurage des céréales qu'on transporte dans le *ts'ang k'ou* 倉庫, ou grenier de réserve. Ces dépots de grains existent dans toutes les villes murées, préfectures et sous-préfectures. Quand vient une année de disette, les mandarins vendent ces grains à un prix modéré aux pauvres familles. (1)

(1) *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 47, p. 3.

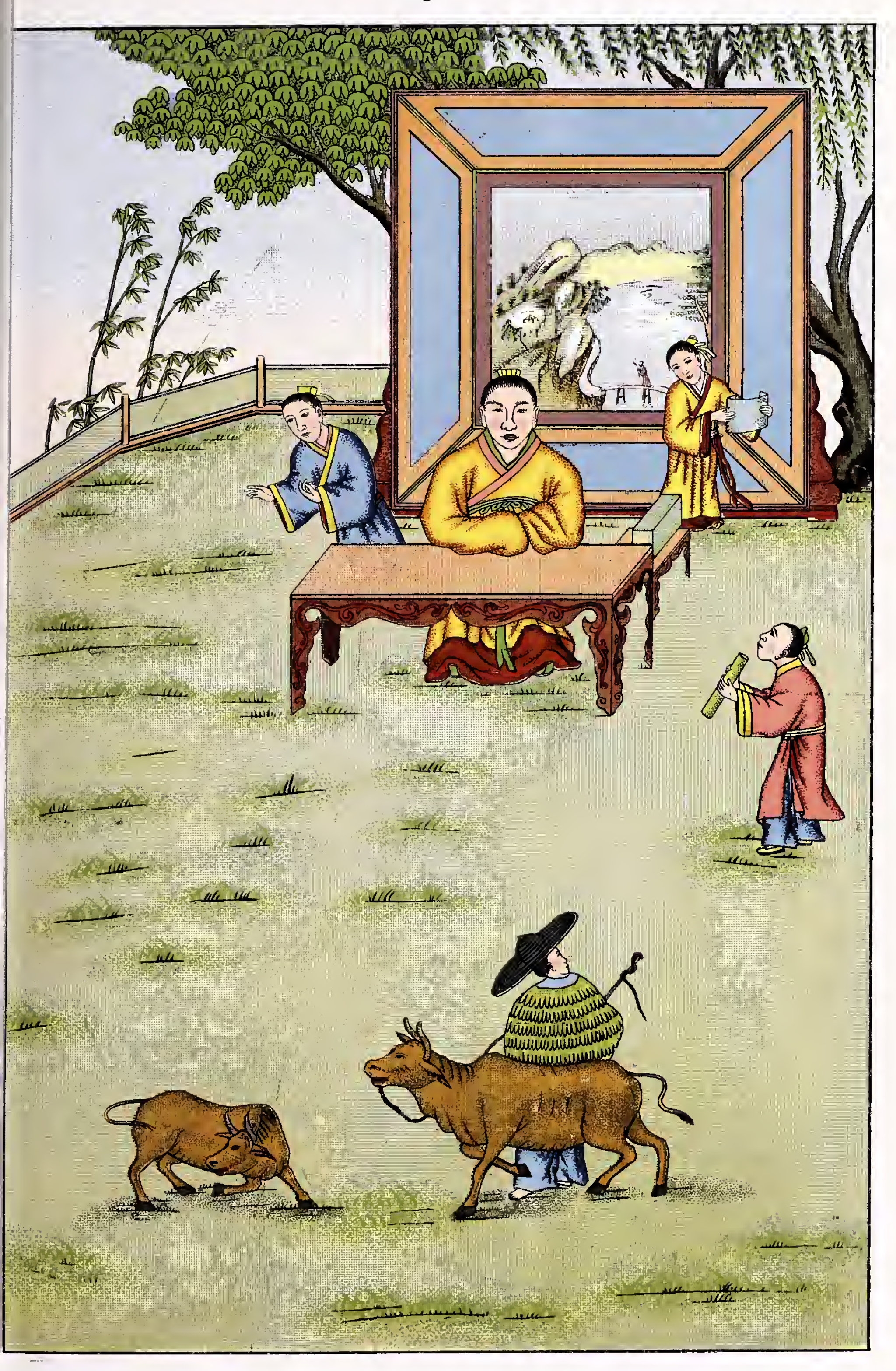
CONFUCIUS GARDIEN DES PACAGES

Confucius ne remplit cet office qu'un an, car l'année suivante le comte *Ki* 季 le nomma gardien des pacages. D'après *Tchou Hi* 朱熹 cet officier était chargé des pàturages où on élevait et nourrissait les animaux destinés aux sacrifices. (1) Il ne resta qu'un an encore dans cette charge, puisque c'est à l'âge de 22 ans, qu'il commença à enseigner dans une école qu'il ouvrit où *K'iué li* 闕里, son village natal. (2)

(1) *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 47, p. 3.

(2) *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 8. p. 21.

Fig. 8



Confucius gardien des pacages.

Fig. 9



Naissance de Pé-yu, fils de Confucius.

NAISSANCE DE PÉ-YU.

Confucius était dans sa vingt et unième année, quand son épouse *K'i-koan* 亓官 donna le jour à *Pé-yu* 伯魚 ; il l'appela *Li* 鯉. Carpe, parce que le duc de *Lou* 魯 lui envoya une carpe en présent, pour le féliciter de la naissance de son fils. La carpe s'appelle en Chinois *Li-yu* 鯉魚 ; son prénom *Pé-yu* 伯魚 veut dire : l'aîné des poissons, le premier poisson. Allusion délicate à l'honneur que venait de lui faire le prince de *Lou* 魯. (1) La figure ci-jointe représente l'envoyé du duc, offrant la carpe à Confucius, et son épouse *K'i-koan che* 亓官氏 portant son nouveau-né.

L'an *Koei yeou* 癸酉, 528 av. J. C., Confucius perdit sa mère, il était alors dans sa 24e année ; il l'ensevelit à côté de son père à *Fang* 防, au S.E. de *Kiu-feou-hien* 曲阜縣, au Nord de la montagne. Les planches du cercueil étaient épaisses de 4 pouces, et la tête de la défunte fut tournée vers le Nord. (2)

---

(1) *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 8. p. 11.

(2) *Hiang-tang-t'ou-k'ao* 鄉黨圖考 liv. 2. p. 4.
Li-ki-tchou-chou 禮記注疏 liv. 6. p. 12.
Ou-tcheou-t'ou-k'ao 五洲圖考 (Asie) p. 57.

VISITE DE CONFUCIUS AU SOUS-PRÉFET DE TAN-TCHENG.

La 20e année de *King Wang* 景王, *Ping Tse* 丙子, 525 av. J.C., le mandarin de *Tan* 郯, (1) nommé *Tse-tsio* 子爵, alla faire visite au prince de *Lou* 魯, on lui posa la question suivante: "Pourquoi *Chao-hao* 少昊 désigna-t-il ses officiers civils par des noms d'oiseaux?" — "Sur cette question, reprit *Tse-tsio* 子爵, je puis vous répondre, car *Chao-hao* 少昊 est un de mes premiers ancêtres. Précédemment *Hoang-ti* 黃帝 avait donné des noms de nuages à tous ses mandarins, *Yen-ti* 炎帝 les avait distingués au moyen du feu, *Kong-kong* 共工 s'était servi de l'eau et *T'ai-hao* 太昊 *(Fou-hi)* leur avait donné le nom de dragons de tel ou tel rang.

Quand mon ancêtre *Chao-hao* 少昊 monta sur le trône, il y eut une apparition du Phénix *(Fong-hoang* 鳳凰) et ce fut le motif qui le poussa à prendre des noms d'oiseaux pour diversifier les neuf degrés de ses mandarins civils.

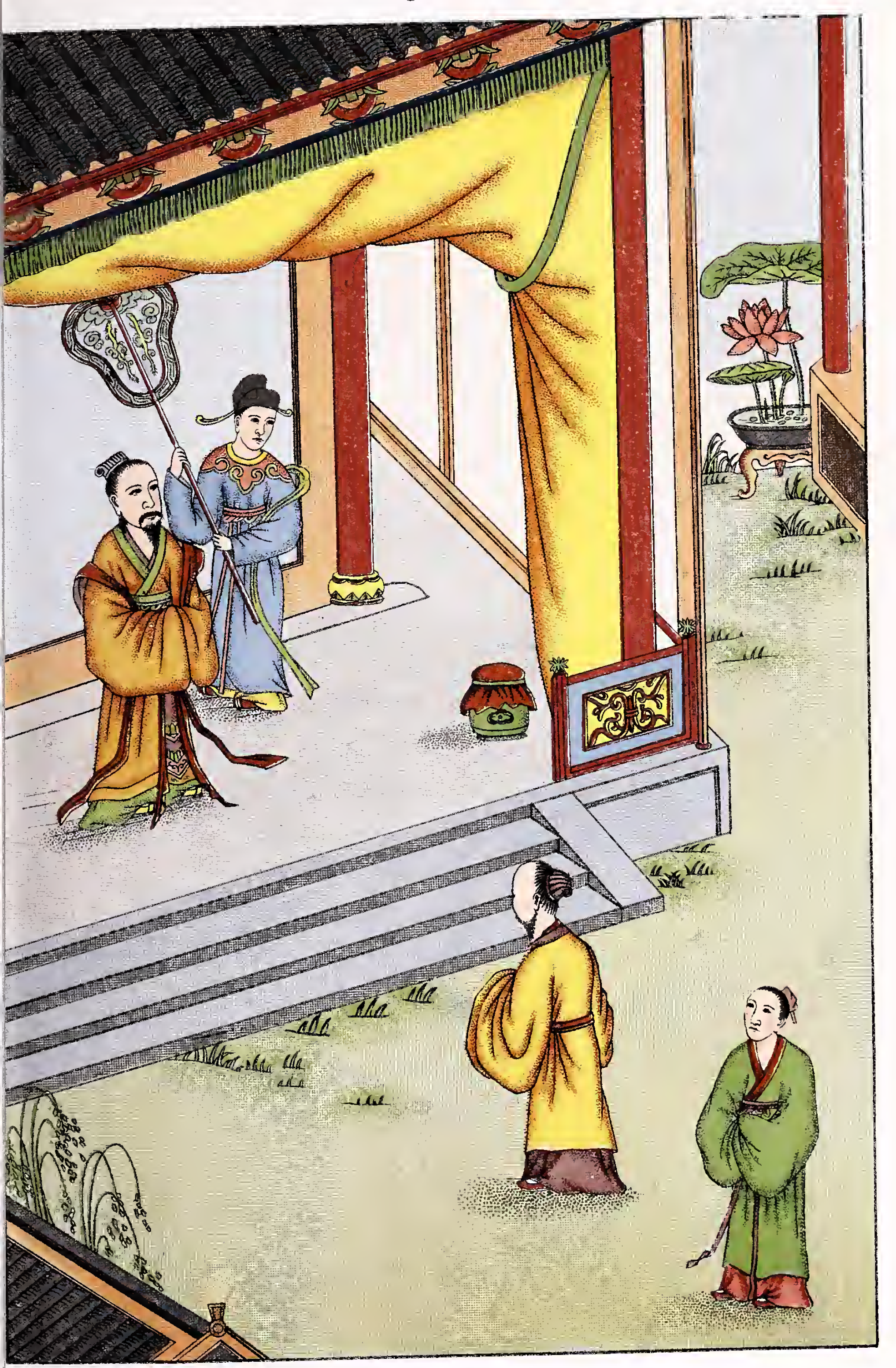
A partir de l'empereur *Tchoan-hiu* 顓頊, ces anciennes coutumes tombèrent en désuétude, et on les nomma les maîtres du peuple. Confucius âgé alors de 27 ans, alla lui faire visite et prit des leçons auprès de lui pour s'exercer à devenir mandarin". (2)

---

(1) *Tan* 郯 est la ville actuelle de *Tan-tch'eng-hien* 郯城縣, sous-préfecture du *I-tcheou-fou* 沂州府, dont le territoire forme une enclave dans la province du *Kiang-sou* 江蘇.

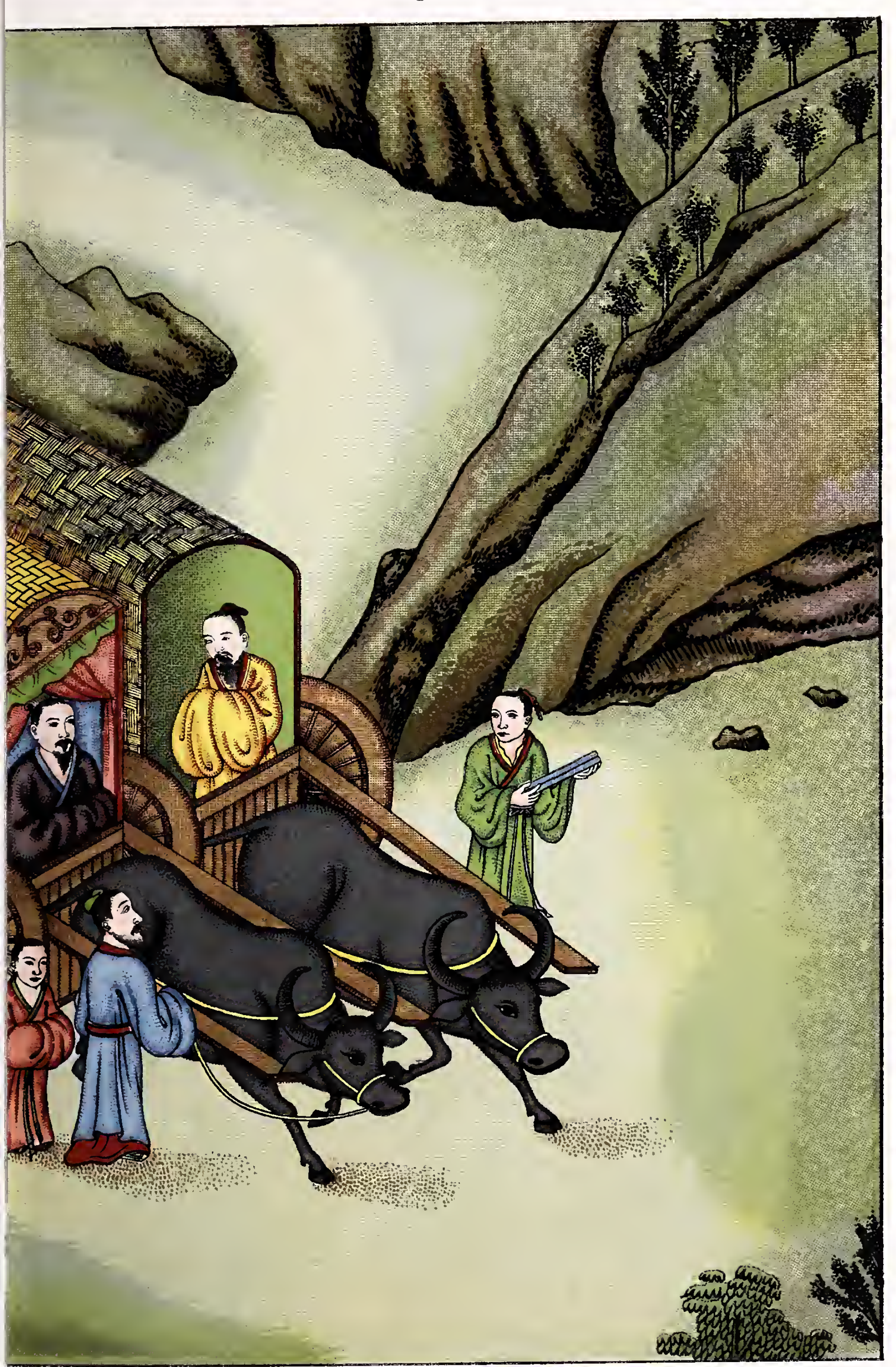
(2) *Tou-lin Tsouo-tch'oan* 杜林左傳 liv. 39. p. 16.

Fig. 11



Entrevue avec le sous-préfet de Tan-tcheng.

Fig. 12



Rencontre de Confucius et de Tcheng-tse, sur la route de Tan-tcheng.

ÉPISODE DE VOYAGE SUR LA ROUTE DE TAN-TCH'ENG.

Pendant son voyage à *Tan* 郯 (*Tan-tch'eng-hien* 郯城縣), Confucius fit la rencontre de *Tch'eng tse* 程子, il descendit de char et les deux lettrés passèrent le reste de la journée dans des entretiens fort amicaux. Confucius dit à *Tse Lou* 子路: "Offre des présents à ce Monsieur".—"J'ai toujours entendu dire, reprit *Tse Lou* 子路, que les hommes distingués ne font pas de cérémonies sur les routes, et qu'on n'envoie pas des présents pour le mariage, avant d'avoir trouvé des entremetteurs". — Confucius insista, et reçut toujours de *Tse Lou* 子路 la même réponse.—Il finit par lui dire: "Ne connais-tu pas ce passage du livre des vers: "Si par hasard je rencontre une personne d'une beauté remarquable et de tout point accomplie, est-ce que je ne m'en réjouis pas?" (1)

"Aujourd'hui, j'ai l'avantage de trouver un sage dont la réputation est universelle, si je ne lui offre pas des présents, je ne pourrai plus jamais le revoir. Exécute ce que je te commande, jeune homme."

(1) *Che king* 詩經 liv. 3. p. 6. Nouvelle édition 1912.

CONFUCIUS PREND DES LEÇONS DE LUTH

En 523 av. J.C., la 22e année de *King-wang* 景王, Confucius, alors dans sa 29e année, prit des leçons de luth avec le célèbre musicien *Che Siang-tse* 師襄子. (1)

Les dix premiers jours se passèrent sans résultat. "Comprenez-vous, lui demanda un jour son maître de musique?"—"Je ne comprends pas encore les principes, reprit l'élève." — Interrogé une seconde fois, Confucius répondit : "Je ne comprends pas encore le thème de la mélodie". Quand son maître l'interrogea pour la troisième fois, il dit :

"Je n'ai pas encore saisi de quel homme il s'agit, cependant, ajouta-t-il, je vois que la sublimité de ses pensées, ses désirs élevés, ses nobles aspirations, son regard vaste comme l'océan, ne peuvent convenir qu'à un seul homme, à *Wen-wang* 文王."—*Siang tse* 襄子 se leva, s'inclina devant Confucius et lui dit : "Vous êtes un saint." cette mélodie s'appelle : l'Ode à *Wen wang* 文王. (2)

---

(1) Son nom de famille était *Che* 師, ce caractère fut changé en *Choai* 帥, à l'avènement des descendants de *Se-ma Che* 司馬師 au trône en 365.

Cf. *Kang-kien-i-tche-lou* 綱鑑易知錄 liv. 28. p. 8.

(2) *Han-che-wai-tch'oan* 韓詩外傳 liv. 5. p. 5.

Wang-tchou-kia-yu-pien-yo-kiai 王註家語辨樂解 liv. 8. p. 3.

Che-ki-tch'é-i 史記測議 *K'ong tse che kia* 孔子世家 *(tchou)* liv. 47. p. 16.

Nota. — Les artistes chinois ont la prétention de pouvoir deviner le thème d'un morceau de musique, en l'entendant exécuter. De savoir par exemple, si l'auteur a eu l'intention de chanter les montagnes, les beaux paysages, les cours d'eau, ou tel homme remarquable. Le dialogue ci-dessus fait allusion à cette théorie.

Fig. 13



Confucius prend des leçons de luth avec Che Siang-tse.

Fig. 10



Entrevue de Confucius et de Lao-tse.

ENTREVUE DE CONFUCIUS ET DE LAO-TSE.

L'année *Koei Wei* 癸 未, la seconde année de l'empereur *King-wang* 敬 王, 518 av. J.C., Confucius, âgé de 34 ans, partit avec ses disciples pour demander une audience à *Lao tse* 老 子, alors grand dignitaire à *Ho-nan-fou* 河 南 府. Il obtint une entrevue avec le vieux sage, et reçut aussi une leçon bien frappée: "Un marchand intelligent, lui dit *Lao tse* 老 子, n'expose pas à tous les yeux ses marchandises de grand prix, et le vrai sage ne fait jamais parade de ses vertus. Défaites-vous, croyez-moi, de ces airs prétentieux, de cette ambition, de cette conduite fastueuse et errante, ce sont là des choses plutôt nuisibles. Je n'ai rien autre chose de bien particulier à vous dire."

Lao tse lui fit poliment la conduite et ajouta en le congédiant: "Les riches de ce monde ont coutume de faire des présents en reconduisant leurs hôtes, les sages préfèrent leur donner un bon conseil. Que d'hommes, soi-disant intelligents, détournent les yeux de leur piteux état, pour se payer le plaisir de critiquer les autres; que de prétendus sages se cachent à eux-mêmes leurs propres défauts, et passent leur vie à pérorer sur les travers d'autrui!" — "Merci de vos instructions, répondit Confucius."

Il fut peu flatté de cette entrevue, comme bien on le pense, car il avait moissonné plus d'humiliation que de gloire; aussi dit-il à ses disciples, en parlant de *Lao tse* 老 子: "Je sais que l'oiseau vole, je sais que le poisson nage, je sais que les bêtes sauvages s'enfoncent dans les profondeurs des bois, mais je ne puis étudier la nature du dragon, qui monte dans les cieux, porté sur les vents et les nues. *Li Lao tse* 李 老 子 est aussi insaisissable que le dragon!" (1)

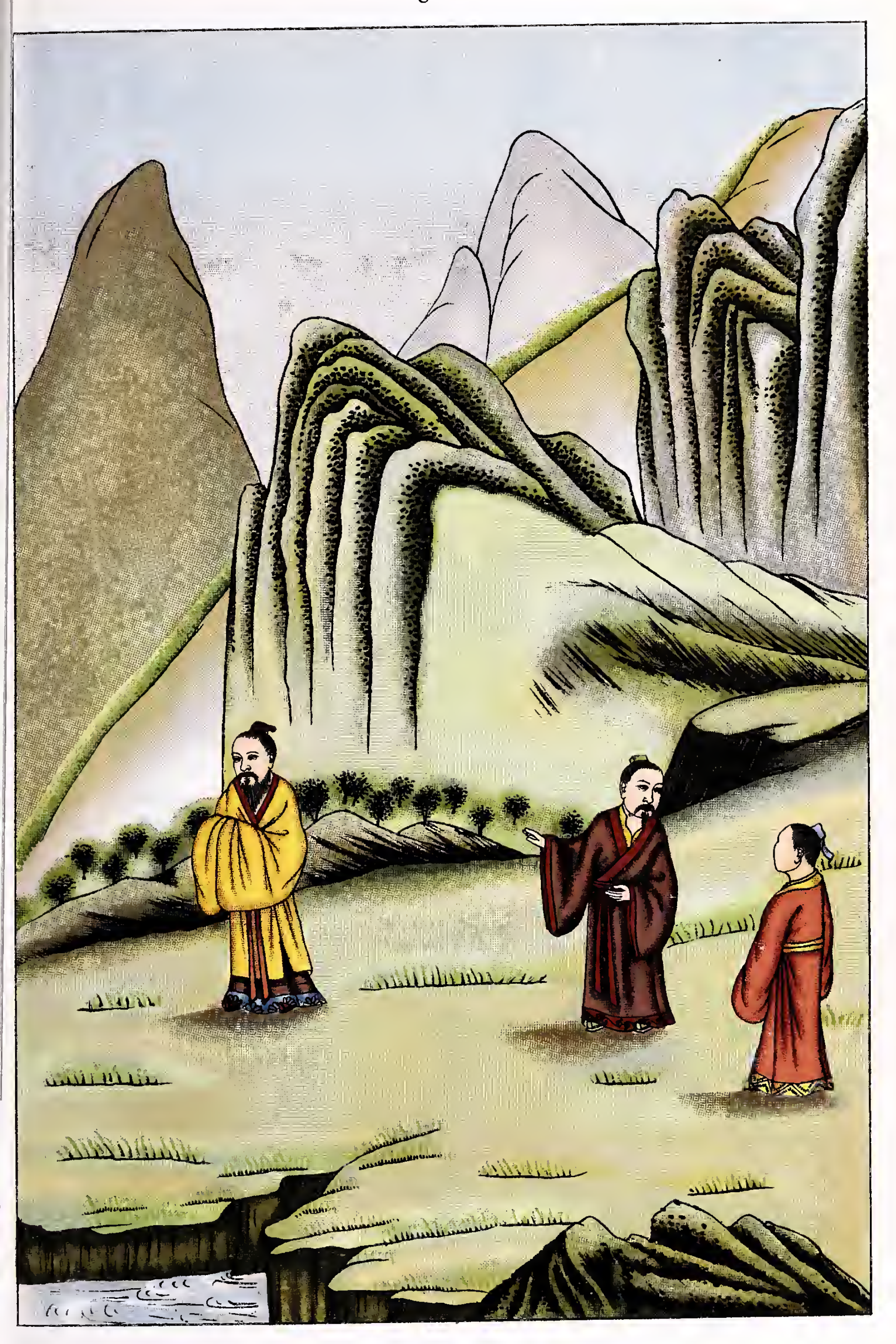
Quelques-uns seraient tentés de nier l'existence de cet entretien, j'avoue qu'un argument m'a toujours paru insoluble.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* liv. 5. art. 9. p. 7. 8.
Che-ki-tch'é-i 史 記 測 議 *Lao-tse tch'oan* 老 子 傳 liv. 63. p. 2.
Wang-tchou-kia-yu koan tcheou 王 註 家 語 觀 周 liv. 3. p. 1.
Cheng-tsi-t'ou 聖 跡 圖 p. 11.

Comment expliquer, en effet, que tous les lettrés chinois, si intéressés à conserver la haute réputation de Confucius, n'aient pas nié purement et simplement le fait, en prouvant que *Lao tse* et Confucius ne furent pas contemporains? La réponse eût été sans réplique. Puisqu'ils ne l'ont point fait, c'est sans doute qu'ils ne croyaient pas pouvoir le faire sans heurter l'opinion commune des historiens. Pourtant il est croyable que tant d'hommes érudits connaissaient leur histoire, et leur prudence doit nous inspirer une judicieuse réserve.

Fig. 14



Tchang Hong parlant à Lieou Wen-kong fait l'éloge de Confucius.

TCH'ANG HONG FAIT L'ÉLOGE DE CONFUCIUS.

Confucius, pendant son voyage dans le royaume de *Tcheou* 周, (peut-être est-ce après sa visite à *Lao tse* 老子 qu'on doit placer cet épisode.) consulta *Tch'ang Hong* 萇弘 (1) mandarin de ce royaume, sur l'art de la musique

Tch'ang Hong 萇弘 dit à *Lieou Kiuen (Wen kong)* 劉卷 (文公): "*Tchong ni* 仲尼 (Confucius) me paraît avoir tous les signes d'un saint. Voyez ses yeux en olive, son front de dragon, son visage qui rappelle celui de *Hoang-ti* 黃帝, ses bras retombant au-dessous de ses genoux. Il a le dos de la tortue, sa taille atteint neuf pieds six pouces, il a la prestance de *Tch'eng T'ang* 成湯, il parle comme *Yao* 堯 et *Choen* 舜; poli, obséquieux, il aime à interroger, et grave toutes les réponses dans sa mémoire, de plus c'est un philosophe profond: bref c'est un saint". (2) Quel que soit l'auteur d'un pareil langage, on ne l'accusera pas, certes, d'avoir épargné l'encens!

---

(1) *Tch'ang Hong* 萇弘 était originaire du *Se-tch'oan* 四川, à *Tse tcheou* 資州. Magicien remarquable, officier de *Ling wang* 靈王, il fut tué par les habitants de *Tsin* 晉, pendant le règne de *King wang* 敬王. Les *Setchoanais* lui rendent un culte, on prétend que son sang devint vert après sa mort. Cf. *Ming-i-tong-tche* 明一統志 liv. 67. p. 30.

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 15.

LES SEAUX SYMBOLIQUES.

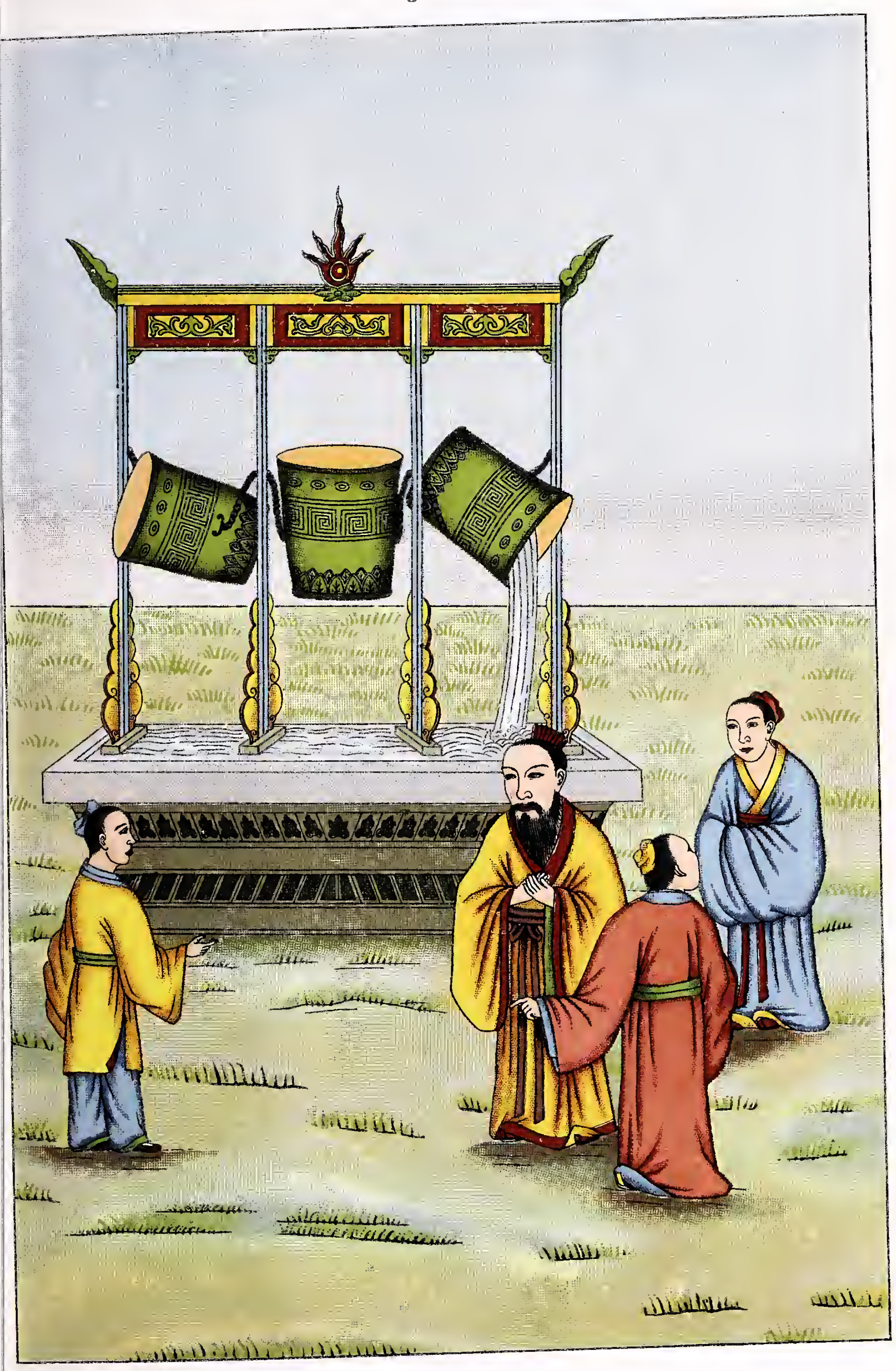
Un jour Confucius vit dans le temple du duc *Hoan* 桓, dans le royaume de *Lou* 魯, les seaux symboliques des *Tcheou* 周. "J'ai entendu dire, ajouta-t-il, que ces seaux penchés, quand ils sont vides, se redressent dès qu'ils sont à moitié remplis, et se renversent quand ils sont tout à fait pleins. Les anciens sages ont placé ces instruments sur ce bâti, dans le but de donner une salutaire leçon. Expérimentez vous-mêmes, en versant de l'eau, dit-il à ses disciples." Ils obéirent, et dès que les seaux furent moitié remplis, ils se redressèrent, mais à peine furent-ils pleins qu'ils se renversèrent. "Hélas ! soupira Confucius, tout ce qui est plein se renverse!"

Tse Lou 子路 lui demanda le sens de cette sentence. "Tout homme plein d'intelligence doit se conduire comme un homme ordinaire, celui qui a bien mérité de l'empire doit se montrer conciliant, l'homme courageux et fort doit se croire faible, et le plus riche potentat ne doit point oublier l'humilité". (1)

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 16.

Fig. 15



Les seaux symboliques.

Fig. 16



Confucius explique à ses disciples le sens des peintures murales d'un temple.

LES PEINTURES MURALES.

Confucius étant entré dans un temple, y remarqua des peintures murales représentant *Yao* 堯 et *Choen* 舜, *Kié* 桀 et *Tcheou* 紂 (1). L'air vertueux des deux premiers, la figure vicieuse des seconds, faisaient comprendre à merveille la gloire des uns et la décadence des autres. On y voyait en outre un tableau figurant *Tcheou Kong* 周 公, ministre de *Tch'eng-wang* 成 王, et tous les rois tributaires du Sud, venant rendre leurs hommages à l'empereur. Confucius après avoir examiné ces tableaux s'adressa à tous ses disciples et leur dit: Vous avez là devant vous, comme reflétée dans un miroir, la vraie cause de la prospérité de *Tcheou* 周, et le passé vous fait comprendre le présent. Les souverains qui ne marchent pas sur les traces des anciens sages se flatteraient vainement d'espérer la paix, leur négligence rend leur perte imminente. Comment pourraient-ils bien faire refleurir la paix des premiers âges, en tenant une conduite opposée aux anciens, n'est-ce pas de l'aveuglement?" (2).

Là nous retrouvons la maxime favorite des lettrés. Le souverain qui se sert des lettrés, pour gouverner son royaume d'après leurs principes, est assuré d'un règne glorieux, celui qui n'a pas recours à leurs éminentes qualités administratives perd son royaume. *Tcheou kong* 周 公 est ici comme la personnification du lettré, qui par la sagesse de ses conseils, fait entrer son pays dans une ère de prospérité et de gloire.

Le sous-entendu est manifeste. A notre époque, on me dédaigne, moi, arcane de science et d'habileté politique, seul capable de sauver l'empire sur le penchant de sa ruine, faut-il donc tant s'étonner des malheurs du temps présent!

(1) Le tyran *Kié* 桀 fut le dernier empereur des *Hia* 夏 et le tyran *Tcheou* 紂 le dernier souverain des *Chang* 商.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 17.

LA STATUE D'OR A LA BOUCHE SCELLÉE.

Au cours de son voyage dans le royaume de *Tcheou* 周, Confucius visita le temple de *T'ai-tsou* 太祖 (1), et remarqua à droite devant les degrés de l'autel, une statue d'or; trois scellés étaient appliqués sur sa bouche, et sur son dos on avait gravé les paroles suivantes: "Un homme du vieux temps réservé dans ses paroles"—"Soyez sur vos gardes, ne parlez pas trop, il arrive malheur à l'homme loquace, ne vous ingérez pas trop dans les affaires d'autrui, plus vous vous en mêlerez, plus vous éprouverez de déboires. Ne dites pas: Que m'est-il arrivé de fâcheux? l'adversité va venir; ne dites pas: Quelle adversité? car c'est une grande adversité qui vous menace. Ne dites pas enfin: qui m'entend? car les esprits surveillent les hommes. La fidélité à cette conduite est une source de bonheur, et ceux qui s'en écartent finiront mal. L'invincible trouvera certainement son maître. Le ciel traite les hommes sans partialité, et sa puissance est sans limites. Faites attention"!

Après la lecture de ces sentences, Confucius se tourna vers ses disciples et leur dit: "Croyez-moi, jeunes gens, ces paroles sont vraies de tout point, et bien adaptées à la nature humaine."

La statue d'or dont il est ici question, représentait un ancien sage nommé *Mouo Teou-kien* 磨兜堅 (2).

---

(1) *Heou tsi* 后稷.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 18.

Fig. 17



La statue d'or à la bouche scellée.

Fig. 18



Le duc de Tsi fait visite à Confucius.

CONFUCIUS REÇOIT LA VISITE DU DUC DE TS'I.

L'an *I Yeou* 乙酉, 516 av. J. C., pendant les troubles qui survinrent dans le duché de *Lou* 魯, Confucius entreprit un voyage dans le royaume de *Ts'i* 齊, il s'installa dans une hôtellerie, où le duc de *Ts'i* 齊 vint lui faire visite. Juste à ce moment, un envoyé du royaume de *Tcheou* 周 vint apporter la nouvelle, qu'un temple des anciens empereurs venait d'être brûlé. "Certainement, dit Confucius. c'est le temple de *Li-wang* 釐王, (878-841. av. J.C.)".

Le duc *King* 景 reprit : "Comment savez-vous cela ?" — "*Li wang* 釐王, riposta Confucius, a bouleversé la magistrature et l'armée, il a introduit un luxe effréné dans le palais et dans les attelages des chars impériaux, le Ciel a brûlé son temple, il n'a que ce qu'il a mérité".

"Pourquoi, ajouta le duc, le Ciel a-t-il brûlé son temple, n'aurait-il pas été plus expédient de frapper la personne même de cet empereur ?" — "Si le Ciel avait frappé la personne même de l'empereur, Wen wang et Ou wang ses ancêtres auraient été privés de descendance, il était donc mieux de détruire seulement son temple".

Un moment après, on vint annoncer que c'était bien en effet le temple de *Li-wang* 釐王 qui avait été détruit. Le duc *King* 景, plein d'admiration, se leva, salua Confucius et lui dit : "Mes félicitations, vous êtes un saint, vous voyez plus haut et plus loin que nous". (1)

---

(1) *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 28. p. 7.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 19.

LES HARMONIES MUSICALES FONT PERDRE À CONFUCIUS LE GOÛT DES VIANDES.

Confucius était dans sa 35e année, quand survint le différend entre le comte *Ki P'ing-tse* 季平子 et le duc de *Lou* 魯 ; ce dernier livra bataille à son adversaire. Le comte sut habilement attirer dans son parti trois puissants seigneurs du pays, et l'armée des confédérés mit en déroute les troupes du duc *Tchao* 昭, qui dut s'enfuir dans le royaume de *Ts'i* 齊 (1).

Confucius était alors dans le duché de *Ts'i* 齊, où il obtint un petit emploi au service de *Kao Tchao-tse* 高昭子. il le pria de vouloir parler en sa faveur au duc *King* 景.

Il eut un entretien sur la musique avec le chef de la musique ducale, et ce fut dans cette circonstance qu'il eut la faveur d'entendre d'anciens airs, chantés jadis aux temps des empereurs *Yao* 堯 et *Yu* 虞. Il en fut si émerveillé, qu'il en perdit pour trois mois tout le goût des viandes. (2)

Ce compliment valait bien un mandarinat ! pourtant il ne l'obtint point, comme nous le verrons bientôt.

---

(1) Ce petit duché comprenait le territoire actuel du *Ts'ing-tcheou-fou* 青州府 au *Chan-tong* 山東.

(2) *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 28. p. 7.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 20.

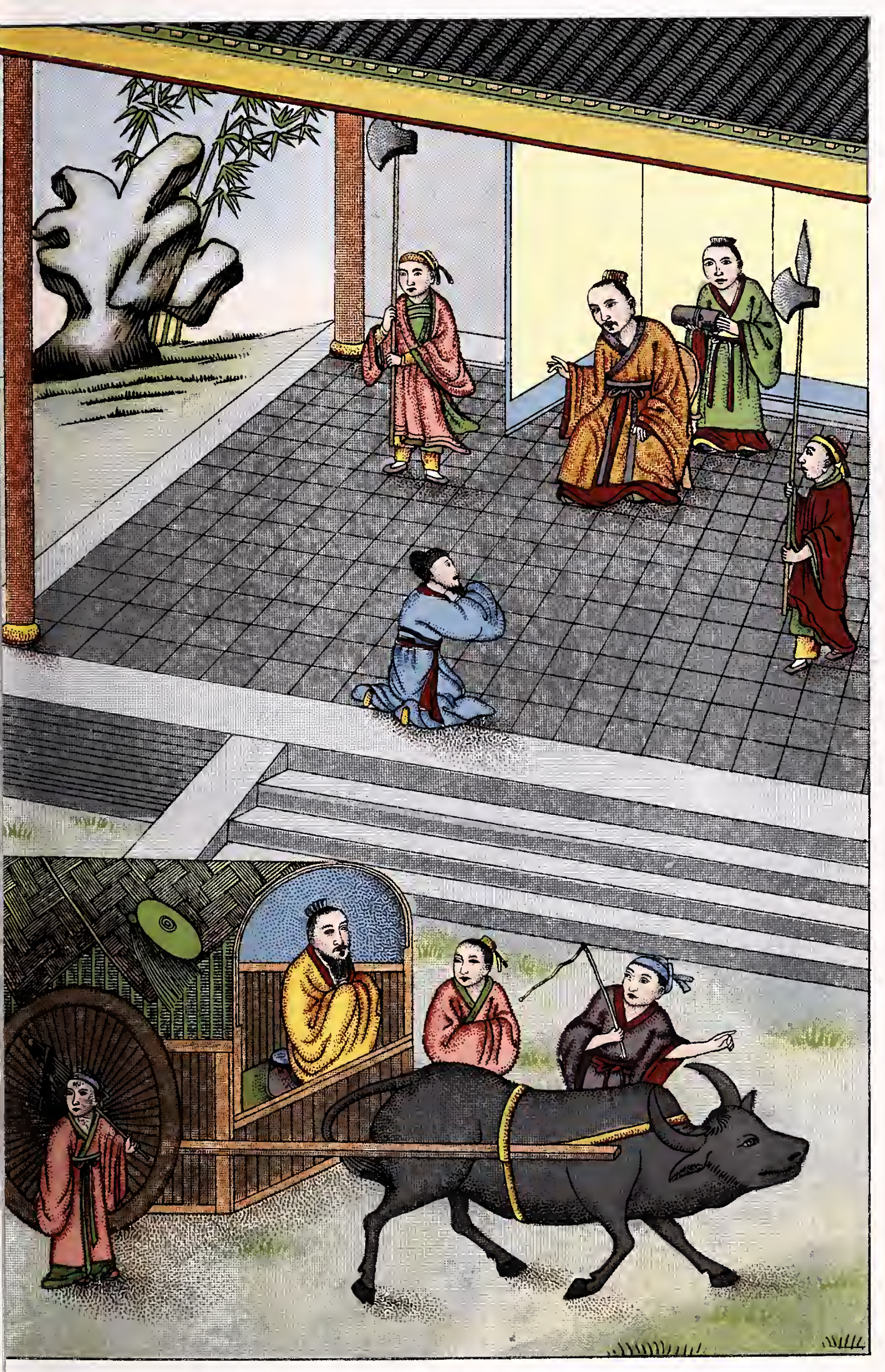
Fig. 19



Confucius charmé par les harmonies musicales perd pour trois mois le goût des viandes.



Fig. 20



Confucius rebuté quitte le royaume de Tsi.

CONFUCIUS ÉCONDUIT DU ROYAUME DE TS'I.

Le duc de *Ts'i* 齊 interrogea Confucius sur les règles d'un bon gouvernement. "Une bonne administration, reprit Confucius, consiste dans une sage gestion des finances". Le duc fut satisfait de son entretien avec Confucius, et voulut lui donner les terres de *Ni-k'i* 尼谿. *Yen Ing* 晏嬰 (*Yen P'ing-tchong* 晏平仲, ancien maître de Confucius, devenu ministre du duc *King* 景) s'opposa à cette mesure. "Ce lettré, dit-il au duc, est très retors et inepte pour le gouvernement, orgueilleux et plein de ses propres idées, il s'acquittera mal de son administration, il changera toutes les coutumes du royaume de *Ts'i* 齊, au grand détriment du peuple".

Le duc prit une tangente et dit à Confucius : "Je suis vieux, je ne puis plus vous donner d'emploi". Confucius, évincé une fois encore, quitta le duché de *Ts'i* 齊 (1).

---

(1) *Che-ki-tch'é-i* 史記測議 liv. 47. p. 5.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 21.

RENCONTRE DE CONFUCIUS ET DE YANG-HOUO.

Yang Houo 陽貨 désirait s'entretenir avec Confucius, mais ce dernier évitait toujours l'entrevue. Il prit donc le parti de lui envoyer un morceau de viande pour le mettre dans la nécessité de lui faire une visite de remerciement. Confucius profitant d'un jour où *Yang Houo* 陽貨 était absent, partit pour la visite ; le sort voulut qu'il le rencontrât sur la route.

Yang Houo 陽貨 le fit venir chez lui, et lui tint ce langage moitié sérieux moitié railleur : "Porter en soi des trésors de sagesse, et ne pas les utiliser pour tirer sa patrie de l'aveuglement où elle est plongée, est-ce là de l'humanité ?" — "Non, reprit Confucius". — "Celui qui est doué de merveilleuses aptitudes pour le gouvernement, et qui laisse s'échapper les occasions favorables pour se promouvoir, est-ce un sage ? — "Non, ajouta Confucius" — "Les jours se succèdent, les mois et les années nous échappent". — "Eh bien ! dit Confucius, je me ferai mandarin" (1).

(1 *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 22.
Luen-yu Zottoli 2e Vol. p. 343.

Fig. 21



Entrevue de Yang Houo et de Confucius.

Fig. 22



onfucius ouvre une école dans son pays natal et travaille à la compilation des livres canoniques.



CONFUCIUS MAÎTRE D'ÉCOLE.

Quand Confucius rentra dans le royaume de *Lou* 魯, il avait 42 ans; le duc *Tchao* (1) 昭 mourut, et son frère le duc *Tin* 定 prit le gouvernement du duché, 509 av. J. C. Le comte *Ki* 季, le vainqueur du duc *Tchao* 昭. devint premier ministre. Sous le nouveau gouvernement, Confucius se retira dans ses foyers, ouvrit une école où il compta bientôt de nombreux disciples. Il prépara sa collection des livres canoniques, sorte de manuel ou de résumé des vieilles Annales et des Odes, qu'il destinait à ses élèves. Il n'acheva cette sélection qu'au temps de sa vieillesse, quand il eut perdu tout espoir de reprendre place parmi les hommes politiques de son époque (2).

---

(1) *Tchao* 昭, duc de *Lou* 魯, avait été chassé de sa principauté par trois familles seigneuriales; le plus puissant de ses antagonistes, le premier ministre *Ki P'ing-tse* 季 平 子, avait envoyé de riches cadeaux à *Che-yang* 士 鞅, ministre de *K'ing-kong* 頃 公, duc de *Tsin* 晉, pour le prier de ne pas intervenir dans ce différend. Le duc de *Lou* 魯, rebuté des humiliations subies à la cour de *Ts'i* 齊, où il s'était refugié. se tourna vers celle de *Tsin* 晉, qui lui était cependant si inhospitalière. Il se rendit donc à *Kan-heou* 乾 侯, 13 li S.E. de *Tch'eng-ngan-hien* 成 安 縣, au Tche-li, et envoya une supplique à *K'ing-kong* 頃 公; celui-ci lui fit répondre durement: "Votre illustre seigneurie, chassée de son pays, n'a pas senti le besoin de m'en avertir, elle s'est adressée à son oncle maternel, le roi de *Ts'i* 齊, et lui a demandé secours, qu'elle venille donc bien recourir encore à lui".

Il lui commanda de se retirer de *Kan-heou* 乾 侯 et le malheureux exilé dut rentrer dans la principauté de *Ts'i* 齊. En 513, il fit une nouvelle tentative qui ne réussit pas mieux: ses ennemis envoyèrent de riches cadeaux, et comme il n'avait rien à offrir, ses suppliques demeurèrent sans effet. *Ki P'ing-tse* 季 平 子 s'était arrogé tout le pouvoir. Confucius s'insinua peu à peu dans ses bonnes grâces. tandis qu'il laissait de côté le malheureux prince, ne lui faisant pas même visite, il eût été impolitique de se déclarer un tant soit peu partisan du maître légitime. Les politiciens de l'époque aimaient à donner leurs conseils, mais ils n'oubliaient jamais leur propre intérêt.

Cf. Royaume de Tsin. Tchepe. S. J. p. 374. 375. 382. 387.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 23.

CONFUCIUS DONNE UNE LEÇON DE POLITESSE À PÉ-YU

Pé-yu 伯 魚 passa un jour en courant devant le parloir où se trouvait son père. ''As-tu étudié le livre des vers, lui dit-il?''— ''Non, reprit *Pé-yu* 伯 魚''—''Celui qui n'a pas étudié le livre des vers ne sait pas parler, ajouta-t-il gravement.''—*Pé-yu* 伯 魚 se mit à étudier le *Che-king* 詩 經.

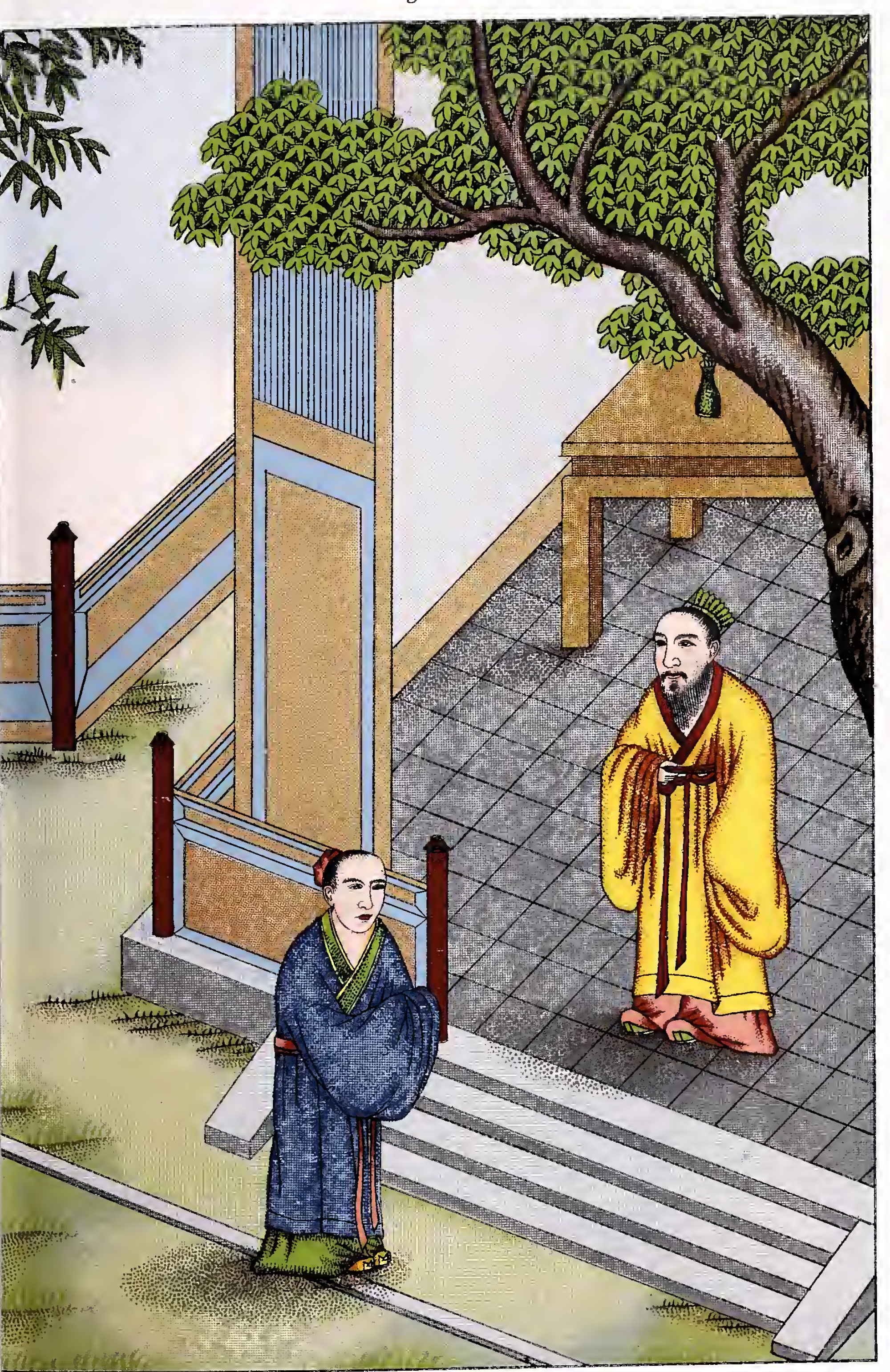
Une autre fois *Pé-yu* 伯 魚 repassa devant le parloir, en marchant à pas rapides; Confucius qui était dans la salle, lui dit :

''As-tu étudié le livre des rites?''—''Non, répondit le jeune homme.''—''Quiconque n'a pas étudié le livre des rites ignore la civilité, riposta le père.'' *Pé-yu* 伯 魚 s'adonna alors à l'étude du *Li-ki* 禮 記, livre des rites (1).

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 24.

Fig. 23



Confucius fait la leçon à son fils Pé-yu.

Fig. 24



Confucius est nommé sous-préfet de Tchong-tou.

CONFUCIUS SOUS-PRÉFET DE TCHONG-TOU.

La quinzième année de *King Wang* 敬王, l'année cyclique *Ping Chen* 丙申, 505 av. J.C., le duc *Tin* 定 nomma Confucius mandarin de *Tchong-tou* 中都 (1).

Après avoir pris possession de sa charge, il se mit à réglementer toutes les circonstances de la vie et de la mort. Les vieillards et les jeunes gens ne devaient pas s'asseoir à la même table, les forts et les faibles ne devaient pas remplir les mêmes offices, les femmes et les hommes devaient marcher séparément. Obligation de rendre à son propriétaire tout objet trouvé sur les routes, et défense de falsifier les marchandises.

Le cercueil intérieur était fait avec des planches de quatre pouces d'épaisseur, et la bière extérieure devait être composée de planches ayant une épaisseur de cinq pouces.

Il ordonna aussi qu'on choisît pour lieu de sépulture les terrains incultes, qu'on n'élevât pas de tumulus, et qu'on ne plantât pas d'arbres autour du cercueil.

Au bout d'un an, tous les princes des alentours adoptèrent ces réglementations.

Le duc *Tin* 定 dit à Confucius : "Pensez-vous que toutes ces réglementations soient applicables pratiquement pour administrer le royaume de *Lou?*" — "Non seulement elles sont applicables pour le royaume de *Lou* 魯, répliqua Confucius, mais elles sont pratiques pour tout l'empire" (2).

---

(1) Actuellement *Wen-chang-hien* 汶上縣, *Chan-tong* 山東.

(2) *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 1. p. 1.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 25.
Chen-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 6. art. 1. p. 1.

CONFUCIUS NOMMÉ GRAND JUGE FAIT EXÉCUTER LE FONCTIONNAIRE MAO.

L'an 503, la 17e année de *King-wang* 敬王, Confucius fut nommé directeur des travaux publics (1).

En 501, la 19e année du règne de *King-wang* 敬王, le ministre *Ki-suen* 季孫 fit nommer Confucius à la charge de grand juge pour enrayer les désordres causés par *Yang-Houo* 陽貨. Pendant les sept premiers jours qu'il exerça l'office de ministre par intérim, il fit exécuter à la porte du palais le fonctionnaire nommé *Mao* 卯. Son corps resta exposé pendant trois jours, pour inspirer une salutaire terreur à tout le peuple.

"Outre le vol et le brigandage, dit Confucius, cinq sortes de crimes sont dignes du dernier supplice. 1° L'insoumission et la rébellion. 2° L'endurcissement dans le vice. 3° Les duplicités impertinentes. 4° L'apologie effrontée du mal. 5° L'association et la communauté d'action avec les gens pervers. Or le fonctionnaire *Chao tcheng Mao* 少正卯 réunit dans sa personne presque tous ces crimes, il est donc absolument urgent de purger la société de sa présence." Confucius fut ministre intérimaire pendant trois mois environ, et déjà les marchands de porcs et de brebis ne trompaient plus dans le prix de vente de leur bétail, les hommes et les femmes marchaient par bandes séparées sur toutes les routes, et tout objet perdu était retrouvé (2).

---

(1) *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 1. p. 3.

(2) *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 1. p. 5.

Cheng-tsi t'ou 聖跡圖 p. 29.

Ce dernier ouvrage, contrairement aux auteurs les plus autorisés, recule ces faits de 5 ans.

Chen-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 6. art. 2. p. 3.

Fig. 28



Confucius fait exécuter le fonctionnaire "Mao".

Fig. 25



Confucius à l'entrevue de "Kia-kou".

CONFUCIUS À L'ENTREVUE DE KIA-KOU.

L'an 500 av. J.C., la 10[e] année du règne du duc *Tin* 定, les deux princes de *Ts'i* 齊 et de *Lou* 魯 eurent une entrevue à *Kia-kou* 夾谷; Confucius était un des délégués du royaume de *Lou* 魯. Le banquet terminé, le chef des chœurs de musiciens du royaume de *Ts'i* 齊 demanda la permission au duc de rassembler ses musiciens pour un concert. Immédiatement les drapeaux, les piques enrubannées, les tambours parurent, et le vacarme commença.

Confucius monta sur les degrés du trône où étaient assis les deux ducs, abaissa ses manches, fit la révérence et dit : "A quoi bon ces chants et ce désordre pour signer un accord, j'ose vous prier de bien vouloir écarter tous ces musiciens".

Le duc de *Ts'i* 齊, fort rusé, ordonna qu'on les renvoyât, mais quelque temps après, sur la demande d'un de ses officiers, on introduisit sur la scène des chanteuses et des danseuses habillées richement, et alors commencèrent des jeux et des chants lascifs. Confucius revint à la charge. "Ces impertinentes, s'écria-t-il, exercent une influence néfaste sur toute l'assemblée, elles méritent la mort. Je supplie le duc de *Ts'i* 齊 d'ordonner qu'on les châtie d'une manière exemplaire".

Le duc *King* 景 un peu confus, imagina de les offrir en présent au duc de *Lou* 魯. Confucius fit alors cette réflexion à *Liang K'ieou-kiu* 梁丘據: "Ignorez-vous donc la dépravation des deux duchés de *Lou* 魯 et de *Ts'i* 齊? La musique a pour but de manifester la vertu, quand la vertu a disparu dans un royaume, mieux vaut s'abstenir de musique".

Le duc de *Lou* 魯 n'accepta pas les musiciennes que voulait lui offrir le duc *King* 景 (1).

Note.—Certains auteurs affirment que lors de l'entrevue de *Kia-kou* 夾谷, (*Kia-ou-hien* 莢蕪縣, du *T'ai-ngan-fou* 泰安府, au *Chan-tong* 山東), Confucius était ministre du duché de *Lou* 魯, et qu'il fit exécuter ces actrices dissolues. Cf. *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 1. p. 3.

Cette opinion est en opposition avec le récit du *Che-ki* 史記, qui dit clairement que Confucius avait 54 ans, quand il devint ministre, l'an 498 av. J.C. Peut-être avait-il pris part à l'entrevue comme conseiller, ou comme ministre intérimaire?

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 26.

LE DIPLOMATE.

Cette fameuse entrevue à *Kia-kou* 夾 谷 semble avoir été un guet-apens tendu au duc de *Lou* 魯 ; la prévoyance de Confucius, qui avait commandé à l'intendant militaire d'accompagner le duc avec une forte escorte, conjura le danger. La clause que fit insérer le duc de *Ts'i* dans la pièce officielle où était stipulé cet accord, montre clairement ses intentions. Voici la teneur de cette clause additionnelle : Quand les troupes de *Ts'i* 齊 sortiront des frontières du duché pour une expédition militaire, le royaume de *Lou* 魯 devra leur adjoindre trois cents chars de guerre. Confucius était encore présent à l'entrevue, quand cet article fut surajouté, il se récria et dit : "Je refuse d'accepter cette clause, à moins que le duc de *Lou* 魯 ne bénéficie du même droit ; et qu'on nous rende le territoire de *Se-choei* 泗 水 et de *Wen-Yang* 汶 陽" (1).

Le duc de *Ts'i* 齊 voyant ses plans découverts, s'en retourna dans son duché, fit venir son ministre *Yen Ing* 晏 嬰, et lui dit : "Le duc de *Lou* 魯 a des officiers intelligents qui le renseignent parfaitement, pour moi, je suis privé du même avantage. Mes officiers ont fait outrage au duc de *Lou* 魯, je vous commande de faire rendre de suite au duché de *Lou* 魯, le territoire de *Se-choei* 泗 水 et de *Wen-Yang* 汶 陽" (2).

---

(1) Le royaume de *Ts'i* 齊 s'était annexé une partie du territoire compris aujourd'hui dans les trois sous-préfectures de *Se-choei-hien* 泗 水 縣, *Wen-chang-hien* 汶 上 縣 et *Ning-yang-hien* 甯 陽 縣 au *Chan-tong* 山 東.

Cf. *Tsouo-tch'oan-kiu-kiai* 左 傳 句 解 liv. 33. p. 3. 4. 5.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 27.

Chen-sien-t'ong-kien 神 仙 通 鑑 liv. 6. art. 2. p. 4.

Fig. 26



Confucius diplomate.

Fig. 27



Confucius réprime les empiétements de trois seigneurs du duché de "Lou".

CONFUCIUS MINISTRE DU DUCHÉ DE LOU.

La 22ᵉ année de *King-wang* 敬王, l'an *Koei Mao* 癸卯, 498 av. J.C., Confucius, âgé de 54 ans, fut nommé ministre du duché de *Lou* 魯, et le royaume entra comme par enchantement dans une ère de prospérité inouïe. Il donna des instructions pour une vie bien réglée et pour les rites à observer aux obsèques. "Les jeunes gens, disait-il, ne doivent pas se nourrir comme les vieillards, le fort et le faible ne doivent pas être traités de la même façon, les hommes et les femmes ne peuvent marcher ensemble sur les routes". A cet âge d'or tout objet perdu était retrouvé, les ciselures et les sculptures étaient défendues sur les ustentiles d'usage etc. Bref, c'était l'application sur une plus large échelle, de son programme de *Tchong-tou* 中都.

Bientôt les biographes de Confucius vont nous annoncer, que l'état de prospérité du pays effraya l'état voisin, et excita la jalousie du royaume de *Ts'i* 齊: c'est le cliché précurseur de sa disgrâce à la cour du duc de *Lou* 魯.

Confucius dit au duc *Tin* 定: "Les lois défendent aux particuliers de cacher des armes chez eux et de lever des troupes, elles ont aussi fixé les dimensions des villes murées, qui sont sous la dépendance des feudataires. Les trois familles seigneuriales *Mong-suen* 孟孫, *Chou-suen* 叔孫, *Ki-suen* 季孫, ont enfreint ces règlements, je vous prie de faire disparaître cet abus, et de remettre les anciens règlements en honneur".

Le prince *Tin* 定 ordonna à *Tchong Yeou* 仲由 de démanteler les trois forteresses de ces seigneurs.

Chou-suen 叔孫 refusa d'obéir, il fit alliance avec un autre seigneur nommé *Kong-chan Fou-jao* 公山弗擾, de la seigneurie de *Pi* 費, qui lui prêta ses troupes pour combattre le duc de *Lou* 魯. Les troupes de *Kong-chan Fou-jao* 公山弗擾 furent battues, Confucius entra dans la ville de *Pi* 費, cerna les trois villes rebelles et les démantela.

Cette victoire diminua sensiblement la puissance des feudataires au grand profit du suzerain, qui ressaisit l'autorité qu'on

voulait lui arracher de vive force. (1)

Note. — L'histoire officielle "*Tse-tche-tong-k'ien-kang-mou*", relate que la 23e année de l'empereur *King-wang* 敬王, 497, Confucius devint conseiller et vice-ministre du duc de *Lou* 魯, mais non pas ministre en titre.

Cf. Textes historiques. Wieger. S. J. p. 181.

(1) *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 1. p. 10.
Chen-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 6. art. 2. p. 4.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 28.

Fig. 29



Confucius donne sa démission.

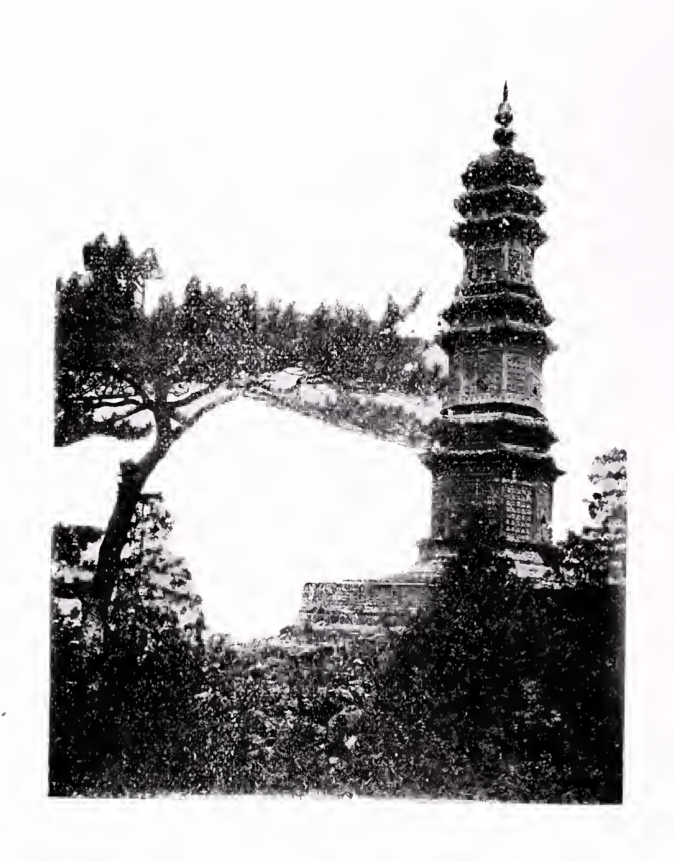
CONFUCIUS DONNE SA DÉMISSION.

Les gens du royaume de *Ts'i* 齊 apprenant que Confucius était à la tête du gouvernement dans le duché de *Lou* 魯, prirent peur et se dirent : "Le royaume de *Lou* va devenir puissant, et nous, ses voisins, nous serons les premiers à en souffrir". On se demanda s'il ne serait pas de bonne politique de lui céder quelques terres. *Li Tch'ou* 黎鉏 dit au duc : "Mieux vaut essayer tout d'abord d'enrayer le mouvement, si nous ne pouvons y réussir, il sera toujours temps de leur céder une partie de notre territoire". Sur ce ils envoyèrent 80 jeunes filles, splendidement parées, et fort habiles dans tous les arts d'agrément. Le résultat fut concluant, le duc *Tin* 定 restait des journées entières avec ces actrices; bientôt il ne s'occupa plus des affaires de son duché, et omit même de faire les sacrifices qu'il devait offrir dans la banlieue, avec tous ses officiers. Confucius en voyant cet état de choses résolut de donner sa démission (1).

Ici commence la vie errante de Confucius, qui, treize ans durant, passera d'un duché dans l'autre, offrant à tous les souverains de ces petits états ses services, ses conseils et sa personne ; partout rebuté, il ne s'arrêtera qu'après avoir vu tomber la dernière de ses illusions, et accablé sous le poids des années. Alors dans sa retraite forcée, des gémissements plaintifs sortiront spontanément de son cœur blessé, pour déplorer la sottise humaine, qui ne sait pas discerner le vrai sage des hommes vulgaires, et il mourra en se proclamant encore le salut de l'empire, le sauveur injustement dédaigné.

---

(1) *Ho-tchou-kia-yu* 何註家語 liv. 1. p. 10.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 30.
Chon-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 6 art. 2. p. 4.





CHAPITRE III.

LA VIE ERRANTE.

Pour comprendre parfaitement les divers tableaux, qui nous montrent Confucius errant de principauté en principauté, il est nécessaire de se rendre un compte exact de l'état de la Chine, pendant l'ère dite du "Tch'oen-ts'ieou", où les princes féodaux se proclamèrent indépendants. L'empire fut d'abord morcelé en 21 principautés ou royaumes, dont 8 appartenaient à des membres de la famille Tcheou, divisés entre eux par des guerres intestines. Les suzerainetés et les vassalités ne se comptèrent plus, si bien que les historiens porteront le nombre des petits états indépendants jusqu'à 124. L'empereur devait souvent se contenter du rôle de figurant sur la scène politique. Statue couronnée, il était d'ordinaire respecté, à condition qu'il ne se mêlât de rien. Ce fut l'"Age d'or" des lettrés voyageurs ou colporteurs de politique, errant d'état en état, pour vendre leurs conseils et leurs services au plus offrant. Sans patrie et trop souvent sans conscience, ils se faisaient un jeu d'élever ou d'abattre les principautés. Sophistes retors, beaux parleurs, féconds

en expédients, leur métier consistait à ourdir des ligues entre les princes rivaux, ou à les dissoudre suivant l'intérêt du patron qu'ils servaient. Pour ces hommes qui se posaient en habiles joueurs, et se vantaient de tenir entre leurs mains le sort des royaumes, l'intérêt personnel n'était jamais oublié sans doute, mais la gloriole du succès était bien aussi un facteur important, dans le multiple mobile de leurs prouesses. Ruiner ou élever une principauté n'était point pour eux une question de justice, ou une ambition de patriote, c'était un jeu auquel ils se passionnaient.

Fig. 30



Le gardien de la frontière du royaume de "Wei", fait visite à Confucius.

UN GARDIEN DE LA FRONTIÈRE DE WEI FAIT VISITE À CONFUCIUS.

Confucius quitta le royaume de *Lou* 魯 et passa dans le duché de *Wei* 衛 (actuellement *Wei-hoei-fou* 衛輝府, au *Ho-nan* 河 南).

L'officier préposé à la garde des frontières demanda une entrevue avec Confucius. "Pourrais-je m'abstenir, dit-il, de visiter ce sage qui vient dans notre pays!" Les disciples de Confucius introduisirent le fonctionnaire dans l'appartement de leur maître. Après la visite, Confucius dit à ses disciples: "Mes enfants, pourquoi êtes-vous tristes à la pensée que j'ai perdu ma dignité? Depuis longtemps déjà il n'y a plus d'ordre dans tout l'empire.

Le ciel va envoyer un maître pour promulguer la doctrine des anciens sages et régénérer le pays".

Dans sa pensée, ajoutent les commentateurs, ce sauveur attendu n'était autre que lui-même. Ou le ciel lui rendrait ses dignités, ou bien il l'enverrait de royaume en royaume comme le prédicateur des saines doctrines (1).

---

(1) *Luen yu* 論 語 Cf. Zottoli 2° V. p. 229.
Cheng-tsi t'ou 聖 跡 圖 p. 31.

LES GENS DE KOANG PRENNENT CONFUCIUS POUR LE BRIGAND YANG HOUO.

Après un premier séjour dans le duché de *Wei* 衛, Confucius voulut aller dans le royaume de *Tch'en* 陳 (actuellement le *Tch'en-tcheou-fou* 陳州府 du *Ho-nan* 河南).

Quand il voulut passer par le pays de *K'oang* 匡 (1), les habitants le prirent pour *Yang Houo* 陽貨, qui avait ravagé leur pays, et qui ressemblait à Confucius à s'y méprendre. On l'entoura pendant cinq jours entiers, et plusieurs voulaient lui faire un mauvais parti. *Tse Lou* 子路 finit par faire la paix. Confucius jouait tranquillement du luth pendant ces journées où il était détenu comme prisonnier.

Le *Luen-yu* 論語 semble moins affirmatif. Confucius était triste, y est-il dit, cependant il se consolait en ajoutant ces mots: Puisque *Wen-wang* 文王 est mort, est-ce que sa doctrine sublime ne reste pas ici en ma personne? Si le ciel détruisait cette sublime doctrine, où nos descendants la trouveraient-ils? Non, le ciel ne la fera pas disparaître de ce monde; que peuvent contre moi les gens de *K'oang* 匡?

Confucius se considérait comme l'incarnation vivante de la doctrine de *Wen wang* 文王, et le seul mortel dépositaire de ce trésor doctrinal. Lui disparu, c'en était fait de la doctrine des sages!

Cette aventure se passait l'an *I Se* 乙巳, 496 av. J.C, la 24[e] année de *King wang* 敬王. Nous pouvons donc conclure avec

---

(1) Deux opinions ont cours au sujet de la position géographique de cette localité.

1° *K'oang* 匡 est à 30 lis ouest de *Soei tcheou* 睢州, du *Koei-té-fou* 歸德府, au *Ho-nan* 河南.

Cf. *Ming-i-t'ong-tché* 明一統志 liv. 27. p. 40.

2° *K'oang* 匡 serait dans le *Tche-li* 直隸, au S. O. de *Tchang-yuen-hien* 長垣縣, dans le *Ta-ming-fou* 大名府.

Cf. *King-tch'oan-i-i* 經傳釋義 liv. 7. p. 10.

Fig. 31



Les habitants de "Koang" veulent tuer Confucius, qu'ils prennent pour le brigand Yang houo.



certitude que Confucius ne remplit l'office de ministre à la cour du duc *Ting* 定, que pendant environ une année (**1**).

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 32.
Luen-yu 論語 Zottoli p. 272. (2e Vol.)
Che-ki-tch'é-i 史記測議 liv. 47. p. 12.
Ho-tchou-kia-yu 何註家語 liv. 5. p. 4.

CONFUCIUS REÇU AVEC ÉGARDS PAR LE DUC DE WEI.

Après son aventure à *K'oang* 匡, Confucius retourna dans le duché de *Wei* 衛, et le duc *Ling* 靈 vint au-devant de lui, jusque dans les faubourgs de sa capitale, afin de lui manifester tout le plaisir qu'il éprouvait de le revoir.

Pendant ce second séjour, Confucius habita chez le beau-frère de *Tse Lou* 子路, cet homme se nommait *Yen Tchouo-tcheou* 顏濁鄒. Le duc de *Wei* 衛 lui fit donner pour sa subsistance, la même quantité de riz, que le duc *Tin* 定 lui faisait remettre, pendant qu'il habitait le duché de *Lou* 魯 (1). Bref le duc *Ling* 靈 était plein de bienveillance pour son hôte, et s'il se fût présenté une occasion favorable, Confucius eût pu obtenir une charge officielle dans ce royaume (2).

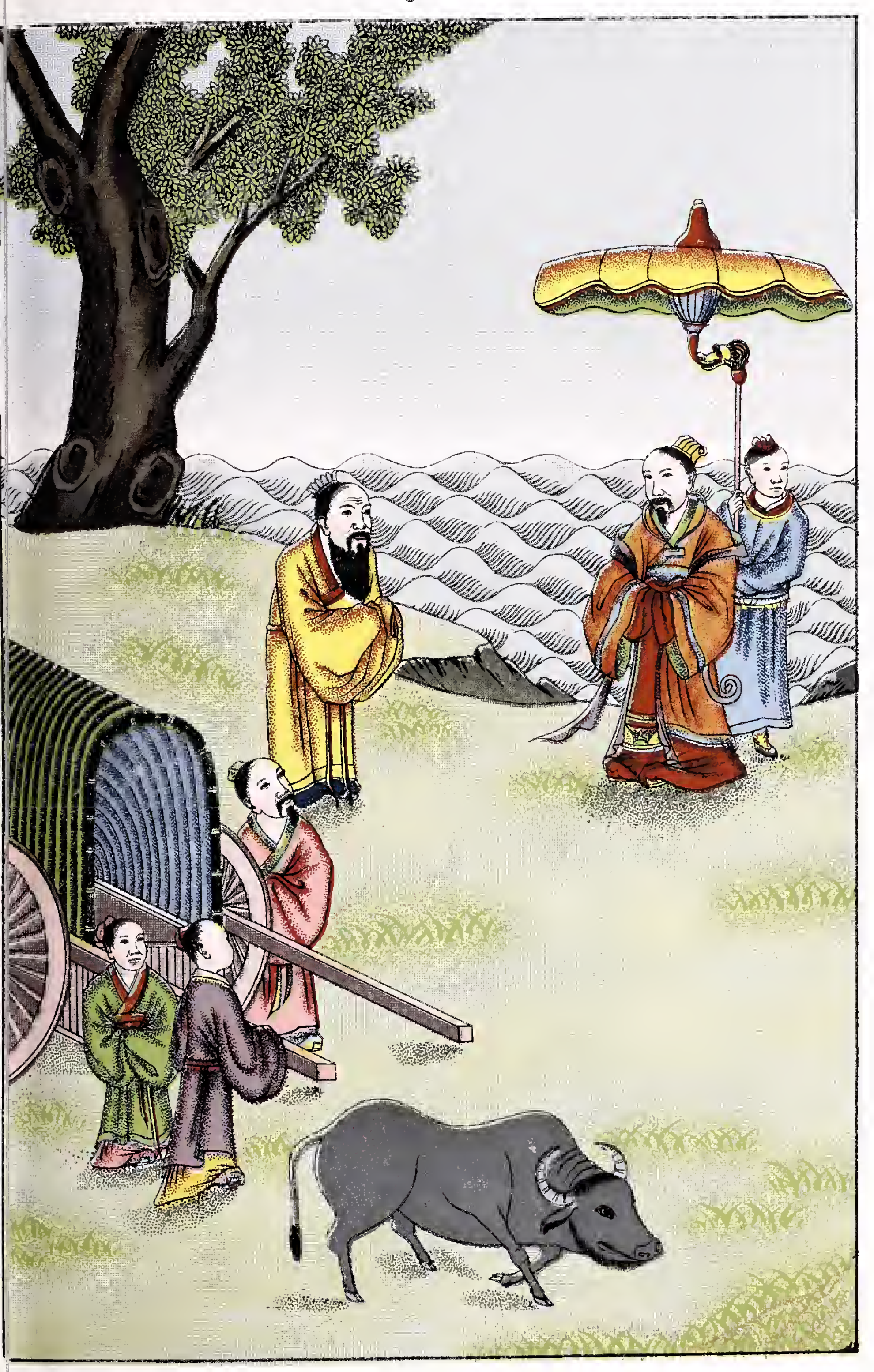
Par malheur cette occasion tant désirée, si impatiemment attendue, ne se présenta point, la suite nous le fera voir.

---

(1) Mille mesures.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 33.
Che-ki-tch'é-i 史記測議 liv. 47. p. 11.

Fig. 32



Le duc de Wei accueille Confucius avec égards.

Fig. 33



Equipée de Confucius et de la belle Nan-tse.

CONFUCIUS ET LA TROP CÉLÈBRE NAN-TSE.

Une seconde fois Confucius quitta le royaume de *Wei* 衛, il se rendit à la ville de *P'ou* 蒲 *(Tchang-yuen-hien* 長垣縣, dans le département de *Ta-ming-fou* 大名府, au *Tche-li* 直隸). Après un mois environ il revenait pour la troisième fois dans le duché de *Wei* 衛, où il prit logement dans le tribunal d'un mandarin nommé *Kiu Pé-yu* 蘧伯玉.

La duchesse *Nan-tse* 南子, épouse du duc *Ling* 靈, femme tristement célèbre par ses mœurs trop faciles, demanda à voir Confucius. D'abord il refusa, mais il dut se rendre à ses désirs, il entra donc dans la salle d'audience Dès que Confucius entendit le son des pierreries dont elle était ornée, il tourna le visage vers le nord, fit les cérémonies d'usage, et demeura les yeux baissés pendant tout le reste de la visite.

Déjà *Tse Lou* 子路 manifesta sans détour son mécontentement pour cette conduite qu'il trouvait peu digne.

Nan-tse 南子 entreprit de le mener à sa suite par toute la ville, elle monta sur un char et s'assit à côté du duc *Ling* 靈.

L'officier *Yong Kiu* 雍渠, à cheval, accompagnait le char ducal.

Confucius, monté sur un char, suivait ce cortège, qui traversa toutes les rues de la capitale.

Les disciples de Confucius ne cachèrent plus leur indignation, et lui-même tout couvert de confusion s'enfuit du duché.

Que le ciel me rejette ! que le ciel me rejette ! si j'ai mal fait, disait Confucius pour s'excuser (1).

C'était le cas d'appliquer sa sentence : "Je ne connais personne encore qui aime autant la vertu que la beauté".

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 34.
Che-ki-tch'é-i 史記測議 liv. 47. p. 12.

HOAN-TEOU MENACE DE TUER CONFUCIUS.

Confucius, en quittant le royaume de *Wei* 衛, pensait aller s'établir dans le royaume de *Song* 宋 (1). Chemin faisant, il passa par *Ts'ao* 曹 (2).

Se-ma Hoan-teou 司馬桓魋, intendant militaire du royaume de *Song* 宋, apprenant que Confucius rassemblait toujours ses disciples sous un grand arbre, pour s'entretenir avec eux, menace d'abattre l'arbre et de tuer le conférencier.

Ses disciples lui conseillaient de prendre la fuite au plus vite.

"Le ciel m'a fait vertueux, reprit Confucius, que peut *Hoan-teou* 桓魋 contre moi?"

Il s'évada furtivement du duché de *Song* 宋 et s'enfuit dans le royaume de *Tch'en* 陳 (3).

Plusieurs ouvrages prétendent que Confucius rassemblait ses disciples sous ce grand arbre pour causer sur la politique du temps, et qu'il ne se faisait point scrupule de dénigrer l'administration.

C'est pour ce motif, ajoutent-ils, que *Hoan-teou* 桓魋, chargé du bon ordre dans l'état de *Song* 宋, voulut mettre fin à tous ces conciliabules.

---

(1) L'ancien territoire du royaume de *Song* 宋 comprenait le district actuel de *Chang-k'ieou-hien* 商邱縣, du *Koei-té-fou* 歸德府, au *Ho-nan* 河南.

(2) *Ts'ao* 曹 correspondait à la sous-préfecture de *Tin-t'ao-hien* 定陶縣, dépendant actuellement de *Ts'ao-tcheou-fou* 曹州府, au *Chan-tong* 山東.

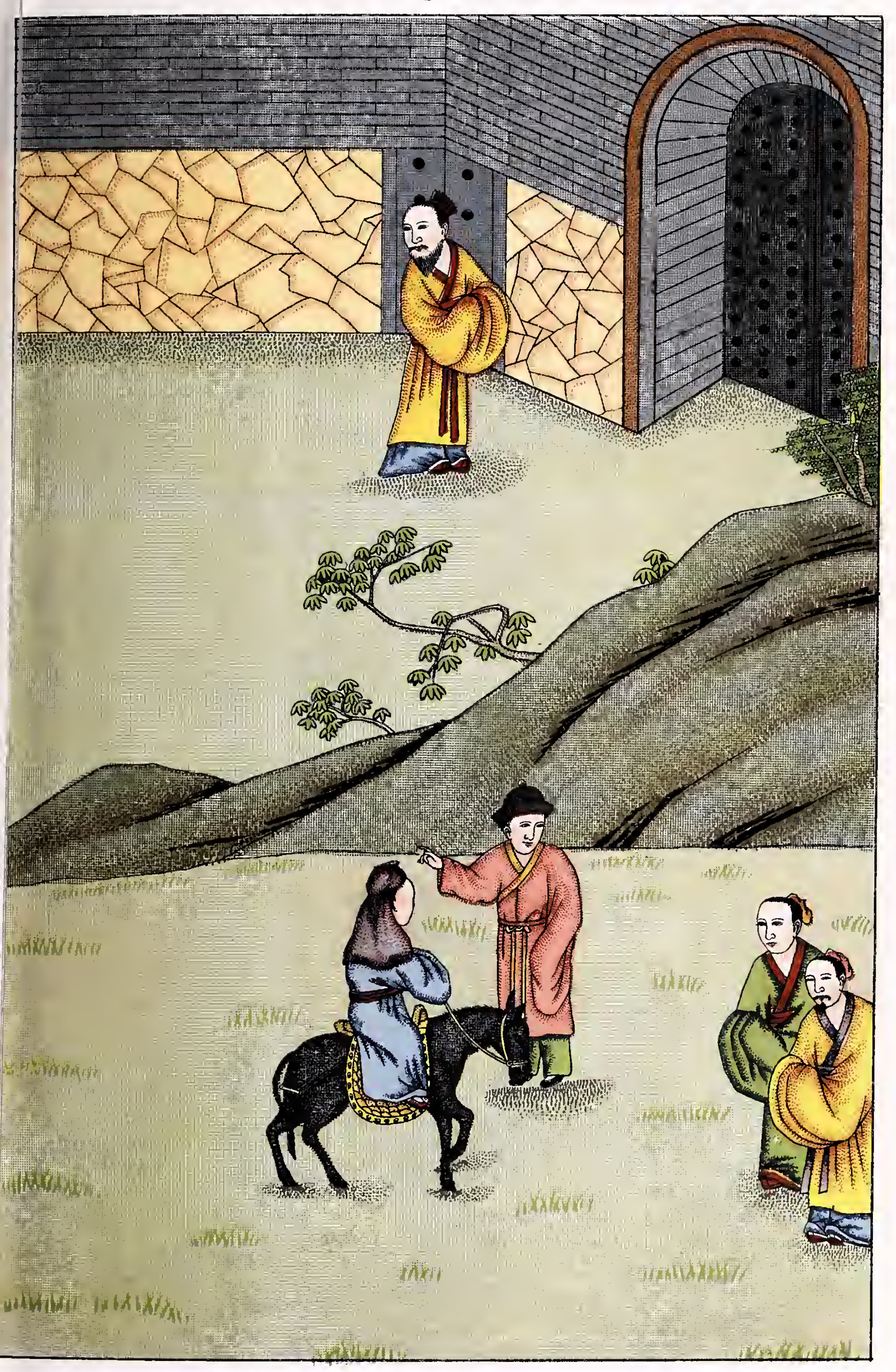
(3) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 35.
Che-ki-tch'é-i 史記測議 liv. 47. p. 12.
Chen-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 6. art. 2. p. 4.

Fig. 34



L'intendant militaire de Song fait abattre l'arbre sous lequel Confucius tenait ses conciliabules.

Fig. 35



Confucius en panne à la porte de la ville de Tcheng.

ORIGINE D'UNE FLÈCHE.

Après son entrée dans le royaume de *Tch'en* 陳, Confucius prit son logement chez un nommé *Se-tch'eng Tcheng-tse* 司城貞子 et y demeura plus d'un an.

Un jour on vit un vautour s'abattre sur le toit du parloir, il tomba mort ; son bec avait été transpercé par une flèche de bois de jujubier, longue de 1 pied 8 pouces, et dont la pointe était en pierre. Le duc *Ming* 湣, souverain du petit royaume de *Tch'en* 陳, demanda à Confucius d'où pouvait bien venir cette flèche.

"Cette flèche, reprit Confucius, appartenait à *Sou-chen* 肅愼, qui l'avait reçue des mains mêmes de *Ou-wang* 武王, comme témoignage authentique de l'investiture de l'apanage de *Tch'en* 陳. *Ou wang* 武王, après sa victoire sur les *Chang* 商, lui avait remis cette précieuse flèche en lui conférant le duché de *Tch'en* 陳. Ce témoignage se trouve dans les vieilles archives" (1).

Cette circonstance fortuite lui donna l'occasion de faire briller son érudition, mais ne lui ouvrit point la porte de la carrière officielle.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv 6. art. 1. p. 1.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 37.

Fig. 36



Confucius explique l'origine d'une fléche.

Fig. 37



Réflexions d'un paysan en voyant Confucius occupé à jouer d'un instrument de musique.

LE SERMENT DE POU. SÉJOUR DANS LE DUCHÉ DE WEI.

Poursuivant la série de ses insuccès, Confucius s'éloigna de *Tch'en* 陳, passa par la ville de *P'ou* 蒲, et se décida à rentrer pour la quatrième fois dans le duché de *Wei* 衛, avec les quelques disciples qui l'accompagnaient. Les habitants de ce pays haïssaient le peuple de *Wei* 衛, ils s'opposèrent au passage de Confucius sur leur territoire, et lui firent jurer qu'il rebrousserait chemin. Confucius prétendit que les esprits n'entendent point un serment arraché par violence, il prit donc une autre voie pour se rendre dans le royaume de *Wei* 衛, tout en ayant soin de faire effacer les ornières creusées par le passage de son char, afin d'éviter les poursuites des gens du pays.

Comme par le passé, on ne voulut ni de lui, ni de ses conseils, on fit le vide autour de lui.

Un jour, il s'occupait à jouer sur un instrument de musique en pierres sonores. Vint à passer un paysan, qui portait deux corbeilles sur ses épaules. "Avec quel enthousiasme il joue! s'écria-t-il. en passant devant la porte". Un moment après il ajoutait : "Est-ce idiot cette ténacité ! Personne ne s'occupe de lui, ne ferait-il pas mieux de cesser ? Quand l'eau est profonde, on relève ses habits jusqu'au-dessus de la ceinture pour passer, si l'eau est basse on se contente de relever le bas de son habit jusqu'à la hauteur du genou" (1).

Confucius soupira en disant : "Quel entêtement ! avec cette théorie il n'y a plus rien de difficile" (2).

Ce qu'il y a de difficile, ajoutent les commentateurs, c'est de persister à offrir ses services malgré tous les rebuts, c'est de mettre autant de persévérance à se pousser, que les adversaires mettent de constance à nous évincer (3).

---

(1) Il faut savoir se plier aux circonstances, on ne veut pas de lui, qu'il s'en aille !

(2) *Luen yu* 論 語 Zottoli p. 325. (2, Vol.)
Cheng-tsi-t'ou 聖 跡 圖 p. 38.

(3) *Luen yu* 論 語 (nouveau commentaire en langage mandarin).

CONFUCIUS SUR LES BORDS DU HOANG-HO.

Le grand méconnu résolut de diriger ses pas vers le royaume de *Tsin* 晉 (1) pour visiter *Tchao Kien-tse* 趙 簡 子.

Déjà il était arrivé sur les bords du *Hoang-ho* 黃 河, quand il apprit que *Tchao Yang* 趙 鞅 venait de mettre à mort deux fonctionnaires d'un grand mérite, nommés : *Teou Ming-tou* 竇 鳴 犢 et *Choen Hoa* 舜 華.

Au reçu de cette nouvelle, Confucius soupira en disant: "Fleuve majestueux, c'est mon fatal destin, je ne puis te franchir pour passer dans le royaume de *Tsin* 晉. La licorne fuit les contrées où on éventre les animaux et où on tue leurs petits ; le dragon quitte les étangs, que l'homme met à sec pour pêcher le poisson ; le phénix ne paraît jamais dans un pays où on détruit le nid des oiseaux pour casser leurs œufs. Si les oiseaux et les

---

(1) La capitale du duché de *Tsin* fut d'abord *T'ai-yuen-hien* 太 原 縣, sous-préfecture de *T'ai-yuen-fou* 太 原 府, au *Chan-si* 山 西.

Cf. *Che-ki-tch'é-i* 史 記 測 議 liv. 39. p. 1.
Ming-i-tong-tché 明 一 統 志 liv. 19. p. 2.

Cette capitale fut ensuite transférée dans la ville actuellement nommée *I-tch'eng-hien* 翼 城 縣, du *P'ing-yang-fou* 平 陽 府, au *Chan-si* 山 西.

Cf. *Che-ki-tch'é-i* 史 記 測 議 liv. 39. p. 3.
Ming-i-tong-tché 明 一 統 志 liv. 20. p. 2.

Le royaume de *Tsin* 晉 comprenait le *Chan-si* 山 西 actuel, avec une partie du *Ho-nan* 河 南 et du *Tche-li* 直 隸. A l'Est, il s'étendait au delà de la grande chaîne de montagnes appelée *T'ai-hang-chan* 太 行 山 ou encore *Ou-hang-chan* 五 行 山. Sa limite à l'Ouest était le Fleuve Jaune : au Nord les montagnes de *Ta-mo* 大 漠 et *In-chan* 陰 山 lui servaient de rempart. Sa double défense au Sud étant le Fleuve Jaune et les montagnes de *Cheou-yang* 首 陽, *Ti-tchou* 底 柱, *Si-tch'eng* 淅 城, *Wang-ou* 王 屋. On pénétrait dans l'intérieur du pays par le célèbre défilé de *T'ong-koan* 潼 關, où se livrèrent tant de batailles.

Le duc *Tsin* 晉 était alors *Tin-kong* 定 公 511-475. *Tchao Yang* 趙 鞅, dont il est parlé ici, était petit-fils du premier ministre *Tchao Ou* 趙 武 et père de *Tchao Ou-siu* 趙 無 恤, autrement nommé *Tchao Siang-tse* 趙 襄 子. C'était un des grands seigneurs du royaume de *Tsin* 晉, et le chef d'une des trois puissantes familles, qui se partagèrent le royaume en 452.

Cf. Royaume de *Tsin*. Tschepe S. J. p. 1. 399. 422.

Fig. 38



Confucius arrivé sur les bords du Hoang-ho.

animaux ont l'instinct d'éviter le danger ; moi, Confucius, serais-je moins sage qu'eux?"

Il rebroussa chemin et prit la route de *Tseou* 陬, sa terre natale. Ce fut après son retour qu'il exhala sa douleur dans l'ode intitulée : "*P'an ts'ao*" 槃操.

"Dans ma course errante par le monde, tous les royaumes me rejettent, ils préfèrent au phénix, de malfaisants oiseaux de proie ; devant une si profonde aberration, mon cœur est brisé de douleur. Monté sur mon char, en route pour le royaume de *Tsin* 晉, déjà je voyais se dérouler devant moi la vaste nappe du *Hoang-ho* 黃河, où se jouent d'innombrables poissons, et soudain il me faut renoncer à le passer. Cocher, reprends sans retard la route de mon pays de *Tseou* 陬. Infortuné que je suis, c'en est donc fini de ma doctrine ! Malheureux jouet d'un sort immérité, après avoir voltigé de ci de là par le royaume de *Wei* 衛, reviens dans ta patrie, et coule tes jours dans l'allégresse, au gré de tes désirs !"

Il ne put s'y résigner longtemps, car d'ici peu nous le retrouverons sur le chemin du duché de *Wei* 衛. Il avait perdu l'habitude de vivre inconnu, et il n'en prendra son parti que lorsque le temps se sera chargé d'effeuiller une à une toutes ses illusions.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 6. art. 2. p. 5.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 39.
Che-ki-tch'é-i 史記測議 liv. 47. p. 16.

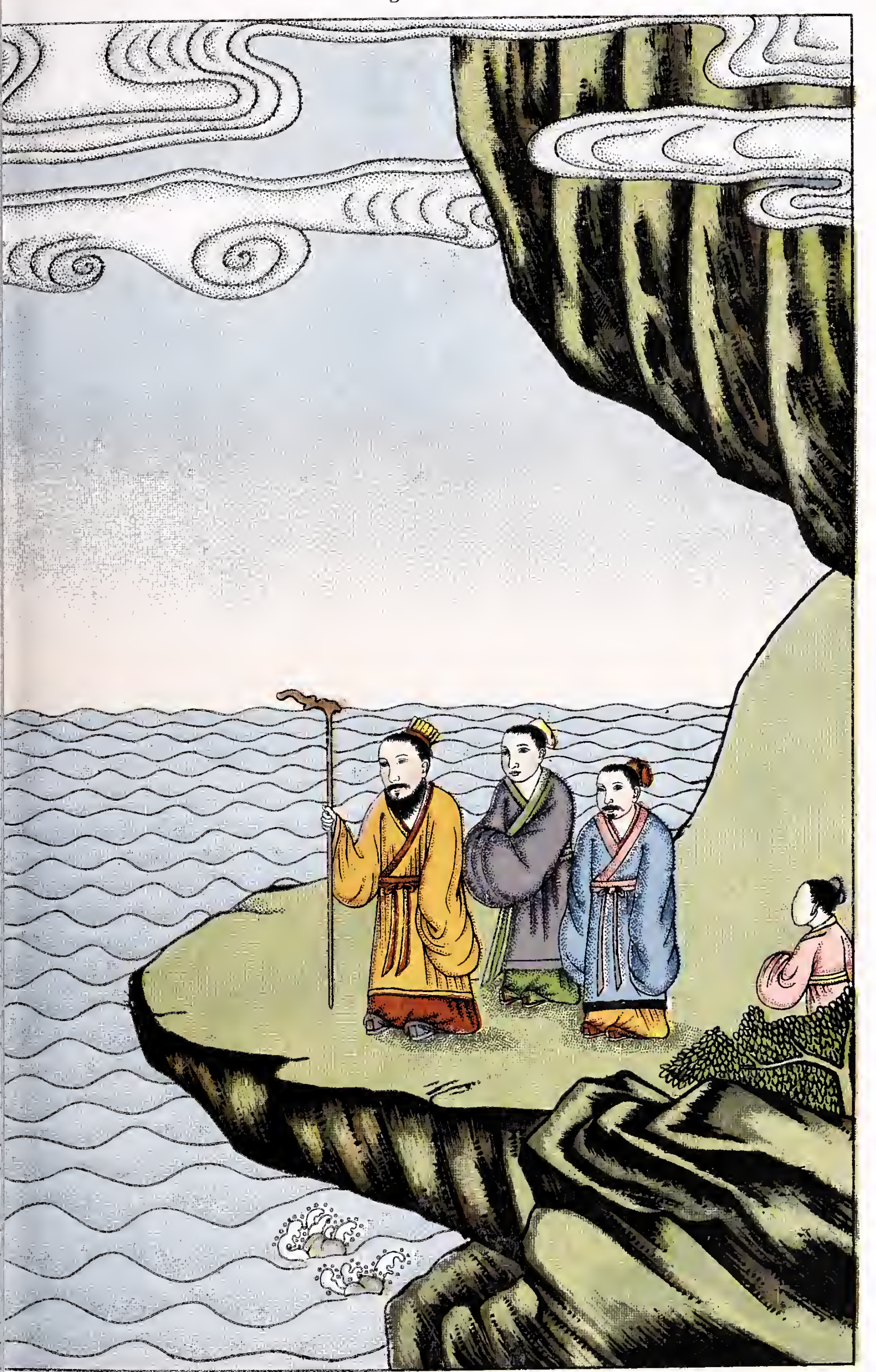
RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES DE CONFUCIUS EN CONTEMPLANT LE COURS D'UN FLEUVE.

Un jour Confucius restait en contemplation sur la rive d'un grand cours d'eau. "Pourquoi donc, lui demanda *Tse Kong* 子貢, les sages aiment-ils à contempler l'eau?" — "L'eau coule continuellement, reprit le maître, vous ne comprenez pas ses leçons. Cette eau est l'image des vertus, toujours elle coule, mais toujours elle suit régulièrement le lit du fleuve. C'est le symbole de la justice qui suit toujours son cours. L'eau est le symbole de la vraie doctrine, qui semblable à un fleuve profond, coule toujours et ne craint rien; elle est aussi l'image du vrai courage fort et toujours paisible; elle symbolise la loi, qui demeure, sans sortir de ses limites. Vous voyez dans l'eau l'image de la droiture qui maintient son niveau avec les grands et avec les petits; vous y voyez l'image de la vraie philosophie qui part de la source même des événements, pour les suivre dans tout leur développement. Enfin c'est le symbole de la volonté qui doit diversifier ses actes toujours dans de justes limites comme l'eau entre les rives: bref, l'eau est la règle du bien, que nous pouvons étudier en la contemplant. Voilà pourquoi les hommes intelligents mettent leurs délices à la contempler" (1).

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 40.

Fig. 39



Réflexions philosophiques de Confucius en contemplant le cours d'un fleuve.

Fig. 40



Confucius obtient la mise en liberté de trois directeurs des travaux du dùché de Tcheng.

CONFUCIUS SAUVE DE LA MORT TROIS DIRECTEURS DE TRAVAUX DU DUCHÉ DE TCH'EN.

Malgré toutes ses déceptions passées, il faut croire que Confucius avait encore fait une apparition dans le petit royaume de *Wei* 衛, car le *Cheng-tsi-t'ou* 聖蹟圖 nous le représente de nouveau voyageant du duché de *Wei* 衛 vers celui de *Tch'en* 陳.

La construction du palais de *Ling-yang* 陵陽 n'était pas encore terminée quand il y arriva ; cependant plusieurs dizaines d'ouvriers étaient déjà morts à la peine, et trois directeurs des travaux avaient été incarcérés, en attendant la peine capitale. Lorsque Confucius alla faire visite au duc de *Tch'en* 陳, celui-ci le conduisit sur la terrasse du nouveau palais, pour lui faire visiter les travaux. Ce fut alors que le duc dit à Confucius : "Quand l'empereur des *Tcheou* 周 construisit le palais de *Ling-t'ai* 靈臺, n'y eut-il pas aussi des morts d'hommes?"

Confucius répliqua : "Ce fut à cette époque que grandit l'influence de *Wen Wang* 文王 ; tous les états voisins se liguèrent avec lui, et bientôt tout l'empire passa aux mains de ses descendants. De quelle utilité fut le meurtre de tous ces employés à la construction du palais ?"

Le duc rendit la liberté aux trois officiers détenus, qui déjà étaient condamnés à mort (1).

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 41.

LE DUC DE WEI REGARDE VOLER LES OIES SAUVAGES.

La leçon de morale qu'il venait de donner au duc ne fit sans doute que diminuer son crédit, car Confucius, avec une persévérance digne d'un meilleur sort, reprit pour la sixième fois la route du duché de *Wei* 衛, où il commençait sans doute à devenir importun comme le prouvera l'anecdote suivante. Le duc *Ling* 靈 demanda à Confucius quelles étaient ses théories sur la guerre. "Sur ce sujet, répondit le visiteur, je ne suis pas expert".

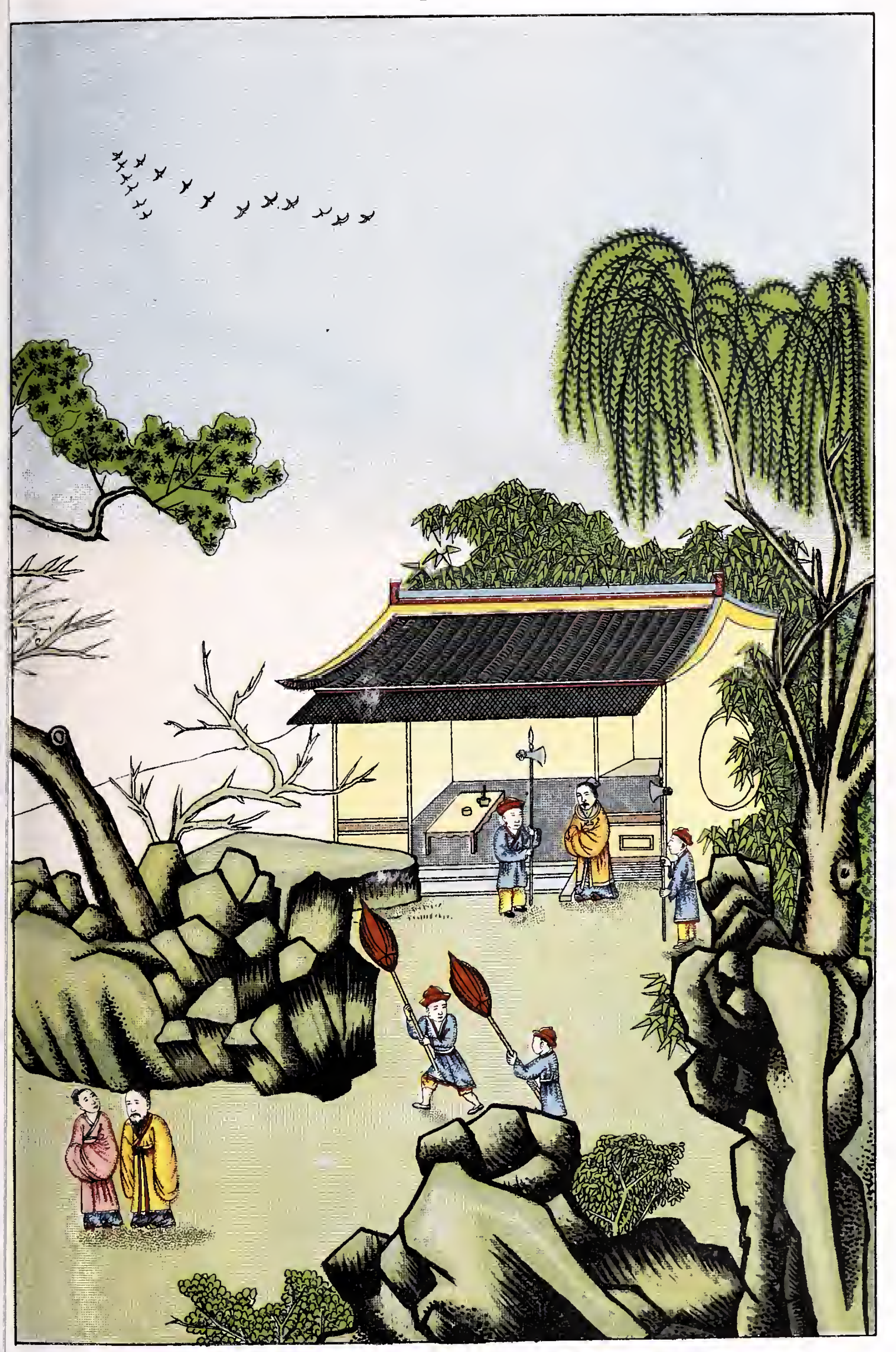
Le lendemain pendant qu'il parlait au duc, celui-ci se mit à regarder d'un air distrait un vol d'oies sauvages. Confucius comprit la leçon, leva la séance, et se mit en route pour aller offrir ses conseils au duc de *Tch'en* 陳.

C'était la 3e année du duc *Ngai* 哀, prince de *Lou* 魯, c'est-à-dire l'an 392 av. J. C., Confucius avait atteint sa soixantième année. (1)

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 42.

Fig. 41



e duc de Wei, médiocrement intéressé par les discours de Confucius, regarde les oies sauvages.

Fig. 42



Confucius et ses disciples cernés par les paysans du pays de Yé.

CONFUCIUS CERNÉ PAR LES HABITANTS DU PAYS DE YÉ.

Des envoyés du royaume de *Tch'ou* 楚 (1), vinrent trouver Confucius dans le duché de *Tch'en* 陳, et l'invitèrent à passer dans leur pays. A cette nouvelle, grand émoi dans les principautés de *Tch'en* 陳 et de *Ts'i* 齊, qui envoyèrent des gens pour lui barrer la route. Cernés, sans vivres dans le pays de *Yé* 葉, Confucius et ses disciples coururent le danger de mourir de faim : ces derniers étaient déjà épuisés, et avaient de la peine à marcher. *Tse kong* s'écria : "La doctrine de Confucius est trop parfaite, c'est pour ce motif que tout le monde la rejette".—"Et qu'importe qu'ils n'en veuillent point, repartit *Yen-yuen* 顏 淵, plus tard on verra bien que c'est la doctrine d'un sage".

Confucius passait toutes ses journées à jouer du luth et à chanter ses poésies.

Tse Kong 子 貢 fut député vers le duc de *Tch'ou* 楚, qui envoya la force armée pour tirer Confucius de ce mauvais pas, et l'amener dans son duché (2).

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 43.

(2) *Che-ki-tch'é-i* 史 記 測 議 liv. 47. p. 21.

THÉORIE DE CONFUCIUS SUR LE BON GOUVERNEMENT.

Pendant les années qui vont suivre, nous pourrons remarquer comme un renouveau d'activité, chez ce vieillard de soixante ans. Durant trois ou quatre ans il mène une vie nomade. A peine a-t-il quitté le duché de *Tch'ou* 楚, qu'il se présente au duc de *Yé* 葉 (1). Le prince lui demanda son avis pour un bon gouvernement. Confucius répliqua: "Quand les voisins sont contents, peu à peu ceux qui sont plus éloignés finissent par venir". (2)

(1) *Yé* 葉 fut la ville actuelle de *Yé-hien* 葉縣, dans le *Nan-yang-fou* 南陽府, au *Ho-nan* 河南.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 44.

Fig. 44



Confucius expose au duc de Yé sa théorie sur un bon gouvernement.

Fig. 43



Confucius et les deux laboureurs qui refusent de lui indiquer le passage à gué.

CONFUCIUS ET LES DEUX LABOUREURS.

Du petit duché de *Yé* 葉, l'inconfusible voyageur se rend dans la principauté de *Tch'en* 陳, et pénètre dans le royaume de *Ts'ai* 蔡 (1). De *Ts'ai* 蔡 il retourne à *Yé* 葉, pour revenir de nouveau dans le duché de *Ts'ai* 蔡, qu'il venait de quitter. On dirait un ballon poussé et repoussé au milieu de deux camps de joueurs vigoureux.

Arrivé à la limite des deux duchés de *Ts'ai* 蔡 et de *Tch'ou* 楚, *Tse Lou* 子路 avisa deux laboureurs et alla leur demander où on pourrait passer la rivière à gué.

Ces deux cultivateurs nommés *Tchang Tsiu* 長沮 et *Kié Ni* 桀溺 étaient d'anciens mandarins, qui avaient renoncé à leur position officielle dans ces temps troublés.

Tchang Tsiu 長沮 dit à *Tse Lou* 子路: "Qui monte ce char?" — "Confucius, reprit le disciple". — "Oh! c'est Confucius du royaume de *Lou?*" — "Parfaitement" — "Ah! pour sûr il doit connaître où se trouve le passage à gué, il y a tant de fois qu'il passe et repasse".

Tse Lou 子路 s'en alla demander le même renseignement à *Kié Ni* 桀溺. "Comment vous appelez-vous, reprit le laboureur?" — "Je suis *Tchong-yeou* 仲由". — "Etes-vous disciple de ce Confucius du duché de *Lou* 魯?" — "Oui, reprit-il". — "Qui pourrait bien arrêter l'effondrement de l'empire qui se précipite vers sa ruine comme un torrent impétueux. Plutôt que de suivre ce lettré fugitif, vous feriez bien mieux d'imiter les philosophes qui se sont retirés des affaires". Ceci dit, il se mit à enterrer ses semences.

Tse Lou 子路 dut bien se retirer, il alla conter ses mécomptes à Confucius, qui exhala en ces termes la tristesse de son cœur: "Nous ne pouvons pas vivre en société avec les oiseaux et les brutes; si je brise tous mes rapports avec ces hommes, qui aurai-je alors pour compagnie? Si l'ordre régnait dans l'empire, moi, *K'ieou* 丘, je ne proposerais pas de remède pour le guérir" (2).

---

(1) Actuellement *Chang-ts'ai-hien* 上蔡縣, du *Jou-ning-fou* 汝寧府, au *Ho-nan* 河南.

(2) *Luen-yu* 論語 Zottoli 2e vol. p. 353. 354.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 45.

CONFUCIUS ÉVINCÉ POUR L'APANAGE DE CHOU-CHÉ.

Voici maintenant Confucius arrivé dans le royaume de *Tch'ou* 楚; le roi *Tchao Wang* 昭王 eut l'intention de lui conférer l'apanage des terres de *Chou-ché* 書社, territoire de 700 lis carrés environ (1).

Tse-si 子西, grand ministre du royaume de *Tch'ou* 楚, persuada au roi de ne pas donner cette charge officielle à Confucius. "Parmi tous vos feudataires, disait-il, qui trouverez-vous de plus habile que *Tse Kong* 子貢? Quel est le mandarin plus habile que *Yen Hoei* 顏回? De tous vos officiers militaires qui est plus capable que *Tse Lou* 子路? *Tsai Yu* 宰予 n'est-il pas plus habile que tous vos fonctionnaires subalternes? Si vous donnez ce fief à Confucius, tous ses disciples arriveront aux charges officielles, et le royaume de *Tch'ou* 楚 aura à souffrir de l'invasion de tous ces étrangers". Le roi se rendit à ses raisons, et n'accorda point à Confucius la charge qu'il avait eu l'idée de lui confier.

Décidément Confucius était trop sage et ses disciples étaient trop habiles, de tels hommes constituaient un danger pour l'Etat qui les aurait pris à son service. Les Etats rivaux, jaloux de la gloire et de la puissance, où un ministre de l'habileté de Confucius ne manquerait pas de faire parvenir le royaume confié à son génie, s'opposaient immédiatement à ce choix. Toujours jusqu'à sa mort, il sera trop sage pour être ministre. Telle est la thèse soutenue par l'école Confucéiste, pour expliquer les échecs réitérés du persévérant donneur de conseils.

Débouté de ses espérances dans le royaume de 楚 *Tch'ou*,

---

(1) Anciennement vingt-cinq familles étaient supposées former un *Li* 里. A la tête de ces vingt-cinq familles il y avait un chef de village, chargé de tenir la liste des familles qu'il administrait. Ce district qu'on voulait donner à Confucius était donc composé de 700 villages, ou *Li* 里, et comprenait 17500 familles.

Fig. 45



Confucius évincé pour l'apanage de Chou-ché.

une fois encore nous le verrons revenir dans le royaume de *Wei* 衛. C'était la 6ᵉ année de règne du duc *Ngai* 哀, l'an 489 av. J. C.: Confucius avait soixante-trois ans (1).

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 46.
Che-ki-tch'é-i 史記測議 liv. 47. p. 21.

Note. — Le royaume de *Tch'ou* 楚 s'étendait depuis la préfecture de *King-tcheou-fou* 荆州府 au *Hou-pé* 湖北, jusqu'au nord de *Yu-tcheou* 裕州, 120 li N.O. de *Nan-yang-fou* 南陽府, *Ho-nan* 河南, et allait jusqu'à *Sin-yang-tcheou* 信陽州. Il comprenait l'ouest du *Ngan-hoei* 安徽, et une partie du *Hou-nan* 湖南.

Le roi était alors *Tchao Wang* 昭王 515-489. En 506, les armées de *Ou* 吳, commandées par *Ou Tse-siu* 伍子胥 et *Pé P'i* 伯嚭 envahirent le royaume de *Tch'ou* 楚, s'emparèrent de la capitale et rasèrent le tombeau de *P'ing-Wang* 平王. Le roi *Tchao Wang* 昭王 poursuivi par *Ou Tse-siu* 伍子胥 se réfugia dans l'état de *Soei* 隨. Le roi de *Ts'in* 秦 envoya une armée et 500 chars de guerre au secours du roi fugitif, refoula les troupes de *Ou* 吳 et rétablit *Tchao-wang* 昭王 sur son trône.

L'épisode du voyage de Confucius au royaume de *Tch'ou* 楚 doit être placé la dernière ou l'avant-dernière année du règne de ce souverain.

Le prince *Tse-si* 子西, cité ici comme s'opposant à l'admission de Confucius aux charges officielles, était le propre frère de *Tchao* Wang 昭王 et remplissait alors l'office de premier ministre.

Cf. Royaume de *Tch'ou* (Tschepe S. J.) p. 1. 260—265.

LE VAUDEVILLE DU "PHÉNIX".

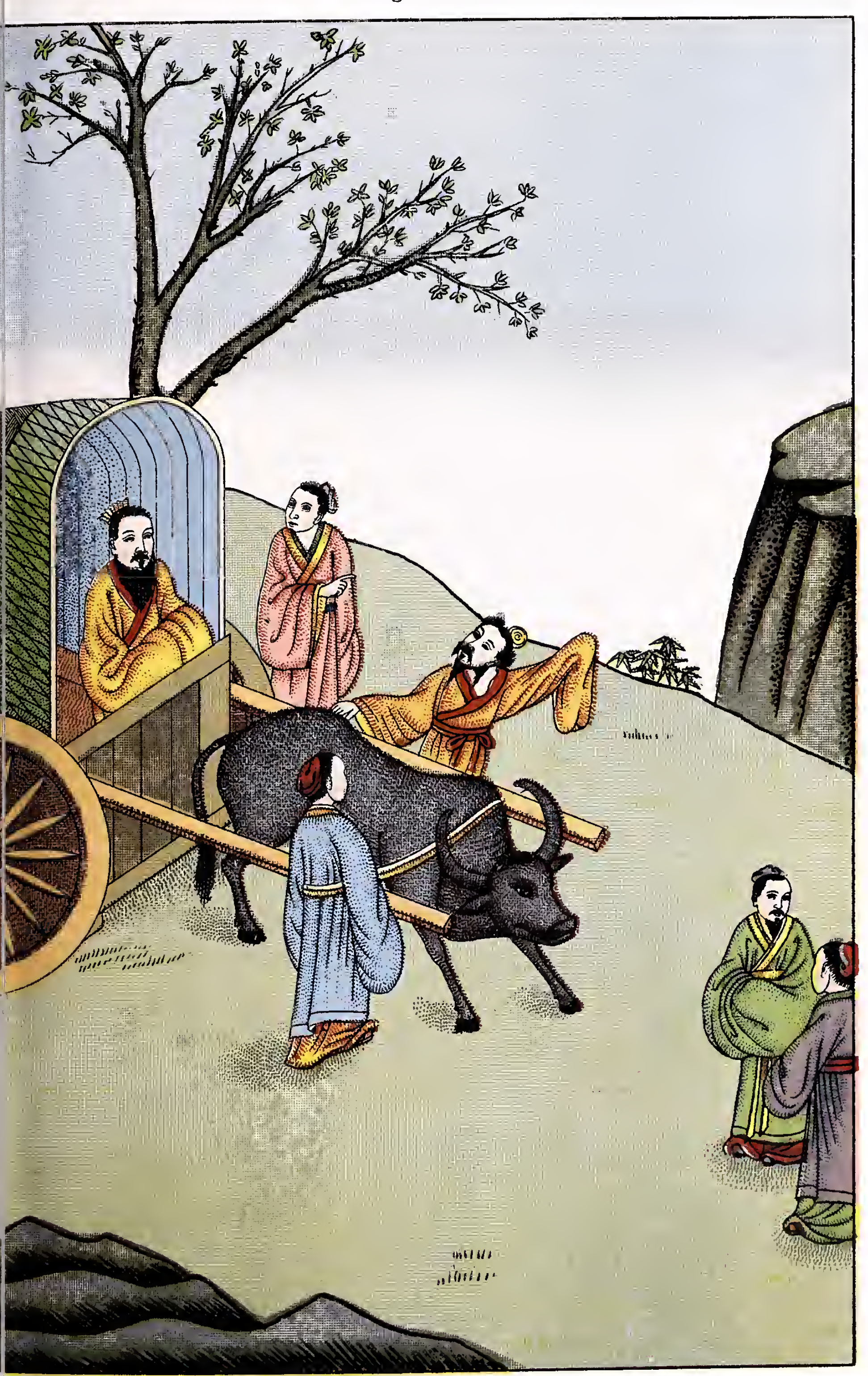
Le tableau ci-joint représente l'incident arrivé pendant le stage de Confucius dans le royaume de *Tch'ou* 楚. Un prétendu idiot accourut devant le char de Confucius, et se mit à chanter le vaudeville suivant : "Phénix ! Phénix ! comme tu es devenu faible ! Si tu es impuissant à réparer le passé, du moins prépare l'avenir : cache-toi, oh ! cache-toi bien vite, de nos jours le gouvernement périclite et court à sa ruine !"

Le Phénix ne paraît qu'à l'âge d'or de l'humanité, tu as bien tort de te montrer dans des temps si tristement troublés, cache-toi au plus vite : Tel est le sens de ce vaudeville devenu très populaire dans le royaume de *Tch'ou* 楚. Il avait été composé pour railler Confucius, et tourner en dérision le maniaque colporteur de conseils, et le mendiant de dignités. (1)

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 47.
Luen yu 論語 Zottoli 2e Vol. p. 353.

Fig. 46



Le vaudeville du "Phénix" pour railler Confucius.

Fig. 47



Confucius et Tse Lou prennent le large.

SI JE TRAVERSAIS LES MERS....?

"La propagande de ma doctrine ne fait aucun progrès, s'écriait Confucius désolé ; si je montais sur un radeau pour traverser les mers, qui oserait me suivre? ne serait-ce pas vous, *Yeou* 由?"— *Tse Lou* 子路 fut enchanté d'entendre ces mots sortir de la bouche de son maître.

Confucius d'ajouter aussitôt: "*Yeou* 由, vous aimez plus que moi les aventures périlleuses, mais votre jugement n'est pas encore complètement formé" (1). L'image ci-jointe nous montre Confucius et *Tse Lou* 子路, montés sur un radeau et prenant le large sur la côte du *Chan-tong* 山東. Un petit radeau attaché à l'arrière, porte la précieuse collection des livres canoniques, qui, d'après les lettrés, contiennent la vraie doctrine qui doit sauver le monde. Cette image est tirée d'une édition récente du *Luen-yu* 論語 (2), commenté en langage mandarin, et destiné aux jeunes écoliers.

L'an *I Mao* 乙卯, 486 av. J.C., *Ki-koan che* 亓官氏 l'épouse légitime de Confucius mourut.

De ce mariage il avait eu un fils *Pé-yu* 伯魚 et une fille *Tche-tchang*, qu'il donna pour épouse à *Kong-yè Tchang* 公治長, lettré célèbre, honoré dans la pagode de Confucius, au troisième rang dans la salle de l'ouest. Le terme du deuil expiré, le vieux Confucius âgé alors de 66 ans, entendit quelqu'un pleurer. "Qui entends-je pleurer, demanda-t-il à ses disciples?" — "C'est *Pé-yu* 伯魚 qui pleure sa mère, lui répondit-on". — "Ho! c'est un excès, reprit Confucius. Quand le père est vivant, il n'est pas permis de pleurer la mère au delà du temps fixé par les rites".

Pé-yu 伯魚 en apprenant la réponse de son père cessa immédiatement de pleurer sa mère défunte (3).

---

(1) *Luen-yu* 論語 Zottoli Vol. 2. p. 237.

(2) Edition 1912.

(3) *Se-chou-jen-ou-k'ao* 四書人物考 liv. 4. p. 8.
Li-ki-tchou-chou 禮記注疏 liv. 7. p. 2.
Li-ki 禮記 *Tang-k'ong* liv. 1. p. 29.

DÉPUTATION DU ROYAUME DE LOU POUR RAPATRIER CONFUCIUS.

Confucius continua à circuler de principauté en principauté; nous le retrouvons dans son refuge ordinaire le royaume de *Wei* 衛, quand *Ki K'ang-tse* 季 康 子, ministre du duché de *Lou* 魯, envoya une députation au vieillard de 68 ans, pour le faire reconduire dans son pays d'origine. Dans cette circonstance Confucius composa son ode intitulée *K'ieou ling* 丘 陵. Voici un des passages où il exhale les sentiments de tristesse dont son cœur ulcéré était rempli; il compare son existence à l'ascension difficile de la montagne de *T'ai-chan* 泰 山. "Rude et périlleuse est l'ascension de ce pic escarpé; les doctrines d'humanité et de vertu apparaissent à mes regards dans un lointain insaisissable, impossible de guérir l'aveuglement des hommes. Quand je me prends à réfléchir sur tous les dangers courus pendant mon existence, je pousse un soupir d'amertume. Voyez cette montagne de *T'ai-chan* 泰 山 bloc solide et élevé, les ponts de ses sentiers sont vermoulus et tordus, les ronces et les épines obstruent les défilés, plus un seul sentier praticable. Si on coupe ces épines à coups de hache, il est bien à craindre qu'elles ne repoussent plus nombreuses. Il ne reste plus qu'à gémir et pleurer sans consolation aucune" (1).

---

(1) *Cheng-tsi t'ou* 聖 跡 圖 p. 48.

Fig. 48



Députation du royaume de Lou pour rapatrier Confucius.



Fig. 49



Elégie de Confucius sur un orchis mêlé aux herbes sauvages.



ÉLÉGIE DE L'ORCHIS.

En traversant une vallée sur le chemin du royaume de *Wei* 衛 au duché de *Lou* 魯, Confucius aperçut une belle orchidée, mêlée aux herbes sauvages de la montagne.

"Cette orchidée, s'écria-t-il, est la reine des fleurs odoriférantes, pourquoi faut-il qu'elle soit confondue avec les herbes des champs?" Aussitôt il fit arrêter son char, prit son luth, se mit à jouer et à composer son élégie intitulée : "*I Lan*" 猗蘭 : "Soupir sur un orchis". En voici un passage :

"La bise souffle dans la vallée, le ciel est sombre et pluvieux, pourquoi ne pas retourner dans ta patrie, pourquoi mener cette vie errante sur cette terre inhospitalière ? Le ciel ne te donnera donc pas un lieu fixe, plutôt que de te laisser courir par le monde sans habitation stable ? Qu'aveugles sont les pauvres humains ! ils ne savent plus discerner les vrais sages. Les années se sont accumulées et voici la vieillesse qui approche à grands pas !"

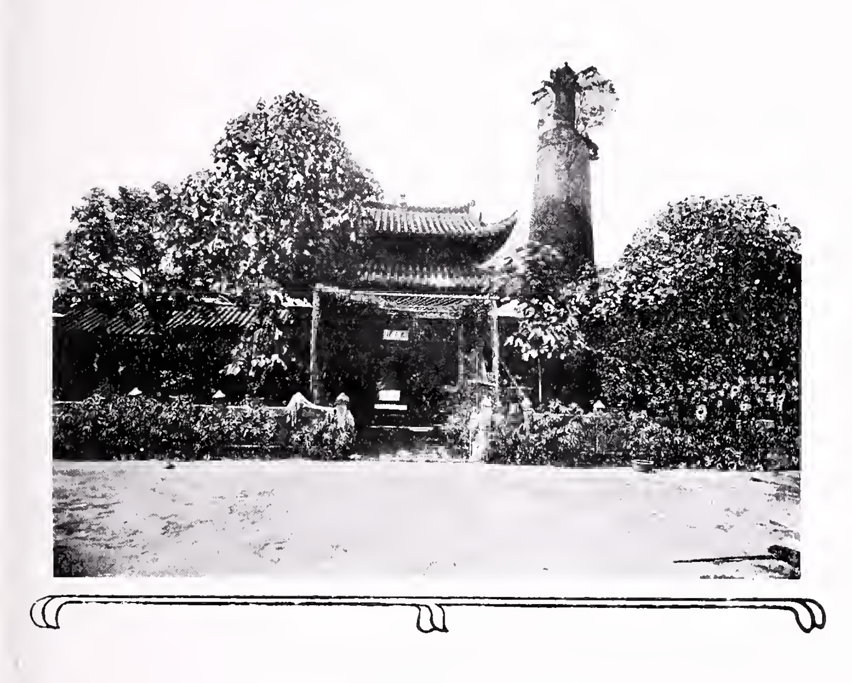
Ces poésies peignent merveilleusement les sentiments de Confucius. Hors lui point de salut, il se croit le vrai sauveur de l'humanité dégénérée.

Dans le royaume de *Lou* 魯, il reçut de bonnes paroles de la part du duc *Ngai* 哀 ; on l'accueillit avec déférence, mais on était bien résolu à se passer désormais de ses services et de ses conseils, il ne fut pas même question de lui donner un emploi ; aussi reprit-il sans tarder le chemin du royaume de *Wei* 衛 (1).

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 49.
Chen-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 6. art. 2. p. 8.
Hiang-tang-t'ou-k'ao 鄉黨圖考 liv. 2. p. 35.





CHAPITRE IV.

RETRAITE FORCÉE. MORT.

CONFUCIUS DOIT SE RÉSIGNER À LA VIE PRIVÉE.

Le duc de *Lou* 魯, malgré ses apparentes politesses pour Confucius, le laissa systématiquement de côté. Le vieillard de 68 ans, après ses 13 années de courses infructueuses, dut bien, coûte que coûte, se rendre à l'évidence : de ses prétendus talents d'administration, de ses conseils sauveurs, de sa sainte personne, nul n'en voulait, et nulle part on en voulait. La mort dans l'âme, il se résigna à rentrer dans la vie privée, et renonça à toutes les aspirations qui avaient été comme le mobile de son existence. Pour occuper ses loisirs, il travailla à la collection des livres canoniques, du *Li-ki* 禮記 : livre des rites, du *Yo-ki* 樂記 : traité sur la musique. Il composa ses annotations sur le livre des Mutations : *I-king* 易經, et fit choix de 311 des plus belles odes, parmi les trois mille pièces de poésie qui composaient l'ancien

recueil. Ces 311 pièces de vers forment l'ouvrage nommé *Che king* 詩 經. On croit généralement qu'il composa le *Hiao king* 孝 經. Sûrement le *Tch'oen-ts'ieou* 春 秋 fut son œuvre, comme nous le verrons. Le nombre de ses disciples atteignit trois mille, parmi lesquels 72 se distinguèrent par leurs brillantes qualités intellectuelles (1).

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神 仙 通 鑑 liv. 6. art. 2. p. 8.
Cheng-tsi-t'ou 聖 跡 圖 p. 62.

Fig. 50



Fen-yang le diable de la terre.

TROUVAILLE EN CREUSANT UN PUITS.

Ki Hoan-tse (1) 季 桓 子 fit creuser un puits ; pendant les travaux on déterra une grande jarre en terre cuite dans laquelle se trouvait une chèvre. Sans tarder il expédia un courrier à Confucius, pour lui demander l'explication d'une pareille trouvaille. L'envoyé aborda Confucius et lui dit : "En creusant un puits à *Féi* 費, nous venons de trouver un chien, que peut bien signifier cette découverte ?"

"D'après ce que j'ai lu dans les livres, ce doit être une chèvre, et en voici la raison. — Le diable du bois est un dragon à une patte, et s'appelle *Koei* 夔.—Le diable des pierres est *Wang-liang* 魍 魎 (2). — Les diables de l'eau sont *Wang-siang* 罔 象 et *Long* 龍, le dragon. — Le diable de la terre est *Fen-yang* 羵 羊, qui a la figure d'une chèvre à grosse tête".

En creusant la terre on avait trouvé son image enfouie dans un grand récipient en terre cuite (3).

---

(1) *Ki Hoan-tse* 季 桓 子, grand seigneur du duché de *Lou* 魯, était fils du ministre *Ki P'ing-tse* 季 平 子.

(2) *Wang leang* est en même temps un des diables des eaux : quand il aperçoit la silhouette d'un homme reflétée sur la surface des eaux, il lui souffle une pleine bouchée de sable dans les yeux pour l'aveugler, et cet homme, à peine retourné chez lui, tombe malade. (Croyance populaire du *Kiang-sou* 江 蘇).

Cf. Royaume de *Tsin*. p. 397.

(3) *K'ang-hi-tsé-tien* 康 熙 字 典 (Voir les quatre noms ci-dessus donnés).
Cheng-tsi-t'ou 聖 跡 圖 p 50.

LA ROTULE.

Pendant la guerre entre le royaume de *Ou* 吳 et le royaume de *Yué* 越, les armées de *Ou* 吳 étaient campées à *Koei-ki* 會稽 (1); on trouva une énorme rotule. Comme il ne se trouva personne qui pût en indiquer l'origine, on décida d'envoyer un délégué dans le royaume de *Lou* 魯. Le prince de *Lou* 魯 fit remettre à Confucius une somme d'argent suffisante, pour organiser un banquet digne du personnage envoyé par le prince de *Ou* 吳.

Pendant le festin, le député montra cette rotule à Confucius, et lui demanda d'où pouvait bien provenir un os de cette dimension ?

"J'ai lu, répondit Confucius, que l'empereur *Yu* 禹 rassembla un jour à *Koei-ki-chan* 會稽山 tous les officiers de l'empire. L'un d'entre eux, un géant nommé *Fang Fong-che* 防風氏, arriva en retard ; l'empereur fit briser son char et exécuter le délinquant. Cet os doit être un reste de ses ossements" (2).

Un autre ouvrage chinois nous donne l'explication et le commentaire de ce difficile passage.

"Après la défaite du royaume de *Yué* par le roi de *Ou*, la capitale *Koei-ki* fut détruite de fond en comble. Dans les fondations des murailles, on trouva les ossements d'un géant ; un seul

---

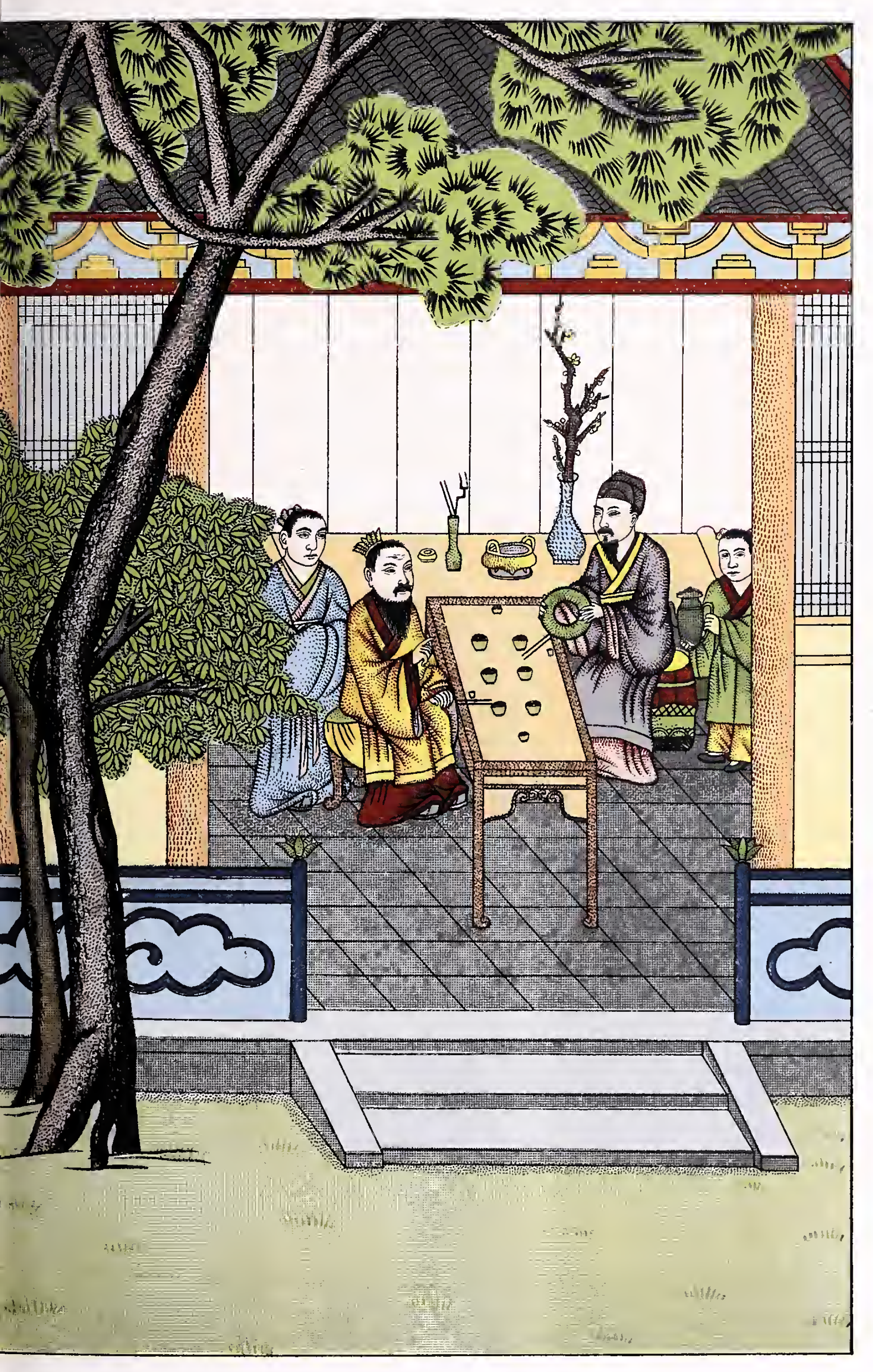
(1) Le royaume de *Ou* 吳 englobait le *Kiang-nan* actuel, moins l'ouest du *Ngan-hoei* 安徽. Par contre il comprenait une partie du *Tché-kiang* 浙江 et du *Kiang-si* 江西. Voici quelques points de repère. A l'est, il touchait la mer et les îles *Yong-tong* 甬東 (*Tcheou-chan* 舟山 actuel). Au nord il s'étendait jusqu'au lac *Hong-tchĕ* 洪澤 et la rivière *Hoai* 淮 ; à l'ouest, jusqu'à *Yu-leou* 雩婁 (*Houo-kieou-hien* 霍邱縣), *Yu-tchang* 豫章, *Fong-yang-fou* 鳳陽府, et *Tch'ao-hien* 巢縣. Au sud, il s'avançait jusqu'au royaume de *Yué* 越 et la principauté de *Ngai* 艾 au *Kiang-si* 江西. Il avait alors pour capitale *Sou-tcheou* 蘇州.

Le royaume de *Yué* 越 avait pour capitale *Koei-ki* 會稽, 12 li sud-est de *Chao-hing-fou* 紹興府, *Tché-kiang*. Elle fut assiégée et prise en 493 par *Fou-tch'ai* 夫差, roi de *Ou* 吳. Le texte ci-dessus cité, fait allusion à cette bataille.

Cf. Royaumé de *Ou*. Tschepe S. J. p. XIII et 101. 102.
Sou-tcheou-fou-tche. Vol. I. p. 1.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 51.

Fig. 51



La grosse rondelle d'os de Koei-ki-chan.

de ses os aurait presque suffi a remplir un char ! Le roi ne trouvant personne, ni dans la capitale, ni dans sa cour, qui put lui rendre raison de ce phénomène, eut recours au philosophe de *Lou*. Il députa donc vers lui un homme intelligent, chargé de de lui demander son avis. "Je suis toujours heureux, répondit Confucius, de faire part aux autres de ce que je sais, en quelque matière que ce puisse être. L'étude approfondie de l'antiquité m'a appris qu'anciennement il y avait des nains et des géants. *Kiao-yao-che* fut le plus petit dont l'histoire fasse mention, sa taille n'excédait pas trois pieds, et la hauteur du plus grand n'a jamais dépassé dix pieds. Selon toutes les probabilités, celui dont on a retrouvé les ossements sous les fondations des murs de *Koei-ki*, doit être du nombre de ces géants fameux, et j'opine à croire que c'est le célèbre *Fang Fong-che*, que le grand *Yu* fit mettre à mort parce qu'il avait négligé de se trouver au temps marqué pour la tenue des Etats généraux de l'empire. L'histoire marque positivement que cette assemblée fut tenue près de la montagne *Koei-chan*, et nous savons par ailleurs, que ce fut en cet endroit même que fut bâtie la ville de *Koei-ki*, qu'on vient de détruire. On ne peut guère douter que les ossements qu'on vient de trouver ne soient ceux de *Fang Fong-che*, qui était d'une taille gigantesque et d'une force prodigieuse.... Comme il ne s'agissait toutefois que d'une simple désobéissance sans acte de rébellion, sa mémoire fut réhabilitée, et on lui rendit des honneurs posthumes comme aux esprits de montagnes ; il fut même chargé de présider à la montagne près de laquelle il avait été condamné à mort. On lui laissa le nom qu'il portait au temps du grand *Yu*, et on y ajouta par honneur le titre de "che", d'où vint son titre honorifique *Fang Fong-che*.....Aujourd'hui sous la dynastie des *Tcheou*, on l'appelle le Géant".

Satisfait de cette réponse, l'envoyé prit congé de Confucius et retourna auprès de son souverain, pour lui rendre compte de sa mission.

LE FRUIT AQUATIQUE P'ING-CHÉ.

Au moment où *Tchao Wang* 昭王, roi de *Tch'ou* 楚, traversait le *Kiang* 江, une boule rouge, grosse comme un boisseau, vint heurter l'avant de la barque, les bateliers la tirèrent de l'eau. Le prince demanda à tous ses officiers ce que pouvait bien être cet objet, et personne ne put le renseigner. Il envoya un délégué dans le royaume de *Lou* 魯, pour interroger Confucius, qui lui dit: "C'est un fruit aquatique nommé *P'ing-ché* 萍實, vous pouvez le couper en tranches et le manger, c'est un porte-bonheur, et il ne croît que dans les royaumes en voie de prospérité".

Le délégué porta cette réponse au roi; on coupa le fruit en morceaux, et il en goûta, la chair en était exquise. Quand revint le délégué, il demanda à Confucius comment il avait pu connaître les propriétés de ce fruit. — "Voici, répliqua-t-il; pendant l'un de mes voyages, je traversai la principauté de *Tcheng* 鄭, et j'entrai dans le duché de *Tch'en* 陳; au milieu d'une campagne déserte j'entendis un magicien qui chantait le refrain suivant: "En passant le *Kiang* 江, le roi de *Tch'ou* 楚 a trouvé un *p'ing-ché* 萍實, gros comme un boisseau, rouge comme le soleil, il l'ouvrit et le mangea, sa saveur était douce comme le miel".

C'était évidemment une allusion à la trouvaille de *Tchao Wang* 昭王 (1).

---

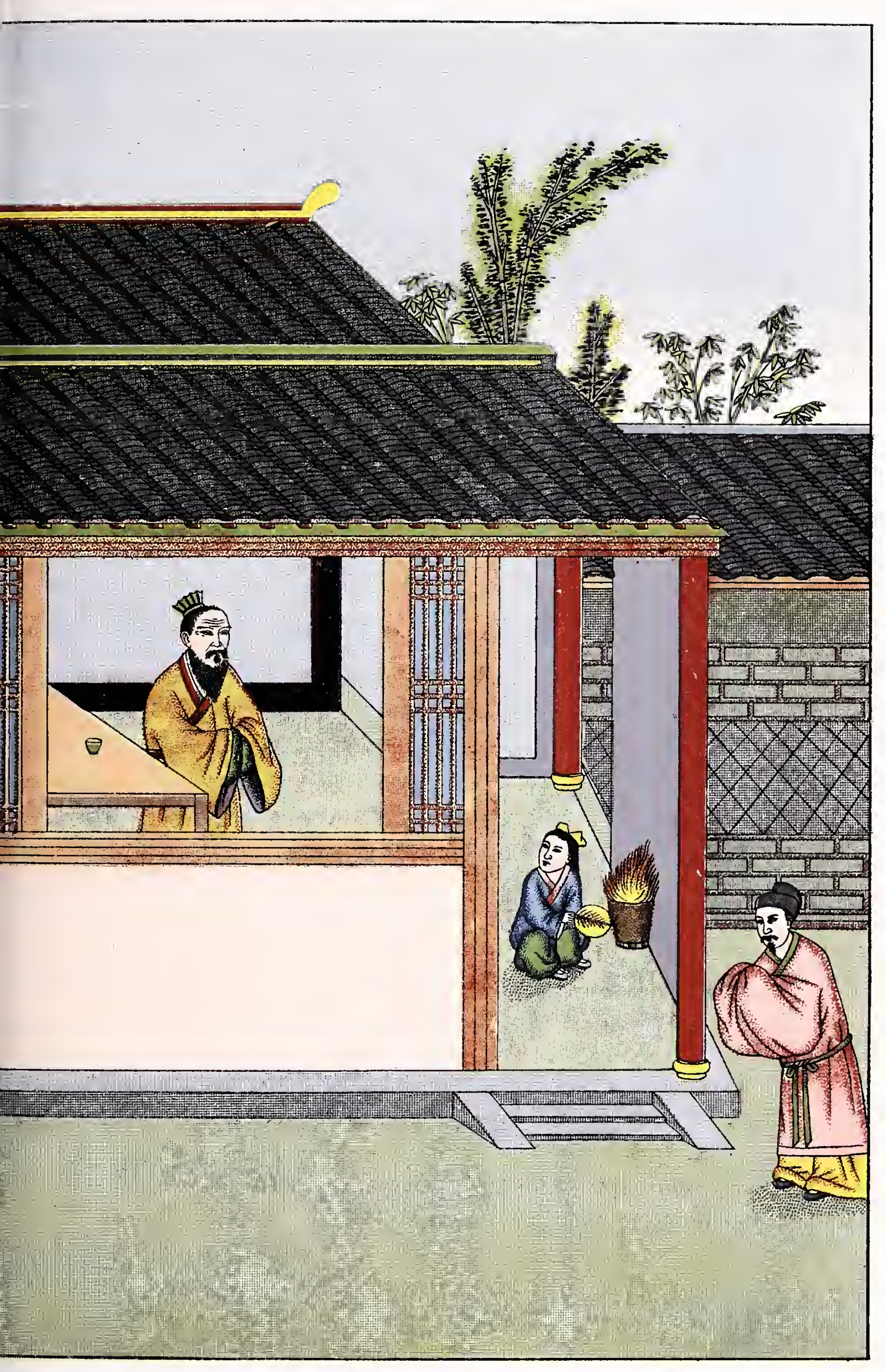
(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 52.

Fig. 52



Le fruit aquatique Ping-che.

Fig. 53



Le Chang-yang précurseur des grandes pluies.

LE CHANG-YANG PRÉCURSEUR DES PLUIES.

Sur le faîte du palais du marquis de *Ts'i* 齊, en face de la salle de réception, un oiseau à un seul pied vint se percher, puis se mit à sautiller en agitant les ailes.

Le marquis, fort intrigué de cette apparition, envoya un délégué à Confucius dans le royaume de *Lou* 魯, pour lui demander ce qu'il en pensait. "Cet oiseau se nomme *Chang-yang* 商羊, reprit Confucius, il annonce toujours l'approche de grandes pluies.

Autrefois les petits enfants s'amusaient à danser sur un pied, en agitant les bras, et chantant le couplet suivant: "Le ciel va nous donner de grandes pluies, voici le *Chang-yang* 商羊 qui prend ses ébats".

Son apparition dans le royaume de *Ts'i* 齊 présage certainement de fortes pluies. Avertissez au plus vite tous les paysans, commandez-leur de creuser les canaux et de réparer solidement toutes les digues, car il y aura sûrement de grandes crues". L'événement vint bientôt justifier ces conseils, il y eut partout de fortes inondations qui firent de nombreuses victimes ; seul le duché de *Ts'i* 齊 n'eut rien à souffrir, parce que d'avance il avait pris toutes ses mesures contre ce cataclysme.

Le duc de *Ts'i* 齊 s'écria: "Je vois maintenant qu'il faut croire aux paroles du saint".

Les apologistes de Confucius exploitent, comme on le voit, une nouvelle mine de louanges ; ils le posent comme soluteur d'énigmes, le seul savant capable d'expliquer toutes les difficultés relatives aux anciens temps. Tous les princes lui députent des envoyés pour lui demander la solution de leurs difficultés (1).

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 53.

LE BON DÉLÉGUÉ !

Kiu Pé-yu 蘧伯玉. duc de *Wei* 衛, envoya un délégué à Confucius, qui le pria de s'asseoir pendant la visite. "Que fait votre maître, lui demanda Confucius ?"—"Mon maître, reprit l'envoyé, s'efforce tous les jours de se corriger de tous ses défauts, mais il n'y est pas encore arrivé". Après le départ de cet envoyé, Confucius s'exclama en disant : Oh ! le bon délégué (1) !

---

(1) *Luen-yu* 論語 Zottoli p. 321. 2e Vol.
Cheng-tsi-t'ou 聖跡圖 p. 54.

Fig. 54



Le bon délégué.

Fig. 55



Scène de table pendant un festin présidé par le duc de ‘‘Lou.

SCÈNE DE TABLE.

Dans un banquet où était présent le duc *Ngai* 哀, du royaume de *Lou*, Confucius se trouvait placé à une des tables latérales. Le duc lui servit des pèches et du millet à panicules. Confucius commença par manger le millet, puis se mit à manger les pêches. Les convives se bouchaient la bouche pour comprimer leur rire. Le duc dit alors à Confucius : "Le millet peut essuyer le jus de la pêche" (1).—"Je ne l'ignore point, répliqua Confucius, mais le millet est le premier et le plus noble des cinq céréales, il est employé pour les sacrifices dans la banlieue. Par contre, la pêche tient le dernier rang parmi les six espèces de fruits, et on ne doit pas l'utiliser pour les sacrifices. Or les sages se sont toujours servis des objets vils pour essuyer les objets précieux, il ne conviendrait pas d'essuyer un objet vil avec un objet précieux. Voilà pourquoi je ne veux pas me servir d'un aliment noble pour faire passer un aliment vil (2).

---

(1) Le millet fait passer la pêche.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 55.

LES RÉJOUISSANCES POPULAIRES.

Tse-kong 子 貢 s'amusait à voir les réjouissances populaires, qui avaient lieu vers la fin de l'année à propos du sacrifice *Tcha* 蜡, où on offrait tous les fruits de la terre aux esprits.

"Voyez comme tous ces gens sont joyeux, lui dit Confucius". — "Tous les habitants de cette contrée sont comme fous de joie, j'en ignore la cause".

Confucius reprit: "Vous ne comprenez pas qu'après cent jours de peine et de labeur, on se donne une journée de plaisir!" L'arc ne peut toujours rester bandé, tout homme, militaire ou civil, a besoin lui aussi de distractions.

L'arc doit être tour à tour bandé et débandé, le repos doit succéder au travail: telle est la règle universelle (1). Ce sacrifice *Tcha* 蜡 paraît avoir été différent du sacrifice *La* 臘 qui était offert aux mânes et aux esprits en général, le troisième jour qui suivait le solstice d'hiver.—Le sacrifice *Tcha* 蜡 visait surtout l'agriculture, on offrait des fruits de la terre aux patrons de l'agriculture, des terres et des moissons; à tous les génies protecteurs des champs, des digues, des canaux, en un mot à tous les esprits qui pouvaient protéger les moissons ou même leur nuire: par exemple, aux animaux carnassiers destructeurs des sangliers, des rongeurs, aux vers et insectes qui dévorent les moissons.

De plus, pour le sacrifice *La* 臘, des viandes étaient offertes; au contraire pour le sacrifice *Tcha* 蜡, on offrait surtout les fruits de la terre.

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 56.

Fig. 56



Les réjouissances populaires à l'occasion du sacrifice "Tcha"

Fig. 57



Confucius consulte les sorts.

CONFUCIUS CONSULTE LES SORTS.

Confucius consultait les sorts en tirant des caractères (1), il tira le caractère *Pi* 賁 ; son visage blémit. "Mais, s'écria *Tse Tchang* 子 張, c'est un caractère de fort bon augure, pourquoi paraissez-vous triste?" Confucius reprit: "D'après les règles de la divination, le caractère *Pi* 賁 s'emploie pour désigner le feu qui brûle les herbes d'une montagne, il n'éclaire pas nettement, sa lumière manque de pureté et de brillant. Un objet doit être nettement blanc ou parfaitement noir, c'est pour ce motif que le caractère *Pi* 賁 n'est pas de bon augure. Le vernis de première qualité ne doit point être mêlé à une autre couleur, une jolie pierre de jade, bien pure, n'a pas besoin d'être ornementée par des ciselures".

Confucius en étudiant le *I-king* 易 經, le livre sibyllin chinois, tomba sur ce passage *Suen-i* 損 益 (2); alors il dit à *Tse Hia* 子 夏: "Plus on se réprime soi-même, plus on se grandit, quiconque cherche son avantage ne trouve que son désavantage, et plus on recherche son profit, plus on se nuit ; la raison en est toujours la même : tout ce qui est plein ne peut longtemps demeurer stable".

"L'antiquité nous en fournit des preuves sans réplique. L'empereur *Yao* 堯 fut poli et humain ; aussi l'éclat de ses vertus n'a fait que grandir dans les siècles qui l'ont suivi".

"Le tyran *Kié* 桀, le dernier empereur des *Hia* 夏, et *Koen-ou* 昆 吾 furent des hommes orgueilleux et durs, ne recherchant que leurs satisfactions, et depuis mille ans leurs vices font mépriser leur mémoire".

Tse-hia 子 夏 dit à Confucius : "Je n'oublierai point ces enseignements et toute ma vie je veux y conformer ma conduite (3)".

Les vertus confucéistes diffèrent essentiellement de nos vertus chrétiennes, comme on peut le voir par le passage précédent. Ici, l'abaissement calculé n'est qu'un tremplin pour s'élancer plus haut dans l'estime des hommes. L'humilité devient un raffinement d'orgueil.

---

(1) Cf. I. Partie : 64 caractères des *Pa-koa* 八 卦 *I-king* 易 經.
(2) *Suen* 損 : Diminuer, endommager.
I 益 : augmenter, avantage, profit.
(3) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 57.

CONFUCIUS PENDANT LES EXORCISMES.

A l'époque où vivait Confucius, la coutume voulait que chaque année on fit les cérémonies d'exorcismes pour chasser les mauvaises influences. La première cérémonie exorciste avait lieu à la fin du printemps, ou au début de l'été ; il s'agissait d'écarter les maladies pestilentielles, les microbes morbides, tous les êtres venimeux qui s'attaquent à l'homme. Les images dites des "cinq venimeux" *Ou tou* 五毒, qui sont affichées dans les demeures des païens, le 5e jour de la Ve lune, sont un souvenir de cette ancienne coutume (1).

La deuxième cérémonie exorciste se passait vers la fin de l'hiver; on moulait un bœuf avec de l'argile, puis on prononçait des formules d'incantation, pour faire passer sur son dos les principes morbides qui causent les maladies des temps froids. Cet animal jouait le rôle de bœuf émissaire. Les "*tche-ma*" 紙馬 contemporains, représentant le porc émissaire, le bœuf émissaire, (2) paraissent aussi être des restes de cette croyance. Peut-être même le "bœuf du printemps", *tch'oen nieou* 春牛, vient-il de cet usage populaire, et c'est probablement pour cette raison qu'on le frappe pour le mettre en morceaux. Le cérémonial de ces cérémonies burlesques nous est décrit à l'article: *Tcheou li Fang siang che* (3). Le principal opérateur était affublé d'une peau d'ours et tenait en main une lance et un bouclier, pour donner la chasse aux méchants esprits auteurs des maladies, et à toutes les influences morbides. Les gens du peuple l'accompagnaient, tous étaient armés de balais et de divers instruments pour effaroucher l'ennemi.

Dans ces circonstances Confucius, vêtu de ses habits de cérémonie, se tenait majestueusement sur le perron de son habitation, afin de rassurer les *chen* domestiques, connus de nos jours sous le nom de "*Kin ki lou chen* 禁忌六神": 1° *Kia t'ang*

(1) Cf. I. partie — Le 5 de la 5e lune. Tome II. p. 431.

(2) Cf. I. partie. Talismans substituts. Tome I. p. 75.

(3) 周禮方相氏.

Fig. 58



Confucius pendant la cérémonie des exorcismes.

家堂. 2° Tablettes des ancêtres. 3° Dieu du foyer. 4° Esprits des portes *Men chen* 門神. 5° *Tchong k'oei* 鍾馗. 6° *Tch'oang kong tch'oang mou* 牀公牀母 (4).

---

(4) Cf *Li kiao t'é cheng* 禮郊特牲.
Lecture des talismans. Talisman N° 74.

CONFUCIUS SENT SES FORCES DIMINUER.

Hanté par les souvenirs du passé, Confucius pendant ses rêves voyait souvent *Tcheou-kong* 周 公. Vers la fin de sa vie il dit un jour en soupirant : "Hélas ! mes forces m'abandonnent, depuis longtemps déjà je m'affaiblis, je ne rêve plus maintenant que je vois *Tcheou-kong* 周 公 (1)."

Tan 旦, duc de *Tcheou*, généralement nommé *Tcheou-kong*, était le propre frère de *Ou-wang* le fondateur de la dynastie des *Tcheou*. *Ou-wang*, après son couronnement, donna à son frère le marquisat de *Lou*, pays natal de Confucius. A l'avénement de l'empereur *Tch'eng*, 1115, *Tcheou-kong* fut régent de l'empire, pendant la minorité du jeune prince.

Tan, duc de *Tcheou*, mourut à *Fong*, en 1105, il fut toujours honoré comme saint par la secte des lettrés. En raison des services extraordinaires qu'il rendit pour affermir la nouvelle dynastie, l'empereur *Tch'eng* décréta que les marquis de *Lou*, descendants de *Tcheou-kong*, lui sacrifieraient dans la suite des âges, avec le cérémonial impérial. Jusqu'en 249, chaque année un taureau blanc fut offert en sacrifice aux mânes du duc défunt.

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 58.

Fig. 59



Confucius ne rêve plus de "Tcheou-kong".

Fig. 60



Confucius et Yuen-jang.

CONFUCIUS ET YUEN JANG.

Le vieux *Yuen Jang* 原壤 s'était accroupi pour parler à Confucius, il s'attira une verte réprimande. "Pendant ta jeunesse, lui dit Confucius, tu n'as pas appris les rites, parvenu à la vieillesse tu ne connais pas la politesse. Jusques à quand vivras-tu donc pour molester les gens?" Ceci dit, Confucius lui appliqua un coup de bâton sur les mollets, pour lui inculquer les bonnes manières (1).

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 59.
Confucius conservait du ressentiment contre lui, parce qu'il était passé du Confucéisme au Taoïsme.

L'ENFOUISSEMENT DU CHIEN DE CONFUCIUS.

Le chien de Confucius mourut, *Tse-kong* 子貢 reçut la mission de confier à la terre les dépouilles de la pauvre bête. "Vous connaissez l'adage, lui dit Confucius, gardez-vous bien de jeter un vieux rideau, à l'occasion il peut servir pour ensevelir un cheval, ne jetez pas une vieille housse, elle peut servir de linceul pour un chien mort".

"Moi, je suis pauvre, je n'ai pas même une housse usée à donner à mon chien. Prenez une natte pour cet usage, et enveloppez-y son corps, de façon que sa tête ne touche pas la terre (1)."

Un principe fondamental prime tout, quand il s'agit de sépulture, le cadavre ne doit pas être en contact avec la terre.

---

(1) *Li-ki* 禮記, liv. I. *T'an-kong-hia* 檀弓下.

Fig. 61



L'enfouissement du chien de Confucius.

Fig. 62



Confucius et l'étoile de la littérature.

Fig. 64



Confucius dans sa retraite achéve sa collection des livres canoniques.

CONFUCIUS ET LA GRANDE OURSE.

Confucius après avoir achevé la collection des livres canoniques, se purifia, puis tourné vers la Grande Ourse (1), il fit savoir que son travail était terminé. Soudain une traînée lumineuse descendit des cieux, et se changea en une tablette de jade jaune, sur laquelle étaient gravés des caractères. Confucius se mit à genoux et la prit dans ses mains (2).

Les ouvrages de Confucius.

Ce sont des compilations, des collections, plutôt que des ouvrages proprement dits.

1° Le résumé d'Histoire ou *Chou-king* 書 經. (Annales).

Confucius composa ce manuel ou plutôt ce canevas d'histoire pour l'usage de ses élèves; c'est un recueil de coupures, tirées des anciennes Annales historiques appelées *Chang-chou* 尙 書, allant du 24e au 7e siècle av. J. C.

Ce n'est donc pas un ouvrage composé par lui-même, mais une simple juxtaposition par ordre chronologique des extraits de l'Histoire ancienne. Compilation aride, incomplète et souvent sans lien, bref, un amas de textes, qui comprenait 100 chapitres.

Après l'incendie qui détruisit tous les livres anciens sous *Ts'in-che-hoang-ti* 秦 始 皇 帝, en 212 av. J. C, on ne parvint à reconstituer que 58 chapitres, soit de mémoire, soit avec des restes de manuscrits, retrouvés dans des masures, par le vieillard *Fou-cheng* 伏 生, puis plus tard par le lettré *K'ong Ngan-kouo* 孔 安 國. Ces textes furent plusieurs fois remaniés, de sorte que l'authenticité du texte de cette moitié restante du *Chou-king* 書經 de Confucius, est plus que douteuse, de l'avis de tous les lettrés.

2° Le livre des vers ou choix d'Odes, nommé *Che-king* 詩經.

Confucius n'est pas l'auteur des Odes du *Che-king* 詩 經, là surtout, il ne fut que collecteur. Sur les trois mille Odes, qui

(1) Cf. II. Partie *Wen tch'ang* 文 昌 *et K'oei sing* 魁 星.

(2) Cf. *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p. 60.

formaient l'ancien recueil des Odes composées dans les temps reculés et sous les trois premières dynasties, il fit un choix de 311 des plus belles, ou du moins de celles qui étaient le mieux appropriées à ses goûts.

Après la destruction des livres sous les *Ts'in* 秦, on ne retrouva que bien peu de ces poésies, qui furent en grande partie recomposées de mémoire. Ce sont ces restes qui composent les 305 Odes actuelles du *Che-king* 詩經.

3° La Chronique de Confucius ou le *Tch'oen-ts'ieou* 春秋.

Cette Chronique est son œuvre, lui-même le dit. Pourtant elle aussi n'est qu'une sélection tirée des Annales officielles du royaume de *Lou* 魯, et donnant un résumé très sec du règne de 12 princes de cet Etat. Ce récit est rempli de réticences, d'euphémismes, que les historiens modernes appelleraient souvent et avec raison des mensonges historiques. Le texte sans glose est incomplet, et inintelligible, car en plusieurs endroits, un des moyens employés par l'auteur pour flétrir un fait est de le "passer sous silence", dit le commentaire. Somme toute, c'est à peu près l'opposé du vrai genre historique. Ce livre fut brûlé et mal reconstitué.

4° Le livre des Mutations, *I king* 易經.

Le livre sibyllin chinois, comprenant les Trigrammes ou *Koa* 卦 de *Fou-hi* 伏羲, avec les gloses de *Wen-wang* 文王 et de *Tcheou-kong* 周公.

Confucius y ajouta la dissertation *Hi-ts'è* 繫辭, le commentaire *Wen-yen* 文言 des deux premiers hexagrammes, la dissertation *Chouo-koa* 說卦.

Ts'in-che-hoang 秦始皇 n'ayant rien à redouter de ce livre de divination, contre son système gouvernemental, ne le fit pas livrer aux flammes.

5° La grande étude *Ta-hio* 大學.

Ce livre, avec le *Luen-yu* 論語, le *Tchong-yong* 中庸 et *Mong tse* 孟子, complète la collection dite des "Quatre Livres". *(Se-chou* 四書).

Le texte du *Ta hio* 大學 attribué à Confucius lui-même, comprend seulement 1546 caractères. Le commentaire est de son disciple *Tseng-tse* 曾子.

6° Le livre de la "Piété filiale", *Hiao king* 孝經.

Quelques auteurs l'attribuent à Confucius, ainsi que le *Kia-yu* 家語; les preuves ne semblent pas péremptoires, surtout pour le second de ces ouvrages. Quant au *Luen-yu* 論語, Entretiens de Confucius, ses disciples le composèrent après sa mort.

A vrai dire, Confucius s'occupa plus de politique que de littérature; à cette dernière, il ne consacra guère que les loisirs forcés que lui laissèrent les princes de l'époque, unanimement résolus à se passer de ses services. Confucius n'a presque rien tiré de son fond, ses écrits ne sont que des compilations, des sélections ou recueils de "Morceaux choisis". Ce qui fit tout son succès ce fut la destruction des anciennes Annales et de la littérature antique; on ne put retrouver que les lambeaux incomplets de ses manuels, du coup, il passa à la célébrité, et fut à défaut de mieux considéré comme le seul dépositaire des traditions des anciens âges.

L'auteur célèbre du *Chou-tsi-tchoan-hoei-wen*. Liv. I. p. 25 etc. s'exprime en ces termes: "Confucius doit sa renommée à *Ts'in-che-hoang-ti* 秦始皇帝. Les Grandes Annales et autres Grandes Collections n'étaient jamais sorties de la bibliothèque impériale des *Tcheou* 周, dont *Ts'in-che-hoang* s'était emparé. De là *Se-ma Ts'ien* 司馬遷 conclut: quoique *Ts'in-che-hoang* eût réussi à faire réduire en cendres le *Chou-king* 書經, le *Che-king* 詩經 et autres canoniques, on en recouvra des exemplaires plus ou moins complets, parce qu'ils étaient répandus au dehors et que plusieurs purent en cacher. Mais tous les livres d'Histoire étaient enfermés dans la seule bibliothèque des *Tcheou*, voilà pourquoi ils ont été anéantis. Perte irréparable". Conclusion: les ouvrages disparus, on s'affectionna aux épaves sauvées par Confucius. De là vint toute sa vogue. Si nous possédions encore les œuvres complètes de l'antiquité, qui penserait à lui et à ses manuels ?

SCÈNE AU VILLAGE DE HOU-HIANG.

L'image ci-jointe nous représente la scène du village de *Hou-hiang* 互鄉, pays de rustres qui ne faisaient aucun cas de la doctrine de Confucius.

Un tout jeune homme vint se présenter à Confucius ; ses disciples en voyant venir cet enfant se prirent à douter du résultat. Confucius leur dit : "Quand quelqu'un se présente devant moi d'une façon convenable, j'approuve le soin qu'il a mis à s'y préparer, je ne réponds pas de sa conduite passée, j'approuve qu'il s'y soit préparé, sans me faire pour cela garant de sa conduite future.

Vous êtes trop sévères dans vos jugements (1)."

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 61.
Luen yu 論語 Zottoli p. 261. 2e vol.

Fig. 63



Confucius admet en sa présence un jeune homme de "Hou-hiang"

Fig. 65



Mort de la licorne.

CAPTURE ET MORT DE LA LICORNE.

La 14e année de règne du duc *Ngai* 哀, 481 av. J. C., Confucius composa son *Tch'oen-ts'ieou* 春秋.

Ce fut cette même année que reparut la licorne dont le triste sort présagea la mort de Confucius. Voici le récit de cet épisode.

Le duc de *Lou* 魯 entreprit une partie de chasse dans les pays de l'Ouest, à *Ta-yé* 大野; le conducteur du char de *Chou-suen* 叔孫 apprit qu'un bûcheron venait de prendre un animal inconnu, qui avait un corps de cerf et une queue de bœuf, une excroissance charnue couronnait sa corne; le bûcheron le prit pour un monstre, lui brisa la patte gauche et le tua.

On le chargea sur un char, et on le jeta sur la route qui passait à *Ou-fou* 五父, tout près du monticule où était inhumé *K'ong Chou-liang* 孔叔梁, le père de Confucius.
On pria ce dernier de bien vouloir indiquer le nom de cet animal étrange. Confucius alla l'examiner et dit : "C'est une licorne".

En regardant plus minutieusement, il vit le ruban de soie que sa mère avait jadis enroulé autour de la corne, lors de son apparition au village de *K'iué-li* 闕里.

Le vieillard poussa un long soupir et dit: "La licorne ne se montre qu'aux époques de gloire et de prospérité, maintenant que l'administration est en désarroi pourquoi viens-tu?" Ce disant, un torrent de larmes inonda son visage, si bien que la manche de son habit, dont il se servit pour les essuyer, en fut complètement mouillée. Il ajouta tristement: "Ma doctrine aura le même sort qu'elle, c'est la fin!"

Il commanda à ses disciples d'enterrer la licorne sur un tertre d'une quarantaine de pas de large, à l'est de la vieille ville de *Kiu*-yé 鉅野.

Confucius prit son luth, et commença la composition de l'ode intitulée: La prise de la licorne; *Houo-lin-ts'ao* 獲麟操. En voici un petit passage:

"Pendant l'ère de prospérité des empereurs *Choen* 舜 et *Yu* 禹, le phénix et la licorne apparaissaient sur notre terre; hélas!

ce n'est plus maintenant pour vous le temps de revenir. Licorne, ô Licorne, que mon âme est pleine d'angoisse !" (1)

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 63.
Chen-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 6. art. 3. p. 3.
Hiang-tang-t'ou-k'ao 鄉黨圖考 liv. 2. p. 35.

Fig. 66



Confucius prédit sa mort prochaine.

CONFUCIUS PRÉDIT SA MORT PROCHAINE.

L'an *Jen Siu* 壬戌, 479 avant J.C., le 11 de la 4e lune au matin, Confucius se leva, puis, une main appuyée sur son bâton, et l'autre derrière le dos, il s'avança majestueusement jusque devant la porte de ses appartements, et se mit à prononcer en cadence les paroles suivantes: "La montagne sainte de *T'ai-chan* 泰山 va s'écrouler, la maîtresse poutre de l'empire va se rompre, le sage va mourir!" (1)

Après la récitation rythmée de cette solennelle prédiction, il revint se placer au milieu de la porte d'entrée. *Tse-Kong* 子貢, qui venait d'entendre ce monologue, se présenta et lui dit: "S'il en est ainsi, que deviendrai-je?"—"Cette nuit, reprit Confucius, j'ai rêvé que j'occupais un siège au centre vers le sud, entre les deux tombeaux des *Hia* 夏 et des *Tcheou* 周; dans un temps si désastreux, où on ne compte plus un seul bon souverain, qui pourrait bien me donner cette place d'honneur? Evidemment il ne peut s'agir que de ma mort (2)."

Confucius s'alita, et après 7 jours de maladie, il rendit le dernier soupir, le 18e jour de la 4e lune, vers l'heure de midi; il avait 73 ans.

Le duc *Ngai* 哀, dans l'éloge qu'il fit de Confucius après sa mort, s'écriait: "Pourquoi le ciel me ravit-il ce vieillard, l'appui

---

(1) Cette dernière sentence tombée des lèvres mourantes de Confucius, est comme l'écho de sa vie: on meurt comme on a vécu.

A l'heure suprême où il craint sans doute de voir tomber sur sa vie cette ombre triste, qui couvre la fin de tout, l'oubli, il se complait une dernière fois dans tout ce qu'il a dit, dans tout ce qu'il a fait, il se mire, et l'âme ulcérée, toute frémissante d'orgueil, il pose devant la mort, il se drape, pour jeter à ceux qui l'ont méconnu, la dernière apostrophe de son cœur plein d'amertume: c'est le cri final de l'orgueil blessé: Le grand saint, le grand incompris va mourir!

(2) Confucius, nous l'avons vu, descendait de la dynastie des *Chang* 商, dont les tombeaux étaient placés au centre et au sud, tandis que ceux des *Hia* 夏 étaient à l'est, et ceux des *Tcheou* 周 à l'ouest.

Cette place centrale qu'il occupait pendant son rêve, indiquait qu'il allait mourir et que son tombeau serait placé au sud et au centre.

de mon trône souverain ? Hélas ! que profonde est ma tristesse, ô vieillard *Ni* 尼 !"

Tse Kong 子 貢 ajoutait cette double réflexion, qui ne manque point de justesse : "Puisque vous avez refusé ses services pendant sa vie, pourquoi le pleurez-vous après sa mort ? Puis, n'est-ce pas l'empereur seul qui possède le trône souverain et qui est le premier homme de l'empire ?" (1)

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖 跡 圖 p 64.

Fig. 67



Sépulture de Confucius.

SÉPULTURE DE CONFUCIUS.

Au cours de la VI[e] lune de la même année, Confucius fut enterré au nord de la capitale du duché de *Lou* 魯, non loin des bords de la rivière *Se* 泗. Ses disciples portèrent le deuil pendant trois ans, puis tous se dispersèrent. *Tse Kong* 子貢 se bâtit une maison près du tombeau de son maître, et l'habita pendant six ans, au bout desquels il changea de domicile. Dans la suite quelques-uns de ses disciples, et d'autres gens du duché, en tout une centaine de familles, s'installèrent près de cette tombe, et formèrent le village de *K'ong-li* 孔里 (1).

Pour les lettrés chinois, Confucius est le type achevé de la perfection, le saint, le très saint maître, comme l'indique l'inscription de sa tablette.

Tous les auteurs attribuent au saint, comme qualités essentielles, la science innée, infuse, une sorte d'omniscience ; il réalise en sa personne l'idéal de la perfection morale, jamais la passion ne l'émeut, c'est la lumière très pure qui brille au dehors pour éclairer les hommes et les porter au bien ; inébranlablement fixé dans le bien, agissant toujours en parfaite conformité avec la raison, il est impeccable (2).

La connaissance approfondie de cette mentalité peut seul faire comprendre à un étranger, comment ce personnage, plutôt terre à terre, a pu devenir l'idole de convention de tout un peuple.

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 65.

(2) Le Philosophe *Tchou Hi.* Le Gall. S. J, p. 64. 65. 66.

LES SOLDATS DE TS'IN CHE-HOANG OUVRENT LE TOMBEAU DE CONFUCIUS.

L'empereur *Ts'in Che-hoang* 秦始皇 fit ouvrir le tombeau de Confucius à *K'iu-feou-hien* 曲阜縣, et la légende rapporte qu'on y trouva un billet ainsi conçu : "Dans les siècles à venir, un homme prendra le nom de *Ts'in Che-hoang* 秦始皇, il profanera ma tombe, brisera mon cercueil, me dépouillera de mes habits, puis il partira pour *Cha-k'ieou* 沙丘 (1) où la mort l'attend (2)."

(1) *Ts'in che-hoang* mourut à *Cha-k'ieou*, 30 li N.E. de *P'ing-hiang-hien*, au *Tche-li*, le 22 juillet de l'an 210 av. J.C. Le palais *P'ing-tai*, appelé encore *I-kong*, avait jadis été bâti par le tyran *Tcheou* 紂, ce fut le palais de chasse des anciens empereurs.

(2) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 66.

Fig. 68



Les soldats de Tsin Che-hoang ouvrent le caveau de Confucius.

Fig. 69



Han Kao-tsou offre un sacrifice à Confucius.

SACRIFICE DE HAN KAO-TSOU DEVANT LE TOMBEAU DE CONFUCIUS.

Le duc *Ngai* 哀, prince de *Lou* 魯, fit élever un temple sur la tombe de Confucius, et ordonna que des sacrifices annuels seraient offerts sur son tombeau.

Dans les temps qui suivirent, on déposa dans ce temple les habits, le chapeau et le luth de Confucius; tous ces objets s'y trouvaient encore à l'avénement des *Han* 漢.

Lorsque *Han Kao-tsou* 漢高祖, le célèbre *Lieou Pang* 劉邦, fondateur de cette dynastie, passa par le royaume de *Lou* 魯, il offrit à Confucius un sacrifice solennel : un bœuf, une chèvre et un porc furent sacrifiés en son honneur.

Che-tsou 世祖, le fondateur des *Yuen* 元, 1280-1295, alla dans le temple de *K'iué-li* 闕里 pour honorer Confucius. Son ministre voulait l'en dissuader, et lui dit : "Confucius n'était qu'un fonctionnaire, il ne convient pas que l'empereur se prosterne devant un fonctionnaire".—"Confucius, repartit l'empereur, était un grand saint, pourquoi ne l'honorerais-je pas?"

Il se prosterna et lui rendit ses hommages.

Ce récit ne paraît pas très conforme à la politique de *Che-tsou*, qui, comme nous le verrons, enleva à Confucius son titre de saint.

Pendant un des ses voyages, l'empereur *Tchang-tsong* 章宗, de la dynastie des *Kin* 金, 1190-1209, prit logement dans le temple de Confucius. Un de ses officiers voulait le persuader de détruire ce temple. Il préféra ne pas le raser comme on le lui conseillait, afin que la famille de Confucius pût s'en servir comme local de réunion, pour les banquets et les sacrifices.

Dans la suite ce temple devint la proie des flammes, et fut remplacé par le *Che-li t'ang* 詩禮堂. (1)

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 67.

DÉCOUVERTE DE LIVRES CANONIQUES DANS LE TOMBEAU DE CONFUCIUS.

Jadis, sous le règne de *Han King-ti* 漢景帝, 156-140 av. J.C., le prince *Kong* 共, duc de *Lou* 魯, avait le projet de rebâtir ce temple sur un plan plus vaste. Dès qu'on se mit à démolir les vieux murs, une mélodie mystérieuse se fit entendre, et personne n'osa plus continuer les travaux de démolition.

Un des descendants de Confucius, nommé *K'ong Ngan-kouo* 孔安國, trouva dans un des murs de ce vieux temple, le *Kou wen* 古文 et le *Che king* 詩經. (1)

(1) Il s'agit ici de *fragments* du livre des Odes et du vieux texte en caractères anciens des Annales. (Voir biographie de *K'ong Ngan-kouo*. 144 Sages du temple de Confucius. Galerie de l'Est).

Cf. *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 68.

Fig. 70



Découverte de livres canoniques dans les murs du temple de Confucius.

Fig. 71



Tchong-li I ouvre la cassollette de Confucius.

TCHONG-LI I OUVRE UNE CASSOLETTE.

Le ministre *Tchong-li I* 鍾離意, qui était au service du duc de *Lou* 魯, sous les *Han* 漢, prit sur sa cassette personnelle la somme de 1300 taëls, et les donna au ministre des finances, nommé *K'ong Hin* 孔訢, pour subvenir aux frais de réparation du temple de Confucius.

Un nommé *Tchang Pé* 張伯, occupé à arracher des herbes dans les bâtiments ruineux, trouva 7 pierres de jade, il en garda une pour lui-même, et fit savoir à *Tchong-li I* 鍾離意 qu'il en avait trouvé seulement 6. — Dans une des salles on trouva une cassolette en terre, et on apprit par *K'ong Hin* 孔訢, que cette cassolette avait appartenu à Confucius, que lui-même l'avait scellée, aussi personne n'avait encore osé l'ouvrir. *Tchong-li I* 鍾離意 l'ouvrit, et y trouva un billet écrit de la main du maître: "Si dans la suite on retouche mes livres, écrivait Confucius, *Tong Tchong-chou* 董仲舒 est le seul que j'autorise pour ce travail. *Tchong-li I* 鍾離意 aura soin de mon char, de mes souliers, et ouvrira cette cassolette. On trouvera aussi 7 pierres de jade, et *Tchang Pé* 張伯 en volera une". Le ministre demanda à *Tchang Pé* 張伯 si c'était bien vrai, aussitôt le coupable avoua sa faute (1).

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 69.

L'ARBRE PLANTÉ DE LA MAIN DE CONFUCIUS.

Dans la cour du temple de Confucius, il y a un cyprès que le maître avait lui-même planté, dit la tradition. Cet arbre fut totalement brûlé, quand un immense incendie détruisit le temple l'an *Ping Siu* 丙戌, 1226 sous le règne de *Song Li-tsong* 宋理宗, les racines mêmes paraissaient mortes. Près de 80 ans après, l'an 1293, *Tchang Siu* 張須 de *Tao-kiang* 導江 était maître d'école et enseignait dans cette pagode ; au printemps il vit sortir d'un vieux mur en ruine, un rejeton du cyprès sur lequel on lisait cette phrase : "Chaque jour je grandis, ainsi en est-il de la doctrine de Confucius."

Dans un an le rejeton était devenu un grand arbre.

Une inscription a été gravée pour rappeler aux générations futures, l'origine de cet arbre. En voici le résumé : La cime du cyprès touche le ciel, sa racine s'enfonce dans le sein de la terre, il fut planté de la main même du saint. Que pénètrant est son parfum ! que verte est sa parure ! De la doctrine du maître c'est le symbole.

Quelque temps avant l'avénement d'une nouvelle dynastie, il pousse un nouveau rejeton. Le fait a été constaté au début des trois dernières qui ont gouverné la Chine. (1) Le rejeton forme de nos jours un gros arbre, qui a été entouré d'une balustrade en pierre.

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 70.

Fig. 73



L'empereur Tcheng-tsong offre un sacrifice à Confucius.

SACRIFICE DE SONG TCHEN-TSONG DANS LE TEMPLE DE CONFUCIUS.

L'empereur *Song Tchen-tsong* 宋眞宗, après sa visite au pic sacré de *T'ai-chan* 泰山, se rendit à *K'iu-feou-hien* 曲阜縣, dans le temple de Confucius. Le maître des cérémonies avait fixé que l'empereur s'inclinerait seulement devant l'image de Confucius. *Tchen-tsong* 眞宗 voulait faire les cérémonies en grand apparat ; il revêtit son costume rituel, fit des libations à Confucius et se prosterna à terre. Il passa ensuite dans la salle dédiée à *Chou-liang Ko* 叔梁紇, père de Confucius, et là, il commanda à ses ministres de déterminer officiellement les soixante-douze disciples qui auraient droit aux sacrifices officiels. L'empereur alla ensuite saluer le tombeau de Confucius, et ordonna que tous les ustensiles dont il s'était servi pour le sacrifice resteraient la propriété du temple.

Il honora Confucius du titre de "Roi très saint, lettré glorieux." (1)

---

(1) *Cheng-tsi-t'ou* 聖跡圖 p. 71.

VICISSITUDES DU CULTE DE CONFUCIUS.

Les empereurs, qui se sont succédé sur le trône impérial de Chine, n'ont pas tous professé la même estime pour le Confucéisme et son fondateur. Nous donnerons ici un aperçu historique des principales vicissitudes du culte de Confucius.

Ts'in Che-hoang ti 秦 始 皇 帝 (213 av. J. C.), environ 260 ans après la mort de Confucius, suivit les conseils de son ministre *Li se* 李 斯, et brûla tous les livres des lettrés.

On peut dire hardiment que c'est à lui que Confucius doit l'immortalité. Si l'ancienne littérature n'avait pas disparu totalement, qui penserait à lire les "morceaux choisis" que Confucius avait réunis dans ses compilations ?

Des morceaux choisis de Bossuet ne peuvent avoir d'intérêt capital, qu'au cas où les ouvrages entiers de l'auteur viendraient à disparaître.

Han Kao-tsou 漢 高 祖 (195 av. J.C.). *Lieou Pang* 劉 邦 qui avait, selon son expression, "conquis l'empire de dessus son cheval", n'aimait guère les Confucéistes, on raconte même qu'il crachait et à l'occasion urinait dans le bonnet des lettrés ; mais par politique, pour se mettre à couvert de leurs cabales, il alla à *K'iu-feou-hien* 曲 阜 縣 visiter le tombeau de Confucius et lui offrit le sacrifice appelé *T'ai-lao* 太 牢 : (Un bœuf, un porc et une chèvre) (1).

Hoei-ti 惠 帝 (191 av. J.C.). Ce fut la 4e année de son règne que fut levée la défense contre les livres de Confucius. On dit que l'empereur laissa faire plutôt par politique que par affection pour la classe des lettrés.

Han Ou-ti 漢 武 帝 (130 av. J.C.). C'est la vraie renaissance des lettrés.

Lieou Té 劉 德 prince de *Ho-kien* 河 間, adorateur des lettrés, prodigua les richesses pour se procurer les livres de Confucius,

---

(1) *T'ong-kien-kang-mou-tcheng-pien* 通 鑑 綱 目 正 編 liv. 40. p. 41 ; liv. 3. p. 53.

dont la plupart avaient pu être en partie conservés dans la principauté de *Tsin* 晉. On put recomposer vaille que vaille le *Che king* 詩經, le *Chou-king* 書經, le *Tcheou-li* 周禮, le *Li-ki* 禮記, le *Tch'oen-ts'ieou* 春秋, le *Li-yo* 禮樂.

Han Siuen-ti 漢宣帝 (73-48 av. J. C.). Sur la fin de son règne, il cessa d'employer les lettrés pour le gouvernement. Il fit venir le prince héritier qu'il jugeait trop favorable à cette classe d'hommes, et lui dit : "Les lettrés, gens ambitieux et pleins d'eux-mêmes, ne savent se plier aux temps. Rien ne leur paraît bien dans les nouvelles ordonnances ; entêtés du gouvernement ancien, ils sont plutôt un brandon de discorde qu'un gage de paix. Leur but est de se faire un nom, à quelque prix que ce soit. Je crois qu'il est dangereux de leur confier un gouvernement comme celui-ci. Ah ! continua-t-il en soupirant, je crains bien que vous livrant à eux, vous ne travailliez à perdre notre dynastie, et peut-être la couronne que je dois vous transmettre".

Han P'ing-ti 漢平帝, l'an 1 de notre ère, conféra à Confucius le titre posthume de Duc (1).

Han Ming-ti 漢明帝, la seconde année de *Yong-p'ing* 永平, 59 ap. J.C., offrit un chien en sacrifice à *Tcheou-kong* 周公 et à Confucius (2).

La 15e année de cette même période, l'empereur pendant un voyage au *Chan-tong* 山東 visita le temple de Confucius, offrit un sacrifice en son honneur et en l'honneur de ses 72 disciples (3).

Ce document prouve que dès l'an 72 ap. J.C. on offrait déjà des sacrifices à 72 des disciples de Confucius. Dans la suite les noms ont varié, quelques anciens ont été remplacés par des lettrés plus modernes, mais le principe de 72 existait déjà.

Han Ming-ti 漢明帝 fut l'introducteur du bouddhisme en Chine.

Han Tchang-ti 漢章帝 (85 ap. J.C.). L'empereur en passant

---

(1) *Tch'é-fou-yuen-k'oei* 册府元龜 liv. 49. p. 4.
(2) *Heou-Han-chou-li-i-tché* 後漢書禮儀志 liv. 4. p. 4.
(3) *Tch'é-fou-yuen-koei* 册府元龜 liv. 49. p. 5.

par le *Chan-tong* 山東 donna ordre de préparer une vaste salle, avec une image de Confucius au fond, et sur les côtés les images de 72 de ses disciples. Le souverain, suivi d'une nombreuse escorte, accompagné de 62 descendants de Confucius, se rendit dans cet appartement et rendit à Confucius les honneurs d'un disciple à son maître.

Han Ling-ti 漢靈帝 (168-190 ap. J.C.). Vers la fin du règne de *Hoan-ti* 桓帝, une célèbre académie de lettrés s'était formée à la capitale, les principaux chefs d'école étaient *Li Yng, Fou Ping, Fan Pong* etc...C'est alors que commença une bataille d'intrigues entre leurs partisans et les eunuques. Ces derniers d'abord victorieux, virent diminuer leur prestige pendant la régence de l'impératrice *Teou che* au début du règne de *Han Ling-ti* 漢靈帝.

Ils organisèrent un coup d'état, accusèrent les lettrés de trahison et de crime de lèse-majesté, alors les emprisonnements et les massacres commencèrent : c'est l'ère des martyrs confucéistes. *Li Yng* fut mis à mort dans les prisons de *Lò yang*, tous ses disciples furent privés de leurs biens.

Fan Pong et plus de cent autres furent mis à mort, 700 familles de lettrés prirent le chemin de l'exil. Un placard affiché aux portes du palais ayant accusé les deux eunuques *Wang Fou* et *Tsao Tsié* de l'avoir empoisonné, ces deux hommes firent condamner à mort un millier de lettrés, pour se venger de l'accusation portée contre eux.

La liste de convention des 35 martyrs du Confucéisme se compose de trente-cinq noms des principales victimes politiques.

Ts'i Wang Fang 齊王芳 240-254 ap. J. C. Le troisième empereur du royaume de *Wei* 魏, *Ts'i Wang Fang* 齊王芳 associa *Yen tse* 顏子 appelé encore *Yen Hoei* 顏回 à son maître Confucius et ordonna qu'on lui offrît des sacrifices (1).

Ts'i Ou-ti 齊武帝, la 3e année de *Yong-ming* 永明, 485 ap.

---

(1) *San-kouo-tché Wei-chou* 三國志魏書.
Ou-li-t'ong-k'ao 五禮通考 liv. 117. p. 9.

J. C., ordonna que désormais pour les sacrifices de Confucius on emploierait six bandes de musiciens, avec les cérémonies en usage pour les ducs (1).

Hiao Wen-ti 孝文帝 des *Yuen-Wei* 元魏.

L'an 489 ap. J.C., cet empereur fit élever dans sa capitale un temple en l'honneur de Confucius, et changea son titre posthume de: "Célèbre duc *Ni* 尼", en celui de: "Saint littérateur père *Ni*" (2).

T'ang Kao-tsou 唐高祖.

L'an 623 ap. J. C. cet empereur enleva à Confucius son titre de Saint, et le passa à *Tcheou-kong* 周公 qui fut désormais appelé: Ancien Saint. — Confucius dut se contenter du titre de: Vieux maître (3).

T'ang T'ai-tsong 唐太宗, 628 ap. J.C. L'empereur *T'ai-tsong* 太宗 fit cesser les sacrifices en l'honneur de *Tcheou-kong* 周公, rendit à Confucius son titre de Saint de l'antiquité, puis gratifia *Yen-tse* 顏子 du titre honorifique de: Ancien maître.

L'année suivante, 629, parut l'édit célèbre ordonnant la construction d'un temple de Confucius dans toutes les préfectures et sous-préfectures de l'empire (4).

T'ang Kao tsong 唐高宗, 650-684. Cet empereur, au commencement de son règne, remit en vigueur l'édit de *T'ang Kao-tsou* 唐高祖 donnant à *Tcheou kong* 周公 le titre d'Ancien saint et à Confucius celui d'Ancien maître (5).

En 657 pour se concilier les bonnes grâces des lettrés, il éleva de nouveau Confucius au titre de Saint.

Enfin, l'an 667, Confucius fut appelé: Grand maître, et fut honoré avec les cérémonies du sacrifice *Siao lao* 小牢, où on

---

(1) *Nan Ts'i-chou-li-tché* 南齊書禮志 liv. 9. p. 21.
Ou-li-t'ong-k'ao 五禮通考 liv. 117. p. 10.
(2) *Tch'é-fou-yuen-koei* 册府元龜 liv. 49. p. 11.
(3) *Ou-li-t'ong-k'ao* 五禮通考 liv. 117. p. 15.
(4) ,, ,, ,, liv. 117. p. 16.
(5) ,, ,, ,, liv. 117. p. 18.

immolait une brebis (1).

L'impératrice *Ou heou* 武后, 690, préconise Confucius: Duc de la grande doctrine (2).

T'ang Joei-tsong 唐睿宗 (712.) L'empereur conféra à *Yen Hoei* 顏回 le titre de: Grand maître du prince héritier, et à *Tseng Ts'an* 曾參 celui de: Grand tuteur du prince héritier. Tous deux eurent droit aux sacrifices dans le temple de Confucius (3).

T'ang Hiuen-tsong 唐玄宗.

Parmi les nombreux édits de cet empereur, voici les plus marquants:

1° L'an 720, il fit mettre à gauche, à la place d'honneur, *Yen tse* 顏子 et dix autres sages lettrés, puis fit peindre sur les murs du temple de Confucius les portraits des 72 disciples (4).

2° L'année 739, l'empereur donna à Confucius la première place, avant *Tcheou-kong*, et lui conféra la dignité de : Roi célèbre de la littérature; il fut revêtu du costume royal, tous ses disciples reçurent les titres honorifiques de: Ducs, marquis, comtes (5).

3° L'an 741 le sacrifice en l'honneur de Confucius fut élevé au second degré (6).

Song Tchen-tsong 宋眞宗.

L'an 1008, cet empereur ajouta deux nouveaux caractères au titre posthume de Confucius, qui de ce fait fut appelé: Mystérieux saint, roi célèbre de la littérature.

Chou-liang ko 叔梁紇 son père reçut le titre de: Duc de *Ts'i* 齊; sa mère, *Yen Tcheng-tsai* 顏徵在, fut appelée: Grande dame du royaume de *Lou* 魯, et son épouse *Ki-koan che* 亓官氏:

---

(1) *Ou-li-t'ong-k'ao* 五禮通考 liv. 117. p. 19.
T'ong-kien-kang-mou-tcheng-pien 通鑑綱目正編 liv. 41. p. 15.
,, ,, ,, ,, ,, ,, liv. 40. p. 41.
Ou-li-t'ong-k'ao 五禮通考 liv. 117. p. 20.
(2) *Wen-hien-t'ong-k'ao* 文獻通考 liv. 43. p. 19.
(3) *Ou-li-t'ong-k'ao* 五禮通考 liv. 117. p. 21.
(4) ,, ,, ,, liv. 117. p. 22.
(5) ,, ,, ,, liv. 117. p. 36. 37. 39.
(6) ,, ,, ,, liv. 118. p. 1.

Dame du royaume de *Yun* 鄆 (1).

L'an 1012, le titre d'honneur de Confucius fut modifié de la façon suivante: Très saint et célèbre roi de la littérature (1).

Song Chen-tsong 宋 神 宗.

Chen-tsong 神 宗, l'an 1075, dégrada Confucius, qui n'eut plus droit qu'au chapeau de duc avec 9 pendentifs. Par contre *Mong-tse* 孟 子 fut élevé au titre de duc de *Tseou* 鄒, puis adjoint à Confucius pour partager l'honneur des sacrifices (2).

Song Hoei-tsong 宋 徽 宗.

L'an 1102, *Hoei-tsong* 徽 宗 éleva *Pé-yu* 伯 魚, fils de Confucius, au titre de: Marquis de *Se-choei* 泗 水, et son petit-fils *Tse Se* 子 思 fut nommé marquis de *I-choei* 沂 水 (3).

Quatre ans plus tard Confucius reçut le titre d'empereur, et eut droit au chapeau impérial à douze pendentifs. (4)

L'an 1113 le même empereur conférait le titre de Saint au lettré novateur *Wang Ngan-che* 王 安 石, admis déjà au temple de Confucius en 1104. Au grand désespoir des lettrés de l'ancien régime, sa statue remplaça celle de *Mong tse* 孟 子, à la droite de Confucius. Cf. notice sur le lettré *Yang Che* 楊 時, le 49e de la galerie occidentale. (5)

Kin Che-tsong 金 世 宗.

Au cours de l'année 1172, la statue de *Wang Ngan-che* 王 安 石 fut jetée hors du temple des lettrés, et *Mong-tse* 孟 子 fut réinstallé à la droite de Confucius, à son ancienne place.

---

(1)	*Ou-li-t'ong-k'ao* 五 禮 通 考	liv. 118. p. 2.
	Wen-hien-t'ong-k'ao 文 獻 通 考	liv. 43. p. 30.
	Ou-li-t'ong-k'ao 五 禮 通 考	liv. 118. p. 5.
(2)	*Wen-hien-t'ong-k'ao* 文 獻 通 考	liv. 44. p. 4.
	Ou-li-t'ong-k'ao 五 禮 通 考	liv. 118. p. 10.
(3)	,, ,, ,,	liv. 118. p. 12.
(4)	,, ,, ,,	liv. 118. p. 13.
	Wen-hien-t'ong-k'ao 文 獻 通 考	liv. 44. p. 10.
(5)	*Tong-kien-kang-mou-sou-pien* 通 鑑 綱 目 續 編	liv. 9. p. 37.
	Ou-li-t'ong-k'ao 五 禮 通 考	liv. 118. p. 18. 20.
	Tchouo-keng-lou 輟 耕 錄	liv. 27. p. 1.

Dès 1126, il ne recevait déjà plus de sacrifice. Le parti novateur était renversé.

Un des plus terribles adversaires de *Wang Ngan-che* 王安石 fut le lettré *Yang Che* 楊時 (1).

Kin Tchang-tsong 金章宗.

L'an 1192, *Tchang-tsong* 章宗 défendit d'écrire le nom de Confucius, par respect pour sa personne (2).

Song Tou-tsong 宋度宗.

L'an 1267, par décret impérial, le petit-fils de Confucius est élevé au titre de : Duc de *I-choei* 沂水, et associé aux sages honorés par des sacrifices (3).

Yuen Ché-tsou 元世祖.

Koublai-Khan, le fondateur des *Yuen*, défendit qu'on donnât le titre de saint à Confucius, et le nomma : le Sage de la Chine (4).

Yuen Tch'eng-tsong 元成宗.

L'an 1295 cet empereur rendit à Confucius tous ses droits et tous ses titres (5).

Yuen Jen-tsong 元仁宗.

En 1316, l'empereur donna au père et à la mère de *Mong-tse* 孟子, les titres de duc et de duchesse (6).

Yuen Wen-tsong 元文宗.

En 1330, ce souverain donna au père de Confucius le titre de : Roi très saint ; sa mère fut appelée : Reine très sainte ; son épouse fut nommée : Dame du très saint roi (7).

Ming T'ai-tsou 明太祖.

Le fondateur des *Ming* 明 enleva tous les titres de *Mong-tse*

---

(1)	*Song-che-li-tche* 宋史禮志	liv. 105. p. 4.
	Ou-li-t'ong-k'ao 五禮通考	liv. 118. p. 19.
	,, ,, ,,	liv. 119. p. 2.
(2)	,, ,, ,,	liv. 119. p. 4.
(3)	,, ,, ,,	liv. 118. p. 27.
(4)	,, ,, ,,	liv. 119. p. 6.
(5)	,, ,, ,,	id. id.
(6)	,, ,, ,,	liv. 119. p. 10.
(7)	,, ,, ,,	liv. 119 p. 11. 17.

孟子 en 1372. L'année suivante il les lui rendait.

Enfin ce fut en 1382 que parut le mémorable édit qui défendait d'élever des statues à Confucius, et ordonnait que la tablette remplacerait désormais les images (1).

Ming Tch'eng-tsou 明成祖.

En 1410, un décret ordonnait de peindre les anciens sages du temple de Confucius avec des insignes mandarinaux (2).

Ming Hien-tsong 明憲宗.

L'an 1476, *Hien-tsong* 憲宗 ordonna la présence de 8 groupes de musiciens aux sacrifices de Confucius, et fixa le nombre des plats à 12 (3).

Ming Ché-tsong 明世宗.

En 1525 parut le décret qui enlevait définitivement à Confucius son titre de roi, et condamnait le genre de sacrifice qu'on lui offrait avec les rites employés pour sacrifier au ciel.

Cet édit lui donnait pour titre : Ancien maître très saint, et remplaçait définitivement toutes les statues par des tablettes. Les sages admis dans sa pagode furent privés de tous leurs titres de ducs, marquis, comtes. — Cet édit a eu force de loi jusqu'à nos jours (4).

En 1917, l'article XI de la constitution a été voté par 483 sur 598 présents, il est ainsi conçu :

"Les citoyens de la République chinoise ont la liberté, soit d'honorer Confucius, soit de suivre une autre croyance religieuse".

Le président a alors déclaré que le paragraphe 2. de l'article 19, (Confucius, base de l'enseignement moral) était supprimé.

---

(1) *Ou-li-t'ong-k'ao* 五禮通考 liv. 120. p. 5.
Ming-chè 明史 liv. 139 p. 1.
Ming-chè-li-tché 明史禮志 liv. 50 p. 6.
Ou-li-t'ong-k'ao 五禮通考 liv. 120. p. 11.

(2) ,, ,, ,, liv. 120 p. 13.

(3) ,, ,, ,, liv. 120 p. 15.

(4) *Ming-chè-li-tché* 明史禮志

APPENDICE.

Noms des représentants officiels de la famille de Confucius.

Après la mort de Confucius, un de ses descendants en ligne directe fut élu, de génération en génération, comme représentant officiel de la famille, et reçut un titre honorifique, qui souvent devint quasi héréditaire.

Les pages suivantes indiquent brièvement les noms, la date et les dignités de chacun de ces chefs de famille.

1°. Confucius. (552-479)

2°. *K'ong Li* 孔鯉, prénom *Pé-yu* 伯魚, † à 50 ans (1). (Fils de Confucius.)

3°. *K'ong Ki* 孔伋, prénom *Tse-se* 子思, auteur du *Tchong yong* "Juste milieu". † à 62 ans, d'autres disent à 82 ans.

4°. *K'ong Pé* 孔白, prénom *Tse-chang* 子上, † à 47 ans, suivant d'autres, à 49 ans.

5°. *K'ong K'ieou* 孔求, prénom *Tse-kia* 子家, † à 45 ans.

6°. *K'ong Ki* 孔箕, prénom *Tse-king* 子京, Ministre de Wei; † à 46 ans.

7°. *K'ong Tch'oan* 孔穿, prénom *Tse-kao* 子高, écrivit l'ouvrage *Lan-yen* 讕言, 12 chapitres. † à 51 ans.

8°. *K'ong K'ien* 孔謙 ou *Pin* 斌. Le *Che-ki* 史記 le nomme *Chen* 愼, et lui donne comme prénom *Tse-choen* 子順. Ministre de *Wei* 魏. *Ngan-li-wang* 安釐王, roi de *Wei* 魏, lui donna le titre de Comte de *Pei* 沛 en 276 av. J.C. † à 57 ans.

9°. *K'ong T'eng* 孔騰, prénom *Tse-siang* 子襄. *Han Kao-tsou* 漢高祖, l'an 195 av. J. C., lui conféra le titre de "Préposé aux sacrifices", lorsqu'il alla offrir un sacrifice sur la tombe de Confucius. L'empereur *Hoei-ti* 惠帝 (194-187) lui conféra les titres de Docteur et de Précepteur. † à 57 ans.

10°. *K'ong Tchong* 孔忠, prénom *Tse-tcheng* 子貞. *Wen-ti* 文帝 (179-156) l'honora du titre de Docteur du royaume. † à 57 ans.

---

(1) Le signe † indique la date de la mort.

11°. *K'ong Ou* 孔 武, prénom *Tse-wei* 子 威. Reçut le même titre que le précédent sous l'empereur *Wen-ti* 文 帝.

12°. *K'ong Yen-nien* 孔 延 年. L'empereur *Ou-ti* 武 帝, (140-76) après lui avoir conféré les titres de Docteur et de Grand Précepteur, le nomma Maréchal. † à 71 ans.

13°. *K'ong Pa* 孔 霸, prénom *Ts'e-jou* 次 孺. Docteur sous *Han Tchao-ti* 漢 昭 帝 (86-73) ; Précepteur sous *Siuen-ti* 宣 帝 (73-48) ; Grand Précepteur du prince impérial, puis Marquis, sous *Yuen-ti* 元 帝 (48-32.). † à 72 ans.

14°. *K'ong Fou* 孔 福. Honoré du titre de Marquis par l'empereur *Tcheng-ti* 成 帝 (32-6 av. J.C.). † 63 ans.

15°. *K'ong Fang* 孔 房. Reçut le titre de Marquis, sous l'empereur *Ngai-ti* 哀 帝 (6-1).

16°. *K'ong Kiun* 孔 均, prénom *Tch'ang-p'ing* 長 平. Son vrai nom était *Mang* 莽, mais lorsque *Wang Mang* 王 莽 s'empara du pouvoir, il dut changer son nom *Mang* 莽 en celui de *Kiun* 均, ne pouvant porter le même nom que l'empereur. Il fut nommé Marquis l'an 1 de l'ère chrétienne. Refusa de passer au service de l'usurpateur. † à 81 ans.

17°. *K'ong Tché* 孔 志, Intendant militaire sous *Koang-ou-ti* 光 武 帝, il obtint le titre de Marquis en 38 ap. J. C.

18°. *K'ong Suen* 孔 損, prénom *Kiun-i* 君 益. Elevé à la dignité de Marquis en 72 ap. J. C.

19°. *K'ong Yao* 孔 曜, *Kiun Yao* 君 曜. Reçut aussi les honneurs du Marquisat.

20°. *K'ong Hoan* 孔 完. Meurt sans enfant. Marquis. L'empereur *Wen-ti* 文 帝 (220-227) choisit un de ses neveux pour héritier de sa dignité.

21°. *K'ong Sien* 孔 羨, prénom *Tse-yu* 子 餘. Neveu du précédent. L'empereur *Wen-ti* 文 帝 lui conféra le titre de Conseiller.

22°. *K'ong Tchen* 孔 震, prénom *Pé-k'i* 伯 起. *Tsin Ou-ti* 晉 武 帝 le nomma Marquis en 267. † à 75 ans.

23°. *K'ong I* 孔 嶷, prénom *Tch'eng-kong* 成 功. Marquis, † à 57 ans.

24°. *K'ong Fou* 孔撫. Licencié, préfet à *Yu-tchang*, honoré ensuite du titre de Marquis.

25°. *K'ong I* 孔懿. Les *Tsin* Orientaux lui conférèrent la dignité de Marquis.

26°. *K'ong Sien* 孔鮮, prénom *Sien-tche* 鮮之. *Wen-ti* 文帝 le nomma Marquis en 442.

27°. *K'ong Tch'eng* 孔乘, prénom *King-chan* 敬山. Licencié. Nommé Grand Précepteur par *Hiao Wen-ti* 孝文帝, en 473.

28°. *K'ong Ling-tchen* 孔靈珍. Remplit une charge officielle sous les *Yuen Wei* 元魏, puis fut nommé Marquis en 495.

29°. *K'ong Wen-t'ai* 孔文泰. Mourut en 528, avec le titre de Marquis.

30°. *K'ong K'in* 孔渠. Marquis.

31°. *K'ong Tchang-suen* 孔長孫. *Wen Sien-ti* 文宣帝 l'éleva à la dignité de Marquis en 550. Puis en 580 il reçut le titre de Duc de *Tchou-kouo*. † à 64 ans. Plusieurs auteurs prétendent que ce fut son fils qui le premier reçut le titre de Duc.

32°. *K'ong Sé-tché* 孔嗣悊. Gradué sous *Soei Wen-ti* 隋文帝 (690-605), il fut officier à *King-tcheou* 涇州. En 608, *Soei Yang-ti* 隋煬帝 lui conféra le titre de Marquis. † à 70 ans.

33°. *K'ong Té-luen* 孔德倫. Reçut le titre de Marquis l'an 637. † à 71 ans, sous *T'ang T'ai-tsong* 唐太宗.

34°. *K'ong Tch'ong-ki* 孔崇基. Gratifié du titre de Marquis, en 695. † à 56 ans.

35°. *K'ong Soei-tche* 孔璲之, prénom *Tsang-hoei* 藏暉. *Hiuen-tsong* 玄宗 le nomma Marquis en 717, puis l'éleva à la dignité de Duc en 738.

36°. *K'ong Hiuen* 孔萱. Jouit du titre héréditaire de Marquis et de plus fut nommé Duc.

37°. *K'ong Ts'i-k'ing* 孔齊卿. *T'ang Té-tsong* 唐德宗 lui donna le titre de Duc en 782.

38°. *K'ong Wei-tche* 孔惟晊. Nommé Duc en 818. † à 65 ans.

39°. *K'ong Tch'é* 孔策. Duc en 842, sous *Ou-tsong* 武宗. † à 57 ans.

40°. *K'ong Tchen* 孔振, prénom *Kouo-wen* 國文. Admis au doctorat en 863, il reçut le titre de Duc. † à 74 ans.

41°. *K'ong Tchao-kien* 孔昭儉. Intendant de l'armée à *Yen-tcheou-fou* 兗州府, honoré de la dignité de Duc. † à 60 ans.

42°. *K'ong Koang-sé* 孔光嗣. Officier à *Se-choei* 泗水 en 905, puis proclamé Duc, il mourut en 917 à 42 ans.

43°. *K'ong Jen-yu* 孔仁玉, prénom *Wen-jou* 温如. Né en 912, Duc en 930, † à 45 ans. Titre posthume: Ministre de la guerre.

44°. *K'ong I* 孔宜, prénom *Pou-i* 不疑. Mandarin à *K'iu-feou-hien* 曲阜縣 en 966, sous *Song T'ai-tsou* 宋太祖, Duc pendant la période *T'ai-p'ing-hing-kouo* 太平興國, 976-984. Mourut noyé en 986, à 46 ans.

45°. *K'ong Yen-ché* 孔延世, prénom *Meou-sien* 茂先. En vue des mérites de son père, il fut nommé mandarin à *K'iu-feou-hien* 曲阜縣 et Duc en 997. † à 38 ans.

46°. *K'ong Cheng-yeou* 孔聖佑, né en 998, devint Grand juge, puis reçut le titre honorifique de Duc en 1021. Il mourut sans laisser d'enfants, à l'âge de 35 ans.

47°. *K'ong Jo-mong* 孔若蒙, prénom *Kong-ming* 公明. Neveu du précédent, préconisé Duc en 1068.

48°. *K'ong Toan-yeou* 孔端友, prénom *Tse-kiao* 子交. Duc en 1104, meurt sans enfants en 1128. Le fils de son frère cadet fut élu pour lui succéder.

49°. *K'ong Kiai* 孔玠, prénom *Si-lao* 錫老. Honoré de la dignité ducale en 1132.

50°. *K'ong Tsin* 孔搢, prénom *Ki-chen* 季紳. Préconisé Duc en 1154.

51°. *K'ong Wen-yuen* 孔文遠, prénom *Chao-sien* 紹先. Duc en 1193.

52°. *K'ong Wan-tchoen* 孔萬春, prénom *K'i-nien* 耆年. Duc héréditaire en 1226.

K'ong Tchou 孔洙, prénom *King-ts'ing* 景清. Revêtu de la dignité ducale en 1231. Meurt à 61 ans, sans héritiers; un de ses neveux fut élu pour lui succéder.

54°. *K'ong Se-hoei* 孔思晦, prénom *Ming-tao* 明道. Nommé Duc en 1316, meurt en 1330, à 67 ans.

55°. *K'ong K'o-kien* 孔克堅, prénom *King-fou* 璟夫. Proclamé Duc honoraire en 1340, honoré de la dignité du second ordre en 1348, mourut en 1370, âgé de 55 ans.

56°. *K'ong Hi-hio* 孔希學, prénom *Ché-hing* 士行. Nommé Duc dès 1368, ministre en 1381, meurt à 47 ans.

57°. *K'ong Nou* 孔訥, prénom *Yen-pé* 言伯. Duc en 1384, honoré de la dignité du Premier Ordre à la cour; † en 1400, à l'âge de 43 ans.

58°. *K'ong Kong-kien* 孔公鑑, prénom *Tchao-wen* 昭文. En 1400 nommé Duc, meurt en 1402, à 23 ans.

59°. *K'ong Yen-tsin* 孔彥縉, prénom *Tchao-chen* 朝紳. *Jen-tsong* 仁宗 encore prince héritier lui donna son nom et son prénom. Dès l'âge de 10 ans, il fut nommé Duc en 1410. En 1452 il reçut la ceinture avec agrafe de jade et l'honneur de porter une licorne brodée sur ses habits. Il mourut en 1455 à 55 ans.

60°. *K'ong Tch'eng-k'ing* 孔承慶, prénom *Yong-tsou* 永祚. Mourut en 1450 avant d'avoir reçu la dignité héréditaire de la famille.

61°. *K'ong Hong-siu* 孔宏緒, prénom *I-king* 以敬. Encore enfant, il fut nommé Duc et reçut la ceinture de jade. † en 1504 à 57 ans.

62°. *K'ong Wen-chao* 孔聞韶, prénom *Tché-té* 知德. Recueillit la succession ducale honoraire en 1503, et mourut en 1546 à 65 ans.

63. *K'ong Tcheng-kan* 孔貞幹, prénom *Yong-tsi* 用濟. Le titre de Duc lui fut accordé en 1546. Il mourut en 1556, à 38 ans.

64°. *K'ong Chang-hien* 孔尚賢, prénom *Siang-tche* 象之. Elevé à la dignité de Duc en 1556, mourut en 1621 à l'âge de 78 ans. Ses deux enfants moururent tout jeunes. Un de ses neveux lui succéda.

65°. *K'ong Yen-tché* 孔衍植, prénom *Meou-kia* 懋甲. Duc en 1621; Grand Précepteur en 1630, mourut en 1647, sous l'empereur *Choen-tche* 順治.

66°. *K'ong Hing-sié* 孔興燮, prénom *K'i-liu* 起呂. En 1648 nommé Duc ; en 1651 proclamé Grand Tuteur ; mourut âgé de 32 ans, en 1667, sous le règne de *K'ang-hi* 康熙.

67°. *K'ong Yu-k'i* 孔毓圻, prénom *Tchong-tsai* 鍾在. L'empereur *K'ang-hi* 康熙 lui conféra le titre de Duc en 1667, les dignités de Second Précepteur et Second Tuteur en 1675. En 1723, quand il mourut, il avait 67 ans.

68°. *K'ong Tch'oan-touo* 孔傳鐸, prénom *Tchen-lou* 振路. Reçut la dignité du second rang en 1701, devint Duc en 1723, puis mourut en 1735, à l'âge de 63 ans.

69°. *K'ong Ki-hou* 孔繼濩, prénom *T'i-houo* 體和. Mourut à 23 ans, en 1719. Déjà il était désigné comme chef de la famille. Après sa mort, en 1735, *Yong-tcheng* 雍正 lui conféra le titre posthume de Duc.

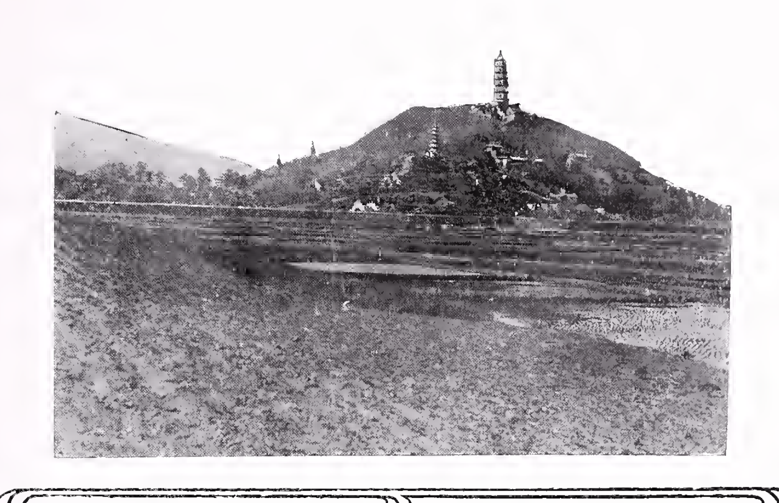
70°. *K'ong Koang-k'i* 孔廣棨, prénom *King-li* 京立. Elevé à la dignité du second rang en 1737, préconisé Duc en 1731 ; sa mort advint l'an 1743 ; il n'avait que 33 ans d'âge.

71°. *Kong Tchao-hoan* 孔昭煥, prénom *Hien-ming* 顯明. La dignité de Duc lui fut concédée en 1744 (1).

---

(1) *K'iué-li-wen-hien-k'ao* 闕里文獻考. Livre III à XI.





(B)

LES 144 SAGES DU TEMPLE DE CONFUCIUS.

NOMS, PRÉNOMS, TITRES POSTHUMES, NOTICES, ET PORTRAITS.

Nom de famille.	Nom personnel.	Prénom.	Titre posthume.
		CONFUCIUS	
孔 *K'ong*	丘 *K'ieou*	仲尼 *Tchong-ni*	至聖先師 L'ancien maître très s.

LES 4 ASSOCIÉS "SE P'EI" 四配

Nom de famille.	Nom personnel.	Prénom.	Titre posthume.
顏 *Yen*	回 *Hoei*	子淵 (子泉) *Tsè-yuen* (*Tsè-ts'iuen*)	復聖顏子 *Yen-tsè* "l'alter ego" du s.
孔 *K'ong*	伋 *Ki*	子思 *Tsè-se*	述聖子思子 *Tse-se-tsè* l'interpr. des s.
曾 *Tseng*	參 *Ts'an*	子輿 (子與) *Tsè-yu* (*Tsè-yu*)	宗聖曾子 *Tseng-tsè* de la lignée des saints.
孟 *Mong*	軻 *K'o*		亞聖孟子 *Mong-tsè* le second s.

LES 12 PARANGONS "CHE EUL TCHÉ" 十二哲

閔 *Min*	損 *Suen*	子騫 *Tsè-k'ien*	先賢閔子 *Min-tsè* ancien sage.
冉 *Jan*	雍 *Yong*	仲弓 *Tchong-kong*	先賢冉子 *Jan-tsè* ancien sage.
端木 *Toan-mou*	賜 *Se*	子貢 (子贛) *Tsè-kong (Tsè-kong)*	先賢端木子 *Toan-mou-tsè* anc. sage.
仲 *Tchong*	由 *Yeou*	子路 (季路) *Tsè-lou (Ki-lou)*	先賢仲子 *Tchong-tsè* ancien sage.
卜 *Pou*	商 *Chang*	子夏 *Tsè-hia*	先賢卜子 *Pou-tsè* ancien sage.
有 *Yeou*	若 *Jo*	子若 (子有) *Tsè-jo (Tsè-yeou)*	先賢有子 *Yeou-tsè* ancien sage.
冉 *Jan*	耕 *Keng*	伯牛 (百牛) *Pé-nieou (Pé-nieou)*	先賢冉子 *Jan-tsè* ancien sage.
宰 *Tsai*	予 *Yu*	子我 *Tsè-ngo*	先賢宰子 *Tsai-tsè* ancien sage.
冉 *Jan*	求 *K'ieou*	子有 *Tsè-yeou*	先賢冉子 *Jan-tsè* ancien sage.
言 *Yen*	偃 *Yen*	子游 (子斿) *Tsè-yeou (Tsè-yeou)* *(Chou-che)* (叔氏)	先賢言子 *Yen-tsè* ancien sage.
顓孫 *Tchoan suen*	師 *Che*	子張 *Tsè-tchang*	先賢顓孫子 *Tchoan-suen-tsè* ancien sage.
朱 *Tchou*	熹 *Hi*	元晦 仲晦 *Yuen-hoei Tchong-hoei* *Hoei-wong* 晦翁 *Hoei-Ngan* 晦菴	先賢朱子 *Tchou-tsè* ancien sage.

LES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'EST.

"TONG-OU SIEN-HIEN LOU-CHE-SE WEI".

東廡先賢六十四位

蘧 (璩) *Kiu (Kiu)*	瑗 (呂覽) *Yuen (Liu-lan)*	伯玉 *Pé-yû*	先賢蘧子 *Kiu-tsè* ancien sage.
澹臺 *T'an-t'ai*	滅明 *Mié-ming*	子羽 *Tsè-yu*	先賢澹臺子 *T'an-t'ai-tsè* ancien s.

原 *Yuen*	憲 *Hien*	子思 *Tsè-se*	先賢原子 *Yuen-tsè* ancien sage.
南宮 *Nan-kong*	适(縚)(刮) *Koa(T'ao)(Koa)*	敬叔 *King-chou*	先賢南宮子 *Nan-kong-tsè* ancien s.
商 *Chang*	瞿 *Kiu*	子木 *Tsè-mou*	先賢商子 *Chang-tsè* ancien sage.
漆雕(漆彫) *Ts'i-tiao* *(Ts'i-tiao)*	開(啟) *K'ai (K'i)*	子若(子開) 子修) *Tsè-jo (Tsè-k'ai)* *Tsè-sieou)*	先賢漆雕子 *Ts'i-tiao-tsè* ancien s.
司馬 *Se-ma*	耕(黎耕) *Keng (Li-keng)*	子牛 *Tsè-nieou*	先賢司馬子 *Se-ma-tsè* ancien sage.
巫馬 *Ou-ma*	施(期) *Che (K'i)*	子期(子旗) *Tsè-k'i (Tsè-k'i)*	先賢巫馬子 *Ou-ma-tsè* ancien sage.
顏 *Yen*	辛(幸)(柳)(韋) *Sin (Hing)* *(Lieou) (Wei)*	子柳 *Tsè-lieou*	先賢顏子 *Yen-tsè* ancien sage.
曹 *Ts'ao*	卹 *Siu*	子循 *Tsè-siun*	先賢曹子 *Ts'ao-tsè* ancien sage.
公孫 *Kong-suen*	龍(寵) *Long (Tch'ong)*	子石 *Tsè-chè*	先賢公孫子 *Kong-suen-tsè* ancien s.
秦 *Ts'in*	商 *Chang*	不慈(丕慈)(子丕) *Pou-ts'é (P'ei-ts'é)* *(Tsè-p'ei)*	先賢秦子 *Ts'in-tsè* ancien sage.
顏 *Yen*	高(尅)(刻)(産) *Kao (K'o)* *(K'o) (Tch'an)*	子驕 (子精) *Tsè-k'iao (Tsè-tsing)*	先賢顏子 *Yen-tsè* ancien sage.
壤(穰)(壤駟) *Jang (Jang)* *(Jang-se)*	駟赤 *Se-tch'e*	子徒 (子從) *Tsè-t'ou (Tsè-ts'ong)*	先賢壤子 *Jang-tsè* ancien sage.
石(石作) *Chè* *(Chè-tso)*	作蜀(之蜀) (子蜀) *Tso-chou* *(Tche-chou)* *(Tsè-chou)*	子明 *Tsè-ming*	先賢石子 *Chè-tsè* ancien sage.
公夏 *Kong-hia*	首 (守) *Cheou (Cheou)*	乘 (子乘) *Tch'eng (Tsè-tch'eng)*	先賢公夏子 *Kong-hia-tsè*ancien sage.
后 *Heou*	處(石處)(虔) *Tch'ou (Chè-* *tch'ou) (K'ien)*	子里(里之) *Tsè-li (Li-tche)*	先賢后子 *Heou tsè* ancien sage.
奚 *Hi*	容蒧(奚蒧) *Yong-tien* *(Hi-tien)*	子皙(子偕)(子楷) *Tsè-si (Tsè-kiai)* *(Tsè-kiai)*	先賢奚子 *Hi-tsè* ancien sage.

顏 *Yen*	祖 (相) (相) *Tsou* *(Siang) (Tsou)*	襄 (子 襄) *Siang (Tsè-siang)*	先 賢 顏 子 *Yen-tsè* ancien sage.
句 (勾) *Kiu (Keou)*	井 疆 (鉤 井) *Tsing-kiang* *(Keou-tsing)*	子 疆 (子 界) (子 孟) *Tsè-kiang (Tsè-kiai)* *(Tsè-mong)*	先 賢 句 子 *Kiu-tsè* ancien sage.
秦 *Ts'in*	祖 *Tsou*	子 南 *Tsè-nan*	先 賢 秦 子 *Ts'in-tsè* ancien sage.
縣 *Hien*	成 *Tch'eng*	子 祺 (子 横) *Tsè-k'i (Tsè-hong)*	先 賢 縣 子 *Hien-tsè* ancien sage.
公 孫 (公 祖) *Kong-suen* *(Kong-tsou)*	茲 (句 茲)(句容) *Tse (Kiu-tse)* *(Kiu-yong)*	子 之 *Tsè-tche*	先 賢 公 孫 子 *Kong-suen-tsè* ancien s.
燕 *Yen*	伋 (級) *Ki (Ki)*	子 思 (思) *Tsè-se (Se)*	先 賢 燕 子 *Yen-tsè* ancien sage.
樂 *Yo*	顏 (欬) (欣) *Yen (K'ai) (Hin)*	子 聲 *Tsè-cheng*	先 賢 樂 子 *Yo-tsè* ancien sage.
狄 *Ti*	黑 *Hé*	晳 之 (晳) (子 晳) *Tché-tche (Tché)* *Tsè-tché)*	先 賢 狄 子 *Ti-tsè* ancien sage.
孔 *K'ong*	忠 (弗) *Tchong (Fou)*	子 蔑 (子 忠) *Tsè-mié (Tsè-tchong)*	先 賢 子 蔑 子 *Tse-mié-tsè* ancien sage.
公 西 *Kong-si*	蒧 *Tien*	子 上 (子 尙) *Tsè-chang(Tsè-chang)*	先 賢 公 西 子 *Kong-si-tsè* ancien sage.
顏 *Yen*	之 僕 *Tche-pou*	子 叔 (叔) *Tsè-chou (Chou)*	先 賢 顏 子 *Yen-tsè* ancien sage.
施 *Che*	之 常 (子 常) *Tche-tch'ang* *(Tsè-tch'ang)*	子 恆 *Tsè-heng*	先 賢 施 子 *Che-tsè* ancien sage.
申 *Chen*	棖 (黨) (堂) (儻) (續) (績) *Tch'eng (Tang)* *(T'ang) (Tang)* *(Siu) (Tsi)*	子 周 (子 續) *Tsè-tcheou (Tsè-siu)*	先 賢 申 子 *Chen-tsè* ancien sage.
左 (左 丘) *Tsouo* *(TsouoK'ieou)*	丘 明 *K'ieou-ming*		先 賢 左 子 *Tsouo-tsè* ancien sage.
秦 *Ts'in*	冉 *Jan*	開 *K'ai*	先 賢 秦 子 *Ts'in-tsè* ancien sage.
牧 *Mou*	皮 *P'i*		先 賢 牧 子 *Mou-tsè* ancien sage.
公 都 *Kong-tou*			先 賢 公 都 子 *Kong-tou-tsè* ancien s.

公孫 *Kong-suen*	丑 *Tch'eou*		先賢公孫子 *Kong-suen-tsè* ancien s
張 *Tchang*	載 *Tsai*	子厚(橫渠先生) *Tsè-heou* (Maître de *Hong-k'iu*)	先儒張子 *Tchang-tsè* ancien lettré.
程 *Tch'eng*	頤 *I*	(伊川先生) (Maître de *I-tch'oan*)	先儒程子 *Tch'eng-tsè* ancien let.
公羊 *Kong-yang*	高 *Kao*		先儒公羊子 *Kong-yang-tsè* anc. lettré
孔 *K'ong*	安國 *Ngan-kouo*	子國 *Tsè-kouo*	先儒子國子 *Tse-kouo-tsè* anc. lettré.
茅 *Mao*	萇 *Tchang*	長公 *Tchang-kong*	先儒茅子 *Mao-tsè* ancien lettré.
高堂 *Kao-t'ang*	生 *Cheng*		先儒高堂子 *Kao-t'ang-tsè* anc. lettré.
鄭 *Tcheng*	玄 *Hiuen*	康成 *K'ang-tch'eng*	先儒鄭子 *Tcheng-tsè* ancien lettré.
諸葛 *Tchou-kô*	亮 *Liang*	孔明 *K'ong-ming*	先儒諸葛子 *Tchou-kô-tsè* anc. lettré.
王 *Wang*	通 *T'ong*	仲淹 *Tchong-yen*	先儒王子 *Wang-tsè* ancien lettré
陸 *Lou*	贄 *Tché*	敬輿 *King-yu*	先儒陸子 *Lou-tsè* ancien lettré.
司馬 *Se-ma*	光 *Koang*	君實 *Kiun-che*	先儒司馬子 *Se-ma-tsè* ancien lettré.
歐陽 *Ngeou-yang*	修 *Sieou*	永叔 醉翁)(六一居士) *Yong-chou* (*Tsoei-wong*)(*Lou-i-kiu-ché*)	先儒歐陽子 *Ngeou-yang-tsè* anc. lett.
胡 *Hou*	安國 *Ngan-kouo*	康侯 *K'ang-heou*	先儒胡子 *Hou-tsè* ancien lettré.
尹 *In*	焞 *Toen*	彥明(德充) *Yen-ming*(*Té-tch'ong*)	先儒尹子 *In-tsè* ancien lettré.
呂 *Liu*	祖謙 *Tsou-k'ien*	伯恭(東萊先生) *Pé-kong* (Maître de *Tong-lai*)	先儒呂子 *Liu-tsè* ancien lettré.
蔡 *Ts'ai*	沉 *Tch'en*	仲默(九峰先生) *Tchong-mè* (Maître de *Kieou-fong*)	先儒蔡子 *Ts'ai-tsè* ancien lettré
陸 *Lou*	九淵 *Kieou-yuen*	子靜(象山先生) *Tsè-tsing* (Maître de *Siang-chan*)	先儒陸子 *Lou-tsè* ancien lettré.

陳 *Tch'en*	淳 *Choen*	安卿 (北溪先生) *Ngan-k'ing* (Maitre de *Pê-k'i*)	先儒陳子 *Tch'en-tsè* ancien lettré.
魏 *Wei*	了翁 *Liao-wong*	華父 (白鶴先生) *Hoa-fou* (Maître de *Pé-hò*)	先儒魏子 *Wei-tsè* ancien lettré.
王 *Jen*	柏 *Pé*	會之 (長嘯) (魯齋) *Hoei-tche* (*Tchang-sieou*) (*Lou-tchai*)	先儒王子 *Jen-tsè* ancien lettré.
許 *Hiu*	衡 *Heng*	仲平 (魯齋先生) *Tchong-p'ing* (Maitre de *Lou-tchai*)	先儒許子 *Hiu-tsè* ancien lettré.
許 *Hiu*	謙 *K'ien*	益之 (白雲先生) *I-tche* (Maître de *Pé-yun*)	先儒許子 *Hiu-tsè* ancien lettré.
王 *Wang*	守仁 *Cheou-jen*	伯安 *Pé-ngan*	先儒王子 *Wang-tsè* ancien lettré.
薛 *Siè*	瑄 *Siuen*	德溫 (河東夫子) (敬軒) *Té-wen* (Maître de *Ho-tong*) (*King-hien*)	先儒薛子 *Siè-tsè* ancien lettré.
羅 *Lò*	欽順 *K'in-choen*	允升 (整庵) *Yun-cheng* (*Tcheng-ngan*)	先儒羅子 *Lò-tsè* ancien lettré.
黃 *Hoang*	道周 *Tao-tcheou*	幼平 (石齋先生) *Yeou-p'ing* (Maitre de *Ché-tchai*)	先儒黃子 *Hoang-tsè* ancien lettré.
湯 *T'ang*	斌 *Pin*	孔伯 *K'ong-pé*	先儒湯子 *T'ang-tsè* ancien lettré.
陸 *Lou*	隴其 *Long-k'i*	稼書 *Kia-chou*	先儒陸子 *Lou-tsè* ancien lettré.

LES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'OUEST.

"SI-OU SIEN-HIEN LOU-CHE-SE WEI".

西 廡 先 賢 六 十 四 位

林 *Lin*	放 *Fang*	子邱 *Tsè-k'ieou*	先賢林子 *Lin-tsè* ancien sage.
宓 *Mi*	不齊 *Pou-ts'i*	子賤 *Tsè-tsien*	先賢宓子 *Mi-tsè* ancien sage.
公冶 *Kong-yé*	長 (萇) (芝) *Tchang* (*Tchang*) (*Tche*)	子長 (子之) *Tsè-tchang* (*Tse-tche*)	先賢公冶子 *Kong-yé-tsè* ancien sage.
公晳 *Kong-si*	哀 (尅) (克) *Ngai* (*K'o*) (*K'o*)	季次 (季沉) *Ki-ts'é* (*Ki-tch'en*)	先賢公晳子 *Kong-si-tsè* ancien sage.

高 *Kao*	柴 *Tch'ai*	子羔 (子皐) (季羔) (子睪) *Tsè-kao (Tsè-kao)* *(Ki-kao) (Tse-i)*	先賢高子 *Kao-tsè* ancien sage.
樊 *Fan*	須 *Siu*	子遲 *Tsè-tch'ê*	先賢樊子 *Fan-tsè* ancien sage.
商 *Chang*	澤 *Tchè*	子季 (子秀) *Tsè-ki (Tsè-sieou)*	先賢商子 *Chang-tsè* ancien sage.
梁 *Liang*	鱣 (鯉) *Tsan (Li)*	叔魚 *Chou-yu*	先賢梁子 *Liang-tsè* ancien sage
冉 *Jan*	孺 (儒) *Jou (Jou)*	子魯 (曾) (子魚) *Tsè-lou (Tseng)* *(Tsè-yu)*	先賢冉子 *Jan-tsè* ancien sage.
伯 *Pé*	虔 (處) *Ki'en (Tch'ou)*	子晳 (子析) (子楷) *Tsè-si (Tsè-si) (Tsè-* *k'iai)*	先賢伯子 *Pé-tsè* ancien sage.
冉 *Jan*	季 *Ki*	子產 (季產) (子達) *Tsè-tch'an (Ki-tch'an)* *(Tsè-ta)*	先賢冉子 *Jan-tsè* ancien sage.
漆雕 *Ts'i-tiao*	徒父 (從) *T'ou-fou* *(Ts'ong)*	子有(子文)(子友)(子期) *Tsè-yeou (Tsè-wen)* *(Tsè-yeou) (Tsè-k'i)*	先賢漆雕子 *Ts'i-tiao-tsè* ancien s.
漆雕 *Ts'i-tiao*	哆 (侈) (斂) *Tchè* *(Tch'è) (Lien)*	子斂 *Tsè-lien*	先賢漆雕子 *Ts'i-tiao-tsè* ancien s.
公西 *Kong-si*	赤 *Tch'e*	子華 *Tsè-hoa*	先賢公西子 *Kong-si-tsè* ancien sage.
任 *Jen*	不齊 *Pou-ts'i*	選 (子選) *Siuen (Tsè-siuen)*	先賢任子 *Jen-tsè* ancien sage.
公 (公良) *Kong* *(Kong-liang)*	良孺 (儒) *Liang-jou (Jou)*	子正 *Tsè-tcheng*	先賢公子 *Kong-tsè* ancien sage.
公 *Kong*	肩定 *Kien-tin* (有) *(Yeou)* (肩) *(Kien)* (堅定) *(Kien-ting)*	子仲 (子中) (子忠) *Tsè-tchong (Tsè-* *tchong) (Tsè-tchong)*	先賢公子 *Kong-tsè* ancien sage.
鄡 (鄔) *Kiao (Ou)*	單 *Tan*	子家 *Tsè-kia*	先賢鄡子 *Kiao-tsè* ancien sage.
罕父 (宰父) *Han-fou* *(Tsai-fou)*	黑 *Hé*	子黑 (子索) (子素) *Tsè-hé (Tsè-souo)* *Tsè-sou)*	先賢罕父子 *Han-fou-tsè* ancien sage.
榮 *Yong*	旂 (祈) *K'i (K'i)*	子旗 (子顏) *Tsè-k'i (Tsè-yen)*	先賢榮子 *Yong-tsè* ancien sage.

左 *Tsouo*	人 郢 (郢) *Jen-ing (Ing)*	子 行 (行) *Tsè-hing (Hing)*	先 賢 左 子 *Tsouo-tsè* ancien sage.
鄭 (薛) *Tcheng (Siè)*	國 (邦) *Kouo (Pang)*	子 徒 (子 從) *Tsè-t'ou (Tse-ts'ong)*	先 賢 鄭 子 *Tcheng-tsè* ancien sage.
原 *Yuen*	亢 (亢籍) (伉) (桃) (冗) *Kang (Kang-tsi) (K'ang) (T'ao) (Jong)*	子 籍 (籍) *Tsè-tsi (Tsi)*	先 賢 原 子 *Yuen-tsè* ancien sage.
廉 *Lien*	潔 (絜) *Kié (Kié)*	子 庸 (庸) (子 曹) *Tsè-yong (Yong) (Tsè-ts'ao)*	先 賢 廉 子 *Lien-tsè* ancien sage.
叔 仲 *Chou-tchong*	會 (噲) *Hoei (K'oai)*	子 期 *Tsè-k'i*	先 賢 叔 仲 子 *Chou-tchong-tsè* ancien s.
公 西 *Kong-si*	輿 如 (輿) *Yu-jou (Yu)*	子 上 *Tsè-chang*	先 賢 公 西 子 *Kong-si-tsè* ancien sage.
邽 *Koei*	巽 (邦選) (國選) *Choen (Pang-siuen) (Kouo-siuen)*	子 歛 (子 飲) *Tsè-lien (Tsè-in)*	先 賢 邽 子 *Koei-tsè* ancien sage.
陳 *Tch'en*	亢 *Kang*	子 亢 (子 禽) *Tsè-kang (Tsè-k'in)*	先 賢 陳 子 *Tch'en-tsè* ancien sage.
琴 *K'in*	張 (牢) *Tchang (Lao)*	子 開 *Tsè-k'ai*	先 賢 琴 子 *K'in-tsè* ancien sage.
步 (少) *Pou (Chao)*	叔 乘 *Chou-tch'eng*	子 車 *Tsè-tch'é*	先 賢 步 子 *Pou-tsè* ancien sage.
秦 *Ts'in*	非 *Fei*	子 之 *Tsè-tche*	先 賢 秦 子 *Ts'in-tsè* ancien sage.
顏 *Yen*	噲 *K'oai*	子 聲 *Tsè-cheng*	先 賢 顏 子 *Yen-tsè* ancien sage.
顏 *Yen*	何 *Ho*	冉 *Jan*	先 賢 顏 子 *Yen-tsè* ancien sage.
縣 *Hien*	亶(豐) (亶父) *Tan (Fong) (Tan-fou)*	子 象 *Tsè-siang*	先 賢 縣 子 *Hien-tsè* ancien sage.
樂 正 *Yo-tcheng*	克 *K'ô*	子 敖 *Tsè-ngao*	先 賢 樂 正 子 *Yo-tcheng-tsè* ancien s.
萬 *Wan*	章 *Tchang*		先 賢 萬 子 *Wan-tsè* ancien sage.
周 *Tcheou*	敦 頤 *Toen-i*	茂 叔 *Meou-chou*	先 賢 周 子 *Tcheou-tsè* ancien sage.

程 *Tch'eng*	顥 *Hao*	伯淳 *Pé-choen*	先賢程子 *Tch'eng-tsè* ancien sage.
邵 *Chao*	雍 *Yong*	堯夫 *Yao-fou*	先賢邵子 *Chao-tsè* ancien sage.
穀梁 *Kou-liang*	赤 (淑) (俶) (喜) *Tch'e (Chou) (Chou) (Hi)*	元始 *Yuen-chè*	先儒穀梁子 *Kou-liang-tsè* anc. lettré.
伏 *Fou*	勝 *Cheng*	子賤 *Tsè-tsien*	先儒伏子 *Fou-tsè* ancien lettré.
后 *Heou*	蒼 *Ts'ang*	近君 *Kin-kiun*	先儒后子 *Heou-tsè* ancien lettré.
董 *Tong*	仲舒 *Tchong-chou*		先儒董子 *Tong tsè* ancien lettré.
杜 *Tou*	春 (子春) *Tch'oen (Tsè-tch'oen)*		先儒杜子 *Tou-tsè* ancien lettré.
范 *Fan*	甯 *Ning*	武子 *Ou-tsè*	先儒范子 *Fan-tsè* ancien lettré.
韓 *Han*	愈 *Yu*	退之 *T'oei-tche*	先儒韓子 *Han-tsè* ancien lettré.
范 *Fan*	仲淹 *Tchong-yen*	希文 *Hi-wen*	先儒范子 *Fan-tsè* ancien lettré.
胡 *Hou*	瑗 *Yuen*	翼之 *I-tche*	先儒胡子 *Hou-tsè* ancien lettré.
楊 *Yang*	時 *Che*	中立 *Tchong-li*	先儒楊子 *Yang-tsè* ancien lettré.
羅 *Lô*	從彥 *Ts'ong-yen*	仲素 *Tchong-sou*	先儒羅子 *Lô-tsè* ancien lettré.
李 *Li*	侗 *T'ong*	愿中 *Yuen-tchong*	先儒李子 *Li-tsè* ancien lettré.
張 *Tchang*	栻 *Tch'e*	敬夫 *King-fou*	先儒張子 *Tchang-tsè* ancien lettré.
黃 *Hoang*	幹 *Kan*	直卿 *Tche-k'ing*	先儒黃子 *Hoang-tsè* ancien lettré.
眞 *Tchen*	德秀 *Té-sieou*	景元 *King-yuen*	先儒眞子 *Tchen-tsè* ancien lettré.
何 *Ho*	基 *Ki*	子恭 *Tsè-kong*	先儒何子 *Ho-tsè* ancien lettré.
趙 *Tchao*	復 *Fou*	仁甫 *Jen-fou*	先儒趙子 *Tchao-tsè* ancien lettré.

吳 *Ou*	澄 *Tch'eng*	幼清 *Yeou-ts'ing*	先儒吳子 *Ou-tsè* ancien lettré.
金 *Kin*	履祥 *Li-siang*	吉父 *Ki-fou*	先儒金子 *Kin-tsè* ancien lettré.
陳 *Tch'en*	澔 *Hao*	可大 *K'o-ta*	先儒陳子 *Tch'en-tsè* ancien lettré.
陳 *Tch'en*	獻章 *Hien-tchang*	公甫 *Kong-fou*	先儒陳子 *Tch'en-tsè* ancien lettré.
胡 *Hou*	居仁 *Kiu-jen*	叔心 *Chou-sin*	先儒胡子 *Hou-tsè* ancien lettré.
蔡 *Ts'ai*	清 *Ts'ing*	介夫 *Kiai-fou*	先儒蔡子 *Ts'ai-tsè* ancien lettré.
呂 *Liu*	坤 *K'oen*	叔簡 *Chou-kien*	先儒呂子 *Liu-tsè* ancien lettré.
劉 *Lieou*	宗周 *Tsong-tcheou*	起東 *K'i-tong*	先儒劉子 *Lieou-tsè* ancien lettré.

La première collection complète des notices sur les anciens sages admis dans le temple de Confucius fut composée par le lettré Kou Yuen 顧沅, *et éditée sous le patronage de Ho Tchang ling* 賀長齡, *mandarin du Kiang-sou* 江蘇.

Cet ouvrage eut pour titre Cheng miao se tien k'ao 聖廟祀典考. *Les portraits de tous ces lettrés ne figuraient point dans cette première collection.*

Un second recueil intitulé: Hong-che-wen-miao-ki-lio 洪氏文廟記畧 *donna les biographies de tous les lettrés, qui reçurent des honneurs dans la pagode de Confucius pendant la période qui précéda l'année Kia Ou* 甲午 *du règne de K'ang-hi* 康熙 *1714.*

Comme la liste des sages admis aux honneurs posthumes dans le temple des lettrés fut remaniée plusieurs fois pendant le siècle qui s'écoula entre la 2e année de Yong-tcheng 雍正, *1724, et la 6e année de Tao-koang* 道光, *1826, une nouvelle édition s'imposait.*

Ce dernier travail fut fait par le lettré Kou siang-tcheou 顧湘舟 *de Tchang-tcheou* 長洲.

Aux notices historiques sur chacun de ces lettrés célèbres, l'auteur parvint à ajouter le portrait de chacun d'eux d'après les tableaux réputés les plus autorisés. Son travail porta le titre

de : Cheng miao se tien t'ou k'ao 聖廟祀典圖考. *Ce travail consciencieux fait loi en pareille matière.*

Toutes les notices que nous donnerons ici sont tirées des trois livres de cet auteur. Quand nous ajouterons quelques détails historiques pour compléter la biographie, nous indiquerons les ouvrages d'où ils sont extraits.

Des portraits authentiques de chacun de ces personnages seront placés en regard de leurs notices, ils représentent ces lettrés dans le costume, et avec les poses des anciennes statues du temple confucéiste. Des images authentiques, recueillis par l'auteur, complètent la collection, en ajoutant les personnages qui vécurent pendant les trois derniers siècles, et qui par conséquent n'eurent point leurs statues, ou leurs images, dans les pagodes de la littérature.

Voici l'ordre dans lequel figureront ces nombreux personnages.

1°. **Se p'ei** 四配 *ou* **les quatre associés de Confucius** : *ce sont les 4 lettrés chéris, les 4 assesseurs de Confucius, qui trônent sur l'autel central du grand temple. Deux sont à sa gauche et deux à sa droite.*

2°. **Che eul tché** 十二哲 *ou* **les 12 parangons**. *Sages entre les sages. Ce sont les douze docteurs du Confucéisme, admis dans la grande salle dédiée au fondateur. Ces douze sages plus spécialement célèbres sont rangés des deux côtés du grand hall, six à l'est et six à l'ouest. Ils sont séparés de Confucius et de ses 4 associés, mais bien que placés à un rang inférieur, ils sont admis dans le temple même, et forment sa garde noble.*

3°. **Tong-ou sien-hien lou-che-se wei** 東廡先賢六十四位. **Les 64 sages de la salle latérale de l'est.** *Leurs tablettes sont rangées par numéros d'ordre, dans les bâtiments latéraux, à l'est du grand hall consacré à Confucius. Ils n'ont pas accès dans le temple lui-même. Autrefois leurs statues figuraient dans la galerie orientale, où sont maintenant disposées leurs tablettes.*

4°. **Si-ou sien-hien lou-che-se wei** 西廡先賢六十四位. **Les 64 sages de la galerie occidentale.** *Ce sont les pendants des*

précédents, ils occupent les bâtiments latéraux de l'ouest.

Les notices de ces sages seront suivies d'une première table, indiquant pour chacun d'eux: leur nom de famille, leur nom personnel, leur prénom ou nom honorable, et le titre honorifique par lequel ils sont désignés sur leurs tablettes depuis l'édit de 1530. Il arrive souvent que le même personnage a deux ou plusieurs prénoms, dans ce cas le ou les prénoms moins usités seront écrits entre parenthèse.

Une seconde table donnera la liste des principaux ouvrages composés par ces personnages, qui sont comme les anneaux de l'histoire littéraire chinoise.

LES 144 SAGES DU TEMPLE DE CONFUCIUS
NOTICES ET PORTRAITS

CHAPITRE I.

SE P'EI 四配

LES QUATRE ASSOCIÉS DE CONFUCIUS.

1° Les deux associés à sa gauche.

Yen-tsè 顏子.

Son nom ordinaire était *Yen Hoei* 顏回, et son prénom *Tsè-yuen* 子淵. Parce que l'empereur *T'ang Kao-tsou* 唐高祖 se nommait *Li Yuen* 李淵, les deux officiers impériaux *Tchang Tche-hong* 張之宏 et *Yen Kong-song* 兗公頌, en signe de respect pour le nom de l'empereur, changèrent le prénom *Tsè-yuen* 子淵, en celui de *Tsè-ts'iuen* 子泉, 742 ap. J. C.

Yen Hoei 顏回 eut pour pays natal le royaume de *Lou* 魯, mais ses ancêtres étaient originaires du royaume de *Tchou* 邾.

Il vint au monde 30 ans après la naissance de Confucius, son maître. "Une plus grande union règne parmi mes disciples depuis l'arrivée de *Yen Hoei* 顏回," disait ce dernier en parlant du nouveau venu.

Voici en quels termes *Tsè-kong* 子貢 parlait de lui: "Qu'on se figure un homme levé de grand matin et se couchant tard, assidu à l'étude de la poésie et des rites, et toujours attentif à ses paroles, voilà le portrait de *Yen Hoei* 顏回. S'il survenait quelque jour un empereur sage, qui voulût le prendre à son service et l'y maintenir, l'empire ne tarderait pas à revoir des jours de gloire".

Un jour que Confucius se promenait à *Nong-chan* 農山 avec ses trois disciples *Tsè-lou* 子路, *Tsè-kong* 子貢 et *Yen Yuen* 顏淵 (1), il leur commanda de lui exposer leur manière de voir sur la politique.

---

(1) *Yen Hoei* 顏回.

Après l'exposé des théories de *Tsè-lou* 子路, Confucius lui dit: "Vous êtes un homme courageux". Quand *Tsè-kong* 子貢 eut achevé de parler, le maître ajouta: "Vous êtes un polémiste". *Yen Hoei* 顏回 prit la parole à son tour: "Mon désir, dit-il, serait de me mettre au service d'un souverain vertueux, pour faire refleurir les cinq vertus, les rites et la musique. J'exhorterais les gens à ne plus élever des murailles et creuser des fossés pour fortifier les villes, mais à échanger leurs armes contre des instruments aratoires. Les bœufs et les chevaux paîtraient dans les pâturages, les peuples ne seraient plus molestés par de nouveaux partages de territoire, et des milliers d'années s'écouleraient sans guerre. A quoi bon alors le courage de *Tsè-lou* 子路 et la polémique de *Tsè-kong* 子貢." — "Vous êtes vertueux, répliqua Confucius".

"Pourquoi, reprit *Tsè-lou* 子路, vos préférences tombent-elles sur *Yen Hoei* 顏回? — Parce qu'il a compris, ajouta le maître, l'avantage de respecter les personnes et les biens, ainsi que le danger des polémiques."

A 29 ans *Yen-tsè* 顏子 avait les cheveux déjà blancs, et il mourait âgé seulement de 32 ans.

D'après le témoignage du *I-t'ong-tché* 一統志, son tombeau est placé au sud de *Fang-chan* 防山, à 20 lis est de *K'iu-feou-hien* 曲阜縣.

L'empereur *Han Kao-tsou* 漢高祖 lui offrit un sacrifice l'an 195 av. J.C., alors qu'il était de passage par le royaume de *Lou* 魯.

L'an 628 un édit impérial lui donna le titre d'"Ancien maître."

T'ang Kao-tsong 唐高宗 en 668, le nomma second précepteur du prince impérial; et l'an 712, la première année de *T'ai-ki* 太極, il fut honoré du titre de Grand précepteur du prince impérial.

L'an 1009 le titre de duc du royaume de *Yen* 兗 lui fut accordé.

L'an 1330, ce titre posthume était changé en celui de: Second saint, duc du royaume de *Yen* 兗.

L'année suivante, l'épouse de *Yen Hoei* 顏回 recevait le nom posthume de *Tcheng-sou* 貞素, avec la dignité de Dame du royaume de *Yen* 兗.



Tse-se   Yen-tse

Depuis 1530, on le nomme : *Yen-tsè* 顏子 le second saint, *Fou cheng Yen-tsè* 復聖顏子 (1).

Il occupe le premier trône à gauche de Confucius, c'est-à-dire la première place d'honneur.

Tsè-se 子思.

Tsè-se 子思, fils de *Pé-yu* 伯魚 et petit-fils de Confucius, s'appelait *K'ong Ki* 孔伋, *Tse-se* 子思 était son prénom. Il fut disciple de *Tseng-tsè* 曾子, et s'appliqua à suivre les exemples de son grand-père. Il exhorta le duc de *Lou* 魯 à ne pas détruire les maisons vides, mais plutôt à les donner comme lieu d'habitation aux pauvres gens, il lui conseilla en outre de combler les déficits du trésor en retranchant à une foule de flatteurs, qui encombraient le palais, les sommes considérables qu'il leur versait inutilement.

Le duc ne l'écouta point. *Tsè-se* 子思 passa alors dans le royaume de *Wei* 衛 ; il était vêtu d'une robe simple, de couleur rouge, et ne prenait un repas que tous les trois jours.

T'ien Tsè-fang 田子方 lui offrit une fourrure de renard, mais il refusa de l'accepter et retourna dans son pays de *Lou* 魯, où il eut plusieurs centaines de disciples.

Tsè-se 子思 est l'auteur du *Tchong-yong* 中庸, composé d'après les idées de *Pé-yu* 伯魚 son père, et de *Tseng-tsè* 曾子, son maître.

La tradition rapporte que pendant un de ses voyages dans le pays de *Song* 宋, il eut une discussion avec le mandarin *Yo Cho* 樂朔. Ce dernier, voyant que l'issue menaçait de tourner à sa confusion, fit appel à ses disciples, qui battirent *Tsè-se* 子思. Le duc de *Song* 宋 fut obligé d'intervenir pour lui sauver la vie.

Tsè-se 子思 dit en soupirant : "*Wen-Wang* 文王 composa le *I king* 易經 pendant sa captivité à *Yeou-li* 羑里 ; Confucius écrivit son *Tch'oen-ts'ieou* 春秋 après la persécution qu'il eut à subir dans les royaumes de *Tch'en* 陳 et de *Ts'ai* 蔡, et moi,

(1) Confucius est le "premier saint."; l'expression *Fou cheng* 復聖, en mot à mot "le saint revenu" veut dire que *Yen-tsè* 顏子 fut comme un second Confucius.

après mon aventure de *Song* 宋, n'écrirai-je donc rien ?"—Il se mit à la composition des 49 chapitres du *Tchong-yong* 中 庸 (1). — D'abord cet ouvrage faisait partie du *Li-ki* 禮 記, et il attira moins l'attention, mais à l'époque des *Song* 宋 il fut mis au nombre des "Quatre livres," avec le *Ta-hio* 大 學, le *Luen-yu* 論 語 et *Mong-tsè* 孟 子.

Tsè-se 子 思 mourut à 62 ans, ou à l'âge de 82 ans suivant un autre document ; son tombeau se trouve au sud de celui de Confucius. Il eut un fils nommé *Tsè-chang* 子 上 (2).

Song Hoei-tsong 宋 徽 宗, en 1102, le canonisa : Marquis de *I choei* 沂 水. La seconde année de *Ta-koan* 大 觀, 1108, des sacrifices furent offerts en son honneur. L'an 1235, il fut introduit dans le temple principal dédié à Confucius, et mis au nombre des 10 sages les plus célèbres, puis la 3e année de *Hien-choen* 咸 淳, 1267, il reçut le titre honorifique de Duc du royaume de *I* 沂, et devint l'un des quatre assistants de Confucius, sur son autel, en compagnie de *Yen-tsè* 顏 子, *Tseng-tsè* 曾 子 et *Mong-tsè* 孟 子. Depuis lors il resta toujours à cette place d'honneur.

L'an 1330 on ajouta à son titre les deux caractères *Chou cheng* 述 聖 (3). Depuis 1530, on lui donne le titre de *Tsè-se* le sage, interprète des saints. Il occupe le second siège à gauche de Confucius, c'est-à-dire le troisième rang parmi les quatre assesseurs. (4)

2° Les deux associés à sa droite.

Tsengè-ts 曾 子.

Communément appelé *Tseng Ts'an* 曾 參, il eut pour prénom *Tsè-yu* 子 輿, ou *Tsè-yu* 子 與, d'après l'orthographe de la stèle de *Pé-choei* 白 水.

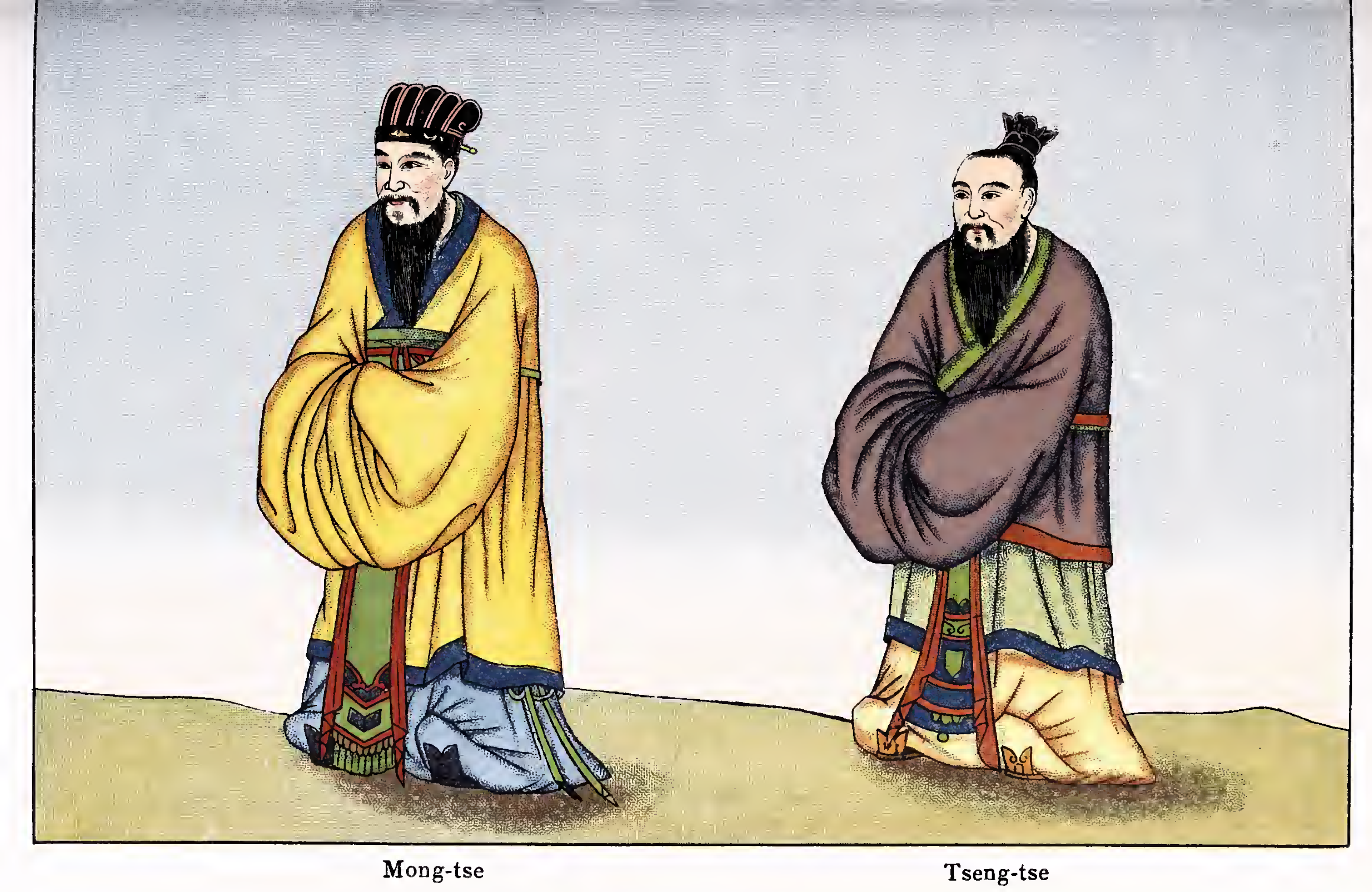
Ses ancêtres étaient originaires de la petite principauté de

(1) *Hiao tcheng chang yeou lou* 校 正 尙 友 錄 liv. 14. p. 3.

(2) *Hiao tcheng chang yeou lou* 校 正 尙 友 錄 liv. 14. p. 3.

(3) L'écrivain interprète des saints, parce qu'il écrivit le *Tchong-yong* 中 庸, d'après les idées de *Pé-yu* 伯 魚 et de *Tseng-tsè* 曾 子.

(4) *Hiao tcheng chang yeou lou* 校 正 尙 友 錄 liv. 14. p. 3.



Mong-tse　　　　Tseng-tse

Tseng 鄫, dans le *Si-ngan-fou* 西 安 府 actuel, mais il vint au monde à *Ou-tch'eng* 武 城, ville située dans la partie méridionale du royaume de *Lou* 魯. Sa naissance arriva 46 ans après celle de Confucius. Pendant que Confucius voyageait par le royaume de *Tch'ou* 楚, *Tseng-tse* 曾 子, sur l'ordre de son père *Tseng Tien* 曾 點, vint se déclarer son disciple. *Tseng-tse* 曾 子 vivait pauvrement, ses habits étaient déchirés, il cultivait la terre et restait des jours entiers sans même allumer le fourneau. Malgré cela il chantait joyeusement et quand les airs sortaient de son gosier, on eût cru entendre le son harmonieux de deux lingots d'or qui se heurtaient.

Le duc de *Lou* 魯 mis au courant de sa détresse voulut lui donner une place de sous-préfet, mais *Tseng-tse* 曾 子 la refusa en disant : "J'ai ouï dire qu'on craint toujours ceux de qui on a reçu des dons, et que les donateurs se montrent toujours arrogants envers leurs protégés. Si donc le duc de *Lou* 魯 me donnait un bénéfice, je le craindrais, et lui me traiterait avec hauteur." Chaque fois que dans le *Li-ki* 禮 記 il lisait le chapitre intitulé : *Sang-li* 喪 禮, un ruisseau de larmes tombait sur ses habits, il s'écriait : "Mes parents ont quitté ce monde et ne reviendront plus à la vie, quand l'heure de la mort est arrivée, impossible de prolonger la vie. Autrefois, j'avais un petit emploi, et mes émoluments étaient modestes, cependant j'étais joyeux, parce que mes parents vivaient encore. Après la mort de mes parents, j'obtins une position élevée et fort lucrative, et je me tournais continuellement vers le nord en pleurant, le sujet de mon chagrin n'était pas l'insuffisance de mes ressources, mais la perte de mes parents."

On dit que Confucius en composant son *Hiao king* 孝 經, ou livre de la Piété filiale, fut inspiré par l'exemple de *Tseng-tse* 曾 子 (1).

Tseng-tse 曾 子 composa 18 chapitres d'un ouvrage dont 8 sont perdus, les 10 autres se lisent dans le *Li-ki* 禮 記 au livre *Ta-Tai-li* 大 戴 禮.

---

(1) Il répudia son épouse parce qu'elle avait servi à sa mère des poires mal cuites.

Il laissa 10 chapitres de commentaires sur un texte écrit de la main de Confucius, cet ouvrage s'appelle *Ta-hio* 大學, c'est l'un des "4 livres".

Deux opinions sur le lieu de sa sépulture. Les uns placent son tombeau à *Fei-hien* 費縣 dans le *I-tcheou* 沂州. Les autres prétendent qu'il fut enterré à *Nan-ou-chan* 南武山, dans le *Kia-siang-hien* 嘉祥縣, dans la préfecture de *Tsi-ning* 濟寧.

L'an 668, l'empereur *T'ang Kao-tsong* 唐高宗 lui offrit un sacrifice, et lui octroya le titre posthume de second précepteur du prince impérial.

L'an 712, il obtenait le titre de grand précepteur du prince impérial. En 739, *T'ang Hiuen tsong* 唐玄宗 l'éleva à la dignité posthume de comte de *Tch'eng* 郕.

L'apanage posthume de marquis de *Hia-k'ieou* 瑕丘 lui était conféré l'an 1009, mais deux ans après on changea le nom du marquisat en celui de *Ou-tch'eng* 武城, par respect pour le caractère *K'ieou* 丘, qui est un surnom de Confucius.

L'an 1267, il était admis au rang d'assesseur de Confucius avec le titre de duc du royaume de *Tch'eng* 郕.

L'an 1330, il fut nommé duc de *Tch'eng*, de la lignée des saints (1).

On l'appelle simplement *Tseng-tse* de la lignée des saints. Depuis 1530, il est placé le premier à droite de Confucius.

Mong-tse 孟子.

Mong-tse 孟子 est le lettré le plus universellement vénéré après Confucius. Il n'est pas rare d'entendre nommer le Confucéisme, la doctrine de Confucius et de *Mong-tse* 孟子.

On n'a pas manqué d'entourer sa naissance de faits prodigieux. Nous lisons par exemple que *Pé-hoang* 柏皇, monté sur un dragon, descendit sur le sommet de *T'ai-chan* 泰山, puis alla se montrer à la mère de *Mong-tse* 孟子.

Cette dernière aperçut un nuage qui tomba des cieux, et les voisins virent la maison qu'elle habitait festonnée de nuages de

---

(1) *Tsong-cheng Tseng-tse* 宗聖曾子. Le saint ancêtre *Tseng-tse*.

toutes couleurs (1).

Mong Ki 孟激, dont le prénom était *Kong-i* 公宜, fut le père de *Mong-tse* 孟子, sa mère était née *Tchang* 仉.

Il vit le jour dans le pays de *Tcheou* 騶 *(Chan-tong* 山東), si nous en croyons le témoignage des ouvrages *Che-ki* 史記 et *Mong-tse-lié-tch'oan* 孟子列傳. Son nom fut *K'o* 軻.

Il n'avait encore que trois ans quand mourut son père, sa mère, intelligente et vertueuse soigna son éducation avec une vigilance scrupuleuse.

Elle habitait près d'un cimetière, mais bientôt elle constata que son jeune enfant, habitué à voir passer les cortèges funèbres, à entendre les lamentations et à assister à l'enterrement des morts, s'exerçait dans ses jeux enfantins à imiter toutes ces cérémonies. "Cette habitation, se dit-elle, est mal placée pour donner une bonne éducation à mon fils".

Sur ce, elle alla habiter en ville; mais voici que son voisin était boucher et le petit *Mong-tse* 孟子, s'habituant à voir tuer les animaux, allait prendre des habitudes de cruauté, incompatibles avec une éducation soignée. Finalement elle prit un logement tout à côté de la pagode des lettrés. Là, son fils fut témoin oculaire des rites et des cérémonies qui s'y pratiquaient, et quand elle remarqua qu'il s'exerçait de temps à autre à imiter ces exemples, elle comprit qu'elle venait de trouver la place la plus convenable pour la formation de son fils.

Mong-tse fut disciple de *Tse-se* 子思, le petit-fils de Confucius (2).

Un jour il se sauva de l'école; quand sa mère le vit revenir, elle saisit un couteau et coupa la chaîne d'une pièce de toile sur son métier à tisser, afin de lui faire comprendre qu'en abandonnant l'étude, il coupait toutes les espérances pour son avenir.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 6. art. 5. p. 7.

(2) Ainsi s'expriment tous les auteurs. Chronologiquement parlant, il est difficile de faire concorder cette opinion, avec les relations qu'eut *Mong-tse* avec le duc *P'ing* 平 316 — 296. *Tse-se* 子思 devait être mort avant la naissance de *Mong-tse* 孟子.

L'enfant prit peur, retourna auprès de son maître, s'appliqua à l'étude, et devint un lettré célèbre.

Comme tous les lettrés de cette époque, il se mit à voyager dans les diverses principautés, en quête d'un mandarinat quelconque, et voulut aussi se poser en donneur de conseils, comme c'était de bon ton, surtout depuis Confucius.

Le roitelet de *Ts'i* 齊, ne l'écouta guère. *Hoei Wang* 惠 王, prince de *Liang* 梁, ne fit pas plus de cas de ses idées, qu'il traita de rêveries.

Pendant ces temps de luttes incessantes entre les divers petits Etats rivaux, les avis des hommes de guerre prévalaient sur les théories des vertus confucéistes.

Le duc de *Lou* 魯, le prince *P'ing* 平, 316-296, apprit l'entretien que venait d'avoir *Mong-tse* 孟 子 avec le roi de *Liang* 梁 et désira le voir.

Un de ses officiers nommé *Tsang Ts'ang* 臧 倉 l'en dissuada comme d'une démarche contraire à sa dignité. "C'est la volonté du ciel, s'écria *Mong-tse* 孟 子, en apprenant cette nouvelle".

Il se retira du mouvement des affaires, vécut dans la retraite et travailla avec ses deux disciples *Kong-suen Tch'eou* 公 孫 丑 et *Wan Tchang* 萬 章 à composer les sept chapitres qui forment l'ouvrage actuel connu sous le titre de *Mong-tse* 孟 子.

Pendant quelque temps *Mong-tse* 孟 子 avait eu une charge mandarinale dans le royaume de *Ts'i* 齊, pendant le règne de *Siuen Wang* 宣 王, 332-313 av. J. C., mais il ne tarda pas à s'apercevoir qu'on ne prisait pas ses théories d'humanité, et il donna sa démission, malgré les apparentes politesses qu'on fit pour le retenir.

L'année précise de la mort de *Mong-tse* 孟 子 n'est point indiquée dans les principaux ouvrages qui donnent sa biographie, on sait seulement qu'il fut enterré à 30 lis N.E. de *Tcheou-hien* 鄒 縣 (1).

La 6e année de *Yuen-fong* 元 豐, 1083 ap. J.C., *Song Chen-tsong* 宋 神 宗 éleva *Mong-tse* 孟 子 à la dignité posthume de: Duc du royaume de *Tcheou* 鄒, lui fit ériger une pagode à *Tcheou-*

(1) Giles donne comme date pour la vie de *Mong-tse* 372—289.

hien 鄒 縣, commanda qu'on lui offrit des sacrifices, et fixa sa place dans les temples de Confucius, immédiatement après *Yen-tse* 顔 子.

L'an 1330, il recevait le titre de second saint du royaume de *Tcheou* 鄒. L'empereur *Hong-ou* 洪 武, l'année 1372, commanda que désormais on n'offrirait plus aucun sacrifice à *Mong-tse* 孟 子, parce qu'il avait été plutôt mal impressionné en lisant un passage attribué à ce philosophe.

Le président du Ministère de la Justice, nommé *Ts'ien T'ang* 錢 唐, malgré le décret impérial, se présenta bravement devant l'empereur, le pria de rendre à *Mong-tse* 孟 子 ses anciens privilèges. "Je serais trop heureux, ajouta-t-il, de mourir glorieusement pour plaider une si noble cause."

L'empereur ne le punit point, et l'année qui suivit, un nouveau décret impérial apprenait au monde que *Mong-tse* 孟 子 par ses écrits avait été le boulevard de l'orthodoxie contre les doctrines pernicieuses, et le propagateur du confucéisme! Tous ses anciens droits lui étaient rendus.

A la 10e lune de l'an 1530, l'empereur lui donna la dignité qu'il porte encore de nos jours: *Ya-cheng Mong-tse* 亞 聖 孟 子, c'est-à-dire *Mong-tse* le second saint.

Sa tablette est au second rang à droite de Confucius.

Il occupe par conséquent la 4e place d'honneur (1).

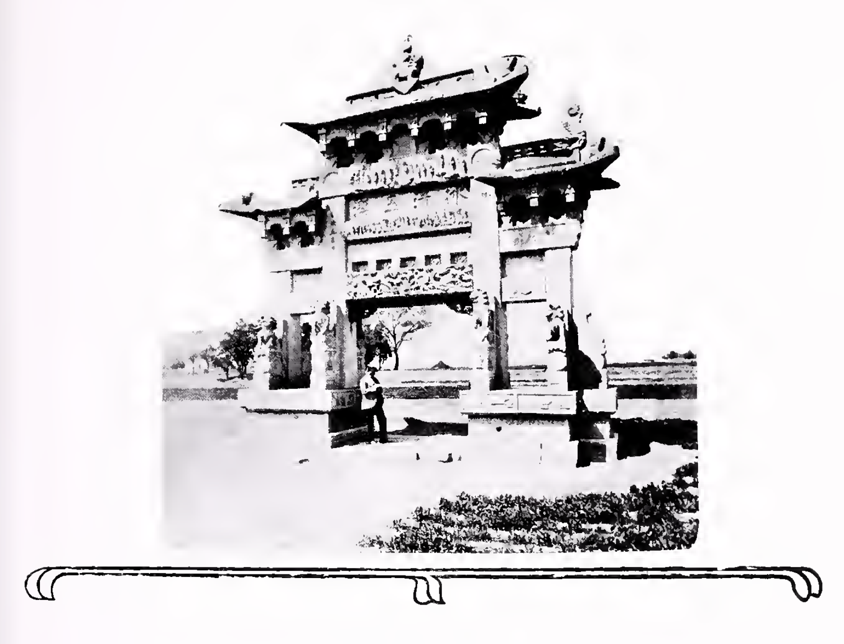
CONFUCIUS ET SES QUATRE ASSESSEURS.

AUTEL CENTRAL.

4	2		1	3
○	○	○	○	○
Mong-tse.	*Tseng-tse.*	*Confucius.*	*Yen-tse.*	*Tse-se.*

(1) *Mong-tse Cheng-tsi-t'ou* 孟 子 聖 跡 圖 ou vie illustrée de *Mong-tse*.





CHAPITRE II.

CHE EUL TCHÉ 十二哲

LES DOUZE PARANGONS.

A Les six à l'est.

Min-tse Suen 閔子損.

Né 15 ans après Confucius, dans le duché de *Lou* 魯, il reçut le nom de *Suen* 損, son prénom fut *Tse-k'ien* 子騫 (1).

Lors de sa première entrevue avec Confucius, il avait toutes les apparences d'un homme affamé de la vérité, à cet air succéda bientôt une visible satisfaction.

Tse-kong 子貢 lui en demanda la raison. "Je suis né sans fortune, répondit *Min-tse* 閔子, j'ai eu l'avantage d'être admis comme disciple de Confucius, qui m'a enseigné à fond en quoi consiste la piété filiale dans la famille et le service de mon pays dans la vie publique, je suis heureux. Jadis, en contemplant les drapeaux et les étendards, je me sentais épris du désir d'arriver

(1) Le *Kia-yu* 家語 lui donne 50 ans de moins que Confucius.

aux dignités, mais depuis que j'ai compris vos instructions et surtout celles du maître, cette gloire humaine ne me paraît plus qu'une vile poussière. Ce combat entre le désir de la vie privée et les ambitions des carrières officielles, qui autrefois se livrait dans mon âme, a totalement cessé, et voilà pourquoi mon air inquiet a fait place à mon contentement présent".

Il renonça au petit emploi que lui avait donné un des mandarins du duché, et refusa désormais de se mettre au service d'un prince sans vertu. Quand la période de trois ans, consacrée à pleurer ses parents défunts, fut passée, il revint trouver Confucius, qui lui mit en main un luth. Toutes les mélodies qu'il en tirait étaient empreintes d'un rythme lugubre. "Les rites fixés par les anciens souverains, dit *Min-tse* 閔 子, ne doivent pas être pris trop à la rigueur." — "Voilà un vrai sage, reprit Confucius, il a pleuré ses parents pendant le temps voulu, mais toujours en se conformant aux rites".

Multiples sont les opinions relatées dans le *I-t'ong-tché* 一 統 志, par rapport à l'emplacement de son tombeau.

a) Il est situé à 5 lis est de *Li-tch'eng-hien* 歷 城 縣, dans le *Tsi-nan-fou* 濟 南 府.

b) D'autres le placent à *Mong-ts'uen* 孟 村, au S.E. de *Fan-hien* 范 縣, du *Ts'ao-tcheou-fou* 曹 州 府.

c) Une troisième opinion le place au sud de *K'ien-chan* 騫 山, montagne située au S.E. de *P'ei-hien* 沛 縣.

d) D'après une quatrième opinion, le lieu de sa sépulture serait au N.O. de *Tong-ming hien* 東 明 縣, dans le *Ta-ming-fou* 大 名 府.

La 8e année de *K'ai-yuen* 開 元, 720, *Min-tse* 閔 子 fut admis à l'honneur des sacrifices.

L'an 739, il recevait le titre de marquis de *Fei* 費.

En l'année 1009, il était élevé au titre de duc de *Lang-ya* 瑯琊.

Ce titre fut changé, en 1267, en celui de duc de *Fei* 費.

Son titre actuel: Ancien sage *Min-tse* 閔 子, date d'un décret de 1530.

C'est le premier de la série des sages dans la partie orientale du temple.



Jan-tse Yong Ming-tse Suen

Jan-tse Yong 冉子雍.

Ce fut un parent de *Pé-nieou* 伯牛 ; il vint au monde 29 ans après la naissance de Confucius, on lui donna comme nom *Yong* 雍, et comme prénom *Tchong-kong* 仲弓. Son père fut un homme sans conduite, mais lui se fit remarquer par la pratique constante de la vertu.

Voici le portrait que *Tse-kong* 子貢 fait de lui : "Également juste pour les pauvres et pour les riches, il était plein de prévenances pour ses employés, jamais l'ombre de colère, de rancune ou de vengeance".

Confucius fait ainsi l'éloge de ses qualités : "C'est un officier vertueux ; ayant en main la force et les hommes nécessaires pour sévir, jamais il n'en abusa".

Le village de *Jan-kou-ts'uen* 冉堌村 situé à 50 lis N. E. de *Ts'ao-hien* 曹縣 possède son tombeau, si nous en croyons le récit du *I-t'ong-tche* 一統志. Ce fut en l'année 720 qu'on lui offrit des sacrifices.

La dignité de marquis de *Sié* 薛 lui fut accordée en 739.

Il fut successivement élevé au titre de Duc de *Hia-pi* 下邳, en 1009, et duc de *Sié* 薛, en 1267.

Son titre moderne concédé en 1530 est : *Jan-tse* l'ancien sage.

C'est le second sage de la série de l'est.

Toan-mou-tse Se 端木子賜.

Son nom de famille était *Toan-mou* 端木, son nom personnel *Se* 賜 et son prénom *Tse-kong* 子貢, que le *Li-ki* 禮記 écrit *Tse-k'ong* 子贛. Il naquit l'an 521 av. J. C. dans le duché de *Wei* 衛, il se montra intelligent et beau parleur.

Confucius disait : "Depuis l'arrivée de *Tse-kong* 子貢 parmi mes disciples, les lettrés affluent tous les jours plus nombreux".

Le duc *King* 景 de la principauté de *Ts'i* 齊 demanda un jour à *Tse-kong* 子貢 à quel degré de sainteté était arrivé Confucius ?

"Je n'en sais rien, répliqua-t-il, toute ma vie j'ai regardé le ciel sans pouvoir sonder sa hauteur, depuis ma naissance je foule la terre sans en connaître l'étendue. Depuis que j'observe

Confucius, il me semble que je puise à cuillerée l'eau des fleuves et de la mer pour assouvir ma soif, mais sans espoir d'en trouver le fond".

Avant d'entrer en possession de sa charge de sous-préfet à *Sin-yang* 信 陽, il alla prendre congé de Confucius, et reçut de sa bouche les conseils suivants :

"L'essentiel pour un fonctionnaire, chargé de gouverner les peuples, c'est la justice, et la modération dans les dépenses."

"Le vrai sage ne tient pas dans l'oubli les belles qualités d'autrui, et il n'y a que les méchantes gens qui mettent leur plaisir à vilipender le prochain. Les plus grands obstacles à la concorde sont les médisances extérieures et l'absence de support mutuel ; aussi les anciens sages veillaient-ils attentivement sur ces points."

Après avoir exercé des charges officielles dans les duchés de *Lou* 魯 et de *Wei* 衛, *Toan-mou-tse* 端 木 子 mourut dans le duché de *Ts'i* 齊. Toujours il se surveilla attentivement dans toute sa conduite.

Ses biographes paraissent plutôt en faire un homme d'action et de sens pratique qu'un lettré fameux, on ignore cependant si pendant l'âge mûr il devint habile littérateur.

Une partie importante de sa vie se passa en courses à travers les diverses principautés, toujours en guerre entre elles. Il paraît avoir été le chef d'une coterie de lettrés, occupés à spéculer sur les dissensions qui s'élevaient entre les Etats féodaux.

La 8e année de *K'ai-yuen* 開 元, 720, un décret lui donna droit aux sacrifices.

Proclamé marquis de *Li* 黎 en 739, puis duc de *Li-yang* 黎 陽 en 1009, enfin duc de *Li* 黎 en 1267, il reçut son titre honorifique actuel en 1530. Il ne fut plus désigné que sous le nom de : *Toan-mou-tse* ancien sage.

Il vient au troisième rang dans la partie orientale du temple de Confucius.

Tchong-tse Yeou 仲 子 由.

Né au pays de *Pien* 卞, dans le duché de *Lou* 魯, l'an 543 av. J.C., son nom personnel était *Yeou* 由 et son prénom *Tse-lou*

Tchong-tse Yeou

Toan-mou-tse Se

子 路. Quelquefois il est encore nommé *Ki-lou* 季 路. Son père s'appelait *Tchong Fou* 仲 凫. En le voyant pour la première fois, Confucius lui demanda quels étaient ses goûts?—"J'aime le sabre, reprit fièrement *Tse-lou* 子 路".—"Si de bonnes études viennent parfaire ces qualités naturelles, vous deviendrez un homme hors ligne, répliqua Confucius."—"A quoi bon étudier ? Les bambous poussent droits sur la montagne de *Nan-chan* 南 山, pas besoin de les passer au feu pour les redresser, et ils peuvent transpercer la peau d'un rhinocéros. Mes forces physiques me suffisent, je ne vois pas l'utilité de l'étude". — "Cependant, reprit Confucius, si on coupe les mêmes branches de ces bambous, et si on les aiguise, ne pénètrent-elles pas mieux encore et plus profondément?". — *Tse-lou* 子 路 s'inclina en disant: "Je suis prêt à écouter vos instructions". — Au jugement de *Tse-kong* 子 貢, *Tse-lou* avait l'étoffe d'un grand chef d'armée, il était né pour le commandement et pour avancer les glorieuses destinées d'un Etat. Pendant trois ans il fut mandarin dans la ville de *P'ou* 蒲.

Confucius en traversant la campagne voisine s'écria : "Vive *Yeou* 由 ! il est respectueux et fidèle." Après son entrée en ville, Confucius ajouta : "Bravo *Yeou* 由 ! c'est un bon administrateur, sincère et libéral." Dès qu'il eût été introduit dans la salle de réception, il reprit : "Parfait ! *Yeou* 由 est perspicace et judicieux." *Tse-kong* 子 貢 demanda ensuite à Confucius pourquoi il avait tenu un discours si louangeur.—"Voici, répondit le maître ; depuis son arrivée dans ces pays, les champs ont pris un nouvel aspect, les terrains incultes ont été défrichés, tout cela montre qu'en sa personne fleurissent les vertus de respect et de fidélité, aussi ses subordonnés travaillent avec énergie. Dès mon entrée en ville j'ai remarqué le parfait état des fortifications, partout des arbres verdoyants, cela montre que *Tse lou* 子 路 est sincère et libéral, le vol est banni des mœurs. Bref, quand j'entrai dans la salle de réception, elle était vide et bien tenue, tout son personnel le servait avec empressement, c'est une preuve que la paix fleurit dans cette cité, grâce à sa bonne administration. Cette triple louange est encore insuffisante à exprimer mon admiration pour une si

sage conduite."

Une autre fois *Tse-lou* 子路 disait à Confucius : "Pendant ma jeunesse je mangeais des herbes et des feuilles de pois, j'allais à plus de cent lis de distance acheter du riz, que j'apportais ensuite sur mes épaules pour nourrir mes vieux parents. Plus tard, quand mes parents furent morts, je devins grand mandarin dans le royaume de *Tch'ou* 楚, j'avais en revenus cent mille *Ho* 斛 de riz, (1) plusieurs peaux de tigres ornaient mes fauteuils, et les mets qu'on me servait à table étaient cuits dans un *ting* 鼎 (2) ; les temps étaient bien changés !"

Le fils de *Tse-lou* 子路 s'appela : *Tchong Tse-ts'oei* 仲子崔.

Tse-lou 子路 mourut dans le royaume de *Wei* 衛, pendant les difficultés soulevées à l'occasion de *K'ong Li* 孔悝.

En apprenant cette nouvelle, Confucius s'écria : "Que le Ciel me protège !" Le "*Choei king tchou*" 水經注 dit que le tombeau de *Tse-lou* 子路 fut placé à *Ts'i* 戚.

La 8e année de *K'ai-yuen* 開元 720, il fut décrété qu'on lui offrirait des sacrifices.

En 739, le marquisat posthume de *Wei* 衛 (alias *Wei* 魏) lui fut conféré.

L'an 1009 il fut honoré du titre de duc du *Ho-nei* 河內, puis de duc de *Wei* 衛 en 1267.

Depuis 1530, sa tablette porte le titre de : *Tchong tse* ancien sage, c'est la quatrième par ordre de dignité sur le côté est de la pagode confucéenne.

Pou-tse Chang 卜子商.

Son nom était *Chang* 商 et son prénom *Tse-hia* 子夏. Les auteurs émettent plusieurs opinions au sujet de son lieu de naissance. Le *Kia-yu* 家語 prétend qu'il naquit dans le royaume de *Wei* 衛, l'an 508 av. J. C.

Le *Li-ki* 禮記, au chapitre *T'an-kong-chou* 檀弓疏, lui

---

(1) Le *Ho* 斛 contient 5 boisseaux.

(2) Marmite en forme de brûle-parfums, dont se servaient jadis les personnages de distinction pour la préparation de leurs mets.



Yeou-tse Jo

Pou-tse Chang



assigne comme patrie d'origine le royaume de *Wei* 魏.

Le lettré *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成 écrit qu'il vint au monde dans le royaume de *Wen* 溫. Au fond cette dernière opinion corrobore le dire du *Kia-yu* 家語, car l'ouvrage, intitulé : *Han-chou-ti-li-tche* 漢書地理志, dit clairement que *Wen* 溫 était une préfecture du *Ho-nei* 河內, dépendante du royaume de *Wei* 衛. Fort instruit, caractère franc, il se fit remarquer comme un homme éminent.

Voici le portrait que *Tse-kong* 子貢 en a tracé. C'était un homme instruit, entendu en affaires, connaissant les usages du monde, et toujours irréprochable dans ses relations soit avec les riches, soit avec les pauvres. Il était né d'une famille pauvre et portait des habits en fort mauvais état.

Plus tard au cours d'une visite à *Tseng-tse* 曾子, ce dernier lui demanda : "Pourquoi avez-vous tant d'embonpoint ?" — "Précédemment, répliqua *Tse-hia* 子夏, je n'avais que les os et la peau, parce que dans mon âme se livrait un rude combat, mon cœur se sentait comme partagé entre le désir de suivre la voix des anciens sages, et l'ambition de parvenir à la gloire et aux charges officielles, maintenant le premier de ces sentiments est demeuré victorieux et la joie de la victoire m'a donné cet état prospère."

Après la mort de Confucius, *Tse-hia* 子夏 enseigna à *Si-ho* 西河 où beaucoup de gens le prenaient pour Confucius lui-même.

Le duc *Wen* 文, souverain de *Wei* 魏, 423-386 av. J. C., le prit pour maître, et cet honneur grandit encore sa réputation.

Sa science du livre des vers était particulièrement remarquable, et aujourd'hui presque tous s'accordent à dire qu'il fut l'auteur de la préface du *Che king* 詩經.

Confucius lut expliqua le *I-king* 易經 et le *Tch'oen-ts'ieou* 春秋.

Tse-hia 子夏 compta deux hommes célèbres parmi ses disciples : *Kong-yang Kao* 公羊高 et *Kou-liang Tch'e* 穀梁赤. Au rapport du *Choei king tchou* 水經注, son tombeau se trouve à *Ho-yang* 郃陽.

L'honneur des sacrifices lui fut accordé par décret impérial

en 647, ap. J. C. Il devint marquis de *Wei* 魏 l'an 653, duc de *Ho tong* 河東 en 1009 et finalement duc du royaume de *Wei* 魏 en 1267.

Son dernier et définitif titre honorifique lui fut concédé l'an 1530 ; depuis cette époque il est appelé : *Pou-tse* ancien sage.

On voit sa tablette au 5e rang, sur le côté est du temple de Confucius.

Yeou-tse Jo 有子若.

Son nom personnel est *Jo* 若 ; il a deux prénoms : *Tse-jo* 子若 et *Tse-yeou* 子有, ce dernier figure dans le "*Li-ki*" 禮記 ; il naquit dans le royaume de *Lou* 魯, l'an 539 av. J. C.

Voici les diverses autres opinions sur la date de sa naissance :

1°. D'après le *Kia-yu* 家語 516.

2°. ,, *Che-ki* 史記 509.

3°. ,, *Tchou-tchou-tche-ti-tse-k'ao* 朱竹垞弟子考 519.

Ce fut un homme de grand cœur, fervent sectateur de la doctrine des anciens sages.

Sa manière de parler était si conforme à celle de Confucius, qu'après la mort du maître ses disciples se mirent à traiter *Tse-jo* 子若 comme un autre Confucius. *Tseng-tse* 曾子 s'opposa à cette manière de faire.

L'an 739 il reçut avec le droit aux sacrifices, le titre de comte de *Pien* 卞.

En 1009, il était élevé à la dignité posthume de marquis de *P'ing-in* 平陰.

Depuis 1530, on le nomme simplement *Yeou-tse* ancien sage.

A la demande de *Siu Yuen-mong* 徐元夢, président du Ministère des Rites, *Yeou-tse* 有子 fut introduit au nombre des 12 parangons, et il occupe la 6e place à l'est, il est par conséquent le 11e en dignité.

B Les six à l'ouest.

Jan-tse Keng 冉子耕.

Sa naissance arriva l'an 455 av. J.C. dans le royaume de *Lou*

Tsai-tse Yu

Jan-tse Keng

魯, on lui donna pour nom *Keng* 耕 et pour prénom *Pé-nieou* 伯 牛. La stèle de *Ts'ang-hié* 倉 頡 à *Pé-choei* 白 水 porte *Pé-nieou* 百 牛 avec une manière différente d'écrire le premier caractère de son prénom. Ce fut un homme de haute vertu, il était mandarin de *Tchong-tou* 中 都 au temps où Confucius remplissait les fonctions de grand juge, et il était atteint d'une maladie incurable. "C'est son destin ! soupirait Confucius." Les uns disent que son tombeau fut déposé à 50 lis ouest de la sous-préfecture de *Yong-nien* 永 年, du *Koang-p'ing* 廣 平 ; d'autres le placent à l'ouest de *Tong-p'ing-tcheou* 東 平 州, du *T'ai-ngan-fou* 泰 安 府 ; enfin d'après une troisième version, il se trouverait à *Pé-tchong-ché* 伯 冢 社, à 3 lis de *Teng-hien* 滕 縣.

Toutes ces opinions sont relatées dans le *I-tong-tche* 一 統 志.

L'an 720, la 8e année de *K'ai-yuen* 開 元, un ordre impérial commanda de lui sacrifier. En 729, il fut nommé marquis de *Yun* 鄆. En 1009, on l'éleva à la dignité de duc de *Tong-p'ing* 東 平, puis duc de *Yun* 鄆 en 1267.

L'année 1530, un édit le nomma : *Jan-tse* ancien sage.

Il est à la première place dans le groupe qui occupe le côté ouest du temple de Confucius.

Tsai-tse Yu 宰 子 予.

Yu 予 est son nom personnel, *Tse-ngo* 子 我 est son prénom, il a pour patrie le duché de *Lou* 魯. Il se fit remarquer par son éloquence. Confucius l'envoya dans le royaume de *Tch'ou* 楚, et *Tchao Wang* 昭 王 voulut lui faire cadeau d'un magnifique char pour Confucius. *Tse-ngo* 子 我 dit au prince : "Confucius se met en route dès qu'il entend dire qu'un royaume est disposé à mettre sa doctrine en pratique, quand on la méprise il reste chez lui. A notre époque elle subit plutôt une éclipse, mais il ne désire rien tant que de la remettre en honneur, et je suis persuadé que pour obtenir un tel résultat, il marcherait volontiers à pied, s'il savait que ses conseils pussent vous être agréables. Inutile donc, à mon avis, de lui envoyer un char."

A son retour, il raconta cette conversation à Confucius. *Tse-kong* 子 貢 reprit vivement : "Vous avez parlé franchement,

mais vous n'avez pas insisté suffisamment sur les grandes vertus du maître." — Confucius ajouta : "Dans tout discours l'essentiel c'est la franchise, à quoi sert le reste du verbiage si cette qualité manque. Vous parlez d'une façon plus habile peut-être, mais vous manquez de franchise."

Tse-ngo 子 我 devint mandarin de *Ling-tche* 臨 淄, dans le duché de *Ts'i* 齊.

D'après le *Hoan-yu-ki* 寰 宇 記, il fut enterré au S. O. de *Kiu-feou-hien* 曲 阜 縣.

L'ordre de lui faire des sacrifices date de 720.

En 739, l'empereur lui conféra le marquisat posthume de *Ts'i* 齊, puis en 1009, un décret impérial lui donna le titre de duc de *Ling-tche* 臨 淄. Cette dignité fut changée en 1267, où il fut nommé duc de *Ts'i* 齊. Le décret de 1530 le nomma : *Tsai-tse* ancien sage. Sa tablette est la seconde sur le côté occidental du temple.

Jan-tse K'ieou 冉 子 求.

Parent de *Pé-nieou* 伯 牛, et originaire du duché de *Lou* 魯, il reçut pour nom *K'ieou* 求, son prénom fut *Tse-yeou* 子 有. Ce fut l'an 523 qu'il vint au monde, il était célèbre pour son érudition. *Tse-kong* 子 貢 l'a dépeint en peu de mots : "*Jan K'ieou* 冉 求 est respectueux à l'égard des vieillards. plein de tendresse pour les jeunes gens, il reste toujours fidèle à ses amis, il est très laborieux et très studieux".

Il était au service de *Ki-suen* 季 孫 quand éclata la guerre entre les deux principautés de *Ts'i* 齊 et de *Lou* 魯. *Jan K'ieou* 冉 求, la lance à la main, lança ses bataillons sur l'armée de *Ts'i* 齊, tua 80 de leurs officiers, et mit les ennemis en déroute.

Après le combat, *Ki-suen* 季 孫 vint lui demander si ses qualités militaires étaient naturelles ou acquises.

Jan K'ieou 冉 求 répondit que c'était à l'école de Confucius qu'il les avait acquises. En ce temps-là, Confucius se trouvait dans la principauté de *Wei* 衛. *Jan K'ieou* 冉 求 ajouta :

"Un souverain qui possède un saint dans son royaume et ne veut pas l'utiliser, c'est un homme qui marche à reculons pour



Yen-tse Yen

Jan-tse K'ieou

avancer".

Ki-suen 季孫 fit un mémorial au duc *Ngai* 哀, et ce prince envoya des présents à Confucius, en le priant de rentrer dans sa patrie.

La tombe de *Jan K'ieou* 冉求 est voisine de celle de *Hi-tchong* 奚仲, à 60 lis de *T'eng-hien* 滕縣, dans le *Yen-tcheou-fou* 兗州府.

L'édit ordonnant des sacrifices en son honneur date de 720.

L'an 739, il fut proclamé marquis de *Siu* 徐.

L'an 1009, il reçut les honneurs posthumes de duc de *P'ang-tch'eng* 彭城.

Il était appelé duc de *Siu* 徐, en l'an 1267.

En 1530, il recevait son titre actuel : *Jan-tse* ancien sage.

Il est à la troisième place à l'ouest.

Yen-tse Yen 言子偃.

Son nom est *Yen* 偃, ses prénoms sont *Tse-yeou* 子游, ou *Tse-yeou* 子斿 d'après l'orthographe du *Che-king* 石經, et *Chou che* 叔氏 d'après le *T'an-kong tchou-chou* 檀弓注疏.

Sa naissance date de 507, il est originaire du royaume de *Lou* 魯, où il devint mandarin dans la ville de *Ou-tch'eng* 武城; il se fit une grande réputation de savoir, et basa toute son administration sur la pratique des rites et de la musique.

Voici sa maxime favorite, nous dit *Tse-kong* 子貢 : "Réfléchir avant d'agir, c'est le moyen de ne rien faire de travers."

Confucius lui-même expose ses autres règles de conduite : "Qui veut devenir habile doit étudier, et qui veut apprendre doit interroger. Avant d'agir il faut examiner, et celui qui veut donner doit avoir du superflu." *Ki-k'ang-tse* 季康子 dit un jour à *Tse-yeou* 子游: "A la mort de *Tse Tch'an* 子產 tous les hommes mirent de côté leurs agrafes et leurs ceintures en signe de deuil, les femmes se dépouillèrent de leurs bijoux, on le pleura pendant trois mois. Quand mourut Confucius, on ne dit point que les gens du royaume de Lou firent quelque chose de semblable pour e pleurer, d'où vient cette différence de conduite ?"

Tse-yeou 子游 répondit : "Comparer *Tse Tch'an* 子產 à

Confucius, c'est établir une comparaison entre l'eau d'une rivière et les eaux du ciel, tout le monde voit où coule l'eau d'une rivière, mais quand une pluie fine tombe des nues on ne voit pas où elle va."

Le "*Ou-ti-ki* 吳地記" nous apprend que le tombeau de *Tse-yeou* 子游 fut placé sur la montagne de *Hai-yu-chan* 海虞山, à l'ouest de *Tch'ang-chou-hien* 常熟縣, dans le *Sou-tcheou* 蘇州 actuel.

L'ordre de lui sacrifier fut promulgué en 720; son premier titre honorifique de marquis de *Ou* 吳, lui fut conféré en 736. Dans la suite il fut nommé duc de *Tan-yang* 丹陽 l'an 1009, et duc de *Ou* 吳 l'an 1267.

Après 1530, on l'appela *Yen tse* ancien sage.

Sa tablette est au 4e rang sur le côté occidental du temple de Confucius.

Tchoan-suen-tse Che 顓孫子師.

Son nom personnel était *Che* 師, et son prénom *Tse-tchang* 子張.

Les uns lui assignent pour patrie le royaume de *Tch'en* 陳, les autres le royaume de *Lou* 魯, d'autres enfin disent que c'était un descendant de la famille *Tchoan-suen* 顓孫, originaire de *Tch'en* 陳, et qui vint plus tard s'établir dans la principauté de *Lou* 魯.

C'est ainsi que le *Che-sono-in* 史索引 lui donne pour pays natal la ville de *Yang-tch'eng* 陽城, qui faisait alors partie du royaume de *Tch'en* 陳, tandis que le *Liu-che-tch'oen-ts'ieou* 呂氏春秋 le fait naître dans une humble bourgade du duché de *Lou* 魯.

Le *T'ong-tche-che-ts'ou-lio* 通志氏族略 en fait un descendant d'un duc de *Tch'en* 陳.

D'après le portrait qu'en a tracé *Tse-kong* 子貢, c'était un homme qui ne faisait pas parade de ses éminentes qualités, l'ambition n'eut jamais de prise sur son cœur; il traitait le peuple d'une façon aimable, et ne disait jamais de mal de personne. Par ailleurs, c'était un lettré actif et studieux.



Tchou Hi Tchoan-suen-tse Che

C'est en faisant allusion à sa conduite que Confucius a émis cette maxime: Il est encore facile de n'ambitionner point les dignités, mais c'est la fleur de l'humanité pour un dignitaire de traiter toujours le peuple avec bonté.

Tse-tchang 子張 tomba malade, alors il manda *Chen Siang* 申祥 et lui dit: "Ce que le vulgaire appelle la mort, le sage l'appelle la fin de la vie, je touche à cette extrémité."

Le "*I-t'ong-tche*" 一統志 assigne le village de *Kiué-fang-ts'uen* 掘坊村, du *Siao-hien* 蕭縣, au *Siu-tcheou-fou* 徐州府, comme le lieu de sa sépulture: plus tard le tombeau de *Chen Siang* 申祥 fut placé à côté du sien.

En 739 parut le décret qui le nomma comte de *Tch'en* 陳, et le mit sur la liste des hommes ayant droit aux sacrifices officiels.

Honoré du titre de marquis de *Wan-k'ieou* 宛邱, en l'an 1009, puis de marquis de *Ing-tch'oan* 潁川 l'an 1111 ap. J. C., il fut élevé à la dignité posthume de duc de *Tch'en* 陳 en l'année 1267, et fut admis dans le temple principal de Confucius au rang des 12 parangons.

Depuis l'édit de 1530, on l'appelle *Tchoan-suen-tse* ancien sage.

Sa tablette est au 5e rang sur le côté de l'ouest.

Tchou Hi 朱熹.

Le père de *Tchou Hi* 朱熹 s'appelait *Tchou Song* 朱松, originaire de *Ou-yuen* 婺源 ville dépendante de la préfecture de *Sin-ngan* 新安 (*Hoei-tcheou-fou* 徽州府 actuel). *Tchou Hi* 朱熹 vint au monde la 4e année du règne de *Kao tsong* 高宗, premier empereur de la dynastie méridionale des *Song* 宋, c'était l'année 1130. Il n'avait que 14 ans quand il perdit son père, ce dernier le recommanda à trois de ses amis réputés pour leur science et leur probité, c'étaient *Hou Hien*, *Lieou Tche-tch'ong* et *Lieou Yen-tch'ong* 劉彥冲. A 19 ans il cueillait les palmes du doctorat.

Le bouddhisme et le taoïsme avaient peu à peu altéré la pure orthodoxie confucéenne, et nous entendrons plus tard *Tchou Hi* 朱熹 prémunir les jeunes étudiants contre ces doctrines erronées, qui avaient commencé à pénétrer dans son esprit pendant la

première période de ses études.

A 24 ans, il se déclara disciple de *Li T'ong* 李侗, son compatriote, plus universellement connu sous le nom de *Li Yen-p'ing* 李延平. (1)

Tchou Hi 朱熹 fut un adversaire implacable des doctrines bouddhiques et taoïstes.

Ouvrages de *Tchou Hi* 朱熹.

Il révisa le *Ta-hio* 大學 et le *Tchong-yong* 中庸 qu'il sépara du *Li-ki* 禮記. Il publia des éditions révisées du *Luen-yu* 論語 et de *Mong-tse* 孟子, des essais d'interprétation du *I-king* 易經. Les biographies des sages *Tao-t'ong* 道統. Ses commentaires du *T'ai-ki-t'ou-chou* 太極圖書 et du *T'ong-chou* 通書 de *Tcheou Toen-i* 周敦頤; des ouvrages *Si-ming* 西銘, *Tcheng-mong* 正蒙 et *Yu-lei* 語類. Dans ces commentaires, il expose les doctrines philosophiques de *Tcheou Toen-i* 周敦頤 et de *Tchang-tse* 張子.

Il révisa l'histoire de *Se-ma Koang* 司馬光 et le *Wai-ki* 外記 de *Lieou Chou* 劉恕. Le *Kang-mou* 綱目 ou résumé qu'il intercala dans le texte fit donner au nouvel ouvrage le titre de *T'ong-kien-kang-mou* 通鑑綱目. Ses disciples l'aidèrent à mener à bonne fin ce long travail.

Un recueil de lettres appelé *Wen tsi* 文集 nous le montre en relation avec tous les savants de l'époque.

Tchou-tse-ts'iuen-chou 朱子全書: œuvres complètes, publiées par ordre de *K'ang Hi* 康熙 en 1712.

Tchou Hi 朱熹 et ses deux amis *Tchang tch'e* 張栻 et *Liu Tsou-kien* 呂祖謙 (vulgo *Liu Tong-lai* 呂東萊) formèrent la célèbre triade appelée les "Trois éminences du S. E."

Le célèbre ouvrage *Kin-se-lou* 近思錄 contribua grandement à répandre les idées matérialistes de la nouvelle école.

Il fut préfet de *Tch'ang-tcheou* 常州. Ses ennemis parvinrent à le faire tomber en disgrâce, ses disciples en ressentirent le contrecoup. 1196. —

---

(1) D'autres auteurs prétendent que *Li T'ong* 李侗 fut choisi pour maître de *Tchou Hi* 朱熹 par son père lui-même.

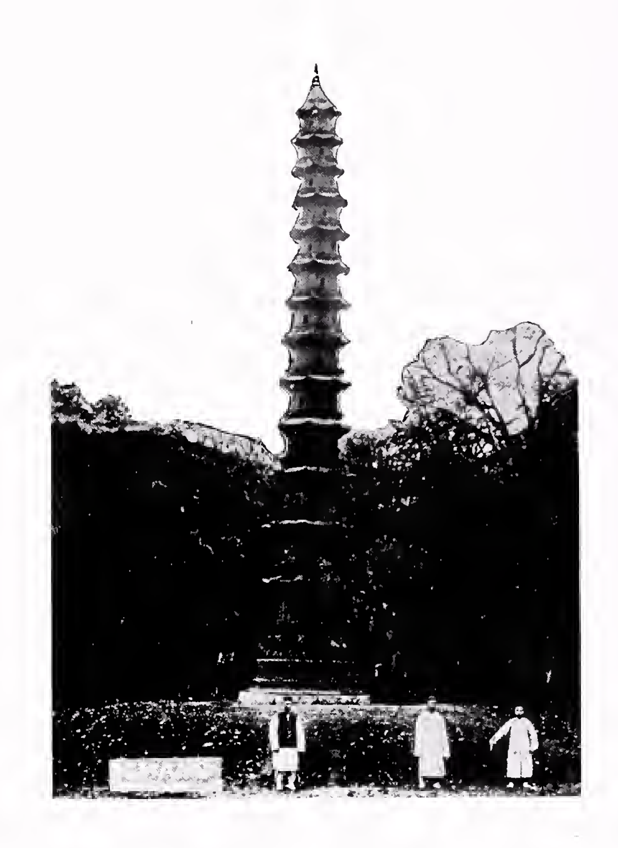
Quand l'empereur voulut lui rendre ses dignités, le vieux *Tchou Hi* 朱熹 était près de descendre dans la tombe. Il mourut la 6e année de *Ning-tsong* 甯宗 1200 ap. J. C. On le trouve nommé ça et là dans les livres : *Tchou Wen-kong* 朱文公, *Tchou tse* 朱子, *Tchou fou tse* 朱夫子 (1).

C'est le 12e adjoint à la série des 12 parangons du temple de Confucius ; il porte le titre honorifique de *Sien hien Tchou tse* 先賢朱子, *Tchou tse* ancien sage.

Tchou Hi 朱熹 est considéré comme l'interprète autorisé de la pure orthodoxie, et naguère un édit impérial de *Koang-siu* (1894) défendait encore d'introduire dans l'explication des classiques, des opinions contraires aux siennes. A lui revient la triste gloire d'avoir absolument matérialisé la doctrine confucéiste, d'avoir éteint jusqu'à la dernière lueur d'une espérance posthume et d'une rémunération après cette vie. Le moindre défaut d'une doctrine si terre à terre est d'enliser les âmes et d'entraver leur essor. Sans doute il ne fut pas le seul auteur du système matérialiste et rationaliste, il eut des précurseurs, comme nous le verrons, mais ce fut lui qui codifia leurs maximes et donna au système sa forme définitive, et à ce point de vue il en fut le vrai père.

---

(1) Pour renseignements plus complets Cf. Variétés sinologiques: Le philosophe *Tchou Hi, par S. Le Gall S.J.*





CHAPITRE III.

TONG-OU SIEN-HIEN LOU-CHE-SE WEI

東廡先賢六十四位

LES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'EST.

Kiu-tse Yuen 蘧子瑗.

Yuen 瑗 est son nom personnel, et *Pé-yu* 伯玉 son prénom.

D'après l'ouvrage de *Hoai-nan-tse* 淮南子, il se nommait *Kiu Liu-lan* 璩呂覽, et reçut après sa mort le nom posthume de *Tch'eng-tse* 成子. — Il était fils d'un mandarin de *Wei* 衛, nommé *Kiu Tchoang* 蘧莊, dont le prénom était *Ou-kieou* 無咎.

Tchao Kien-tse 趙簡子, duc de *Tsin* 晉, avant de déclarer la guerre au duc de *Wei* 衛, envoya un de ses familiers étudier la situation. Cet envoyé conseilla au duc de suspendre son expédition, parce que la principauté de *Wei* 衛 possédait un administrateur intègre, dans la personne de *Kiu Pé-yu* 蘧伯玉. Le prince ajourna son projet.

Un soir, pendant la veillée, *Tchao Kien-tse* 趙簡子 et la duchesse assis dans leurs appartements, entendirent le roulement d'un char. Tout bruit cessa dès que le véhicule fut arrivé devant le palais, puis, un moment après, ils entendirent de nouveau le cahotage du char.

"Quel pourrait bien être ce char? dit le duc *Ling* 靈?" — "C'est le char de *Kiu Pé-yu* 蘧 伯 玉, reprit la princesse." — "Comment pouvez-vous le savoir?"—"En passant devant le palais, les cavaliers doivent mettre pied à terre, et il est d'usage aussi de descendre de char; lors même que personne ne les voit, les hommes vertueux font leur devoir. *Kiu Pé-yu* 蘧 伯 玉 est un ministre sage, vertueux et intelligent, il ne s'acquitte pas de son devoir pour attirer sur lui les yeux de la galerie, mais par conscience, voilà les raisons qui me font penser à lui."—Le duc envoya voir, et c'était bien lui en effet; il avait alors 50 ans, et il mourut à l'âge de 60 ans.

L'ouvrage "*Tch'en Lieou-tche*" 陳 留 志 dit que son temple et son tombeau se trouvent dans la ville de *Tsi-tch'eng* 祭 城. Dans les premières années du règne du duc *Ngai* 哀, Confucius fut l'hôte de *Kiu Pé-yu* 蘧 伯 玉, pendant son séjour dans le duché de *Wei* 衛.

La 27e année de *K'ai-yuen* 開 元, 739, un édit commanda des sacrifices en l'honneur de *Pé-yu* 伯 玉, et lui décerna la dignité honoraire de comte de *Wei* 衛.

En 1009, on le proclamait duc de *Nei-hoang* 內 黃.

L'an 1530, un édit défendit de le mêler à la foule des autres disciples, parce que Confucius l'estimait très spécialement. On lui rendit un culte dans son propre temple.

En 1724, un décret impérial le plaça de nouveau dans le temple de Confucius, où il est encore honoré avec le titre de: *Kiu-tse* ancien sage.

C'est le premier de la série de l'est, dans les bâtiments latéraux.

T'an-t'ai-tse Mié-ming 澹 臺 子 滅 明.

Son nom de famille est *T'an-t'ai* 澹 臺, son nom *Mié-ming* 滅 明, son prénom *Tse-yu* 子 羽. *Ou-tch'eng* 武 城, ville du duché de *Lou* 魯, fut son pays natal. Le *Che-ki* 史 記 place sa naissance en l'an 513, et le *Kia-yu* 家 語 en l'an 503 av. J. C.

Son visage parlait absolument en sa défaveur; après un stage à l'école de Confucius, il retourna chez lui, et mena une conduite

exemplaire.

Peu après il entreprit un voyage au delà du *Kiang* 江.

On raconte l'anecdote suivante: *Tse-yu* 子羽 avait porté 1000 taëls d'or pour les frais de son voyage, il avait aussi des pierreries. Pendant le passage du *Kiang* 江, une tempête s'éleva, le bateau allait être englouti, soudain, *Tse-yu* 子羽 aperçut deux dragons, qui essayaient de faire chavirer la barque. "Puisque vous faites appel à ces moyens violents pour me dépouiller de mon argent, je refuse de vous le céder, volontiers je vous l'aurais donné, si vous eussiez usé de procédés polis." Sur ce, il tire son sabre, et tue les deux dragons; la tempête s'apaisa. *Tse-yu* 子羽 prend alors les pierres précieuses et l'or, puis jette le tout dans les flots.

Une force invisible remit trois fois dans la barque cette somme qu'il venait de jeter dans le lit du fleuve (1).

Tse-yu 子羽 compta plus de trois cents disciples, et sa réputation se répandit par tous les Etats voisins.

Confucius dit à son sujet: "Si le choix des fonctionnaires était basé sur l'apparence extérieure, on se priverait de *Tse-yu* 子羽."

Voici le portrait que *Tse-kong* 子貢 nous en a laissé: Riche, il ne s'en réjouit point, pauvre, il ne s'en attriste point; il se désintéresse de sa fortune, et ne pense qu'à l'avantage de ses administrés; c'est un homme plein de respect pour son souverain, et tout préoccupé de protéger ses sujets.

Confucius faisait encore allusion à sa conduite, quand il proclamait la maxime suivante: Le sage méprise ceux qui ne font tourner les richesses et les dignités qu'à leur seul avantage.

Comme souvenirs de ses voyages au sud du *Kiang* 江 nous trouvons le lac *T'an-t'ai-hou* 澹臺湖, qui porte son nom; ce lac est situé au sud de *Sou-tcheou* 蘇州.

Une des portes de la ville de *Yu-tchang* 豫章, s'appelle: *Tsin-hien-men* 進賢門, ou la porte par où le sage est entré en ville. Il y a même la sous-préfecture de *Tsin-hien-hien* 進賢縣, dont le nom rappelle aussi le voyage de ce sage dans tous ces

(1) *Hiao tcheng chang yeou lou* 校正尙友錄 liv. 22. p. 9.

pays.

La place qu'occupe son tombeau est incertaine, voici les diverses opinions :

1° A *Tcheou-tch'eng-hien* 鄒城縣, dans le *Yen-tcheou-fou* 兗州縣.

2° Dans le village de *K'ieou-che-hiang* 裘氏鄉, dans la sous-préfecture de *Tch'en-lieou-hien* 陳留縣.

3° A *Ou-tch'eng-hien* 武城縣, au sud de *T'ai-chan* 泰山.

4° A *P'ing-tch'eng* 平城, 18 lis de *Ou-hien* 吳縣.

Il reçut l'honneur des sacrifices et le titre de comte du *Kiang* 江, l'an 739. En 1009, il fut nommé comte de *Kin-hiang* 金鄉.

L'an 1530, on l'appelait : *T'an-t'ai-tse* ancien sage, et on fixait sa place au second rang dans la salle orientale.

Yuen tse Hien 原子憲.

Son nom était *Hien* 憲, et son prénom *Tse-se* 子思. Le *Li-ki* 禮記 (*Tan-kong* 檀弓) lui en donne un second : *Tchong-hien* 仲憲. Ordinairement on le donne comme originaire du royaume de *Song* 宋, cependant le commentaire des ouvrages de *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成 le fait naître dans le royaume de *Lou* 魯. Il vint au monde l'an 516 av. J. C., et resta dans la vie privée, vivant pauvrement mais content de son sort.

Après la mort de Confucius, il passa dans le royaume de *Wei* 衛, où il n'occupa aucune position officielle.

Tse-kong 子貢, qui était alors mandarin de *Wei* 衛, vint lui faire visite en grand apparat, son char était attelé de 4 chevaux.

Tse-se 子思, vêtu d'habits plus que pauvres, coiffé d'un chapeau usé, sortit de sa maison pour le recevoir.

"Est-ce que vous êtes malade, lui dit méchamment *Tse-kong* 子貢?" — "Il y a deux sortes de maladies, riposta *Tse-se* 子思, la première c'est la pauvreté, la seconde c'est la transgression des instructions reçues ; je suis affligé du premier genre d'infirmité, mais non du second." (1)

---

(1) Cette anecdote laisse supposer que la conduite de ce fameux *Tse-kong* 子貢, tant vantée par les lettrés, n'était point aussi exempte de faiblesses, qu'on se plait à le dire.

Tse-kong 子貢, humilié de cette vive repartie, prit congé de son interlocuteur, mais n'oublia jamais la leçon reçue.

L'an 739, de par édit impérial, des sacrifices lui furent offerts, et le titre posthume de comte *Yuen* 原 lui fut accordé.

Devenu marquis de *Jen-tch'eng* 任城, en 1009, il doit son nom actuel de : *Yuen-tse* ancien sage, au décret proclamé l'an 1530.

Sa tablette est la troisième à l'est.

Nan-kong tse Koa 南宮子适.

Il est ordinairement nommé *Koa* 适, mais le "*Che ki* 史記" écrit *Kouo* 括. Son prénom était *King-chou* 敬叔. Ce prénom *King-chou* 敬叔 a donné lieu à d'interminables discussions historiques. Le "*Han-chou-kou-kin-jen-piao* 漢書古今人表" cite deux hommes qui portèrent le prénom de *King-chou* 敬叔, le premier avait pour nom de famille *Nan-yong* 南容, et le second *Nan-kong* 南宮.

Le commentaire de cet ouvrage a expliqué cette difficulté, en disant que *Nan-yong* 南容 n'était autre que *Nan-kong Tao* 南宮縚, et que *Nan-kong* 南宮 fut *Nan-kong Koa* 南宮适. *Hia Hong-ki* 夏洪基, écrivain des *Ming* 明, donne une tout autre explication de cette apparente contradiction.
D'après lui, le premier fut *Nan-kong Tao* 南宮縚, qui porta les deux noms de *Koa* 适 et *Kouo* 括, et dont le prénom était *Tse-yong* 子容.

Le second serait un personnage, dont le nom de famille était *Tchong-suen* 仲孫, qui eut pour nom *Yué* 閱, et qui reçut pour nom posthume *King-chou* 敬叔.

Bien habile sera l'historien qui trouvera la vraie solution, parmi ce fouillis d'opinions.

Confucius lui donna sa nièce en mariage (1), d'après le témoignage du *Cheng-tsi-t'ou* 聖蹟圖. C'était un lettré remarquable, qui garda toujours une conduite irréprochable, quel que fût le

---

(1) Le frère aîné de Confucius était *Mong-p'i* 孟皮, né d'une concubine de *Chou-liang* 叔梁. Quelques auteurs appellent aussi son fils *Tse-mié* 子蔑, frère de Confucius. Cf. Vie de Confucius illustrée (Ancêtres de Confucius).

milieu où il se trouvât.

La 3e année de *Ngai-kong* 哀 公, 492, le feu prit dans les maisons voisines du palais, chacun s'empressait de sauver les bâtiments, et personne ne songeait à la bibliothèque, où était conservé le *Tcheou-li* 周 禮. *King-chou* 敬 叔 commanda à tous ses gens, de sauver ces trésors littéraires, et de les transporter dans un palais voisin ; sans lui tous ces souvenirs du passé eussent été la proie des flammes.

King-chou 敬 叔 fut un de ceux qui accompagnèrent Confucius dans le royaume de *Tcheou* 周, et il assista à l'entrevue célèbre qui eut lieu entre Confucius et *Lao-tse* 老 子. Les paroles de *Lao-tse* 老 子 restèrent gravées dans sa mémoire tout le reste de sa vie (1).

Le lieu de sa sépulture est à l'ouest de *Tcheou-hien* 鄒 縣.

Un décret de 739 le mit sur la liste des sages honorés par des sacrifices, et lui conféra le titre honorifique de comte de *Tan* 郯. Il fut élevé d'un degré, l'an 1009, et devint marquis honoraire de *Si-k'ieou* 龔 邱.

Le titre de son marquisat fut changé en celui de *Jou-yang* 汝 陽, en l'année 1111 ap. J. C.

A partir de 1530, on écrivit sur sa tablette le titre honorifique de *Nan-kong tse*, ancien sage.

Il est placé au 4e rang à l'est.

Chang tse Kiu 商 子 瞿.

Né l'an 523 av. J. C., il se nomma *Kiu* 瞿, et son prénom fut *Tse-mou* 子 木.

L'ouvrage *Tch'eng-tou sien-hien tsan* 成 都 先 賢 贊 le nomme *Chang-kiu-chang* 商 瞿 上, et lui assigne comme lieu de

---

(1) La conversation est rappelée dans les mêmes termes, que nous l'avons racontée dans la "Vie" de Confucius illustrée.

Qu'on veuille bien noter que l'ouvrage présent est aux mains de tous les lettrés, composé par les lettrés eux-mêmes. Ceux-ci relatent cette entrevue tant discutée, donnent comme témoin auriculaire le lettré *King-chou* 敬 叔, allié à la famille de Confucius. Jamais un mot même de doute n'accompagne de telles affirmations.

naissance la ville de *Kiu-chang-tch'eng* 瞿上城, dépendante de *Choang-lieou* 雙流, au *Se-tch'oan* 四川.

Le tombeau et le temple de *Chang-kiu* 商瞿, ajoute-t-il, se trouvent à l'est de *Choang-lieou-hien* 雙流縣.

C'est bien sûr une erreur qui se sera accréditée peu à peu dans la suite des temps, car jamais il n'a été prouvé que parmi les disciples de Confucius il se fût trouvé un homme du *Se-tch'oan* 四川. De plus, à cette époque, il n'existait aucune voie de communication entre le royaume de *Lou* 魯 et le *Se-tch'oan* 四川.

C'est aussi à tort que le "*Che-kou-jou-ling-tch'oan-tchou*" 師古儒林傳注, lui donne comme nom de famille le double nom de *Chang-kiu* 商瞿.

Quoiqu'il en soit du lieu de sa naissance, il n'en reste pas moins indubitable que Confucius lui remit ses commentaires sur le *I-king* 易經 et le chargea de transmettre à la postérité l'enseignement qu'il lui confia d'une façon toute spéciale.

Voici la liste des lettrés qui de génération en génération se transmirent cet ouvrage.

Tse-mou 子木 le transmit à un lettré du royaume de *Tch'ou* 楚, nommé *Han Pi* 馯臂.

Han Pi 馯臂 le passa à *Kiao Ts'e* 矯疵, du *Kiang-tong* 江東.

Ce troisième le passa à *Tcheou Chou* 周豎, du duché de *Yen* 燕.

Ce quatrième le légua à *Choen-yu Koang-tch'eng* 淳于光乘.

Ce dernier le transmit à *T'ien Ho* 田何, du duché de *Ts'i* 齊, qui devint le chef d'une célèbre école au début des *Han* 漢.

T'ien Ho 田何 communiqua cette tradition à *Yang Ho-t'ien* 楊何田, de *Tche-tch'oan* 菑川.

Yang Ho-t'ien 楊何田 confia ce dépôt à *Wang Suen* 王孫, de *Tang-t'ien* 碭田.

Finalement *Wang Suen* 王孫 eut trois disciples : le 1er fut *Che Tch'eou* 施讐, de *Pei* 沛 ; le 2e fut *Mong Hi* 孟喜, de *Tong-hai* 東海 ; le 3e fut *Liang Kieou-ho* 梁邱賀, de *Lang-ya* 琅琊.

Ce furent ces trois lettrés qui contribuèrent, pour une large part, à remettre en honneur l'étude du *I-king* 易經, parmi les

lettrés de la dynastie des *Han* 漢, en leur transmettant les traditions anciennes. Ils fondèrent donc une nouvelle école, qui se trouva sur plus d'un point en opposition avec celle déjà établie par *T'ien Ho* 田何.

Chacune de ces écoles eut sa manière spéciale de diviser et d'interpréter le *I-king* 易經, mais la source commune d'interprétation remonte à *Chang Kiu* 商瞿.

L'an 739, un sacrifice fut décrété en son honneur, et il fut anobli du titre de comte de *Mong* 蒙.

Il devint marquis honoraire de *Siu-tch'ang* 須昌, au cours de l'année 1009. Depuis 1530, le titre honorifique de sa tablette est: *Chang-tse* ancien sage.

C'est le 5e sage de la série de l'est.

Ts'i-tiao tse K'ai 漆雕子開.

Cette biographie n'est qu'une discussion historique sur son lieu d'origine, sur son nom et sur ses prénoms.

1°. *Son pays natal.*

Il naquit l'an 541, dans la principauté de *Ts'ai* 蔡, voilà l'opinion commune.

Tcheng K'ang-tch'eng 鄭康成 lui donne pour patrie le royaume de *Lou* 魯.

2°. *Son nom de famille.*

Son nom de famille est *Ts'i-tiao* 漆雕, mais le "*Luen-yu-kieou-pen*" 論語舊本, et l'ouvrage *Che-king* 石經, écrivent *Ts'i-tiao* 漆雕. De fait on pouvait écrire indifféremment l'un pour l'autre.

3°. *Son nom personnel.*

K'ai 開 et *K'i* 啟.

L'ouvrage "*Wang-ing-lin-i-wen-tche*" 王應麟藝文志 explique ainsi cette divergence.

Son premier nom fut *K'i* 啟, mais après l'avénement de l'empereur *Han King-ti* 漢景帝, par respect pour le nom de l'empereur, on remplaça le caractère *K'i* 啟 par le caractère *K'ai* 開, et

de ce fait *Ts'i-tiao K'i* 漆 雕 啟 s'appela *Ts'i-tiao K'ai* 漆 雕 開.

K'ong Ngan-kouo 孔 安 國 en écrivant ses commentaires du *Luen-yu* 論 語, a oublié de noter ce changement, et a écrit tout court *Ts'i-tiao K'ai* 漆 雕 開. Lorsque *Wang Sou* 王 肅 composa le *Kia-yu* 家 語, il copia purement et simplement *K'ong Ngan-kouo* 孔 安 國, et on ne parla plus de son premier nom *K'i* 啟.

D'une autre part le lettré *Pan* 班 oublia que le premier nom *K'i* 啟, avait été changé en *K'ai* 開, il écrivit donc *Ts'i-tiao K'i* 漆 雕 啟, et ce fut cette inadvertance qui mit sur la voie de la vérité historique.

4°. *Son prénom.*

Son prénom ordinaire est *Tse-jo* 子 若. La stèle de *Pé-choei* 白 水 lui donne le prénom de *Tse-sieou* 子 脩.

Enfin le *Che-ki* 史 記 lui donne pour prénom *Tse-k'ai* 子 開.

Il s'adonna tout spécialement à l'étude du *Chang-chou* 尙 書, et ne brigua aucune charge officielle.

Ses disciples composèrent les 13 chapitres intitulés: *Han-chou Ts'i-tiao-tse* 漢 書 漆 雕 子.

L'année 739 marque son admission aux honneurs des sacrifices, et son élévation au titre honorifique de comte de *T'eng* 滕.

Il fut honoré du marquisat honoraire de *P'ing-yu* 平 輿, en 1009.

L'an 1530, on décréta qu'il se nommerait désormais: *Ts'i-tiao-tse* ancien sage.

Sa tablette est la 6e de la série orientale.

Se-ma tse Keng 司 馬 子 耕.

Son pays d'origine fut le royaume de *Song* 宋, *Keng* 耕 fut son nom, et *Tse-nieou* 子 牛 son prénom. Dans le *Kia-yu* 家 語, il est nommé *Se-ma Li-keng* 司 馬 黎 耕.

C'était un homme loquace et irascible. *Hiang-t'oei* 向 魋, son frère aîné, suscita des troubles, et *Tse-nieou* 子 牛 s'enfuit dans le royaume de *Wei* 衛, puis passa dans le duché de *Ts'i* 齊, avec un nommé *Koei* 珪. Son frère aîné *Hiang-t'oei* 向 魋 l'y suivit, et *Tch'en Tch'eng-tsi* 陳 成 子 lui donna un petit emploi.

Tse-nieou 子 牛 quitta alors le pays de *Ts'i* 齊, et se rendit dans le royaume de *Ou* 吳, mais il ne put s'entendre avec les gens de cette principauté, et retourna dans son pays natal.

Tchao Kien-tse 趙 簡 子, duc de *Tsin* 晉, et *Tch'en Tch'eng-tse* 陳 成 子 l'appelèrent pour lui donner un mandarinat ; *Tse-nieou* 子 牛 mourut en route, hors la porte de l'est de la ville capitale de *Lou* 魯. Un homme nommé *Keng* 阬, citoyen du royaume de *Lou* 魯, l'enterra à *K'ieou-yu* 邱 輿. Le commentaire du *Tsouo-tch'oan* 左 傳 contredit cette assertion, et lui assigne comme lieu de sépulture le sud-ouest de *Tch'eng-hien* 城 縣, au sud de *T'ai-chan* 泰 山.

Le titre honorifique de comte de *Hiang* 向, (d'autres écrivent comte de *T'eng* 滕.) lui fut conféré l'an 739, avec le droit de recevoir des sacrifices.

L'an 1009, il fut élevé au titre de marquis de *Tch'ou-k'ieou* 楚 邱.

L'an 1111, son titre fut changé en celui de marquis de *Choei-yang* 睢 陽.

L'an 1530, son titre posthume de *Se-ma tse* ancien sage, fut définitivement adopté.

Il figure à la 7e place parmi les sages de la salle de l'est.

Ou-ma tse Che 巫 馬 子 施.

Tcheng K'ang-tch'eng 鄭 康 成 écrit qu'il naquit dans la royaume de *Lou* 魯, l'an 522 av. J. C., tandis que le *Che-ki* 史 記 le donne pour originaire du duché de *Tch'en* 陳.

Son nom fut *Che* 施, d'après notre auteur, mais le *Kia-yu* 家 語 le nomme *Ki* 期.

Son prénom fut *Tse-ki* 子 期, ou *Tse-k'i* 子 旗, si nous adoptons la manière d'écrire du *Che-ki* 史 記.

Un jour, avant de partir pour un voyage, Confucius recommanda à ses disciples de ne pas oublier leur parapluie ; de fait bientôt la pluie commença à tomber.

Ou-ma Ki 巫 馬 期 s'adressa à Confucius, et lui dit : "Ce matin à notre départ, il n'y avait pas un nuage au ciel, le soleil était radieux, comment saviez-vous qu'il pleuvrait ?"—"Hier soir,

répondit Confucius, la lune était en face de la constellation *Pi* 畢, or le livre des vers dit : Dès que la lune quitte l'astérisme *Pi* 畢, la pluie tombe".

L'an 739, il fut officiellement admis à participer aux sacrifices, et honoré du titre de comte de *Tseng* 鄫.

En 1009, le marquisat honoraire de *Tong-o* 東 阿 lui était conféré.

Son nom actuel, *Ou-ma-tse*, ancien sage, lui fut donné par l'édit de 1530, qui le plaça au 8e rang à l'est.

Yen tse Sin 顏 子 辛.

Outre ce nom de *Sin* 辛, le *Che-ki* 史 記 lui en donne trois autres, à savoir : 1° *Hing* 幸, 2° *Lieou* 柳, 3° *Wei* 韋. Il eut pour prénom *Tse-lieou* 子 柳, et fit sa première apparition dans ce monde l'an 506 av. J. C.

L'an 739, des sacrifices furent offerts en son honneur, et il fut admis à la dignité posthume de comte de *Siao* 蕭, ou de *Fan* 蕃, si nous ajoutons foi au récit du *Tchou-i-tsuen-k'ao* 朱 彝 尊 考. L'année 1009, l'empereur lui conférait la dignité honoraire de marquis de *Yang-kou* 陽 穀.

Che-tsong 世 宗, l'an 1530, commanda par décret qu'il fut appelé désormais ; *Yen-tse* ancien sage.

C'est le N° 9. de la série orientale.

Ts'ao tse Siu 曹 子 卹.

Son nom personnel fut *Siu* 卹, son prénom *Tse-siun* 子 循. Peu de documents sur sa vie, on sait seulement que sa naissance arriva en 502, dans le duché de *Ts'ai* 蔡.

L'an 739, *T'ang Hiuen-tsong* 唐 玄 宗, après avoir promulgué l'ordre de lui sacrifier, lui conféra la dignité de comte. Il y a trois opinions sur le nom du comté ; les premiers l'appellent *Fong* 豐 ; la stèle de *K'iu-feou-hien* 曲 阜 縣 le nomme *Lou* 魯, et la stèle de *Hang-tcheou* 杭 州 le désigne sous le nom de *Ts'ao* 曹.

L'an 1009 il fut promu au marquisat de *Chang-ts'ai* 上 蔡.

Le décret de l'empereur des *Ming* 明, en 1530, le nomma *Ts'ao tse* ancien sage. Il est honoré à la 10e place dans la série

orientale.

Kong-suen tse Long 公 孫 子 龍.

On le nomme ordinairement *Long* 龍, mais le "*Kou-pen-kia-yu* 古 本 家 語" lui donne encore le nom de *Tch'ong* 寵, et le prénom de *Tse-che* 子 石. Ce fut en l'année 499 av. J. C, qu'il naquit dans le royaume de *Wei* 衛. Cependant les auteurs ne s'entendent pas sur ce point, car le lettré *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭 康 成 lui assigne pour pays natal le royaume de *Tch'ou* 楚, et le *Tcheng-i* 正 義 préfère l'opinion de ceux qui le disent originaire du duché de *Tchao* 趙.

Tse-kong 子 貢 lui dit un jour: "Vous n'étudiez donc pas la poésie?"—"J'ai bien d'autres choses à faire, reprit *Tse-che* 子 石, mes devoirs envers mes parents, envers mes aînés et mes amis, ne me laissent aucun loisir".

— "Venez quand même étudier avec notre maître, insista *Tse-kong* 子 貢."

En 739, *T'ang Hiuen-tsong* 唐 玄 宗 ordonna des sacrifices en son honneur, et lui accorda le titre de comte de *Hoang* 黃.

En l'an 1009, il fut élevé à la dignité de marquis de *Tche-kiang* 枝 江.

En l'année 1530, son titre actuel: *Kong-suen-tse* ancien sage, lui fut conféré par décret impérial.

On voit sa tablette au 11e rang dans la galerie de l'est.

Ts'in tse Chang 秦 子 商.

Sa patrie fut le royaume de *Lou* 魯, disent les uns ou le royaume de *Tch'ou* 楚 d'après le témoignage de *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭 康 成; il fit son entrée dans ce monde l'an 512 av. J.C., et reçut pour nom *Chang* 商.

Il eut un triple prénom.

1°. *Pou-ts'e* 不 慈, suivant le *Kin-pen-kia-yu* 今 本 家 語.

2°. *P'ei-ts'e* 丕 慈, d'après les deux ouvrages *Kou-pen-kia-yu* 古 本 家 語, et *Tsouo-tch'oan* 左 傳.

3°. *Tse-p'ei* 子 丕, nous dit le *Che-ki* 史 記.

Le *Che-ki* 史 記 et le *Souo-in* 索 隱 rapportent que son

père *King-fou* 堇父 et *Chou-liang* 叔梁, le père de Confucius, étaient deux contemporains, remarquables par leur vigueur corporelle. *Hiuen-tsong* 玄宗 lui accorda l'honneur des sacrifices en 739, et lui donna la dignité de comte de *Chang-lô* 上洛.

L'an 1110, il fut élevé à la dignité posthume de marquis de *Fong-yu* 馮翊.

En 1530, on l'appela *Ts'in-tse* ancien sage.

Au 12e rang à l'est on peut voir sa tablette.

Yen tse Kao 顏子高.

On discute sur son nom *Kao* 高. Le *Kia-yu* 家語 le nomme *K'o* 尅. Le *Che-ki* 史記 l'écrit *K'o* 刻. Le *Souo-in* 索隱 le nomme *Tch'an* 產, et dit que son prénom fut *Tse-kiao* 子驕. Cependant *T'ong-tien* 通典 le désigne avec le prénom de *Tse-tsing* 子精. Le *Ti-tse-tch'oan* 弟子傳 rapporte que son nom *K'o* 刻 fut changé en celui de *Kao* 高, parce qu'il fut par erreur identifié avec *Yen Kao* 顏高, archer fameux, qui, au temps de la guerre qui sévissait à *Yang-tcheou* 陽州, pouvait bander un arc de 160 livres (1).

On se battait à *Yang-tcheou* 陽州, en 502, la 8e année du duc *Tin* 定; or *Yen-tse Kiao* 顏子驕, né en 501 av. J.C, n'avait qu'un an à cette époque. Il est donc de toute évidence que le *K'oen-hio-ki-wen* 困學紀聞 a fait une erreur en identifiant ces deux hommes. *Yen-tse Kiao* 顏子驕 était originaire de la principauté de *Lou* 魯.

Il conduisait le char de Confucius pendant son voyage dans le duché de *Wei* 衛, et lors de la cavalcade à jamais célèbre, qui traversa toutes les rues de la capitale, quand la belle *Nan-tse* 南子, accompagnée du duc *Ling* 靈, entraîna à sa suite le grave Confucius, assis sur son char en queue du défilé.

Confucius fut abreuvé de honte.

Yen-tse Kiao 顏子驕 lui dit : "Pourquoi paraissez-vous embarrassé?"

---

(1) Cette expression signifie que pour bander cet arc, on devait déployer la force suffisante pour soulever un poids de 160 livres, ou bien qu'il eût fallu un tel poids pour bander l'arc.

Confucius reprit : "On eût dit le joyeux cortège d'une jeune fiancée introduite dans la maison de son futur !" (1)

"Hélas ! soupira-t-il, je n'ai encore jamais vu un homme aussi épris de la vertu que de la beauté !"

En 739, *Hiuen tsong* 玄宗 ordonna des sacrifices en l'honneur de *Yen-tse Kao* 顏子高, et le nomma comte de *Lang-ya* 琅琊.

L'an 1009, il était élevé à la dignité de marquis de *Lei-tche* 雷澤.

L'an 1530, il fut nommé : Ancien sage *Yen-tse* 顏子, et placé au 13e rang parmi les lettrés de la salle orientale.

Jang tse Se-tch'e 壤子駟赤.

Il y a divergence d'opinion à propos de son nom de famille *Jang* 壤.

Le *Kia-yu* 家語 l'écrit avec le caractère *Jang* 穰.

Le *T'ong-tche-lio* 通志略 prétend que ce fut un nom double *Jang-se* 壤駟.

Son nom ordinaire est *Se-tch'e* 駟赤.

Ses prénoms sont *Tse-t'ou* 子徒 et *Tse-ts'ong* 子從. Il naquit dans le duché de *Ts'in* 秦, on ne dit point quelle année. Ses prédilections étaient pour le livre des vers.

Des sacrifices furent commandés en son honneur par *Hiuen-tsong* 玄宗 en 739, et il fut nommé comte de *Pé-tcheng* 北徵.

En 1009, il fut nommé à la dignité posthume de marquis de *Chang-koei* 上邽.

L'an 1530, un décret le nomma *Jang-tse* ancien sage.

Dans la salle orientale il est au 14e rang.

Che tse Tso-chou 石子作蜀.

Le "*Che-ts'ou-lio*" 氏族略 lui donne pour nom de famille le nom composé :

Che-tso 石作, il s'appuie en cela sur le témoignage du *Ti-tse tch'oan* 弟子傳.

---

(1) Allusion à un passage du *Che king* 詩經 liv. V. p. 33. nouvelle édition 1912.

Nous lui trouvons 3 noms différents :

Le premier est *Tso-chou* 作蜀.

Le second, tiré du *Kou-pen-kia-yu* 古本家語, est *Tche-chou* 之蜀.

Le troisième, extrait du *Kin-pen-kia-yu* 今本家語, est *Tse-chou* 子蜀.

Son prénom fut *Tse-ming* 子明; il habitait *Tch'eng-ki* 成紀, dans la principauté de *Ts'in* 秦.

En 739, l'empereur lui offrit un sacrifice et le canonisa comte de *Heou-i* 郈邑, ou de *Che-i* 石邑, comme l'indique la stèle de *Hang-tcheou* 杭州.

Le titre honoraire de marquis de *Tch'eng-ki* 成紀 lui fut octroyé en 1009.

L'an 1530, on le nomma tout court *Che tse* ancien sage.

Dans les bâtiments latéraux de l'est il occupe la 15e place.

Kong-hia tse Cheou 公夏子首.

Il reçut le jour dans le royaume de *Lou* 魯. On lui donna le nom de *Cheou* 首, que le "*Kia-yu*" 家語 écrit avec le caractère *Cheou* 守.

Son prénom était *Tch'eng* 乘; le *Kia-yu* 家語 lui en donne un second : *Tse-tch'eng* 子乘.

L'empereur *Hiuen-tsong* 玄宗 lui fit des offrandes sacrificales l'an 739; à la même occasion, il lui décerna le titre de comte de *Kang-fou* 亢父.

Song Hoei-tsong 宋徽宗, l'an 1110, lui concéda la dignité de marquis de *Kiu-p'ing* 鉅平.

En 1530, le souverain des *Ming* 明 le nomma : *Kong-hia tse* ancien sage, et le plaça au 16e rang dans la salle de l'est.

Heou tse Tch'ou 后子處.

Il a trois noms : 1°. *Tch'ou* 處.

2°. *Che-tch'ou* 石處 (Cf. *Kia-yu* 家語).

3°. *K'ien* 虔. Ce troisième nom est indiqué par les Annales de *K'iué-li* 闕里.

Il eut aussi deux prénoms différents.

Tse-li 子里 et *Li-tche* 里之, ce dernier est indiqué par le *Kia-yu* 家語. Le duché de *Ts'i* 齊 fut son pays natal.

L'an 739, il reçut un sacrifice impérial, et le titre de comte de *Ing-k'ieou* 營邱.

L'an 1110, *Hoei-tsong* 徽宗 lui conféra le titre de marquis de *Kiao-tong* 膠東.

L'an 1530, son nom actuel: *Heou-tse* ancien sage, fut confirmé par décret impérial.

Heou-tse est le 17e sage de la galerie orientale.

Hi-tse Yong-tien 奚予容蒧.

L'ouvrage "*Tcheng-i* 正義" explique ainsi l'origine de son nom de famille. Un habitant du royaume de *Wei* 衛, nommé *Hi-tchong* 奚仲, eut des descendants qui prirent le premier caractère de son nom, pour leur nom de famille.

Hi-tse 奚子 était un descendant de cette famille du duché de *Wei* 衛.

Ses noms personnels furent:

1°. *Yong-tien* 容蒧.

Le caractère "*tien* 蒧" est l'ancienne manière d'écrire le caractère actuel *tien* 點.

2°. *Hi-tien* 奚蒧, c'est ainsi que le nomme le *Kia-yu* 家語.

Il eut trois prénoms:

1°. *Tse-si* 子皙.

2°. *Tse-kiai* 子偕.

3°. *Tse-k'iai* 子楷.

Ces deux derniers nous sont fournis par le *Kia-yu* 家語.

En 739, Il reçut un sacrifice des mains mêmes de l'empereur, et fut élevé au rang de comte de *Hia-p'ei* 下邳.

En 1009, *Song Tchen-tsong* 宋眞宗 lui donna le rang de marquis de *Tsi-yang* 濟陽.

L'an 1530, il reçut son nom actuel de *Hi-tse* ancien sage.

A l'est N° 18.

Yen tse Tsou 顏子祖.

Il a trois noms: *Tsou* 祖 est son nom le plus communément

reçu ; ses deux autres transmis par le *Kia-yu* 家 語 sont : *Siang* 相 et *Tsou* 祖.

Son prénom est *Siang* 襄, ou *Tse-siang* 子 襄, comme le veut le *Kia-yu* 家 語.

Sa patrie était le royaume de *Lou* 魯. L'empereur alla lui offrir un sacrifice en l'an 739, et l'anoblit du titre de comte de *Lin-i* 臨 沂.

L'an 1110, *Hoei-tsong* 徽 宗 l'élevait au marquisat honoraire de *Fou-yang* 富 陽.

Par ordre de l'empereur des *Ming* 明, en 1530, il fut classé au 19e rang dans la galerie de l'est, et appelé : *Yen-tse* ancien sage.

Kiu tse Tsing-kiang 句 子 井 疆.

Le *Kin-pen-kia-yu* 今 本 家 語 lui donne pour nom de famille *Keou* 勾.

Son nom personnel est tantôt *Tsing-kiang* 井 疆, tantôt *Keou-tsing* 鉤 井.

Ses prénoms sont au nombre de trois :

1°. Le *Kou-pen-kia-yu* 古 本 家 語 le prénomme *Tse-kiang* 子 疆.

2°. Le *Kin-pen-kia-yu* 今 本 家 語 dit que son prénom était *Tse-kiai* 子 界.

3°. Les Annales du "*Chan-tong*" 山 東 le mentionnent avec le prénom de *Tse-mong* 子 孟.

Sa terre natale fut le pays de *Wei* 衛.

En 739 l'empereur des *T'ang* 唐 l'honora d'un sacrifice, et du titre de comte de *K'i-yang* 淇 陽.

Tchen-tsong 眞 宗, en 1009, en fit un marquis honoraire de *Fou-yang* 滏 陽.

L'an 1530, l'empereur *Che-tsong* 世 宗 approuva son nom actuel *Kiu-tse* ancien sage.

Sa place est dans la galerie de l'est au 20e rang.

Ts'in tse Tsou 秦 子 祖.

Tcheng Hiuen 鄭 玄, (c'est-à-dire *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭

康 成) lui assigne pour terre natale la principauté de *Ts'in* 秦. Son nom était *Tsou* 祖, et son prénom *Tse-nan* 子 南.

L'an 739, l'empereur des *T'ang* 唐 lui fit un sacrifice, et lui accorda le titre honorifique de comte de *Chao-liang* 少 梁.

L'an 1009, le souverain des *Song* 宋 lui accorda le titre posthume de marquis de *Yen-tch'eng* 鄄 城.

L'an 1530, l'empereur des *Ming* 明 lui accorda son titre actuel *Ts'in-tse* ancien sage.

C'est le 2e du groupe oriental.

Hien tse Tch'eng 縣 子 成.

Né dans le royaume de *Lou* 魯, il porta le nom de *Tch'eng* 成, et le prénom de *Tse-k'i* 子 祺.

Le *Kia-yu* 家 語 mentionne un autre prénom *Tse-hong* 子 橫.

En l'année 739, *Hiuen-tsong* 玄 宗 lui sacrifia, et l'honora du titre de comte de *Kiu-yé* 鉅 野.

En l'année 1009, *Tchen-tsong* 眞 宗 lui accorda le titre honoraire de marquis de *Ou-tch'eng* 武 城.

En l'année 1530, les *Ming* 明 décrétèrent qu'il se nommerait : *Hien-tse* ancien sage.

C'est le 22e sage du groupe oriental.

Kong-suen tse Kiu-yong 公 孫 子 句 容.

Le "*Kia-yu*" 家 語 prétend que son nom de famille était *Kong-tsou* 公 祖, de fait, c'est ce nom qui a prévalu, et qui est écrit de nos jours sur ses tablettes.

Son nom personnel fut *Tse* 玆, et son prénom *Tse-tche* 子 之.

D'après la manière de voir des autres auteurs, son nom de famille était *Kong-suen* 公 孫, et son nom *Kiu-tse* 句 玆, ou *Kiu-yong* 句 容.

Le royaume de *Lou* 魯 fut son pays natal. *T'ang Hiuen-tsong* 唐 玄 宗, en 739, alla lui offrir un sacrifice, et l'honora du rang de comte de *Ki-se* 期 思.

Song Tchen-tsong 宋 眞 宗, en 1009, lui donna le titre honorifique de marquis de *Tsi-mé* 即 墨.

Che-tsong 世 宗, en 1530, lui conféra l'inscription honorifique

actuelle *Yen-tse* ancien sage.

On le trouve au 23[e] rang dans le groupe de l'est.

Yen-tse Ki 燕子伋.

Naquit dans le royaume de *Ts'in* 秦. Son nom *Ki* 伋, est écrit avec le caractère *Ki* 級 dans le *Kia-yu* 家語. Son prénom était *Tse-se* 子思, néanmoins le *Che-ki* 史記 lui donne celui de *Se* 思.

L'empereur lui fit des offrandes sacrificales, l'an 739, et lui concéda le rang honoraire de comte de *Yu-yang* 漁陽.

L'an 1009, il fut honoré du rang de marquis de *Kien-yuen* 汧源.

Sous les *Ming* 明, en 1530, il fut statué que son titre serait : *Yen tse* ancien sage.

Dans le groupe oriental des sages, on le voit au 24[e] rang.

Yo tse Yen 樂子顏.

Sa terre natale fut le royaume de *Lou* 魯. Il portait le nom de *K'ai* 欬.

Le *Kia-yu* 家語 le nomme *Hin* 欣, et lui donne le prénom de *Tse-cheng* 子聲.

Il reçut un sacrifice des mains de *Hiuen-tsong* 玄宗, l'an 730, et il fut honoré du titre de comte de *Tch'ang-p'ing* 昌平.

Song Hoei-tsong 宋徽宗, l'an 1110, l'honora de la dignité de marquis de *Kien-tch'eng* 建成.

Ming Che-tsong 明世宗 lui accorda son titre présent : *Yo tse* ancien sage.

Son rang parmi les sages de la salle de l'est, est le 25[e].

Ti tse Hé 狄子黑.

L'ouvrage "*Tcheng-i*" 正義 lui donne la principauté de *Lou* 魯 pour pays natal, tandis que le *Che-ki* 史記 rapporte qu'il naquit dans le duché de *Wei* 衛.

Il se nommait *Hé* 黑, et avait plusieurs prénoms. 1°. *Tché-tche* 晳之. 2°. *Tché* 晳. 3°. *Tse-tché* 子晳. Les deux derniers se trouvent mentionnés dans le *Che-ki* 史記.

En 739, l'empereur, après lui avoir fait un sacrifice, lui concéda le rang de comte de *Lin-tsi* 臨 濟.

La dignité de marquis de *Lin-liu* 林 慮 lui fut accordée, l'an 1009.

Son titre de *Ti tse* ancien sage, remonte au décret des *Ming* 明, l'an 1530.

Sa place est la 26ᵉ dans la salle orientale.

Tse-mié tse Tchong 子 蔑 子 忠.

Il porta le nom de *Tchong* 忠. Le *Kia-yu* 家 語 le nomme *Fou* 弗, et lui assigne le prénom de *Tse-mié* 子 蔑.

Tse-mié 子 蔑 avait pour nom de famille *K'ong* 孔, mais par respect pour Confucius, le caractère *K'ong* 孔 ne doit point paraître dans son titre.

Chou-liang 叔 梁, père de Confucius, eut d'une concubine un fils boiteux, appelé *Mong-p'i* 孟 皮, ou *Pé-ni* 伯 尼.

Tse-mié 子 蔑 est le fils de *Mong-p'i* 孟 皮, par conséquent le neveu de Confucius. Bien souvent dans les auteurs il est désigné sous le nom de *Tse-tchong* 子 忠. Il n'est pas rare même de le trouver mentionné comme le frère aîné de Confucius, d'après la manière de parler populaire en Chine. Nous le voyons signalé ainsi dans l'ouvrage : *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校 正 尙 友 錄 liv. 14 p. 3.

J'ai cru utile de noter cette manière de parler, afin d'éviter une erreur historique qui pourrait facilement découler de cette manière de s'exprimer peu conforme à nos usages.

L'an 739, l'empereur le nomma comte de *Wen-yang* 汶 陽, après lui avoir offert un sacrifice.

L'an 1009, le titre honorifique de marquis lui était accordé par *Tchen-tsong* 眞 宗.

Le décret des *Ming* 明, 1530, fut l'origine de son nom actuel : *Tse-mié tse* ancien sage.

Il occupe la 27ᵉ place à l'est.

Kong-si tse Tien 公 西 子 蒧.

Son pays natal était le royaume de *Lou* 魯.

Son nom *Tien* 蒧, est une ancienne forme du caractère *Tien* 點 actuel. On lui donne ordinairement le prénom *Tse-chang* 子上 mais le *Kia-yu* 家 語 cite un second prénom : *Tse-chang* 子 尙.

Honoré d'un sacrifice en 739, il fut honoré du titre posthume de comte de *Tchou-o* 祝 阿.

L'an 1009, la dignité de marquis de *Siu-tch'eng* 徐 城 lui fut concédée.

L'an 1530, les *Ming* 明 réglèrent que son titre futur serait : *Kong-si tse* ancien sage.

Il est au 28e rang dans la galerie des sages de l'est.

Yen tse Tche-pou 顏 子 之 僕.

Il eut pour pays natal le royaume de *Lou* 魯.

Il était connu sous le nom de *Tche-pou* 之 僕 ; son premier prénom était *Tse-chou* 子 叔 ; le *Che-ki* 史 記 lui en donne un second : *Chou* 叔.

L'empereur lui fit des sacrifices l'année 739, et lui concéda la dignité posthume de comte de *Tong-ou* 東 武.

L'an 1009, la dignité honoraire de marquis de *Wan-kiu* 宛 句 lui fut concédée par édit impérial.

Un édit de 1530 fixa son nom actuel : *Yen tse* ancien sage.

Che tse Tche-tch'ang 施 子 之 常.

Il était originaire du duché de *Lou* 魯.

Il eut pour nom *Tche-tch'ang* 之 常.

Le *Kia-yu* 家 語 cite son second nom *Tse-tch'ang* 子 常, et son prénom *Tse-heng* 子 恆.

Hiuen-tsong 玄 宗 lui sacrifia en l'an 739, et lui conféra la dignité de comte de *Tch'eng-che* 乘 氏.

L'an 1009, le titre honorifique de marquis de *Lin-pou* 臨 濮 lui était conféré par l'empereur des *Song* 宋.

Son titre de *Che tse* ancien sage vient d'un décret de 1530.

Il est au 30e rang dans la galerie de l'est.

Chen tse Tch'eng 申 子 棖.

Le duché de *Lou* 魯 fut son pays d'origine. Son nom était

Tch'eng 棖.

Le "*Che-ki*" 史記 le nomme aussi *Tang* 黨. Le "*Wen-wong-che-che-t'ou* 文翁石室圖 écrit ce nom avec le caractère *T'ang* 堂.

Tcheng K'ang-tch'eng 鄭康成 l'écrit *Tang* 儻, et lui donne l'autre nom *Siu* 續.

Le *Kia-yu* 家語 lui en ajoute encore un sixième *Tsi* 績.

Ses deux prénoms sont: *Tse-tcheou* 子周 et *Tse-siu* 子續.

L'empereur *T'ang Hiuen-tsong* 唐玄宗 lui offrit un sacrifice en 739,, mais quand il s'agit de lui donner un titre honorifique, on souleva la question de savoir si *Tch'eng* 棖 et *Tang* 黨 ne constituaient pas en réalité deux hommes distincts. L'affirmative prévalut et l'empereur canonisa *Tch'eng* 棖 comte de *Lou* 魯, tandis que *Tang* 黨 reçut le titre de comte de *Ling* 陵.

L'année 1009, *Song Tchen-tsong* 宋眞宗 usa du même procédé, *Tch'eng* 棖 devint marquis de *Wen-teng* 文登, et *Tang* 黨 marquis de *Tche-tch'oan* 淄川.

L'an 1530, l'empereur *Che-tsong* 世宗 exclut *Tang* 黨 de la pagode des lettrés, et y garda *Tch'eng* 棖, avec le nom de: *Chen-tse* ancien sage.

Il est à la 31e place à l'est.

Tsouo tse K'ieou-ming 左子丘明.

Originaire de *Tchong-tou* 中都, du royaume de *Lou* 魯, il se nommait *K'ieou-ming* 丘明.

Le "*Che-ki*" 史記 prétend que son nom de famille était *Tsouo-k'ieou* 左丘, et qu'il descendait d'un officier du duché de *Tch'ou* 楚, nommé *I Siang* 倚相.

Il travailla avec Confucius à coordonner et à retoucher les Annales du royaume de *Lou* 魯, c'est de cette collaboration que sortit le *Tch'oen-ts'ieou* 春秋.

Ce travail était d'autant plus opportun que les guerres incessantes entre les divers petits Etats, tendaient de plus en plus à faire disparaître les documents historiques et littéraires, et qu'il n'y avait plus guère que le royaume de *Tcheou* 周, et le duché de *Lou* 魯 à les conserver.

Quand Confucius eut composé cet ouvrage, il se mit à l'expliquer oralement à ses disciples, et dans la suite il n'y eut plus d'unité de vues, les opinions se partagèrent. *Tsouo K'ieou-ming* 左丘明, craignant de voir disparaître la vraie doctrine transmise par Confucius, composa le *Tsouo-tch'oan* 左傳, pour fixer la tradition léguée par le maître.

Tsouo K'ieou-ming 左丘明 légua son ouvrage à *Lou Chen* 魯申.

Lou Chen 魯申 le passa à *Siun K'ing* 荀卿, finalement il parvint jusqu'à *Tchang Ts'ang* 張蒼, sous la dynastie des *Han* 漢.

Kia I 賈誼 composa le *Tsouo-che-tch'oan-hiun* 左氏傳訓.

Lieou Hin 劉歆 recommanda cet ouvrage à l'empereur *Ngai-ti* 哀帝, 6—1 av. J.C., et il fut placé dans le temple des lettrés.

La préface du *Tsouo-tch'oan* 左傳 dit que Confucius donna son *Tch'oen-ts'ieou* 春秋 à *Tsouo K'ieou-ming* 左丘明.

D'après le texte du *Luen-yu* 論語 (1), il semble bien que *Tsouo K'ieou-ming* 左丘明 fut plus âgé que Confucius, car ce dernier se fait gloire de l'imiter ; il n'était donc pas son disciple.

Cette préface écrite après la disparition de la dynastie des *Ts'in* 秦 ne peut prouver d'une façon péremptoire que le *Tch'oen-ts'ieou* 春秋 fut transmis à la postérité par *Tsouo K'ieou-ming* 左丘明.

Lieou Hin 劉歆 cite cependant le passage du *Tsouo-tch'oan* 左傳 qui paraît corroborer l'opinion déjà émise. "J'ai été le témoin oculaire du vrai et du faux avec le saint" (c'est-à-dire avec Confucius). Il était donc son contemporain.

Telles sont les preuves principales sur lesquelles reposent ces deux assertions contradictoires.

L'an 647, *T'ang T'ai-tsong* 唐太宗 lui offrit un sacrifice.

L'an 1009, on lui confère le titre de comte de *Hia-k'ieou* 瑕邱.

L'année 1111, l'empereur changea le nom de son comté en celui de *Tchong-tou* 中都.

L'an 1530, il reçut le titre d'ancien lettré *Tsouo-tse* 左子.

---

(1) Zottoli II vol. p. 242.

Ce ne fut qu'en 1632, à la fin de la dynastie des *Ming* 明, qu'il reçut son titre actuel : Ancien sage *Tsouo-tse*.

Parmi les lettrés de la série de l'est il occupe la 32e place.

Ts'in tse Jan 秦子冉.

Il vint au monde dans le royaume de *Ts'ai* 蔡, et eut pour nom *Jan* 冉, et pour prénom *K'ai* 開. Ces quelques documents sont tirés du *Che-ki* 史記, le *Kia-yu* 家語 le passe sous silence.

L'an 739, l'empereur lui offrit un sacrifice et lui conféra la dignité de comte de *P'ang-ya* 彭衙.

L'année 1009, il se vit élevé à la dignité de marquis de *Sin-si* 新息.

L'empereur *Che-tsong* 世宗, l'an 1530, ne voyant point son nom figurer sur le *Kia-yu* 家語, le priva des honneurs du sacrifice.

Yong-tcheng 雍正, l'an 1724, le fit remettre sur la liste officielle des personnages honorés dans le temple de Confucius, et lui donna pour nom posthume : *Tsing-tse* ancien sage.

C'est le 33e à l'est.

Mou tse P'i 牧子皮.

Le "*Tchao-k'i*" 趙岐 le met au nombre des disciples de Confucius. Son nom était *P'i* 皮.

Le "*Fong-sou-t'ong*" 風俗通, et le "*Hong-nong-chang-in*" 弘農商音 soutiennent que c'était un descendant de *Li-mou* 力牧, ministre de *Hoang-ti* 黄帝.

L'empereur *Yong-tcheng* 雍正, en 1724, lui ouvrit les portes de la pagode de Confucius, et ordonna qu'il y serait honoré sous le nom de : *Mou-tse* ancien sage.

C'est le 34e du groupe oriental.

Kong-tou tse 公都子.

Il fut disciple de *Mong-tse* 孟子, qui, suivant le témoignage du "*Koang-yun*" 廣韻, faisait grand cas de son érudition.

L'empererereur *Hoei-tsong* 徽宗, l'an 1115, l'associa à *Mong-tse* 孟子, et lui offrit un sacrifice, après quoi il lui donna le titre de comte de *P'ing-in* 平陰. Un décret impérial de 1724 confirma

l'édit des *Song* 宋, et maintint ce lettré dans le temple de Confucius, avec le titre de *Kong-tou-tse* ancien sage.

Il est à la 35e place à l'est.

Kong-suen tse Tch'eou 公孫子丑.

Ce lettré, né dans le royaume de *Ts'i* 齊, fut un des disciples de *Mong-tse* 孟子, son nom était *Tch'eou* 丑.

Le "*T'ao-ts'ien-tsi*" 陶潛集 le signale comme une célébrité du temps, il vécut en dehors du tracas des affaires et prit à tâche d'enseigner le livre des Mutations. (*I-king* 易經). — Origine de son nom : *Kong-suen* 公孫. — A l'époque de la féodalité, tous les fils des princes tributaires portaient le titre de *Kong-tse* 公子, fils de ducs ; leurs petits-fils s'appelaient *Kong-suen* 公孫, ou petits-fils de ducs. Enfin leurs arrière-petits-fils, qui n'avaient aucun apanage et aucune dignité, prenaient pour nom de famille, le nom de *Kong-suen* 公孫. *Kong-suen Tch'eou* 公孫丑 était donc l'arrïère-petit-fils d'un duc de *Ts'i* 齊.

L'an 1115, l'empereur l'adjoignit à *Mong-tse* 孟子, commanda des sacrifices en son honneur, et le nomma comte de *Cheou-koang* 壽光.

Voici deux opinions sur le lieu de sa sépulture, d'après le "*I-t'ong-tche*" 一統志.

1°. Son tombeau serait à 15 lis S. E. de *Tche-tch'oan-hien* 淄川縣, du *Tsi-nan-fou* 濟南府.

2°. On le place aussi à *Kong-suen-ché* 公孫社, 10 lis N.O. de *Tcheou-hien* 鄒縣.

L'empereur *Yong-tcheng* 雍正, l'an 1724, ordonna qu'on lui sacrifierait dans le temple de Confucius, où il est nommé : *Kong-suen-tse* ancien sage.

C'est le 36e lettré du groupe de l'est.

Tchang tse Tsai 張子載.

Son père *Tchang Ti* 張廸 mourut à *Feou-tcheou* 涪州, où il exerçait l'office de mandarin ; il donna à son fils le nom de *Tsai* 載, et le prénom de *Tse-heou* 子厚. Son pays natal était *Ta-liang* 大梁, aussi *Tchang Tsai* 張載, trop jeune pour entreprendre

ce long voyage, étudia avec un maître à *Hong-k'iu-tchen* 横渠鎮, sous-préfecture de *Mei-hien* 郿縣, dans le *Fong-siangfou* 鳳翔府. Il se distingua entre tous ses condisciples par son originalité et ses qualités intellectuelles.

Il ne s'occupa pas seulement de littérature, il écoutait avidement les leçons de *Pin Tsiao-in* 邠焦寅, qui enseignait alors l'art militaire. Quand éclatèrent les troubles à l'époque *K'ang-tin* 康定, 1040—1041 ap. J. C., *Tchang-tse* 張子 avait alors 18 ans, il rêvait de se faire un nom par ses hauts faits militaires, et avait l'intention de réunir des compagnons d'armes pour s'emparer du pays de *T'ao-si* 洮西 (au *Chan-si*). A l'âge de 21 ans, il écrivit une lettre pour se recommander à *Fan Tchong-yen* 范仲淹, celui-ci devina aisément qu'il avait affaire à un homme intelligent, et lui envoya une réponse pour le dissuader de ses études sur l'art de la guerre, indignes d'un lettré de marque. Il l'exhortait à approfondir le *Tchong-yong* 中庸.

Rien ne le satisfaisait pleinement dans cette étude, il consulta sans plus de succès tous les lettrés de son époque, et finit pâr se retirer chez lui, et à se livrer à l'étude des six canoniques.

Il fut reçu docteur en 1057, remplit une charge militaire à *Ki-tcheou* 祁州, puis devint sous-préfet de *Yun-yen-hien* 雲巖縣, et s'en acquitta en fonctionnaire intègre.

Le ministre *Liu* 吕, en 1069, fit son éloge devant l'empereur *Chen-tsong* 神宗, qui eut avec lui un entretien, dont il garda le meilleur souvenir. Il lui donna une haute position dans l'enseignement à la capitale, où il se fit une grande réputation, en commentant le *I-king* 易經. Il trouva comme antagoniste le lettré novateur *Wang Ngan-che* 王安石, et donna sa démission.

Ce fut à cette époque que les deux frères *Tch'eng* 程, ses neveux, s'attirèrent l'admiration de tous les lettrés de la capitale.

Leur oncle, en rapport avec eux depuis 1056, ne fut pas le moins fervent de leurs admirateurs ; il leur céda sa chaire, et la peau de tigre qui recouvrait son siège, comme insigne de sa dignité, puis déclara à ses disciples qu'il cesserait son enseignement. "Ces deux hommes, ajouta-t-il, ont mieux compris que moi les anciennes traditions, suivez désormais leur enseignement, la doctrine que

je vous ai enseignée n'est pas la vraie".

Les difficultés survenues avec le novateur *Wang Ngan-che* 王安石 ne furent-elles pas le mobile principal de cette démission qu'on a coutume de regarder comme désintéressée, et motivée par le pur amour de la science?

Dans la suite l'empereur lui donna un autre emploi au Ministère des Rites; une fois encore il se heurta à l'opposition du Maître des cérémonies, il se retira, et mourut pendant le voyage, en rentrant dans son pays natal.

Il avait 58 ans, c'était en l'année 1079. On l'appelle communément : le Maître de *Hong-kiu*, "*Hong-k'iu Sien-cheng*" 横渠先生, du nom du domicile où il avait passé une partie de sa vie.

Il composa les ouvrages *Tcheng-mong* 正蒙, et *Tong-si-ming* 東西銘. *Tch'eng I-tch'oan* 程伊川 dit en particulier de ce dernier ouvrage, qu'il est très clair, très instructif, et qu'il n'en avait plus paru de comparable depuis *Mong-tse* 孟子.

La 13e année de *Kia-ting* 嘉定, 1220, un décret lui conféra le nom posthume de *Ming* 明.

En 1241, il fut admis dans le temple de Confucius avec droit aux sacrifices, puis élevé au rang de comte de *Mei* 郿.

Le décret de 1530 le nommait *Tchang-tse* ancien lettré; celui de 1642 le nomma *Tchang-tse* ancien sage.

N° 37 de la galerie orientale.

Tch'eng-tse I 程子頤.

C'est le frère de *Tch'eng Ming-tao* 程明道 (ou *Tch'eng Hao* 程顥 comme on est convenu de l'appeler), ces deux frères sont appellés : les "Deux *Tch'eng* 程".

Son nom était *I* 頤, il fut reçu docteur en l'année 1059, l'examen qui suit d'ordinaire pour l'admission à l'académie n'eut pas lieu.

Pendant les périodes *Tché-p'ing* 治平 1064-1068, et *Yuen-fong* 元豐 1078-1086, il fut maintes fois recommandé à l'empereur comme un des hommes les plus en vue pour l'accès aux charges officielles, il refusa.

L'an 1086, l'influence de *Se-ma Koang* 司 馬 光 le fit nommer à la haute position de précepteur du prince impérial. Cette même année son illustre élève montait sur le trône sous le nom de *Tché-tsong* 哲 宗.

Dans la suite il fut nommé expositeur universel des classiques, mais son caractère hautain et agressif lui suscita beaucoup d'ennemis, il dut donner sa démission en l'an 1106. L'année suivante il mourut dans sa retraite à l'âge de 75 ans.

En littérature, il est fréquemment désigné sous le nom de Maître de *I-tch'oan* 伊 川, du nom d'un cours d'eau qui coulait près de son habitation au *Ho-nan* 河 南.

Ce fut un lettré célèbre par son érudition ; outre les classiques, il avait étudié tous les ouvrages célèbres de son époque, il fut un partisan avéré de toutes les anciennes traditions.

Ses deux principaux ouvrages furent ses commentaires sur le *I-king* 易 經 et le *Tch'oen-ts'icou-tch'oan* 春 秋 傳. Ses œuvres et celles de son frère sont réunies dans les ouvrages intitulés :

Eul Tch'eng wen-tsi 二 程 文 集
Eul Tch'cng soei-ycn 二 程 粹 言
Eul Tch'eng yu-lou 二 程 語 錄

En l'an 1220, il reçut le nom posthume de *Tcheng* 正.

L'an 1241, l'empereur *Li-tsong* 理 宗 l'introduisit dans le temple de Confucius, et décréta qu'il aurait droit aux sacrifices officiels. Il fut élevé au rang de comte de *I-yang* 伊 陽.

L'année 1330, le titre de son comté fut changé en celui de comte du royaume de *Lô* 洛.

L'an 1530, son titre devint : *Tch'eng-tsc* ancien lettré, puis en 1642, il fut nommé : *Tch'eng-tsc* ancien sage.

Il est honoré dans la salle orientale au 38e rang.

Kong-yang tse Kao 公 羊 子 高.

Son nom de famille était *Kong-yang* 公 羊, et son nom personnel *Kao* 高 ; il fut disciple de *Pou Tsc-hia* 卜 子 夏, qui lui confia le *Tch'oen-ts'ieou* 春 秋 de Confucius, et le chargea de le transmettre à la postérité. Voici les noms des principaux

lettrés qui de génération en génération transmirent cet ouvrage, jusqu'aux lettrés de la dynastie des *Han* 漢.

Kong-yang Kao 公羊高 le confia à son fils *P'ing* 平 ; *P'ing* 平 le transmit à son fils *Ti* 地 ; *Ti* 地 le légua à son fils *Kan* 敢 ; *Kan* 敢 le passa à son fils *Cheou* 壽 ; *Cheou* 壽 l'enseigna à ses élèves.

Le lettré *Hou Mou-cheng* 胡母生, du royaume de *Ts'i* 齊, et *Tong Tchong-chou* 董仲舒, de la principauté de *Tchao* 趙, écrivirent le *Tch'oen-ts'ieou* 春秋 sur des planchettes de bambou, et sur des pièces de soie.

1°. *Hou Mou-cheng* 胡母生 passa les traditions pour l'explication de cet ouvrage, à son élève *Ing Kong* 嬴公, de *Tong-hai* 東海; *Ing Kong* 嬴公 l'enseigna à *Koei Mong* 眭孟, du royaume de *Lou* 魯 ; ce dernier le passa à *Mong k'ing* 孟卿, qui le remit à *Koei Mong* 眭孟.

Koei Mong 眭孟 le transmit à *Yen P'ang-tsou* 嚴彭祖, de *Tong-hai* 東海, et à *Yen Ngan-lô* 顏安樂, du royaume de *Lou* 魯, deux lettrés qui vécurent sous la dynastie des *Han* 漢.

2°. *Tong Tchong-chou* 董仲舒 présenta à l'empereur ce dépôt transmis par *Kong-yang* 公羊, puis le remit à *Ki yu* 季育 ; *Ki-yu* 季育 le transmit à *Yang Pi* 羊弼 ; *Yang Pi* 羊弼 le donna à *Ho Hieou* 何休. Ce dernier lettré composa l'ouvrage *Kiai-kou* 解詁 qui eut grand succès.

L'année 739, l'empereur lui sacrifia.

L'année 1009, *Tchen-tsong* 眞宗 le nomma comte de *Lin-tche* 臨淄.

Après l'édit de 1530, son titre officiel est *Kong-yang tse* ancien sage.

39e sage du groupe de l'est.

Tse-kouo tse Ngan-kouo 子國子安國.

Son nom de famille est omis dans tous les ouvrages, par respect pour Confucius, de qui il descendait en ligne directe à la 11e génération. Il était donc de la famille *K'ong* 孔, son nom était *Ngan-kouo* 安國, et son prénom *Tse-kouo* 子國.

Il eut pour professeur *Chen P'ei* 申培, qui lui expliqua le livre des vers; *Fou Cheng* 伏生 lui remit aussi le "*Chang-chou* 尙書". *K'ong Tse-kouo* 孔子國 fut mandarin sous le règne de *Han Ou-ti* 漢武帝 140—86 av. J. C. Le duc *Kong* 共 de *Lou* 魯, en démolissant une vieille maison de Confucius, y trouva le *Kou-wen* 古文, le *Yu Hia Chang Tcheou-tch'oan* 虞夏商周傳, le *Luen-yu* 論語, et le *Hiao-king* 孝經. Ces ouvrages furent présentés à l'empereur, qui les fit remettre à *K'ong Ngan-kouo* 孔安國, et le pria en même temps de les remettre en ordre autant que faire se pourrait, avec les documents retrouvés.

K'ong Ngan-kouo 孔安國 utilisa donc tous ces manuscrits anciens, et tout ce qu'on put recueillir d'autre source, puis composa les ouvrages: *Luen-yu-hiun-kiai* 論語訓解, *Chang-chou* 尙書, *Hiao-king-tch'oan* 孝經傳. Il réunit aussi les notes de Confucius, en fit 28 articles qu'il inséra dans le *Chang-chou* 尙書. *Fou Cheng* 伏生 réunit les règles de *Choen* 舜 et de *Yao* 堯 en un seul chapitre; dans un second chapitre il mit les règles de *Heou-tsi* 后稷, de *Kao T'ao* 皐陶, et *Mou-p'an-keng* 謨盤庚. Un troisième chapitre comprenait *K'ang-wang-kao* 康王誥, *Kou-ming* 顧命. En ajoutant la préface, on eut ainsi un ouvrage composé de 46 livres et de 59 chapitres. Quand la préface eut été incorporée à l'ouvrage lui-même, il n'y eut plus que 58 chapitres.

K'ong Ngan-kouo 孔安國 fut admis dans les rangs des académiciens, et devint ensuite préfet de *Lin-hoai* 臨淮. Il tomba malade, rentra dans ses foyers et mourut à l'âge de 60 ans.

Après la mort de *K'ong Ngan-kouo* 孔安國 les lettrés se passèrent de main en main ses deux ouvrages *Kou-wen* 古文 et *Chang-chou* 尙書. Des commentaires furent composés par *Kia K'oei* 賈逵, *Ma Yong* 馬融, *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成. Quand survinrent les troubles de la période *Yong-kia* 永嘉, 307-313, tous les livres périrent, seuls le *Kou-wen* 古文 et le *Chang-chou* 尙書 purent être conservés.

L'empereur *T'ang T'ai-tsong* 唐太宗 offrit un sacrifice à *K'ong Ngan-kouo* 孔安國 l'an 647.

En 1009, le titre posthume de comte de *K'iu-feou* 曲阜 lui fut accordé par *Tchen-tsong* 眞宗.

On le nomme Ancien lettré *Tse-kouo-tse* depuis l'édit de 1530. C'est le 40e des lettrés de l'est.

Mao tse Tchang 茅子萇.

Né au *Ho-kien* 河間, il porta le nom de *Tchang* 萇 et le prénom de *Tchang-kong* 長公. Il se rendit célèbre par sa compétence à expliquer le *Che-king* 詩經. Voici les principaux anneaux de la chaîne traditionnelle, qui remit entre ses mains le *Che king* 詩經 de Confucius.

Confucius le confia à *Tse-hia* 子夏; *Tse-hia* 子夏 le donna à *Lou Chen* 魯申; *Lou Chen* 魯申 le passa à *Li K'o* 李克; *Li K'o* 李克 le transmit à *Mong Tchong-tse* 孟仲子; *Mong Tchong-tse* 孟仲子 le légua à *Ken Meou-tse* 根牟子; ce dernier l'enseigna à *Mao Heng* 毛亨, qui dans l'histoire littéraire chinoise est désigné sous l'appellatif de *Ta Mao-kong* 大毛公.

Ce fut ce lettré qui devint l'auteur du *Che-hiun-kou* 詩訓詁, ouvrage important qu'il remit entre les mains de son disciple *Mao Tchang* 茅萇, lettré du *Ho-kien* 河間, le favori de *Hien-wang* 獻王, et connu en littérature sous le nom de *Siao Mao kong* 小毛公.

Mao Tchang 毛萇 est l'auteur du *Mao-che-kou-hiun* 毛詩故訓, ouvrage en 20 livres, et du *Che-tch'oan* 詩傳 qui comprend 10 livres. *Hien wang* 獻王 prenait un plaisir toujours nouveau à l'entendre commenter le *Che-king* 詩經, et pour distinguer son ouvrage de tous les autres semblables, qui se trouvaient dans les divers duchés de *Ts'i* 齊, de *Lou* 魯, de *Han* 韓, il lui donna le nom de *Mao-che-tch'oan* 毛詩傳.

Primitivement il existait un petit commentaire du *Che-king* 詩經, écrit de la main même de *Tse-hia* 子夏; *Mao Tchang* 毛萇 l'inséra dans le corps même de son ouvrage.

L'œuvre de *Mao-Tchang* 毛萇 passa dans la suite entre les mains des lettrés suivants, qui le transmirent de génération en génération. Voici la liste de leurs noms : *Koan Tchang-k'ing*

貫長卿, *Kiai Yen-nien* 解延年, *Siu Ngao* 徐敖, *Tch'en Hié* 陳俠, *Sié Man-k'ing* 謝曼卿 et *Wei Hong* 衛宏. Ce dernier remania l'œuvre de *Mao Tchang* 毛萇, puis les lettrés *Tcheng Tchong* 鄭衆, *Ma Yong* 馬融, *Kia K'oei* 賈逵, composèrent le *Mao-che-tch'oan* 毛詩傳, tandis que *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成 fut l'auteur du *Mao-che-tsien* 毛詩箋.

Dans la suite, les *Che-king* 詩經 des duchés de *Ts'i* 齊 et de *Lou* 魯 disparurent au moment des troubles, il restait encore le manuscrit du royaume de *Han* 韓, mais il n'y avait personne pour l'expliquer. Tous les lettrés s'appliquèrent à enseigner le *Mao-che-tch'oan* 毛詩傳 et le *Mao-che-tsien* 毛詩箋.

Tel est en résumé l'histoire relative à la transmission du *Che-king* 詩經 dans les temps les plus reculés; entre tous ces lettrés *Mao Tchang* 毛萇 occupe une place particulièrement importante.

L'an 647, *T'ai-tsong* 太宗 alla lui faire un sacrifice.

Tchen-tsong 眞宗, en 1009, lui donna le rang honorifique de comte de *Lô-cheou* 樂壽.

L'an 1530, il fut reconnu avec le titre de *Mao tse* ancien lettré, et classé dans la série de l'est à la 41e place.

Kao-t'ang tse Cheng 高堂子生.

Dans l'histoire des *Han* 漢 on ne trouve point son nom, on lui a donc donné l'appellatif commun à tous les lettrés, *Cheng* 生. Il naquit dans le duché de *Lou* 魯, d'aucuns prétendent que c'était un descendant d'un duc de *Ts'i* 齊. D'autres ont écrit que c'était un mandarin nommé *Kao King-tchong* 高敬仲, qui prit pour son nom de famille le nom du district de *Kao-t'ang* 高堂, confié à ses soins (1).

Dans les temps troublés qui suivirent la mort de Confucius, le *Li-ki* 禮記 avait déjà été en partie endommagé, mais il disparut presque totalement au temps de *Ts'in Che-hoang-ti* 秦始皇帝, et il ne reste que 17 chapitres du *Che-li* 士禮.

Kao-t'ang Cheng 高堂生 se trouva être le seul lettré capable

---

(1) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄 liv. 22 p. 6.

de l'expliquer, grâce à lui on put recueillir les traditions anciennes, et se remettre à l'enseigner de nouveau au début des *Han* 漢. *Siu Cheng-chan* 徐生善, dont le prénom était *Yong* 容, et qui devint président du Ministère des Rites, enseigna cet ouvrage à son fils et à son petit-fils *Yen Siang* 延襄. Des mains de ces deux derniers, le *Che-li* 士禮 passa successivement entre celles des lettrés *Kong Hou* 公戶, *Man I* 滿意, *Hoan Cheng* 桓生, *Chan Ts'é* 單次, *Siao Fen* 蕭奮. Tous les savants qui tentèrent d'expliquer cet ouvrage formèrent ce qu'on appelle l'école de *Yong* 容, en souvenir du fondateur.

A *Yen-tchong* 淹中, on découvrit un vieux manuscrit. *Hien-wang* 獻王 qui aimait les belles lettres, le fit acheter, et avec ces nouveaux documents on put reconstituer 56 chapitres. Dans ce vieux manuscrit, il y avait les chapitres *Wei-i* 威儀, *Ming-t'ang* 明堂, *In-yang* 陰陽, en vieux caractères nommés *Tchoan-tse* 篆字, pour ce motif on l'appela le *Kou-wen-i-li* 古文儀禮. Dans ce vieux manuscrit il y avait 17 chapitres qui concordaient avec le manuscrit de *Kao-t'ang Cheng* 高堂生, mais les caractères différaient. Quant aux 39 autres chapitres, personne ne s'aventura à les expliquer, toutes les traditions étaient perdues. Cet ouvrage fut totalement perdu pendant les guerres qui survinrent.

L'œuvre que *Kao-t'ang Cheng* 高堂生 a transmise à la postérité, s'appelle le *Kin-wen-i-li* 今文儀禮. *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成 en fit un commentaire, et *Kia Kong-yen* 賈公彥, lettré de *T'ang* 唐, en a donné une explication.

En 647, l'empereur lui sacrifia.

En 1009, il devint comte honoraire de *Lai-ou* 萊蕪.

Le décret de 1530 l'a nommé *Kao-t'ang-tse* ancien lettré.

Dans le groupe des lettrés de l'est on peut le voir à la 42e place.

Tcheng tse K'ang-tch'eng 鄭子康成.

Né à *Kao-mi* 高密, dans le pays de *Pé-hai* 北海, il reçut le prénom de *K'ang-tch'eng* 康成, son nom était *Hiuen* 玄, mais après l'élévation de *Hiuen-tsong* 玄宗 au trône, on s'abstint d'écrire ce nom, qui faisait partie du titre de l'empereur.

Il eut pour maître un lettré de *Tong-kiun* 東郡, nommé *Tchang Kong-tsou* 張恭祖, qui lui enseigna le *Tcheou koan* 周官 et le *Li-ki* 禮記, le *Tsouo-che-tch'oen-ts'ieou* 左氏春秋 et le *Han-che* 韓詩, le *Kou-wen* 古文 et le *Chang-chou* 尙書. Après avoir ensuite suivi les cours de *Ma Yong* 馬融, à *Fou-fong* 扶風, il rentra dans son pays natal, où il eut des disciples qui se chiffrèrent par centaines de mille.

Le lettré *Ho Hieou*, 何休, de *Jen-tch'eng* 任城, dont l'auteur favori était *Kong-yang* 公羊, avait écrit trois ouvrages de commentaires intitulés : *Kong-yang-me-cheou* 公羊墨守, *Tsouo-che-kao-mong* 左氏膏盲, *Kou-liang-fei-tsi* 穀梁廢疾. *K'ang-tch'eng* 康成 ne professait pas les mêmes idées que lui, et il écrivit trois ouvrages pour réfuter ses théories ; ils ont pour titres : *Fa-me-cheou* 發墨守, *Tchen-kao-mong* 鍼膏盲, *K'i-fei-tsi* 起廢疾. *Tchao Chang* 趙商, du *Ho-nei* 河內, fut aussi son disciple, et des milliers d'autres encore accourus de pays éloignés.

Le ministre *K'ong Yong* 孔融, plein de déférence pour *K'ang-tch'eng* 康成, commanda au sous-préfet de *Kao-mi* 高密, d'élever pour son lieu d'habitation un village fortifié, et d'ouvrir des routes qui donnassent accès aux portes du village, ces portes portèrent le nom de "Portes de l'étude de la vertu".

La seconde année de l'époque *Kien-ngan* 建安, 197 ap. J.C., il fut nommé Président du Ministère de l'Agriculture, mais peu après il tomba malade et pria l'empereur de bien vouloir lui permettre de retourner dans son pays ; il mourut à l'âge de 74 ans, à *Yuen tch'eng* 元城.

Ses disciples composèrent les huit chapitres du *Tcheng-tche* 鄭志, ouvrage dans le genre du *Luen-yu* 論語, qui avait pour but de consigner les explications et enseignements oraux, qu'il avait donnés en commentant devant eux les classiques. *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成 écrivit des commentaires sur les ouvrages suivants : *Tcheou-i* 周易, *Chang-chou* 尙書, *Mao-che* 毛詩, *I-li* 儀禮, *Li-ki* 禮記, *Luen-yu* 論語, *Hiao-king* 孝經, *Chang-chou-ta-tchoan* 尙書大傳, *Tchong-heou-k'ien-siang-li* 中候乾象歷.

Les principaux ouvrages qu'il écrivit, sont : *T'ien-wen* 天文, *Ts'i-tcheng* 七政, *Lou-i* 六藝, *Ou-king-i-i* 五經異議. Chacune de ces œuvres ne comprend pas moins d'un million de caractères, dit notre auteur. Il brille par son génie entre tous les disciples de Confucius.

L'an 647, on lui offrit des sacrifices.

L'an 1009, le titre honorifique de comte de *Kao-mi* 高密 lui était conféré. Sur la demande de *Tchang Tsong* 張璁, le décret de 1530 décida que des sacrifices lui seraient offerts dans son temple particulier seulement.

L'édit de 1724 lui rendit ses droits aux sacrifices officiels de la pagode confucéenne, et lui donna pour titre posthume : Ancien lettré *Tcheng tse*.

C'est le 43e lettré de la série orientale

Tchou-ko tse Liang 諸葛子亮.

Tchou-ko Liang 諸葛亮 est le célèbre ministre de *Lieou Pei* 劉備, à l'époque des Trois Royaumes.

Tchou-ko 諸葛 était son nom de famille, *Liang* 亮 son nom, et *K'ong-ming* 孔明 son prénom.

Ses ancêtres habitaient primitivement *Lang-ya* 琅琊, puis allèrent se fixer à *Yang-tou* 陽都.

Tchou-ko Liang 諸葛亮 était le second de trois frères, son aîné, appelé *Kin* 瑾, était officier de *Suen-k'iuen* 孫權, dans le royaume de *Ou* 吳. *Tan* 誕, son cadet, était mandarin dans le royaume de *Wei* 魏. Le proverbe populaire disait : "Le royaume de *Chou* 蜀 (1) possède le dragon, *Ou* 吳 possède le tigre, et *Wei* 魏 le chien".

A l'époque de la révolte des "Turbans jaunes", *K'ong Ming* 孔明 s'enfuit à *Siang-yang* 襄陽, dans le *King-tcheou* 荆州, au *Hou-pé* 湖北.

Intelligent et brave, il se comparait à *Koan Tchong* 管仲 et à *Yo I* 樂毅. Il s'était lié d'amitié avec *Ts'oei Tcheou-p'ing* 崔州平, de *Pouo-ling* 博陵, et *Siu Chou* 徐庶, de *Ing-tch'oan* 潁川.

(1) *Se-tch'oan* 四川 actuel, où *Lieou Pei* 劉備 régna.

Ce fut ce dernier personnage qui le recommanda à *Lieou Pei* 劉 備, en lui conseillant de le prendre à son service. Ce ne fut qu'à la troisième visite, que *K'ong Ming* 孔 明 consentit à voir *Lieou Pei* 劉 備 (1).

Toute son administration, ses hauts faits d'armes, en particulier l'incendie de la flotte de *Ts'ao Ts'ao* 曹 操, sont décrits d'une façon dramatique dans le *San-kouo-tche-yen-i* 三 國 志 演 義. *Lieou Pei* 劉 備, sur le point d'expirer à *Tch'eng-tou* 成 都, l'an 223 ap. J. C., recommanda à son fils de suivre les conseils de *K'ong Ming* 孔 明, et de le regarder comme un père.

Cette même année, il reçut le titre de marquis de *Ou-hiang* 武 鄉, puis devint gouverneur de *I-tcheou* 益 州.

L'an 234, il mourut à *Wei-nan* 渭 南, à l'âge de 54 ans ; son nom posthume fut *Tchong-ou* 忠 武, on lui éleva un temple à *Mien-yang* 沔 陽.

Il fut l'auteur des 24 chapitres du *Wen-tsi* 文 集.

Depuis 1724, on lui offre des sacrifices dans la pagode des lettrés, où il occupe le 44e rang à l'est. Son nom officiel est *Tchou-ko-tse*, ancien lettré.

Wang tse T'ong 王 子 通.

Long-men 龍 門, du *Ho-tong* 河 東, fut le lieu de sa naissance, il se nomma *T'ong* 通, et eut pour prénom *Tchong-yen* 仲 淹. Son père *Wang Long* 王 隆 était un lettré de marque, grand dignitaire sous le règne de *Soei Wen-ti* 隋 文 帝, 590-605 ap. J. C. A l'âge de quinze ans, *Wang T'ong* 王 通 étudie le *Chou king* 書 經 sous la direction d'un professeur de *Tong-hai* 東 海, nommé *Li Yu* 李 育. Le maître *Hia Tien* 夏 琠, de *Koei Ki* 會 稽, lui enseigna le livre des vers. Plus tard *Koan Tse-ming* 關 子 明, du *Ho-tong* 河 東, lui expliqua le *Li-ki* 禮 記, puis il acheva ses études littéraires avec *Houo Ki* 霍 伋, de *Pé P'ing* 北 平. Ce fut son parent *Wang Tchong-hoa* 王 仲 華 qui lui apprit le livre des mutations.

Son ardeur pour l'étude était telle, que pendant six ans il se

---

(1) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校 正 尙 友 錄 liv. 22. p. 1.

coucha tout habillé.

L'an 603, il partit pour *Tch'ang-ngan* 長 安, et présenta un mémorial en douze articles, qui devaient assurer la tranquillité de l'empire. On ne prit point le travail en considération, et *Wang T'ong* 王 通 ne reçut aucun emploi, il reprit donc la route de son pays natal, où il ouvrit une école, commenta le *I-king* 易 經, le livre des vers ,composa un traité sur les rites et la musique, commenta les canoniques. Ce dernier travail fut connu sous le nom de: Six canoniques de *Wang*. On compta bientôt ses disciples par milliers, et son école de *Ho-fen* 河 汾 devint très célèbre.

Il mourut la 14[e] année de *Ta-yé* 大 業, en 618. Ses disciples lui donnèrent le nom posthume de *Wen-tchong-tse* 文 中 子.

Ses deux fils *Fou-kiao* 福 郊 et *Fou-tche* 福 畤 recueillirent les entretiens de leur père avec ses disciples, et les rassemblèrent dans un ouvrage en 10 chapitres, qu'ils intitulèrent : *Tchong-chouo* 中 說.

Toutes les œuvres de *Wang T'ong* 王 通 se perdirent dans la suite des âges, il ne resta que le brouillon-canevas d'un ouvrage en dix chapitres, que son petit-fils *Wang Pou* 王 勃 développa en 25 chapitres.

L'an 1530, l'empereur admit *Wang T'ong* 王 通 aux honneurs du temple de Confucius, où on lui sacrifie. Son nom officiel est : *Wang tse* ancien lettré, et sa place est au 45[e] rang à l'est.

Lou tse Tche 陸 子 贄.

Originaire de *Kia-hing* 嘉 興, au département du *Sou-tcheou* 蘇 州, il porta le nom de *Tche* 贄, et le prénom de *King-yu* 敬 輿. D'abord mandarin intérimaire de *Wei-nan* 渭 南, il fut reçu membre de l'académie au début du règne de *T'ang Té-tsong* 唐 德 宗, 780-805 ap. J. C. Quand arriva la rébellion de *Tchou Ts'e* 朱 泚, 783, il suivit l'empereur à *Fong-t'ien* 奉 天, et devint le plus écouté de tous les conseillers impériaux. Aussi tout le monde lui donnait-il le titre de conseiller intime de l'empereur.

La 8[e] année de *Tcheng-yuen* 貞 元, 792, deux hommes influents, *Teou Ts'an* 竇 參 et *P'ei Yen-ling* 裴 延 齡, se liguèrent avec l'académicien *Ou T'ong yuen* 吳通元, et accusèrent *Lou Tche*

陸贄 à l'empereur. Il perdit sa haute influence, et fut envoyé en disgrâce à *Tchong-tcheou* 忠州, comme simple mandarin de cette ville.

Après l'avénement du nouvel empereur *Choen-tsong* 順宗, 805, on décida de lui rendre ses anciens offices, maîs il mourut en route, il n'était âgé que de 52 ans.

Après sa mort, l'empereur lui décerna le titre posthume de Président du Ministère de la Guerre, et lui conféra le nom de *Siuen* 宣.

Il est l'auteur des ouvrages ci-dessous énumérés :

Tche-kao-tsi 制誥集 en 10 livres. *Tseou-tchang* 奏章 en 7 chapitres. *Tchong-chou-tseou-i* 中書奏議 en 7 livres. Pendant sa disgrâce à *Tchong-tcheou* 忠州 il avait composé un livre intitulé: *Tsi-yen-fang* 集驗方, en 50 chapitres. L'empereur *Tao-koang* 道光, en 826, le fit admettre dans le temple de la littérature, avec le nom de *Lou-tse* ancien lettré. Là on lui offre des sacrifices officiels, au 46e rang dans la série de l'est.

Se-ma tse Koang 司馬子光.

Né à *Hia-hien* 夏縣, au *Hia-tcheou* 陜州, il eut pour père *Se-ma Tch'e* 司馬池. Son nom personnel fut *Koang* 光, et son prénom *Kiun-che* 君實. Ses livres ne lui quittaient pas les mains, toujours on le voyait étudier, il fut reçu docteur au commencement de la période *Pao-yuen* 寶元, 1038. Pendant l'époque *Kia-yeou* 嘉祐 1056-1064, il fit partie du conseil de l'empereur, il exhorta souvent ce dernier à se choisir pour successeur *Ing-tsong* 英宗.

Pendant le règne de *Chen-tsong* 神宗, 1068, il remplit la charge de censeur, ce fut à cette époque qu'il écrivit son mémorial sur les trois qualités maîtresses d'un souverain : l'humanité, la justice et la sévérité.

Le novateur *Wang Ngan-che* 王安石 prit peu à peu de l'influence sur l'empereur, malgré les protestations incessantes de son adversaire *Se-ma Koang* 司馬光, qui présenta sa démission à l'empereur *Chen-tsong* 神宗, et se retira à *Lo-yang* 洛陽, où il se livra à la composition de ses ouvrages pendant une période de 15 ans.

De nouveau il reprit l'ascendant sur les novateurs, et l'empereur *Tché-tsong* 哲宗, élève de *Tch'eng I* 程頤, le rappela à la capitale en 1086, il fut nommé président d'un ministère, mais il n'en jouit pas longtemps, car il mourut cette année même, à l'âge de 68 ans. Il fut gratifié du titre posthume de duc, grand précepteur du prince impérial, son nom d'honneur est *Wen-tcheng* 文正. Son éloge fut gravée sur une stèle ; les habitants de la capitale et des alentours lui élevèrent des statues, et lui firent des sacrifices.

Son érudition est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'y insister. Il fut l'auteur des ouvrages suivants :

Wen-tsi 文集; *Tse-tche-t'ong-kien* 資治通鑑; *T'ong-kien-k'ao-i* 通鑑考異; *Li-nien-t'ou* 歷年圖; *Han-lin-se-ts'ao-tchou* 翰林詞草註; *T'ong-li* 通歷; commentaires sur le *Kou-wen* 古文, le *Hiao-king* 孝經; *I-chouo-tchou* 易說註; *Hi-ts'e-tchou* 繫辭註; *Lao-tse-tao-luen-tsi-tchou* 老子道論集註; *T'ai-yuen-king* 太元經; quelques commentaires sur le *Ta-hio* 大學 et le *Tchong-yong* 中庸; *Yang-tse-wen* 楊子文; *Tchong-tse-tch'oan* 中子傳; *Ho-wai-tse-mou* 河外諮目; *Chou-i* 書儀; *Kia-fan* 家範; *Siu-king-hoa* 續經話; *Yeou-chan-hing-ki* 遊山行記; *I-wen* 醫問.

Song Kao-tsong 宋高宗, pendant la période *Kien-yen* 建炎, 1127-1131, donna l'ordre de l'admettre dans la pagode des sages.

L'an 1367 un édit commanda de lui offrir des sacrifices, et en 1530, il reçut son titre honorifique actuel : *Se-ma tse* ancien lettré.

La galerie de l'est s'honore de le posséder au nombre de ses personnages, à la 47e place.

Ngeou-yang tse Sieou 歐陽子修.

Sa mère, née *Tcheng* 鄭, et son père *Ngeou-yang Koan* 歐陽觀, habitaient *Liu-ling* 廬陵, il eut pour nom *Sieou* 修 et pour prénom *Yong-chou* 永叔. L'enfant n'avait encore que 4 ans quand son père mourut. Sa mère le fit étudier, comme il était pauvre, il écrivait sur la poussière avec des bouts de roseaux, sa supériorité intellectuelle ne tarda pas à éclipser tous ses condisciples,

il conquit le grade de docteur, et se fit une réputation dans tout l'empire. D'abord censeur sous le règne de *Jen-tsong* 仁 宗, il se vit abaissé au titre de simple mandarin de *Tch'ou-tcheou* 滁 州. Ce fut dans cette ville qu'il composa la section de *Kou wen* 古 文, appelée *Tsoei-wong-t'ing-ki* 醉 翁 亭 記, il s'était alors donné le nom de *Tsoei wong* 醉 翁. La seconde annnée de *Kia-yeou* 嘉 祐, 1057, il fut admis au grade d'académicien. Les compositions littéraires de l'époque adoptaient de plus en plus un genre de mauvais goût, *Ngeou-yang Sieou* 歐 陽 修 s'insurgea contre ces nouveautés.

L'an 1061, il reçut une importante fonction; en 1071 il monta à la dignité de second Précepteur du prince impérial. Prétextant son âge avancé, il pria l'empereur de lui donner congé, il retourna dans son pays de *Si-hou* 西 湖, où il se donna le surnom de *Lou-i-kiu-che* 六 一 居 士, ou le Lettré amateur des six unités. Voïci les six objets de sa prédilection, aux derniers jours de sa vieillesse. 1°. Mille vieux manuscrits antiques. 2°. Sa bibliothèque de 10.000 livres. 3°. Son luth. 4°. Son jeu d'échecs. 5°. Son pot de vin. 6°. Sa grue. (1)

Il ne vécut qu'un an dans sa chère retraite, la mort vint l'y saisir en 1072, sous l'empereur *Chen-tsong* 神 宗, il était âgé de 66 ans. Après son décès, l'empereur lui donna le titre de Grand précepteur, et lui accorda pour nom d'honneur le titre de *Wen-tchong* 文 忠. *Ngeou-yang Sieou* 歐陽修 est l'auteur du *Pen-luen* 本 論 et du *Tsi-kou-lou* 集 古 錄, ouvrage qui comprend 1000 livres.

De par ordre de l'empereur il travailla de concert avec *Song K'i* 宋 祁 à la nouvelle édition de l'histoire des *T'ang* 唐, ou *Sin-T'ang-chou* 新 唐 書. *Song K'i* 宋 祁 écrivit le *Lié-tch'oan* 列 傳 et *Ngeou-yang Sieou* 歐 陽 修 composa le *Ki-tche-piao* 紀 志 表. et l'histoire des cinq petites dynasties *Ou-tai-che* 五 代 史.

A ces travaux, il ajouta la composition des ouvrages : *I-t'ong-tse-wen* 易 童 子 問; *Kiu-che-tsi* 居 士 集; *Nei-wai-tche* 內 外 制; *Tseou-i-se-lou-tsi* 奏 議 四 六 集; *Koei-t'ien-lou* 歸 田 錄.

(1) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校 正 尙 友 錄 liv. 22. p. 9.

Le décret de 1530 le plaça dans le temple de Confucius, avec droit à participer aux sacrifices. L'inscription de sa tablette a conservé le titre d'honneur qui lui fut alors concédé: *Ngeou-yang tse* ancien lettré.

La section orientale le compte comme son 48e membre.

Hou tse Ngan-kouo 胡 子 安 國.

Ce lettré originaire de *Tch'ong-ngan* 崇 安, au *Kien-ning* 建 寧, se nommait *Ngan-kouo* 安 國, et avait pour prénom *K'ang-heou* 康 侯.

Dès l'âge de sept ans il composait de petites poésies, et fut reçu bachelier à 25 ans.

Il eut deux maîtres, le premier fut *Tchou Tch'ang-wen* 朱 長 文, ami de *Tch'eng I* 程 頤; le second s'appelait *Kin Ts'ai-tche* 靳 裁 之, de *Ing-tch'oan* 潁 川, ce fut ce dernier qui le guida dans l'étude des canoniques et des livres d'histoire, il faisait le plus grand cas de son savoir. En 1097, il obtint son diplôme de docteur, il fut nommé chef des lettrés à *King-nan* 荊 南, puis arriva aux plus hautes positions. La mort arriva en 1138, il était âgé de 65 ans, il eut pour nom posthume *Wen-ting* 文 定.

Voici ses œuvres littéraires: *Hou-che-tch'oen-ts'ieou-tch'oan* 胡 氏 春 秋 傳; *Tse-tche-t'ong-kien-kiu-yao-pou-i* 資 治 通 鑑 舉 要 補 遺, en 100 livres; *Wen-tsi* 文 集 ou recueil de morceaux littéraires, en 50 livres.

L'empereur *Ing-tsong* 英 宗 lui fit un sacrifice, en l'année 1436.

En 1467, il fut admis au rang de comte de *Kien-ning* 建 寧.

L'an 1530, il ne fut plus connu officiellement que sous le nom de: Ancien lettré Hou tse.

Dans les salles de l'est il est au 49e rang.

In tse Toen 尹 子 焞.

Toen 焞 naquit à *Lô-yang* 洛 陽, il porta les deux prénoms de *Yen-ming* 彥 明 et de *Té-tch'ong* 德 充; pendant son jeune âge il étudia avec *Tch'eng I* 程 頤, puis après la mort du maître, il réunit tous ses disciples autour de sa chaire. A part de rares

visites nécessitées, soit par les funérailles ou la maladie des personnes de sa connaissance, jamais il ne sortait. Les lettrés et tout le monde officiel professaient un vrai respect pour sa personne. Mandé à la cour en 1126, il n'accepta aucun emploi, l'empereur lui décerna le titre honorifique de : Lettré ami de la paix et de la retraite.

Quand les Tartares s'emparèrent de *Lô-yang* 洛陽, *Toen* 焞 et toute sa famille eurent beaucoup à souffrir et s'expatrièrent. Dès qu'il fut guéri des mauvais traitements qu'il avait subis, il quitta *Chang-tcheou* 商州 pour gagner le *Se-tch'oan* 四川, et habita à *Feou-tcheou* 涪州, où son maître *Tch'eng I* 程頤 avait étudié le *I-king* 易經 ; là il se construisit une habitation qu'il nomma *San-wei-tchai* 三畏齋.

En 1134, il fut choisi pour expliquer les canoniques à la cour par *Fan Tch'ong* 范冲, qui exerçait alors cette honorable fonction, *In Toen* 尹焞 refusa l'offre qu'on lui faisait, alléguant qu'il était souffrant.

En 1136, l'empereur le choisit pour bibliothécaire ; l'an 1138, il fut nommé assistant du Ministère des Rites. L'année suivante, il se retira dans la vie privée où il mourut en 1142.

Toen 焞 fut un des plus brillants élèves de *Tch'eng I* 程頤.

Ses ouvrages sont le "*Luen-yu-kiai*" 論語解 et le "*Men-jen-wen-ta*" 門人問答.

Yong-tcheng 雍正, pendant les premières années de son règne, le fit placer dans le temple de Confucius, lui accorda le droit aux sacrifices officiels et décréta qu'il serait nommé *In-tse* ancien lettré.

Dans les bâtiments latéraux de l'est, *In Toen* 尹焞 fut placé au 50e rang.

Liu tse Tsou-k'ien 呂子祖謙.

Son grand père *Liu Hao-wen* 呂好問 avait été président du Ministère des Rites.

Il eut pour pays natal *Lai* 萊, on lui donna le prénom de *Pé-kong* 伯恭. Son nom personnel était *Tsou-k'ien* 祖謙, et son frère cadet s'appelait aussi *Tsou-kien* 祖儉, mais le dernier

caractère était écrit différemment. Sa famille avait émigré vers le sud, au temps où *Kao-tsong* 高宗 transporta sa capitale à *Hang-tcheou* 杭州, 1138 ap. J. C. Ce fut à cette époque que son grand père alla habiter *Ou-tcheou* 婺州.

Tsou-k'ien 祖謙 fit ses études dans sa famille, il fut l'ami de *Tchang Tch'e* 張栻 et de *Tchou Hi* 朱熹. Les lettrés ont coutume de les appeler: les "Trois sages du Sud-Est".

Reçu docteur en 1164, il devint annaliste, puis prit rang parmi les académiciens.

Il se retira pour raison de maladie, et mourut à l'âge de 45 ans, en l'année 1181.

Ce lettré est tout spécialement connu en littérature sous le nom de: Maître de *Tong-lai* 東萊, du nom de son pays natal. Il fut un des fervents admirateurs des deux *Tch'eng* 程.

Par ordre de l'empereur il édita le *Hoang-tch'ao-wen-kien* 皇朝文鑑 en 150 livres, il révisa le *Kou-tcheou-i-chou-chouo* 古周易書說, écrivit le *Koen-fan* 閫範, le *Koan-tchen-pien-tche-lou* 官箴辨志錄, le *Ngeou-yang-kong-pen-mò* 歐陽公本末. En 1208, l'empereur l'honora du titre de *Tch'eng* 成.

En 1238, ce premier nom d'honneur fut remplacé par celui de *Tchong-liang* 忠亮.

Il recevait la dignité de comte de *K'ai-fong* 開封, en 1261, et les honneurs du sacrifice lui étaient accordés.

On le nomme *Liu tse* ancien sage depuis l'édit de 1530.

C'est le 51e membre du groupe de l'est.

Un autre auteur lui attribue les ouvrages suivants: *Tsouo-che-pouo-i* 左氏博議; *Liu-che-kia-chou* 呂氏家塾. *Tou-che-ki* 讀詩記.

De plus, son frère *Tsou-kien* 祖儉 réunit divers autres écrits de son aîné dans trois ouvrages qu'il intitula: *Liu-t'ai-che-tsi* 呂太史集, *Pié-tsi* 別集, *Wai-tsi* 外集 (2).

---

(1) Au *Koei-lin fou* 桂林府 du *Koang-si* 廣西.
Cf. Le Philosophie *Tchou Hi*. P. Le Gall p. 11.

(2) *Hiao tcheng chang-yeou lou* 校正尙友錄 liv. 15. p. 3. 4.

Tsai tse Tch'en 蔡 子 沉.

Natif de *Kien-yang* 建 陽, au *Kien-tcheou* 建 州, il eut pour père *Ts'ai Yuen-ting* 蔡 元 定 ; on le nomma *Tch'en* 沉, et plus tard il reçut le prénom de *Tchong-mé* 仲 默.

Son maître fut *Tchou Hi* 朱 熹.

Son père et son maître laissèrent tous deux un ouvrage inachevé, et prièrent *Ts'ai Tch'en* 蔡 沉 de continuer leurs travaux, il passa dix années de sa vie à compléter ces deux ouvrages; il publia celui de *Tchou Hi* 朱 熹 et l'intitula *Chou-tch'oan* 書 傳. L'ouvrage de son père eut pour titre *Hong-fan-hoang-ki-nei-p'ien* 洪 範 皇 極 內 篇.

Il vécut retiré dans sa solitude de *Kieou-fong-chan* 九 峰 山, et les lettrés le nomment habituellement le maître de *Kieou-fong* 九 峰. Patronné plusieurs fois par les hauts dignitaires de l'empire, il préféra la vie calme et studieuse au tracas des affaires officielles. Il mourut âgé de 64 ans.

En 1436, l'empereur lui offrit un sacrifice et lui donna le nom honorifique de *Wen-tcheng* 文 正.

En 1467, il fut honoré du titre posthume de comte de *Tch'ong-ngan* 崇 安.

L'an 1530, il fut nommé par édit impérial *Tsai-tse* ancien lettré.

52e personnage de la rangée orientale.

Lou tse Kieou-yuen 陸 子 九 淵.

Lou Ho 陸 賀, son père, habitait *Kin-k'i* 金 谿, du *Fou-tcheou* 撫 州, il donna à son fils le nom de *Kieou-yuen* 九 淵, et le prénom de *Tse-tsing* 子 靜. On ne remarqua rien d'enfantin dans toute sa jeunesse, il s'attira l'estime de tout le monde.

Reçu docteur en 1172, il eut un petit emploi à *Tsing-ngan* 靖 安.

Durant la période *Choen hi* 淳 熙, 1174-1190, il fut mandarin du *T'ai-tcheou* 台 州, puis rentra dans la vie privée. Toute une pléiade de lettrés se réunirent autour de lui, ce fut alors qu'il se donna le nom de *Siang-chan wong* 象 山 翁, vieillard de *Siang-*

chan 象 山, tous l'appellent encore le maître de *Siang chan* 象 山.

Pendant l'année 1190, il exerça la charge de gouverneur de *King-men* 荆 門 ; la paix et l'ordre furent rendus à cette contrée, et il fut gratifié du titre honorifique de *Wen-ngan* 文 安.

Il avait un frère aîné qui se fit aussi une réputation bien méritée parmi les littérateurs, il se nomma *Kieou-ling* 九 齡. Ces deux frères sont quelquefois appelés les deux Lou du *Kiang-si* 江 西.

L'an 1530, l'empereur offrit officiellement un sacrifice à *Kieou-yuen* 九 淵, et décréta que son titre officiel serait *Lou-tse* ancien lettré.

Kieou-yuen 九 淵 est le 53ᵉ lettré du groupe de l'est.

Tch'en tse Choen 陳 子 淳.

Il habitait *Long-k'i* 龍 溪, à *Tchang-tcheou* 漳 州, son nom était *Choen* 淳, on lui choisit le prénom de *Ngan-k'ing* 安 卿. Dans son jeune âge il s'adonna aux exercices militaires, un jour *Lin-Tsong-tch'en* 林 宗 臣 lui donna l'ouvrage *Kin-se-lou* 近 思 錄, en lui disant de cesser ces pratiques indignes d'un imitateur des anciens sages. Le jeune homme suivit ce conseil, et alla trouver *Tchou Hi* 朱 熹, qui était mandarin de *Tchang-tcheou* 漳 州, puis il resta auprès de lui pour achever ses études. *Tchou Hi* 朱 熹 le désignait volontiers comme son alter ego en science ; il connaissait à fond tous les ouvrages de son époque, et toutes les données de la philosophie. Pendant l'année 1217, on le proposa à l'empereur pour les charges mandarinales ; il venait de recevoir un petit emploi à *Ngan-k'i* 安 溪 et s'y rendait, quand il mourut en route, il avait 65 ans.

Voici les ouvrages dont il fut l'auteur : *Yu, Mong, Hio, Yong, k'eou-i* 語, 孟, 學, 庸, 口 義 ; *Tse-i-siang-kiai* 字 義 詳 解 ; *Li-che-niu-hio* 禮 詩 女 學 etc. Ses disciples l'appelaient le maître de *Pé-k'i* 北 溪.

L'an 1724, *Yong-tcheng* 雍 正 lui donna rang parmi les lettrés honorés de sacrifices, dans le temple de Confucius, et son nom honorifique fut *Tch'en-tse* ancien lettré.

54ᵉ lettré de la salle de l'est.

Wei tse Liao-wong 魏子了翁.

Le jeune *Wei Liao-wong* 魏了翁 vint au monde à *Pou-kiang* 蒲江, du *K'iong-tcheou* 邛州, on le prénommait *Hoa-fou* 華父. Encore tout enfant, il étudiait avec le sérieux d'un homme mûr, bientôt il fit preuve d'une intelligence extraordinaire, il pouvait apprendre plus de mille caractères dans un seul jour, du reste il retenait tout à première lecture, on l'appelait l'enfant-esprit. Après avoir fréquenté les écoles de *Li Fan* 李燔 et de *Fou Koang* 輔廣, il était admis au doctorat en 1199, puis il devint premier bibliothécaire de la cour, il garda cette situation jusqu'à la mort de son père, à cette occasion il dut donner sa démission. Plus tard, il se bâtit une habitation au bas de la montagne de *Pé-ho-chan* 白鶴山, c'est du lieu de sa demeure que vint son nom de: Maître de *Pé-ho* 白鶴. A ses nombreux disciples, il légua fidèlement les traditions qu'il avait étudiées avec ses deux maîtres, et la littérature prit au *Se tch'oan* 四川 un accroissement jusqu'alors inouï.

Pendant la période de 1208 à 1225, il remplit plusieurs charges mandarinales, au grand profit des peuples qu'il administrait, ses mérites lui valurent la haute distinction de Président du Ministère de la Guerre. En 1225 il fut momentanément destitué, et nommé mandarin de *Ts'ing-tcheou* 靖州. Des deux *Hou* 湖 et des deux *Kiang* 江, les lettrés accoururent auprès de lui.

L'an 1231, sa dignité première lui fut rendue, il fut nommé conseiller intime de l'empereur, et reçut le titre de marquis de *Lin k'iong* 臨邛. Il présenta à l'empereur plusieurs dizaines de mémoriaux, où il est traité de toutes les questions politiques les plus graves de l'époque.

Nommé inspecteur général de *Fou-tcheou* 福州, en 1237, il mourut dans l'exercice de ses fonctions. L'empereur lui accorda le titre posthume de grand précepteur, duc de *Ts'in* 秦, et son nom d'honneur fut *Wen-ts'ing* 文靖.

Voici la liste de ses œuvres.

Ho-chan-tsi 鶴山集; *Kieou-king-yao-i* 九經要義; *Tcheou-i-tsi-i* 周易集義; *I-kiu-yu* 易舉隅; *Tcheou-li-tsing-t'ien-t'ou-*

chouo 周禮井田圖說; *Kou-kin-k'ao* 古今考; *King-che-tsa-tch'ao* 經史雜抄; *Che-yeou-ya-yen* 師友雅言.

L'empereur l'honora d'un sacrifice en 1724, et le nomma : *Wei tse* ancien lettré.

On lui a assigné la 55e place à l'est

Jen tse Pé 壬子柏.

Nommé *Pé* 柏, avec le prénom de *Hoei-tche* 會之, il avait pour pays d'origine *Kin-hoa* 金華, de *Ou-tcheou* 婺州. Fervent des traditions antiques, ayant du reste haute opinion de ses qualités personnelles, il s'était épris d'affection pour la mémoire de *Tchou-ko Liang* 諸葛亮. Il prit successivement les noms de *Tch'ang-siao* 長嘯 et *Lou-tchai* 魯齋. Son maître avait été *Ho Ki* 何基, disciple de *Hoang Kan* 黄幹, élève de *Tchou Hi* 朱熹. Il étudia à fond les canoniques et l'histoire. Son nom posthume fut *Wen-hien* 文憲.

Voici les noms de tous ses nombreux ouvrages: *Tou-i-ki* 讀易記; *Han-kou-i-chouo* 涵古易說; *Ta-siang-yen-i* 大象衍義; *Han-kou-t'ou-chou* 涵古圖書; *Tou-chou-ki-chou-i* 讀書記書疑; *Che-pien-chouo-tou* 詩辨說讀; *Tch'oen-ts'ieou-ki* 春秋記; *Luen-yu-yen-i* 論語衍義; *I-lô-king-i* 伊洛經義; *Yen-ki-t'ou* 研幾圖; *Chou-king-tchang-kiu* 書經章句; *Luen-yu-t'ong-tche* 論語通旨; *Mong-tse-t'ong-tche* 孟子通旨; *Chou-fou-tch'oan* 書附傳; *Tsouo-che-tcheng-tch'oan-siu* 左氏正傳續; *Kouo-yu* 國語; *Koen-kio* 閫學; *Wen-tchang-fou-kou* 文章復古; *Wen-tchang-siu-kou* 文章續古; *Lien-lô-wen-t'ong* 濂洛文統; *I-tao-tche* 擬道志; *Tchou-tse-tche-yao* 朱子指要; *Che-k'o-yen* 詩可言; *T'ien-wen-k'ao* 天文考; *Ti-li-k'ao* 地理考; *Mé-lin-k'ao* 墨林考; *Ta-eul-ya* 大爾雅; *Ti-wang-li-chou* 帝王歷數; *Kiang-yeou-yuen-yuen* 江右淵源; *I-lô-tsing-i* 伊洛精義; *Tsa-tche* 雜志; *Wen-tchang-tche-nan* 文章指南; *Tchao-hoa-tsi* 朝華集; *Tse-yang-che-lei* 紫陽詩類; *Kia-tch'eng* 家乘; *Wen-tsi* 文集.

Yong-tcheng 雍正 lui présenta un sacrifice l'an 1724, et le fit entrer dans la salle orientale, avec les lettrés du temple de la littérature.

Il siège à la 56e place, sous le nom de *Jen tse* ancien lettré.

Hiu tse Heng 許子衡.

Son pays d'origine fut *Hoai-tcheou* 懷州, au *Ho-nei* 河內, il se nomma *Heng* 衡, et eut pour prénom *Tchong-p'ing* 仲平. D'une intelligence bien au-dessus de la moyenne, il alla au *Ho-lô* 河洛 (1) se mettre sous la direction de *Yao Kiu* 姚樞, lettré de l'école des deux *Tch'eng* 程 et de *Tchou Hi* 朱熹. Il habita ensuite *Sou-men* 蘇門, où il eut de fréquents entretiens littéraires avec *Yao Kiu* 姚樞 et *Teou Mé* 竇默.

Che-tsou 世祖 apprit la réputation de ce lettré fameux, et le fit examinateur de province, puis, après son élévation au trône de Chine, il le nomma grand tuteur.

Hiu Heng 許衡 mourut en 1297, à l'âge de 73 ans, après avoir été grand dignitaire du palais et grand sacrificateur. On l'appelle bien souvent : Maître de *Lou tchai* 魯齋.

Il a écrit l'ouvrage : *Lou-tchai-tsi* 魯齋集.

En 1296, on lui donna la distinction d'Intendant de l'agriculture, et son nom posthume fut *Wen-tcheng* 文正.

En 1309 il fut élevé au rang de duc de *Wei* 魏.

L'honneur des sacrifices lui fut concédé par un édit de 1313, et le décret impérial de 1530 lui accorda le nom posthume de *Hiu tse* ancien lettré.

La série orientale le compte parmi ses membres à la 57e place.

Hiu tse K'ien 許子謙.

Son père *Hiu Kong* 許觥 habitait *Kin-hoa* 金華, du *Ou-tcheou* 婺州, il eut pour mère une nommée *T'ao* 陶, qui lui enseigna le *Hiao-king* 孝經 et le *Luen-yu* 論語 dès qu'il commença à bégayer quelques mots ; il avait une si heureure mémoire qu'il retenait tout ce qu'il entendait. Son père mourut quelques années après la naissance de cet enfant, à qui il avait donné le nom de *K'ien* 謙, plus tard on lui donna le prénom de *I-tche* 益之.

Durant la période *Choen-yeou* 淳祐, 1241-1253, il fut reçu

(1) Pays compris entre le *Hoang-ho* 黃河 et la rivière *Lô* 洛.

docteur ; après son admission au doctorat il refusa tout emploi officiel, et se livra à l'étude avec un maître fameux, appelé *Kin Li-siang* 金履祥, de *Jen-chan* 仁山. Tous les livres de son temps n'avaient plus aucun secret pour lui.

L'an 1314, il alla habiter un lieu solitaire à *Kin-hoa-chan* 金華山, dans le *Tong-yang* 東陽, où il resta 40 ans sans même entreprendre un voyage. Toute l'élite des lettrés se donnait rendez-vous auprès de lui, et ils ne craignaient point les fatigues pour venir le trouver de fort loin. Il avait atteint l'âge de 68 ans quand il mourut, dans sa maison de campagne, en 1337.
Il s'intitulait : le "Solitaire des nuages blancs"., on le nommait universellement *Pé-yun-sien-cheng* 白雲先生, le maître de *Pé-yun*, (des nuages blancs).

Un décret impérial lui conféra le nom posthume de *Wen-i* 文懿.

Grâce à ce lettré marquant, la doctrine de *Tchou Hi* 朱熹 brilla d'un éclat plus vif encore qu'au temps de *Ho Ki* 何基 et de *Jen Pé* 壬柏.

Nous lui devons les ouvrages suivants :

Se-chou-ts'ong-chouo 四書叢說 ; *Che-ming-ou-tch'ao* 詩名物鈔 ; *Tou-chou-tch'oan* 讀書傳 ; *Tse-cheng-pien* 自省編 ; *Pé-yun-tsi* 白雲集.

En 1724, l'empereur décréta qu'il serait honoré dans la pagode de Confucius, sous le nom de : *Hiu-tse* ancien lettré.

À l'est au 58e rang, il prit place parmi ses compagnons de gloire.

Wang tse Cheou-jen 王子守仁.

Il fut fils de *Wang Hoa-tche* 王華之, président du Ministère des Rites à *Nan-king* 南京, il porta le nom de *Cheou-jen* 守仁 et le prénom de *Pé-ngan* 伯安. Sa famille était originaire de *Yu-yao* 餘姚, au *Tché-kiang* 浙江.

Vers l'âge de 17 ans, il fit un voyage à *Chang-jao* 上饒, où il prit des leçons de littérature avec un maître nommé *Leou Liang* 婁諒, mais il dut bientôt rentrer chez lui pour cause de maladie.

Reçu bachelier à 20 ans, il conquit le grade de docteur en

1500, puis monta jusqu'à la dignité de Président du Ministère de la Justice. Il écrivit à l'empereur pour lui demander un recours en grâce en faveur de *Tai Sien* 戴銑, cette hardiesse lui attira l'inimitié du ministre *Lieou Kin* 劉瑾, il perdit sa dignité, et fut relégué à *Long-tch'ang* 龍場, au *Koei-tcheou* 貴州, où il fut chargé d'un petit office de chef de poste pour les courriers impériaux.

Ce fut apparemment vers la même époque, qu'il se fit construire une maison de retraite à *Yang-ming-tong* 陽明洞, où il habita plusieurs années. Pendant ces années de loisirs il écrivit les deux ouvrages *Tch'oan-si-lou* 傳習錄 et *Wen-tsi* 文集.

Après la condamnation à mort du ministre *Lieou Kin* 劉瑾, il remonta peu à peu en grâce auprès de l'empereur, il fut d'abord chargé de la sous-préfecture de *Lou-ling* 盧陵, puis devint censeur.

Envoyé comme commissaire général à *Nan-king* 南京, au moment des troubles suscités par *Ning-wang Tch'en-hao* 寧王宸濠, 1519-1520, il dirigea les opérations militaires et étouffa la rébellion. *Che-tsong* 世宗 à son avénement au trône, en 1522, l'anoblit du titre de comte de *Sing-kien* 新建.

En 1527, la vice-royauté des deux *Koang* 廣 lui était confiée, il réduisit une révolte locale. Obligé de demander un congé pour rétablir sa santé, il mourut à *Nan-ngan* 南安, en retournant dans son pays natal; il avait 57 ans.

En 1567, il fut élevé au rang de marquis de *Sin-kien* 新建, et son nom d'honneur fut *Wen-tch'eng* 文成.

L'empereur *Wan-li* 萬歷, en 1584, le plaça dans le temple confucéen, où il est honoré sous le nom de *Wang-tse* ancien lettré, à la 59e place, dans les bâtiments de l'est.

Sié tse Siuen 薛子瑄.

Sa terre natale fut le pays de *Ho-tsin* 河津, au *Chan-si* 山西, il eut pour père *Sié Tcheng-yuen* 薛貞元, chef des lettrés, on lui donna le nom de *Siuen* 瑄, et le prénom de *Té-wen* 德温.

Doué d'une vaste et précoce intelligence, il pouvait apprendre et graver dans sa mémoire mille caractères en une seule journée, et dès l'âge de 12 ans, il composait des poésies. Ses deux maîtres

en littérature furent *Wei Hi-wen* 魏 希 文, de *Kao-mi* 高 密, et *Fan Jou-tcheou* 范 汝 舟, de *Hai-ning* 海 寧. Il était naturellement si enclin à l'étude qu'il en oubliait le boire et le manger.

Le doctorat vint couronner ses études, en 1421.; on le choisit pour assistant au Ministère des Rites, puis il devint grand dignitaire de l'académie.

Peu après il donna sa démission, et ouvrit une école, où il propagea avec zèle la doctrine des deux *Tch'eng* 程 et de *Tchou Hi* 朱 熹. Les lettrés, ses disciples, ont coutume de le nommer tantôt le maître du *Ho-tong* 河 東, tantôt le maître *King-hien* 敬 軒.

Sa mort arriva l'an 1460, il était âgé de 76 ans.

Un édit officiel l'investit de la dignité posthume de Président du Ministère des Rites, et lui donna pour nom honorifique *Wen-ts'ing* 文 清.

L'an 1497, l'empereur accorda la permission de lui faire des offrandes dans ses temples particuliers.

En 1571, *Mou-tsong* 穆 宗 décréta qu'il serait admis dans le temple des sages, et honoré sous le nom de *Sié-tse* ancien lettré.

Il fut placé dans la série de l'est au 60e rang.

Lô tse K'in-choen 羅 子 欽 順.

Habitant du *Kiang-si* 江 西, sa ville natale fut *T'ai-houo* 泰 和, on le nomma *K'in-choen* 欽 順, son prénom était *Yun-cheng* 允 升.

En 1494, le grade de docteur lui fut conféré; bientôt après, il prenait place parmi les académiciens. Lui aussi fut une des victimes de *Lieou Kin* 劉 瑾, et il resta dans l'ombre jusqu'à la mort de ce puissant adversaire, Aussitôt après la condamnation à mort de son ennemi, il devint grand dignitaire à *Nan-king* 南 京, puis en 1522, il était nommé Président du Ministère des Rites. De nouveau il se heurta à la faction organisée par *Tchang Tsong* 張 璁 et *Koei Ngao* 桂 萼, il préféra donner sa démission plutôt que de s'incliner devant leurs caprices. Pendant plus de vingt ans, il ne mit plus le pied dans une ville, il mourut à 83 ans dans sa solitude, où il écrivit le *K'oen-tche-ki* 困 知 記.

Il se donnait le nom de *Tcheng-ngan* 整 庵. L'empereur lui donna comme distinction posthume le titre de grand tuteur, et le gratifia du nom honorifique de *Wen-tchoang* 文 莊.

L'an 1724 un décret lui concéda les honneurs des sacrifices dans le temple des sages, parmi lesquels il fut intronisé dans les salles de l'est, à la 61e place, sous le nom officiel de *Lô-tse* ancien lettré.

Hoang tse Tao-tcheou 黄 子 道 周.

Foukiennois de *Tchang-p'ou* 漳 浦, il porta le nom de *Tao-tcheou* 道 周, et le prénom de *Yeou-p'ing* 幼 平.

On voit encore, dans les flancs de la montagne de *T'ong-chan* 銅 山, la grotte où il passa sa jeunesse dans une petite île isolée. C'est pour ce motif que ses disciples lui donnèrent ensuite le surnom de maître de la grotte-école.

L'an 1622 il fut promu au doctorat, et reçut ensuite son grade d'académicien. Pour avoir osé dénoncer à l'empereur *Tcheou Yen-jou* 周 延 儒 et *Wen T'i-jen* 溫 體 仁, il s'attira une disgrâce complète, et fut privé de tous ses emplois.

L'an 1636, il revint à flot, et dès 1638, il était désigné pour expliquer les classiques à la cour.

Il subit une nouvelle dégradation pour avoir accusé *Yang Se-tchang* 楊 嗣 昌 à son souverain, il fut envoyé au *Kiang-si* 江 西, en qualité d'inspecteur, puis bientôt privé de tout office, jeté en prison et finalement exilé au *Koang-si* 廣 西.

L'an 1642, la fortune lui sourit de nouveau, et il fut nommé mandarin. Pendant une vacance qu'il avait demandée, l'empereur le rappela de nouveau à la cour, et le nomma premier assistant du Ministère des Rites, dans la suite on lui confia la présidence de ce même Ministère.

L'an 1643, à la 3e lune, l'empereur l'envoya offrir un sacrifice sur le tombeau du grand *Yu* 禹 ; à peine la cérémonie faite, *Nan-king* 南 京 tombait aux mains des Mandchoux.

Pendant ces temps d'épreuves, la magistrature et l'armée étaient dans un complet désarroi ; *Hoang Tao-tcheou* 黄 道 周 rassembla une petite armée pour résister à l'envahisseur, mais il

fut vaincu et fait prisonnier à la bataille de *Ou-yuen* 婺 源. On l'amena à *Nan-king* 南 京 où il fut emprisonné dans une vieille maison vide, et on le revêtit de l'habit des condamnés à mort. En attendant l'exécution, il travaillait encore à la composition de ses ouvrages. Le jour vint où on le conduisit au supplice; en passant sous la porte *Tong-hoa-men* 東 華 門, il s'assit et refusa de se relever. "Je suis ici dans la proximité du tombeau de *Kao Hoang-ti* 高 皇 帝, s'écria-t-il, je puis y achever ma carrière". Le bourreau lui trancha la tête; il avait 62 ans.

Cet homme s'est rendu illustre par sa science littéraire et par sa fidélité; finalement il paya de sa vie son dévouement à la patrie.

Voici ses œuvres: *I-siang-tcheng* 易 象 正; *San-i-tong* 三 易 洞; *Ki-yong-fang* 機 榕 坊; *Wen-yé* 問 業 etc...Un décret de *K'ien-long* 乾 隆, en 1776, lui donna le titre posthume de *Tchong-toan* 忠 端.

Tao-koang 道 光 le fit honorer par des sacrifices officiels dans la pagode de Confucius, l'an 1822. Il y fut placé au 62e rang, dans la série de l'est, et désigné sous le nom de *Hoang-tse* ancien lettré.

T'ang tse Pin 湯 子 斌.

Honanais de *Soei-tcheou* 睢 州, il se nomma *Pin* 斌, son prénom était *K'ong-pé* 孔 伯. Il se rendit remarquable par sa haute intelligence et son assiduité à l'étude; sa prédilection était surtout pour les grands lettrés de l'époque des *Song* 宋.

L'empereur *Choen-tche* 順 治 le nomma intendant à *T'ong-koan* 潼 關 en 1652. Ce fut ce fonctionnaire qui parvint à s'emparer du rebelle *Li T'ing-yu* 李 廷 玉, qui saccageait le pays de *Chen-chan* 深 山. Il se retira pour quelque temps dans la vie privée, où nous le trouvons en relations avec *Suen Ki-fong* 孫 奇 逢, célèbre lettré qui enseignait avec grand succès à *Sou-men* 蘇 門.

T'ang Pin 湯 斌 fut appelé à *Pé-king* 北 京, pour expliquer les classiques à la cour, puis fut choisi comme ministre conseiller. L'empereur le chargea d'une mission spéciale au *Kiang-sou* 江 蘇.

A cette époque les mœurs du pays de *Sou-tcheou* 蘇 州 étaient fort corrompues, on n'entendait parler que de querelles et de batailles, une foule d'idoles étaient vénérées, et très spécialement le culte des cinq saints (1) y causait de sérieux troubles.

T'ang Pin 湯 斌 interdit ce culte hétérodoxe, et fit détruire leurs pagodes. Son passage dans ces régions produisit le plus heureux changement.

Il supplia aussi l'empereur de remettre à tous les habitants du pays tout l'arriéré de l'impôt. Ce fut pendant ce temps qu'il reçut sa nomination à la présidence du Ministère des Rites.

Quand il partit pour *Pé-king* 北 京, plus de cent mille personnes se pressèrent sur son passage. Il exerça encore l'office de Président des travaux publics, puis mourut sous le règne de l'empereur *K'ang-hi* 康 熙, en 1687, âgé de 61 ans. Il composa les œuvres suivantes:

T'ang-tse-i-chou 湯 子 遺 書; *Lô-hio-pien-pou* 洛 學 編 補; *Soei-tcheou-tche* 睢 州 志; *Wen-tsi* 文 集 etc. Lui-même se nomma *King-hien* 荊 峴 et encore *Ts'ien-ngan* 潛 庵.

K'ang-hi 康 熙 commanda qu'on lui fit des offrandes dans ses temples privés au *Chen-si* 陝 西, au *Kiang-si* 江 西, au *Kiang-nan* 江 南.

Yong-tcheng 雍 正, en 1733, étendit encore son culte.

K'ien-long 乾 隆, la première année de son règne, lui concéda le nom posthume de *Wen-tcheng* 文 正.

L'empereur *Tao-koang* 道 光, en 1832, commanda que la cérémonie des sacrifices serait faite en son honneur dans le temple de Confucius, où il fut appelé à siéger dans la galerie de l'est à la 63e place.

Son nom officiel est *T'ang-tse* ancien lettré.

Lou tse Long-k'i 陸 子 隴 其.

Lou Long-k'i 陸 隴 其 avait pour prénom *Kia-chou* 稼 書, son père *Lou Yuen* 陸 元 habitait *P'ing-hou* 平 湖, au *Tché-kiang* 浙 江. Réglé dans tout son extérieur, fort intelligent, le jeune

(1) Voir IIe partie. Les cinq saints.

Long-k'i 隴 其 se fit vite remarquer entre tous ses compagnons d'étude, dès l'âge de 11 ans il composait des dissertations littéraires. Il fut formé dans les principes de l'école des *Tch'eng* 程 et de *Tchou Hi* 朱 熹.

En 1670, il fut élevé aux honneurs du doctorat, puis devint sous-préfet de *Kia-tin* 嘉 定. Il était plein de bienveillance pour le pauvre peuple, empêchait ses subordonnés et les gens riches d'abuser de leur situation pour le molester.

A son départ pour une autre charge, tout le peuple de la ville accourut pour le retenir. On lui bâtit un temple où sa statue fut érigée, et des offrandes sacrificales lui furent présentées.

Pendant son passage à *Ling-cheou* 靈 壽, il suivit la même conduite. Envoyé ensuite au *Se-tch'oan* 四 川, comme inspecteur général, il fit des rapports circonstanciés de la situation actuelle de ce pays, et ces pièces sont restées comme des types de probité. Sa franchise lui attira nécessairement le mécontentement de nombre de mandarins, il donna sa démission, se retira dans son pays natal, et y ouvrit une école.

Il mourut à 63 ans, sous le régne de *K'ang-hi* 康 熙 en 1692.

Voici ses œuvres littéraires :

Wen-tsi 文 集, en 12 livres ; *Wai-tsi* 外 集 en 6 livres ; *Se-chou-ta-ts'iuen* 四 書 大 全 ; *Se-chou-k'oen-mien-lou* 四 書 困 勉 錄 ; *Se-chou-kiang-i-siu-pien* 四 書 講 義 續 編 ; *Tchan-koue-tché* 戰 國 策 ; *K'iu-tou-chen-in-yu* 去 毒 呻 吟 語 ; *Ling-cheou-hien-tche* 靈 壽 縣 志.

L'an 1724 *Yong-tcheng* 雍 正 commanda des sacrifices en son honneur, et ordonna son admission parmi les lettrés de la pagode de Confucius. Il occupe le 64e rang dans la série de l'est, et est nommé *Lou-tse* ancien lettré.

L'empereur *K'ien-long* 乾 隆, la première année de son règne, 1736, lui accorda un honneur tout spécial, en l'élevant à la dignité posthume de Ministre conseiller d'Etat, avec le nom honorifique de *Ts'ing-hien* 清 獻.

———





CHAPITRE IV.

SI-OU SIEN-HIEN LOU-CHE-SE WEI

西廡先賢六十四位

LES 64 SAGES DE LA GALERIE OCCIDENTALE.

Lin Fang 林放.

Il était natif du royaume de *Lou* 魯, son prénom est *Tse-k'ieou* 子邱. D'après quelques-uns, il aurait été disciple de Confucius ; le *Luen-yu* 論語 mentionne qu'il vint demander au Maître en quoi consistent essentiellement les rites. C'est là tout le fondement de cette opinion. Les Annales de *T'ai-ngan-fou* 泰安府 au *Chan-tong* 山東, mentionnent la tradition populaire, qui lui assigne comme lieu de naissance le bourg de *Fang-tch'eng-tsi* 放城集, dans la contrée de *Tch'ong-li-hiang* 崇禮鄉. L'année *Ki mao* 己卯, 1759, sous le règne de *K'ien-long* 乾隆, on y déterra une vieille stèle, dont les caractères étaient en partie effacés, on put cependant lire le nom de *Lin Fang* 林放, et la date de la

deuxième année de *T'ang T'ai-houo* 唐太和, 828. Ce bourg de *Fang-tch'eng-tsi* 放城集, situé à 180 lis S. E. de *T'ai-ngan-fou* 泰安府, s'appelait autrefois *Fang tch'eng tchen* 放城鎮. L'empereur *T'ang Hiuen-tsong* 唐玄宗, la 27e année de *K'ai-yuen* 開元, 739, s'y rendit pour offrir un sacrifice à *Lin Fang* 林放, à qui il donna le titre posthume de: Comte de *Ts'ing-ho-pé* 淸河伯.

Song Tchen-tsong 宋眞宗, la seconde année de *Siang-fou* 祥符, 1009, lui accorda le titre de : Marquis de *Tch'ang-chan-heou* 長山侯, et la 9e année de *Kia-tsing* 嘉靖, 1530, il fut décrété qu'on lui offrirait officiellement des sacrifices, mais parce que les deux ouvrages *Kia-yu* 家語 et *Che-ki* 史記 ne le mettent point sur la liste des disciples de Confucius, on cessa bientôt de lui rendre un culte officiel. Les choses en restèrent là jusqu'en 1724, époque à laquelle *Yong tcheng* 雍正 l'honora du titre de : *Lin tse* l'ancien sage, et le fit replacer sur la liste des hommes ayant droit à un culte officiel. Il occupe la première place dans la galerie de l'ouest.

Mi Pou-ts'i 宓不齊.

Chantonnais, du royaume de *Lou* 魯, de trente ans plus jeune que Confucius ; deux ouvrages, le *Kou-pen-kia-yu* 古本家語 et le *Che-ki* 史記 vont même jusqu'à dire qu'il était de 40 ans ou de 49 ans plus jeune que son maître. Il exerça une charge mandarinale à *Chen-fou* 單父, la paix régnait dans tout son district, il n'y avait point de procès, et il passait ses journées à jouer du luth.

Un nommé *Ou Ma-ki* 巫馬期, son collègue officiel, était affairé du soir au matin, et n'arrivait à maintenir la paix qu'avec bien des efforts. Un jour il s'en alla demander à *Mi Tse-tsien* 宓子賤, c'était le prénom de *Mi Pou-ts'i* 宓不齊, le secret de son administration qui lui laissait tant de loisirs. "Pour moi, répondit-il, je gouverne par le cœur, vous gouvernez par la force; quand on mène les hommes par le cœur, c'est la paix ; quand on prétend les gouverner par la violence, c'est le travail". Il était universellement regardé comme un sage, il a laissé un écrit intitulé : *Mi-tse-che-lou-pien* 宓子十六篇.

L'ouvrage *I-t'ong-tche* 一統志 nous apprend que sa tombe

se trouve à 60 lis S. E. de *Cheou-tcheou* 壽州, dans le département de *Fong-yang-fou* 鳳陽府, et une vieille stèle en pierre raconte comment il mourut dans ce pays, en se rendant dans le royaume de *Ou* 吳, pour remplir une mission que lui avait confiée le prince de *Lou* 魯.

Li Feou 李涪 prétend que c'est à tort qu'on lui donne le nom de *Mi* 宓; d'après lui, son nom de famille était *Fou* 虙 (1), et le *Yen-che-kia-hiun* 顏氏家訓 le donne comme un descendant de *Fou Hi* 虙犧. De fait, la notice historique *Fou-tchan-tch'oan* 伏湛傳, (*Han* Postérieurs.) donne *Fou Cheng* 伏生 de *Tsi-nan* 濟南, comme un des descendants de *Pou-ts'i* 不齊. Dans l'antiquité, on écrivait ce nom, *Fou* 虙 ou *Fou* 伏, indifféremment.

Le *Che-ki-lié-tch'oan* 史記列傳 le nomme *Mi Pou-ts'i* 密不齊, et ce caractère *Mi* 密 était une des formes anciennes du caractère *Mi* 宓. *Mi Pou-ts'i* 宓不齊 reçut le titre posthume de : Comte de *Chen-pé* 單伯, l'an 739, quand l'empereur *T'ang Hiuen-tsong* 唐玄宗 alla lui offrir un sacrifice.

L'an 1009, *Song Tchen-tsong* 宋眞宗 le gratifia du titre de : Marquis de *Chen-fou-heou* 單父侯.

Depuis 1530, par ordre de l'empereur *Kia-tsing* 嘉靖, il est appelé : *Mi-tse* l'ancien sage.

Il figure à la seconde place dans la galerie de l'ouest.

Kong-yè Tch'ang 公冶長.

Les auteurs ne s'entendent pas pour son nom et son prénom. Ainsi, le *Kou-pen-kia-yu* 古本家語 écrit son nom : *Tch'ang* 萇; *Fan Ning* 范甯 le nomme : *Tche* 芝, et dit que son prénom était *Tse-tch'ang* 子長; pourtant sur la stèle de *Pé-choei* 白水, il a pour prénom *Tse-tche* 子之. Même divergence à propos de son pays d'origine; dans le *Kia-yu* 家語 il est mentionné comme un citoyen du royaume de *Lou* 魯, et le *Che-ki* 史記 lui assigne

(1) Nous trouverons ainsi bon nombre de noms différents, écrits avec des caractères à peu près identiques ; il semblerait que ces dissemblances viennent de l'inadvertance des copistes, ou de la vétusté des manuscrits, où ces caractères étaient peu lisibles.

comme pays natal le royaume de *Ts'i* 齊. Sa caractéristique était le pardon des injures, qu'il supportait toujours patiemment. Confucius lui donna sa fille en mariage.

Le lieu de sa sépulture, nous dit le *I-t'ong-tche* 一統志, est à 5 lis S.E. de *Lang-ya-kou-mo* 琅邪姑幕.

L'empereur *T'ang Hiuen-tsong* 唐玄宗, en 739, lui offrit un sacrifice et l'honora du titre de: Comte de *Kiu-pé* 莒伯.

Song Tchen-tsong 宋眞宗 éleva son titre d'un degré et le nomma: Marquis de *Kao-mi-heou* 高密侯. Sous *Kia-tsing* 嘉靖, en 1530, il reçut son titre actuel: Ancien sage *Kong-yè-tse* 公冶子.

Il occupe la troisième place dans la galerie occidentale.

Kong-si Ngai 公晳哀.

Les ouvrages *Che-ki* 史記 et *Souo-ing* 索隱 disent que son nom personnel n'était pas *Ngai* 哀 mais bien *K'o* 尅, qui s'écrivait encore *K'o* 克; il eut pour prénom *Ki-ts'e* 季次, et sa patrie était le royaume de *Ts'i* 齊. Cette assertion est contredite par le *Kia-yu* 家語, qui assigne le royaume de *Lou* 魯 comme sa patrie d'origine, et lui donne comme prénom *Ki-tch'en* 季沉. Par nature il aimait l'étude et la solitude, il fuyait les réunions et ne se mêlait jamais aux conversations futiles, il savait se contenter d'habits râpés et d'aliments plutôt grossiers, la petite demeure qu'il habitait était dépourvue de meubles. Il avait en horreur ces personnages officiels tout occupés de leurs avantages personnels, aussi voulut-il rester dans la vie privée. "C'est un sage, disait Confucius, en parlant de lui."

La vingt-septième année de *K'ai-yuen* 開元 739, l'empereur lui fit offrir un sacrifice et l'éleva au titre de comte de *Ni-pé* 郳伯.

Il reçut le titre de marquis de *Pé-hai-heou* 北海侯, en l'an 1009; finalement sous les *Ming* 明, en 1530, il fut nommé: *Kong-si-tse* l'ancien sage, et c'est le titre qu'il porte encore de nos jours.

Il occupe la 4ᵉ place dans les salles latérales de l'ouest.

Kao Tch'ai 高柴.

Son prénom varie d'après les divers auteurs, ainsi, le *Li-ki*

禮記 le nomme *Tse-kao* 子臯, ou *Tse-kao* 子羔; le *Tsouo-tch'oan* 左傳 lui donne le prénom de *Ki-kao* 季羔, enfin le *Kia-yu* 家語 le dénomme *Tse-i* 子睾, et le donne comme un descendant à la dixième génération de *Kao-hi* 高傒, du royaume de *Ts'i* 齊. Cette dernière assertion est contredite par le *Che-ki* 史記, et par l'auteur *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成, qui en font un habitant du royaume de *Wei* 衛, et affirment qu'il était plus jeune de 30 ans que son maître Confucius. Le *Kou-pen-kia-yu* 古本家語 lui donne quarante ans de moins que Confucius. Il avait presque six pieds de haut, la laideur de son visage était rachetée par sa piété filiale et sa conduite réglée.

Il s'acquitta parfaitement de la charge mandarinale qui lui fut confiée dans la ville de *Tch'eng* 成.

Au temps où *K'oai K'oei* 蒯聵 excita des troubles, *Kao Tch'ai* 高柴 occupait une charge officielle dans le royaume de *Wei* 衛; il condamna un criminel à avoir les jambes coupées. Dans les temps qui suivirent, il dut prendre la fuite; or le gardien de la poste de la ville était précisément cet homme à qui il avait fait couper les jambes. Quand le gardien le vit arriver, il lui indiqua une brèche par laquelle il pouvait franchir les murs de la ville et s'évader—"Un sage ne doit pas sortir par une brèche, reprit *Kao Tch'ai* 高柴" — "Alors sauvez-vous par un passage pratiqué dans le mur d'enceinte pour l'écoulement des eaux." — "Il ne conviendrait pas non plus à un homme respectable de passer par un trou de la muraille." — Il lui désigna alors une maison, où il put se cacher et dérouter les poursuites, plus tard il put sortir sans être molesté.

"Pourquoi, dit-il au gardien, m'avez-vous indiqué trois moyens d'évasion, à moi qui vous ai fait couper les jambes, pour me conformer aux lois de l'Etat? Vous pouviez facilement vous venger dans cette occasion" — "J'avais enfreint les lois, répliqua le gardien, vous m'avez puni justement, et parce que vous êtes un sage, j'ai essayé de vous sauver la vie."

"Voilà une conduite exemplaire, s'écria Confucius, en apprenant ces détails, un mandarin doit avoir à cœur de faire observer

les lois du pays. Si la miséricorde et la compassion sont des vertus, la sévérité et les châtiments attirent trop souvent la haine, il n'y a que *Kao Tch'ai* 高 柴 qui sache allier ces deux extrêmes".

Si nous en croyons le *I-t'ong-tche* 一 統 志, son tombeau se trouverait à 50 lis est de *I-hien* 嶧 縣, au nord de *Kou-lan-ling-tch'eng* 故 蘭 陵 城.

L'empereur *T'ang Hiuen-tsong* 唐 玄 宗, après lui avoir offert un sacrifice en 739, lui donna la dignité posthume de comte de *Kong* 共 ; il fut ensuite élevé au titre de marquis de *Kong-tch'eng* 共 城 l'an 1009. Son titre actuel : *Kao-tse* ancien sage, date de 1530.

Il occupe le 5e rang dans la galerie de l'ouest.

Fan Siu 樊 須.

Ce qu'il y a de plus certain concernant son origine, c'est la contradiction des auteurs, sur son nom, l'époque de sa naissance, et son pays natal.

Les uns disent qu'il naquit dans le royaume de *Ts'i* 齊, le *Kia-yu* 家 語 dit qu'il était du royaume de *Lou* 魯. L'inscription gravée sur la stèle de *Pé-choei* 白 水 semble attribuer son nom *Siu* 須, et son prénom *Tse-tch'e* 子 遲, à deux hommes différents, car *Siu* 須 y est mentionné avec le prénom de *Tse-ta* 子 達, tandis que *Tch'e* 遲 y est désigné avec le prénom de *Tse-hoan* 子 緩.

Wang Fou 王 符 ajoute une nouvelle complication, car d'après lui, il y eut deux hommes nommé *Fan* 樊, le premier fut un descendant de *Tchong Chan-fou* 仲 山 甫, qui prit ensuite le nom de *Ki* 姬, parce qu'il habita le pays du même nom ; le second fut un descendant à la septième lignée de la famille des *Chang* 商, et qui s'appela *Fan* 樊. Confucius était son aîné de trente-six ans, disent certains auteurs, et de 46 ans, suivant le témoignage du *Kia-yu* 家 語.

Tout jeune encore il était un des officiers du comte de *Ki* 季, et quand la guerre éclata entre le royaume de *Ts'i* 齊 et le royaume de *Lou* 魯, *Jan K'ieou* 冉 求 était commandant en chef de l'aile gauche, *Tse-tch'e* 子 遲 commandait l'aile droite. Les armées de *Ts'i* 齊 arrivées en face de *Ts'ing* 淸, le comte *Ki suen* 季 孫,

manifesta son inquiétude. “*Siu* 須 est encore jeune et inexpérimenté, dit-il à *Jan K‘ieou* 冉求”. Ce dernier le rassura, l’assurant que malgré sa jeunesse il avait déjà l’étoffe d’un bon chef. Le combat s’engagea près des faubourgs de la ville. Quand le général des *Ts‘i* 齊 fut arrivé à *Tsi-k‘iu* 稷曲, on conseilla à *Siu* 須 de repasser le canal avec ses troupes, il s’y refusa, non pas qu’il regardât la chose comme impossible, mais parce qu’il n’en voyait pas la nécessité. L’événement lui donna raison; trois quarts d’heure après, la victoire était complète.

En 739 il fut honoré du titre de comte de *Fan* 樊 par l’empereur *Hiuen-tsong* 玄宗. En 1009 *Song Tchen-tsong* 宋眞宗 le gratifia du titre de marquis de *I tou* 益都. Depuis 1530, il est connu sous le titre de *Fan tse*, l’ancien sage.

Sa place est la 6e dans la galerie de l’ouest.

Chang Tche 商澤.

Il eut pour prénom *Tse-ki* 子季, le *Kia-yu* 家語 lui en donne un second: *Tse-sieou* 子秀, il était du royaume de *Lou* 魯.

L’empereur *Hiuen-tsong* 玄宗 lui sacrifia en 739, et lui donna la titre de comte de *Soei-yang* 睢陽. Le titre posthume de marquis de *Tcheou-p‘ing* 鄒平 lui fut conféré en 1009, et son appellation actuelle: *Chang-tse* 商子 l’ancien sage, date de 1530.

Il est au septième rang dans la salle occidentale.

Liang Tchan 梁鱣.

On lui donne deux noms différents: *Li* 鯉 et *Tchan* 鱣, son prénom était *Chou-yu* 叔魚, il eut pour patrie le royaume de *Ts‘i* 齊, il vint au monde 29 ans après Confucius. (1)

A trente ans il n’avait pas encore d’enfants, et il pensait à répudier sa femme pour en prendre une seconde. *Chang Kiu* 商瞿 l’en dissuada: “Moi-même, lui dit-il, j’arrivai à l’âge de trente-huit ans sans avoir de descendance, ma mère voulait aussi me donner une concubine; sur ces entrefaites, Confucius m’appela dans le royaume de *Ts‘i* 齊, contre le désir de ma mère qui voulut me retenir auprès d’elle. Confucius lui dit: Ne soyez pas triste,

---

(1) Le *Kia yu* 家語 fixe sa naissance dix années plus tôt.

après la quarantaine *Chang Kiu* 商 瞿 aura cinq enfants mâles: De fait, j'ai maintenant cinq garçons. Peut-être que vous aurez vous aussi des enfants dans un âge plus avancé, ne croyez pas trop facilement que votre épouse est stérile." *Liang Tchan* 梁 鱣 suivit les conseils de son ami, et deux années après il eut un garçon.

En 739, l'empereur des *T'ang* 唐 lui offrit un sacrifice, et le nomma comte de *Liang* 梁.

En 1009, l'empereur des *Song* 宋 changea son titre en celui de marquis de *Ts'ien-tch'eng* 千 乘.

En 1530, l'empereur des *Ming* 明 lui conféra son titre actuel : *Liang tse* l'ancien sage.

Il est au huitième rang dans la galerie de l'ouest.

Jan Jou 冉 孺.

Le *Che-ki* 史 記 lui donne *Tse-lou* 子 魯, ou *Tseng* 曾 comme prénoms.

Le *Kia-yu* 家 語 l'appelle *Jou* 儒, et le surnomme *Tse-yu* 子 魚. Le royaume de *Lou* 魯 fut sa patrie d'origine, il naquit cinquante ans après Confucius.

Hiuen-tsong 玄 宗 lui offrit un sacrifice et lui conféra le titre posthume de comte de *Kao* 郜. (Une stèle à *Hang-tcheou* 杭 州 le nomme comte de *Ki* 紀.)

Tchen-tsong 眞 宗 lui fit l'honneur du marquisat, il fut appelé marquis de *Lin-i* 臨 沂 en 1009.

Les *Ming* 明 en 1530, lui conférèrent son titre actuel de *Jan-tse* l'anciee sage.

Il occupe le 9e rang dans la galerie de l'ouest.

Pé K'ien 伯 虔.

Le *Kou-kia-yu* 古 家 語 le cite avec le nom de *Tch'ou* 處, et le prénom de *Tse-si* 子 晳 ; en cela il est d'accord avec le *Che-ki* 史 記.

La plus récente édition du *Kia-yu* 家 語 lui donne le prénom de *Tse-k'iai* 子 楷.

Il naquit dans le royaume de *Lou* 魯, cinquante ans après Confucius.

En 739, l'empereur *Hiuen-tsong* 玄宗 le déclara comte de *Tcheou* 鄒, et lui fit des sacrifices.

Song Tchen-tsong 宋眞宗 l'éleva à la dignité posthume de marquis de *Mou-yang* 沐陽, l'an 1009.

Depuis le décret impérial de 1530, il ne fut plus connu que sous le titre de *Pé-tse*, sage de l'antiquité.

Son trône est au 10e rang, dans la salle de l'ouest.

Jan Ki 冉季.

Prénom *Tse-tch'an* 子產; quelquefois ces trois noms sont à la suite, et on écrit *Jan Ki Tch'an* 冉季產, alors on lui donne pour prénom *Tse-ta* 子達, sa patrie fut le royaume de *Lou* 魯.

L'an 739, il reçut un sacrifice de la part de l'empereur, qui lui donna la dignité posthume de comte de *Tong-p'ing* 東平.

L'an 1009, le titre posthume de marquis de *Tchou tch'eng* 諸城 lui fut conféré par décret impérial.

L'an 1530, il fut appelé *Jan tse* le sage de l'antiquité.

Son rang est le onzième dans les salles de l'ouest.

Ts'i-tiao T'ou 漆雕徒.

D'après le *Kia-yu* 家語 il avait pour nom *Ts'ong* 從, et pour prénoms *Tse-wen* 子文 et *Tse-yeou* 子有. Sur la stèle de *Hang-tcheou* 杭州 nous lisons pour prénom *Tse-ki* 子期. Il était natif du royaume de *Lou* 魯.

Honoré du titre de comte de *Siu-kiu* 須句 par décret impérial en 739, il reçut un sacrifice de la main de l'empereur *Hiuen tsong* 玄宗.

Le titre de marquis de *Kao-wan* 高宛 lui fut octroyé par *Song Tchen-tsong* 宋眞宗 en 1009.

Enfin son titre actuel: Sage antique *Ts'i-tiao tse*, remonte aux *Ming* 明 en 1530.

Il est placé au 12e rang à l'ouest.

Ts'i-tiao Tch'e 漆雕哆.

Le caractère *Tch'e* 哆 de son nom, est écrit *Tch'e* 侈 par l'auteur de la nouvelle édition du *Kia-yu* 家語, son prénom est *Tse-*

han 子 欽, et bien souvent on le nomme : *Ts'i-tiao-han* 漆 雕 欽; le royaume de *Lou* 魯 fut son pays natal.

Honoré d'un sacrifice impérial en 739, il reçut la même année la dignité posthume de comte de *Ou-tch'eng* 武 城.

En 1009, *Tchen-tsong* 眞 宗, empereur des *Song*, l'éleva à la dignité de marquis de *Pou-yang* 濮 陽.

Le titre d'ancien sage *Ts'i-tiao-tse*, lui fut conféré en 1530 par l'empereur *Kia-tsing* 嘉 靖. Son rang est le treizième à l'ouest.

Kong-si Tch'e 公 西 赤.

Il eut pour prénom *Tse-hoa* 子 華 et naquit quarante-deux ans après Confucius dans le royaume de *Lou* 魯, au *Chan-tong* 山 東. Il s'adonna à l'étude des rites et des cérémonies pour les visites. *Tse Kong* 子 貢 dit en parlant de lui : "Un homme aux bonnes manières, au maintien distingué et intelligent, aimant l'étude des rites, c'est *Kong-si Tch'e* 公 西 赤. Dignitaire à la cour de deux princes, il connaît les usages du monde." (1) Confucius reprit :" Ceux d'entre vous qui veulent étudier les rites n'ont qu'à l'imiter. C'est un modèle de piété filiale, et dans ses relations avec ses amis l'étiquette laisse toujours place à l'affection."

Ce fut lui qui fut chargé de faire l'oraison funèbre de Confucius, et il conduisit les funérailles d'après l'ancien rite.

Le *I-t'ong-tche* 一 統 志 nous apprend que son tombeau se trouve à l'est de celui de *Min-tse* 閔 子, dans la sous-préfecture de *Tong-ming-hien* 東 明 縣, département de *Ta-ming-fou* 大 名 府.

L'empereur lui offrit un sacrifice officiel en 739, et l'anoblit du titre de comte de *Kao* 郜.

Song Tchen-tsong 宋 眞 宗 l'investit de la haute dignité de marquis *Kiu-yé heou* 鉅 野 侯, l'an 1009. Son nom officiel est : ancien sage *Kong-si Tch'e*, depuis l'an 1530, sous les *Ming* 明.

Sa tablette occupe le 14ᵉ rang dans les appartements de l'ouest.

---

(1) Il eut un rang officiel dans le royaume de *Ts'i*.

Jen Pou-ts'i 任不齊.

Son pays natal fut le royaume de *Tch'ou* 楚. Si nous en croyons le *Che-ki* 史記, son prénom fut *Siuen* 選, cependant le *Kia-yu* 家語 le désigne avec le prénom de *Tse-siuen* 子選.

L'empereur *Hiuen-tsong* 玄宗, en 739, l'anoblit du titre posthume de comte de *Jen tch'eng* 任城.

L'an 1009, *Tchen-tsong* 眞宗 l'investit de la haute distinction de marquis de *Tang-yang* 當陽. Depuis 1530, il s'appelle tout court: *Jen tse* l'ancien sage.

Dans la galerie de l'ouest il est au 15ᵉ rang.

Kong Liang-jou 公良孺.

Le *Koang-yun* 廣韵 lui donne pour nom de famille *Kong-liang* 公良, et pour nom personnel *Jou* 孺, c'est donc une variante de la manière ordinaire d'écrire son nom.

Le *Kia-yu* 家語 écrit *Jou* 儒, et dit que son prénom était *Tse-tcheng* 子正; c'était un homme sage et courageux du royaume de *Tch'en* 陳.

Confucius pendant son voyage du royaume de *Tch'en* 陳 au royaume de *Wei* 衛, passa par la ville de *P'ou* 蒲, (1) et *Kong Chou* 公叔 lui coupa la route pour l'empêcher de mettre son projet à exécution. *Tse-tcheng* 子正 se procura cinq chars, alla trouver Confucius et lui dit: "Dans le danger que vous eûtes à courir à *K'oang* 匡 (2) je vous accompagnais, voici de nouvelles épreuves qui vous arrivent, c'est le destin! Volontiers je vous suivrai et je vous défendrai au péril de ma vie".

Le *Kiao tcheng chang yeou lou* 校正尙友錄 raconte que *Tse-tcheng* 子正 dégaîna bravement, et s'avança en face des émeutiers, qui redoutant un mauvais coup entrèrent en composition, et permirent à Confucius de passer, pourvu toutefois qu'il jurât de ne pas aller dans le royaume de *Wei* 衛. Le serment

(1) Cette ville est dans la préfecture de *Ta ming fou* 大名府 (*Tche-li* 直隸).

(2) Aujourd'hui *Soei tcheou* 睢州 au *Ho-nan* 河南, où Confucius, pris pour le brigand *Yang Houo* 陽貨, fut cerné et menacé de mort.

fait Confucius passa, mais il ne se crut pas engagé par une promesse jurée sous la pression injuste qu'on venait de lui faire.

L'empereur des *T'ang* 唐, en 739, l'honora de la dignité posthume de comte de *Tong-meu* 東 牟.

Les *Song* 宋, en 1009, l'anoblirent du marquisat de *Meu-ping* 牟 平.

Son nom actuel est *Kong-tse* l'ancien sage, ainsi fut-il stipulé l'an 1530 sous les *Ming* 明.

Il figure au 16e rang dans la salle latérale de l'ouest.

Kong Kien-ting 公 肩 定.

De multiples opinions circulent sur son compte.

Le *Kia-yu* 家 語 le nomme *Kong-yeou* 公 有 et *Kong-kien* 公 肩, avec prénom *Tse-tchong* 子 仲.

Le *Che-k'i* 史 記 l'appelle *Kong Kien-ting* 公 堅 定, et ses deux prénoms seraient : *Tse-tchong* 子 中 et *Tse-tchong* 子 忠. Sa nationalité n'est pas plus précise, tantôt il est pris pour un citoyen du royaume de *Wei* 衛, tantôt pour un homme du royaume de *Tsin* 晉, ou de *Lou* 魯.

T'ang Hiuen-tsong 唐 玄 宗 l'anoblit de la dignité de comte de *Sin-t'ien* 新 田, l'an 739.

Song Hoei-tsong 宋 徽 宗, l'an 1110, l'investit du marquisat de *Liang-fou* 梁 父.

Depuis 1530, il n'est nommé que *Kong-tse* le sage des temps antiques.

Il est placé au 17e rang à l'ouest.

Kiao Tan 鄡 單.

Son autre nom était *Ou* 鄥, et son prénom *Tse-kia* 子 家, le royaume de *Lou* 魯 fut sa patrie d'origine. Il est fait mention de ce sage dans le *Che-ki* 史 記, mais on ne trouve point son nom dans le *Kia-yu* 家 語.

L'an 739, par décret impérial il fut anobli de la distinction de comte de *T'ong-ti* 銅 鞮, l'empereur lui offrit officiellement un sacrifice.

L'année 1110, *Hoei-tsong* 徽 宗 l'investit de la distinction

posthume de marquis de *Liao-teh'eng* 聊城. (*Liao-teh'eng-hien* 聊城縣, au *Chan-tong* 山東). *Kiao-tse*, l'ancien sage est son nom actuel depuis 1530.

Il occupe le 18e rang dans la galerie occidentale.

Han-fou Hé 罕父黑.

Dans le *Kin-pen-kia-yu* 今本家語 il est nommé *Tsai-fou Hé* 宰父黑, et désigné avec le prénom de *Tse-hé* 子黑.

Dans les deux ouvrages *Kou-pen-kia-yu* 古本家語 et *Che-ki* 史記, il est fait mention de ses deux prénoms : *Tse-souo* 子索 et *Tse-sou* 子素. Il eut pour patrie le royaume de *Lou* 魯.

Le *Che-tsou-lio* 氏族畧 ne parle pas de *Han-fou* 罕父, mais il dit clairement que *Tsai-fou* 宰父 fut un disciple de Confucius.

L'an 739, l'empereur des *T'ang* 唐 lui fit une offrande sacrificale, et l'anoblit avec le titre de comte de *Teh'eng-k'ieou* 乘邱.

L'an 1110 il fut investi de la dignité de marquis de *K'i-hiang* 祁鄉.

Les *Ming* 明, en 1530, iui donnèrent son titre actuel : *Han-fou-tse* sage de l'antiquité.

On le trouve au 19e rang dans la galerie de l'ouest.

Yong K'i 榮旂.

Son nom est écrit *K'i* 祈 par le *Kia-yu* 家語, où nous trouvons son prénom *Tse-k'i* 子旗.

La stèle de *Hang-teheou* 杭州 porte les deux caractères *Tse-k'i* 子祺.

Le *Kou-pen-kia-yu* 古本家語 le mentionne avec le prénom de *Tse-yen* 子顏, et lui assigne pour lieu d'origine le royaume de *Lou* 魯.

En 739 *T'ang Hiuen-tsong* 唐玄宗 lui fit un sacrifice, et lui concéda le titre de comte de *Yu-leou* 雩婁.

En 1009, l'empereur *Tehen-tsong* 眞宗 l'éleva au titre de marquis de *Yen-ts'e* 厭次.

A partir de 1530 on l'appela *Yong-tse* le sage des temps passés.

Son rang est le 20e à l'ouest.

Tsouo Jen-ing 左 人 郢.

Son pays natal était le royaume de *Lou* 魯. Dans le *Kia-yu* 家 語 il est nommé *Tsouo Ing* 左 郢, et son prénom est *Tse-hing* 子 行.

Dans le *Che-ki* 史 記 il a pour prénom *Hing* 行. Ce nom de famille *Tsouo* 左 n'était probablement pas son nom patronimique, remarque le *T'ong-tche-lio* 通 志 略, ce serait seulement un surnom tiré du nom même du pays qu'il administra, de même qu'il est fait mention des personnages *Fong* 封 et *Yong* 雍, qui peu à peu ne furent plus désignés que par les noms des territoires soumis à leur juridiction.

L'an 739, *Hiuen-tsong* 玄 宗 lui concéda le titre honorifique de comte de *Lin-tche* 臨 淄 (1).

Song Tchen-tsong 宋 眞 宗, en 1009, l'éleva à la dignité de marquis de *Nan-hoa* 南 華.

Depuis 1530, il n'est plus appelé que par le nom de: *Tsouo-tse* ancien sage.

Il vient au 21e rang dans la galerie de l'ouest.

Tcheng Kouo 鄭 國.

Habitant du royaume de *Lou* 魯, et dont le prénom était *Tse-t'ou* 子 徒. Multiples sont ses noms et prénoms, ainsi:

Le *Kia-yu* 家 語 dit que son nom de famille fut *Sié* 薛, son nom personnel *Pang* 邦 et son prénom *Tse-ts'ong* 子 從.

Le *Che-ki* 史 記 donne de tous ces divers noms les raisons suivantes: 1°. Son nom personnel était *Pang* 邦, mais à l'avénement de *Lieou Pang* 劉 邦 au trône, le caractère *Pang* 邦 fut réservé seulement pour le nom de l'empereur, dans tous les autres cas, on le remplaça par le caractère *Kouo* 國, de ce fait *Tcheng Pang* 鄭 邦 fut appelé *Tcheng Kouo* 鄭 國.

2°. Ce même ouvrage taxe d'erreur l'opinion de ceux qui prétendirent que son nom de famille fut *Sié* 薛.

3°. Il regarde aussi comme peu probable le dire des écrivains,

---

(1) Sous-préfecture actuelle de *Ts'ing-tcheou-fou* 青 州 府 au *Chan-tong* 山 東.

qui voudraient faire de *Sié Pang* 薛 邦 un personnage distinct de *Tcheng Kouo* 鄭 國.

En 739, l'empereur lui concéda la dignité posthume de comte de *Yong-yang* 榮 陽, et lui fit un sacrifice.

En 1009, il fut élevé par ordre impérial, à la dignité posthume de marquis de *Kiu-chan* 朐 山.

En 1530, il fut statué qu'il s'appellerait désormais : *Tcheng tse* l'ancien sage.

Yuen Kang 原 亢.

Ici les noms et prénoms abondent pour désigner ce sage, natif du royaume de *Lou* 魯 ; assez souvent il est appelé *Tse-tsi* 子 籍.

Le *Che-ki* 史 記 le nomme *Yuen Kang-tsi* 原 亢 籍, mettant ainsi côte à côte son nom de famille, son nom personnel et son prénom.

Le *Kou-pen-kia-yu* 古 本 家 語 l'appelle *Yuen Kang* 原 忼, et dit que son prénom était *Tsi* 籍, cependant il avait encore pour troisième nom *Yuen T'ao* 原 桃.

Le *Tcheng-i* 正 義 écrit *Jong* 冗 au lieu de *Kang* 亢 (1).

Hiuen-tsong 玄 宗 lui offrit un sacrifice en 739, et lui concéda le titre honorifique de comte de *Lai-ou* 萊 蕪.

Hoei-tsong 徽 宗, l'an 1110, l'éleva à la dignité de marquis de *Lô-p'ing* 樂 平.

Un édit de 1530 le nomma : *Yuen-tse* l'ancien sage.

C'est au 33e rang que nous le trouvons dans la galerie de l'ouest.

Lien Kié 廉 潔.

Le *Kou-che* 古 史 lui assigne pour patrie le royaume de *Ts'i* 齊, d'autres en font un habitant du royaume de *Wei* 衛.

Le *Kia-yu* 家 語 écrit son nom *Kié* 絜, et lui donne pour prénom *Tse-yong* 子 庸.

---

(1) La plupart de ces substitutions de noms et prénoms, dont les caractères n'ont qu'une légère différence, s'expliquent par l'inadvertance des calligraphes, ou l'impression défectueuse.

La stèle de *Hang-tcheou* 杭州 ne porte que le seul caractère *Yong* 庸.

Un autre prénom *Tse-t'ao* 子曹 est consigné dans le *Kin-pen-k'ia-yu* 今本家語.

L'empereur alla lui faire des offrandes en 739, et lui concéda le comté posthume de *Kiu-fou* 莒父.

L'an 1130, il fut élevé au rang de marquis de *Tsou-tch'eng* 胙城.

Il figure au 24e rang dans les salles de l'ouest.

Chou-tchong Hoei 叔仲會.

Le *Wen-wong-t'ou* 文翁圖, biographie illustrée des anciens lettrés, écrit son nom : *K'oei* 噲, et le consigne avec le prénom : *Tse-ki* 子期 ; son pays natal était le royaume de *Lou* 魯, pourtant *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成 pense qu'il naquit dans le duché de *Tsin* 晉.

Confucius était son aîné de 50 ans, et même de 54 ans, disent certains auteurs ; il était de même âge que *K'ong Siuen* 孔璇. Au temps où ils étaient élèves de Confucius, *Mong Ou-pé* 孟武伯 vint faire une visite au maître, et lui dit : "Comment ces deux jeunes élèves peuvent-ils suivre les cours de ces autres disciples d'un âge plus avancé ?" — Confucius reprit : "Ce qu'on apprend tout jeune devient comme une sorte de science infuse, et l'habitude devient une seconde nature."

En 737 il reçut un sacrifice impérial, et *Hiuen-tsong* 玄宗 lui concéda la dignité de comte de *Hia-k'ieou* 瑕邱.

En 1009, il fut officiellement élevé au rang de marquis de *Pouo-p'ing* 博平. (Dans le *Tong-tch'ang-fou* 東昌府 au *Chan-tong* 山東).

1530, l'empereur statua que son titre serait : *Chou-tchong-tse*, sage de l'antiquité.

Il vient au 25e rang dans la galerie occidentale.

Kong-si Yu-jou 公西輿如.

Il avait pour prénom *Tse-chang* 子上 ; c'était un homme du duché de *Lou* 魯, et le *Che-ki* 史記 le nomme *Kong-si Yu* 公西

輿. L'empereur lui offrit un sacrifice en l'an 739, et lui concéda la distinction posthume de comte de *Tchong-k'ieou* 重 邱.

En 1009, il fut par décret officiel élevé à la haute dignité de marquis de *Lin-kiu* 臨 朐, ancienne ville qui maintenant fait partie du territoire de *Ts'ing-tcheou-fou* 青 州 府, au *Chan-tong* 山 東.

En 1530, l'empereur lui donna son titre actuel : Ancien sage *Kong-si tse*.

Il vient au 26e rang dans la galerie occidentale.

Koei Suen 邽 巽.

Il fut originaire du royaume de *Lou* 魯 et porta le prénom de *Tse-lien* 子 歛.

Le *Kia-yu* 家 語 l'appelle *Pang siuen* 邦 選, et le prénomme *Tse-in* 子 飲.

Dans le *Wen-wong-t'ou* 文 翁 圖, il est nommé *Kouo siuen* 國 選, parce qu'à l'arrivée de *Lieou Pang* 劉 邦 au trône, le caractère *Pang* 邦, faisant partie de son nom, fut réservé à l'empereur seul, et dans tous les autres cas il fut statué qu'on écrirait *Kouo* 國.

L'an 739, l'empereur lui fit des offrandes et lui concéda la dignité posthume de comte de *P'ing-lou* 平 陸.

En 1009, il fut élevé au marquisat de *Kao-t'ang* 高 堂, territoire compris actuellement dans le *Tong-tch'ang-fou* 東 昌 府, du *Chan-tong* 山 東.

L'an 1530, un décret le nomma *Koei tse* l'ancien sage.

Sa place est la 27e à l'ouest.

Tch'en Kang 陳 亢.

Cet homme, né juste quarante ans après Confucius, fut originaire du royaume de *Tch'en* 陳 ; ses deux prénoms étaient : *Tse-kang* 子 亢 et *Tse-k'in* 子 禽.

Tch'en Tse-tché 陳 子 車, son frère aîné, était grand dignitaire du royaume de *Ts'i* 齊, il mourut dans le duché de *Wei* 衛. Son épouse et son ministre résolurent d'enterrer avec lui un homme qui devrait le servir dans l'autre monde et convinrent de prendre

son frère cadet *Tse-kang* 子亢, appelé encore *Tse-k'in* 子禽, pour lui confier cette mission. Quand *Tse-kang* 子亢 fut arrivé, on lui fit part de cette détermination peu attrayante. Il se récria, en protestant contre cette coutume barbare et absolument déraisonnable.

"Si cependant, ajouta-t-il, vous persistez à vouloir vous y conformer, le mieux sans nul doute, serait de vous enterrer tous deux, vous, son épouse et son ministre, pour le servir dans l'autre vie". Le projet tomba à l'eau ! (1)

Le *I-t'ong-tche* 一統志 place son tombeau au nord de *T'ai-k'ang-hien* 太康縣, dans le département de *K'ai-fong-fou* 開封府, au *Ho-nan* 河南.

En 739 *Hiuen-tsong* 玄宗 lui fit des offrandes sacrificales, et lui concéda le comté de *Ing* 潁.

En 1009 *Tch n-tsong* 眞宗 l'éleva à la haute distinction de marquis de *Nan-toen* 南頓.

Il arrive au 28[e] rang dans la salle de l'ouest.

Depuis 1530 on le nomme *Tch'en-tse* l'ancien sage.

K'in Tchang 琴張.

Ce lettré était du royaume de *Wei* 衛, son nom personnel est tantôt *Tchang* 張, tantôt *Lao* 牢, suivant ses biographes ; il eut pour prénom *Tse-k'ai* 子開. D'après *Tchoang tse* 莊子, il fut l'ami des deux lettrés *Mong Tche-fan* 孟之反 et *Sang Hou* 桑戶; à la mort de ce dernier, ses deux amis se rendirent auprès de sa dépouille mortelle pour le pleurer. Une note hors texte fait remarquer que ce passage n'est pas probant.

En 739, l'empereur lui fit une offrande, et lui accorda le titre de comte de *Nan-ling* 南陵.

En 1009, il fut élevé au marquisat, et eut le titre de noblesse de marquis de *Toen-k'ieou* 頓邱.

La première année de *Tcheng-houo* 政和, 1111, *Song Hoei-*

---

(1) Il s'agit ici de la coutume de tuer un ou plusieurs hommes, pour les envoyer au service du mort dans l'autre vie.

Cf. *Li-ki* 禮記 liv I. *T'an-kong-hia* 檀弓下. p. 53. 54.

tsong 宋徽宗 changea son titre en celui de marquis de *P'ing-yang* 平陽.

A partir de 1530, il est toujours nommé: *King tse* l'ancien sage.

C'est le 29e personnage dans la galerie occidentale.

Pou Chou-tch'eng 步叔乘.

Le *Kia yu* 家語 lui donne le même nom, mais le caractère *Tcheng* 椉 est écrit à l'antique. Son prénom est *Tse-tch'é* 子車. Le même ouvrage le nomme encore *Chao Chou-tch'eng* 少叔乘. Le caractère *Chao* 少 paraît être une déformation du caractère *Pou* 步, dont la partie supérieure était effacée, ou mal imprimée. Ce fut un lettré du royaume de *Ts'i* 齊.

L'an 739, il reçut des offrandes de la main de l'empereur *Hiuen tsong* 玄宗, qui lui accorda le titre posthume de comte de *Choen-yu* 淳于.

Tchen-tsong 眞宗, l'an 1009, le gratifia de la haute dignité de marquis de *Pouo-tch'ang* 博昌. A partir de 1530, on le nomma: *Pou tse* l'ancien sage, d'après la teneur de l'édit impérial, lui conférant ce nouveau titre.

C'est le 30e personnage dans la salle de l'ouest.

Ts'in Fei 秦非.

Né dans le royaume de *Lou* 魯, il porta le prénom de *Tse-tche* 子之.

Il reçut un sacrifice officiel de la main de l'empereur *Hiuen-tsong* 玄宗, en 739, et ce souverain lui accorda le titre honorifique de comte de *Kien-yang* 汧陽.

L'an 1009, *Tchen-tsong* 眞宗 le gratifia du titre de marquis de *Hoa-t'ing* 華亭.

Enfin son titre actuel; Ancien sage *Ts'in-tse*, date du décret des *Ming* 明, publié en 1530.

Il a sa place au 31e rang dans la galerie de l'ouest.

Yen K'oai 顏噲.

Ce personnage eut pour patrie le royaume de *Lou* 魯, son

prénom est *Tse-cheng* 子聲.

Hiuen tsong 玄宗 lui accorda la dignité de comte de *Tchou-hiu* 朱虛, l'an 739.

Tchen-tsong 眞宗, en 1009, le gratifia de la distinction de marquis de *Tsi-in* 濟陰.

Le décret des *Ming* 明, en 1530, lui donna pour titre: Ancien sage *Yen-tse*.

Il figure au 32e rang à l'ouest.

Yen Ho 顏何.

Son prénom était *Jan* 冉. Le *Kou-pen-kia-yu* 古本家語 lui assigne comme patrie d'origine le royaume de *Lou* 魯, et lui donne comme prénom *Tch'eng* 稱. Ce récit est conforme à celui du *Che-ki* 史記. Le *Kin-pen-kia-yu* 今本家語 ne fait aucune mention de cet homme.

L'an 739, l'empereur lui sacrifia, et lui accorda le titre nobiliaire de comte de *K'ai-yang* 開陽.

L'an 1009, il fut gratifié de la dignité de marquis de *Tang-i* 堂邑.

La première année de *Hong-tche* 弘治, 1489, un mandarin, nommé *Tch'eng-Min-tcheng* 程敏政, supplia l'empereur de le mettre sur la liste des hommes ayant droit à un sacrifice officiel; la supplique n'eut pas le résultat désiré, parce que les trois caractères formant son nom de famille, son nom personnel et son prénom sont les mêmes que ceux du lettré des *Ts'in* 秦 appelé *Jan Yen-ho* 冉顏何.

Un décret de l'empereur *Yong-tcheng* 雍正, l'an 1724, le replaça de nouveau au rang des sages honorés d'un culte officiel, et lui donna le titre d'ancien sage *Yen-tse*.

Il est au 33e rang à l'ouest.

Hien Tan 縣亶.

Ce lettré est nommé *Hien Fong* 縣豐 dans le "*Souo-in*" 索隱. Le commentaire du *Koang-yun* 廣韻 l'appelle *Hien Tan-fou* 縣亶父, et dit que son prénom est *Tse-siang* 子象.

Le royaume de *Lou* 魯 était sa patrie.

Le *Kia-yu* 家 語 parle de lui, mais le *Che-ki* 史 記 le passe sous silence.

D'après le témoignage de *Wang Ing-lin* 王應麟, il ne reçut aucun titre nobiliaire sous la dynastie des *T'ang* 唐, et sous celle des *Song* 宋.

Nous savons cependant par le *Li-ki* 禮 記, au chapitre *T'an-kong, chang* 檀 弓, 上, qu'il exista un lettré nommé *Hien-tse* 縣 子.

Le commentaire du *Koang-yun* 廣 韻 le met au nombre des disciples de Confucius.

D'autres ont prétendu que *Hien Tan* 縣 亶 est le même personnage que *Kiao T'an* 鄡 單, dont nous avons donné la notice plus haut.

Ce fut en 1724 qu'un décret de *Yong-tcheng* 雍 正 lui conféra le titre de *Hien-tse* l'ancien sage et lui donna droit aux sacrifices officiels.

C'est le 34e personnage de la galerie de l'ouest.

Yo-tcheng K'o 樂 正 克.

Son prénom fut *Tse-ngao* 子 敖, et sa patrie le royaume de *Lou* 魯, il fut un des disciples de *Mong-tse* 孟 子.

Ses premiers ancêtres furent préposés aux musiciens de la cour, leurs descendants prirent le nom de *Yo* 樂: Musiciens, qui devint leur nom de famille; un de ses ancêtres plus rapproché fut *Yo-tcheng Tse-tch'oen* 樂 正 子 春. L'ouvrage de *Lié-tse* 列 子 et le *Tchong-ni-p'ien* 仲 尼 篇 parlent de *Yo-tcheng Tse-yu* 樂 正 子 輿 qui paraît avoir été le fils de *Yo-tcheng K'o* 樂 正 克.

Lorsque *Song Hoei-tsong* 宋 徽 宗 alla offrir un sacrifice à *Mong-tse* 孟 子, l'an 1115, il donna à son disciple *Yo-tcheng K'o* 樂 正 克 le titre de marquis de *Li-kouo* 利 國.

La seconde année de *Yong-tcheng* 雍 正, 1724, lorsque l'empereur alla dans la pagode de Confucius pour lui faire un sacrifice, il donna à *Yo-tchengK'o* 樂 正 克 le titre qu'il porte encore de nos jours, c'est-à-dire : L'ancien sage *Yo-tcheng-tse*.

C'est le 35e personnage de la galerie de l'ouest.

Wan Tchang 萬 章.

Le récit du *Che-ki* 史 記, et celui du *Mong-tse-lié-tch'oan* 孟

子列傳 ne sont par d'accord au sujet de ce lettré. Il paraîtrait que ce furent les disciples de *Wan Tchang* 萬章 qui écrivirent la préface du livre des vers, et un commentaire: *Tchong-ni-tche-i* 仲尼之意. Ils auraient en outre pris une part active à la composition des sept chapitres de *Mong-tse* 孟子.

Le *I-t'ong-tche* 一統志 place le lieu de sa sépulture au S.O. de *Tcheou-hien* 鄒縣; une autre opinion veut que son tombeau se trouve au sud de *Sin-tch'eng-hien* 新城縣, dans le *Tsi-nan-fou* 濟南府.

L'an 1115, l'empereur fit des offrandes à *Mong-tse* 孟子, alors il donna l'investiture posthume du comté de *Pouo-hing* 博興 à *Wan Tchang* 萬章.

Quand l'empereur *Yong-tcheng* 雍正, en 1724, se rendit à la pagode de Confucius pour lui offrir un sacrifice, il donna le titre de: *Wan-tse* l'ancien sage, au personnage dont nous venons de parler.

Il est au 36e rang dans la salle occidentale.

Tcheou Toen-i 周敦頤.

Il naquit au *Hou-nan* 湖南, l'an 1017, à *Tao-tcheou* 道州, l'école moderne le regarde comme son fondateur. Son vrai nom était *Toen-che* 敦實, mais quand *Song Ing-tsong* 宋英宗 monta sur le trône impérial, ce caractère *Che* 實 qui faisait partie de son nom fut par respect changé en *I* 頤.

Son père fut *Tcheou Fou-tch'eng* 周輔成, qui exerça la charge de censeur; son fils était encore tout enfant quand il descendit dans la tombe, son épouse mourut aussi, de sorte que le jeune enfant fut confié à son oncle maternel *Tcheng Hiang* 鄭向, lettré distingué.

L'an 1036 il obtint de l'empereur *Song-Jen-tsong* 宋仁宗, un petit poste officiel pour son neveu.

Il était chargé d'un petit commandement militaire au S. O. du *Kiang-si* 江西, lorsque *Tch'eng Hiang* 程珦, père des deux *Tch'eng* 程, voulut se déclarer son disciple, et comme son âge trop avancé ne lui permettait plus de se livrer à l'étude, il voulut du moins faire bénéficier ses deux fils, *Tch'eng Hao* 程顥 et *Tch'eng-*

I 程 頤, des leçons du célèbre lettré.

Des troubles éclatèrent à *Nan-k'ang* 南 康, et obligèrent *Toen-i* 敦 頤 à se retirer dans les montagnes de *Liu-chan* 廬 山, à *Lien-hoa-fong* 蓮 花 峯. Il mourut en 1073, la 6e année de *Hi ning* 熙 寧, à l'âge de 56 ans. Il fut enterré dans la sous-préfecture de *Tan-t'ou-hien* 丹 徒 縣, dépendante de *Tchen-kiang-fou* 鎮 江 府 au *Kiang-sou* 江 蘇. Les lettrés ne tarissent pas d'éloges à son endroit, il paraît avoir eu toutes les qualités dont est susceptible l'humaine nature. Très studieux il devint de bonne heure très érudit, c'était un homme de résolution dans les cas difficiles; comme les anciens sages, il fut discret et juste dans son administration, et sut allier la mansuétude à la sévérité, sans cesse il travailla à se créer une bonne réputation; ennemi du faste et de la dépense, tous ses honoraires passaient aux membres de sa famille ou à ses amis pauvres. Rentré dans la vie privée, il souffrait sans maugréer les saillies de son épouse, qui souvent ne lui apprêtait point ses repas. Les pensées d'étude l'absorbaient tout entier, il aimait les beaux paysages, et restait des journées entières en contemplation devant un site gracieux. D'une source située au pied des montagnes de *Liu-chan* 廬 山, sortait une rivière qui, après avoir passé à *Lien-hoa-fong* 蓮 花 峯, allait se jeter dans le *P'en-kiang* 湓 江; son onde pure et transparente avait pour lui un attrait irrésistible, sur ses bords il ouvrit une école, et prit lui-même le surnom de *Lien-k'i* 濂 溪 (rivière du rocher de *Lien.)*

Hoang T'ing-kien 黄 庭 堅 de *Yu-tchang* 豫 章 fait de lui le plus bel éloge: "C'était, dit-il, un homme aux pensées élevées, on eût dit que le vent avait soufflé toutes les préoccupations mesquines hors de son cœur, pur comme l'éclat du soleil et la douce clarté de l'astre des nuits." L'ouvrage *T'ai-ki-t'ou* 太 極 圖, qui est son œuvre, prouve que les lois fondamentales de l'univers, et les causes dernières de toutes les choses n'avaient plus de secret pour lui. Dans les 40 chapitres du *T'ong-chou* 通 書, il expose les lois du *T'ai-ki-t'ou* 太 極 圖. Le lettré qui écrivit la préface de ce dernier ouvrage dit avec raison, que l'auteur explique beaucoup de choses en peu de mots, son style est clair et précis tout à la fois, et son savoir est comparable à celui de Confucius et de

Mong-tse 孟子; il rendit de grands services à la science. Il est connu par les savants sous le nom de *Lien-k'i sien-cheng* 濂溪先生, le Maître de *Lien-k'i*.

En 1220 on lui donna le nom posthume de *Yuen* 元. La première année de *Choen-yeou* 淳祐, 1241, l'empereur *Li-tsong* 理宗 lui offrit un sacrifice, et l'honora du titre de comte de *Jou-nan* 汝南.

La 3e année de *Yen-yeou* 延祐, 1316, il reçut le titre de duc de *Tao-kouo* 道國.

En 1530, il fut désigné sous le titre de *Tcheou-tse*, lettré des anciens temps, puis son titre actuel: *Tcheou-tse* ancien sage, lui fut concédé par ordre impérial l'an 1642.

Il occupe la 37e place dans la salle occidentale.

Tch'eng Hao 程顥.

Ce fut l'aîné des deux *Tch'eng* 程, tous deux disciples de *Tcheou-tse* 周子; il avait pour prénom *Pé-choen* 伯淳, son père s'appelait *Tch'eng Hiang* 程珦, grand mandarin de l'époque; il naquit l'an 1032. Esprit délié, très précoce, dès l'âge de dix ans il composait des vers, à douze ans il était bachelier; tous les lettrés étaient remplis d'admiration pour ce jeune homme plein d'avenir, dont le talent avait déjà toute la maturité de l'âge mûr.

Son père le confia aux bons soins de *Tcheou-tse* 周子, dont neus venons de parler, il avait alors 15 ou 16 ans (1). Son frère *Tch'eng I* 程頤 n'avait encore que treize ans.

La seconde année de *Kia-yeou* 嘉祐, 1057, *Tch'eng Hao* 程顥 obtenait ses grades de licence ès-lettres, il était âgé de vingt-cinq ans.

Les deux frères se firent une grande réputation à la capitale, si bien que leur oncle *Tch'eng Tchang-tsai* 程張載, lettré célèbre et commentateur du livre des Mutations, leur céda sa chaire et les insignes de sa dignité.

Tch'eng Hao 程顥 se lança dans la carrière mandarinale,

---

(1) 14 ans, est-il dit dans l'ouvrage: Le Philosophe *Tchou Hi*, par le R. P. Le Gall.

où il occupa diverses positions très honorables, avec toutes les alternatives de reculs et d'avancements, inhérentes à la vie des fonctionnaires chinois. Il mourut à *Lo-yang* 洛 陽, à l'âge de 54 ans, au moment où il se disposait à aller prendre possession d'un nouveau poste officiel que venait de lui confier *Song Tché-tsong* 宋 哲 宗, après son avénement au trône.

Il fit une étude approfondie des livres canoniques, et prit à tâche de faire refleurir dans toute son intégrité la doctrine des anciens, entachée des erreurs du bouddhisme et du taoïsme sous la dynastie des *Ts'in* 秦 et sous celle des *Han* 漢. L'auteur de son oraison funèbre se fait l'écho de la douleur universelle, qui frappa les lettrés de son temps, à l'annonce de sa mort.

Son épitaphe, écrite par le lettré *Wen Yen-pouo* 文 彥 博, lui donne le nom posthume de *Ming-tao-sien-cheng* 明 道 先 生.

Dans la préface de ses œuvres, son frère *Tch'eng I* 程 頤 s'exprime en ces termes : "Après la mort de *Tcheou-kong* 周 公, la doctrine des anciens subit déjà un déclin, mais après *Mong-tse* 孟 子, on peut dire que les anciennes traditions des sages tombèrent dans l'oubli, les vrais principes du gouvernement disparurent avec la lumineuse clarté de la vraie doctrine, si bien que dans un espace de 1400 ans, on ne trouve plus un vrai lettré digne de ce nom. *Tcheng Hao* 程 顥 est le premier depuis la mort de *Mong-tse* 孟 子, qui a remis en honneur les théories des anciens sages!" Il ne ménage pas l'encens à son frère aîné.

La 13e année de *Kia-ting* 嘉 定, 1220, il reçut le nom posthume de *Choen* 純.

La 1e année de *Choen-yeou* 淳 祐, 1241, l'empereur lui offrit un sacrifice, lui conféra le titre posthume de comte du *Ho-nan* 河 南.

En 1330, la 1e année de *Tche-choen* 至 順, il reçut la dignité de duc de *Yu-kouo* 豫 國.

En 1530 on le nomma : *Tcheng-tse* l'ancien lettré.

Son titre actuel : *Tch'eng-tse* l'ancien sage, lui fut conféré en 1642.

Ses œuvres et celles de son frère *Tch'eng I* 程 頤 sont réunies dans les ouvrages dont on trouvera le titre dans la notice de

Tch'eng I 程 頤.

On le voit au 38e rang dans la galerie de l'ouest.

Chao Yong 邵 雍.

Sa famille était originaire de *Fan-yang* 范 陽, son père se fixa d'abord à *Heng-tchang* 衡 漳, puis à *Kong-tch'eng* 共 城 (1). *Chao Yong* 邵 雍 âgé de trente ans alla au *Ho-nan* 河 南; quand son père mourut, il l'ensevelit sur les bords de la rivière *I* 伊, et y fixa lui-même sa demeure. Il avait pour prénom *Yao-fou* 堯 夫, et fit ses premières études à *Pé-yuen* 百 源; pendant de longues années il mena une vie très pauvre. "Les anciens, se dit-il un jour en soupirant, entreprirent de longs voyages pour leur instruction, et moi je ne suis pas encore sorti de mon pays". Il se mit à voyager à travers les vallées du *Hoang-ho* 黃 河, et de la rivière *Fen* 汾, de là il parcourut les pays arrosés par la *Hoai* 淮, et la *Han* 漢.

Il revint dans sa patrie après avoir visité les royaumes de *Lou* 魯, de *Song* 宋, de *Ts'i* 齊 et de *Tcheng* 鄭 : ces divers voyages achevèrent sa formation intellectuelle. Les lettrés conservateurs *Fou Pi* 富 弼, *Se-ma Koang* 司 馬 光, *Liu Kong-tchou* 呂 公 著, en lutte avec le parti novateur, venaient de subir un échec ; ils se trouvaient alors à *Lo-yang* 洛 陽, et se lièrent d'amitié avec *Chao Yong* 邵 雍, qui habitait une pauvre cabane bâtie dans un jardin solitaire, qu'il nommait : la "Joyeuse retraite de la paix" (2), et il prit le nom de : Maître de la joyeuse paix. Plusieurs fois pendant les période *Kia-yeou* 嘉 祐 1056-1064, et *Hi-ning* 熙 寧 1068-1078, les grands officiers de l'empire le proposèrent pour des emplois officiels, toujours il refusa. Il mourut à 76 ans, l'année 1077. *Tch'eng Hao* 程 顥 qui avait fait sa connaissance lors d'une visite à son père, aimait à discourir avec lui sur les sujets littéraires, et il disait que *Chao Yong* 邵 雍 était le plus grand homme de lettres de l'époque. *Tch'eng I* 程 頤 a composé un éloge à sa mémoire. Il fut enterré près de son père sur les rives de la rivière

---

(1) Dans la préfecture de *Ouei-hoei-fou*.

(2) En mot à mot : Nid de la joie tranquille.

I 伊, et *Tch'eng Hao* 程 顥, composa son épitaphe.

Chao Yong 邵 雍 est l'auteur du *Hoang-ki-king* 皇 極 經; des considérations nébuleuses sur le *I-king* 易 經 remplissent la majeure partie des 60 chapitres de cet ouvrage, fort estimé des lettrés en raison même de son obscurité. Cet ouvrage fut publié par son fils *Pé-wen* 伯 溫, qui y mit la dernière main.

Song Tché-tsong 宋 哲 宗 lui donna le nom posthume de *K'ang-tsié* 康 節 l'an 1086. Un sacrifice lui fut offert par l'empereur l'année 1267, et il reçut le titre de comte de *Sin-ngan* 新 安.

Nommé en 1530 : Ancien lettré *Chao-tse*, il est connu depuis le décret de 1642 sous le nom de : *Chao-tse* l'ancien sage.

Sa place vient la 39e dans la série de l'ouest, il est connu en littérature sous le nom de : "Maître de la joie tranquille".

Kou-liang Tch'e 穀 梁 赤.

Chou 淑 était son autre nom, et son prénom fut *Yuen-che* 元 始.

Le *Yang-che-hiun-chou* 楊 士 勛 疏 écrit *Chou* 俶. Le *Yen-che-kou* 顏 師 古 le nomme *Hi* 喜; c'était un natif de *Yen-tcheou-fou* 兗 州 府 au *Chan-tong* 山 東.

Le *Ou-k'ing-chou* 吳 競 書 prétend qu'il vécut au temps de *Ts'in Hiao-kong* 秦 孝 公, 361 av. J. C. Confucius donna son *Tch'oen ts'ieou* 春 秋 à *Tse Hia* 子 夏; cet ouvrage passa dans la suite aux mains de *Kou-liang* 穀 梁, qui fut l'auteur du *Kou-liang-tch'oan* 穀 梁 傳; enfin ce dernier traité fut remis à *Suen k'ing* 孫 卿, et devint très en vogue sous le règne de *Han Siuen-ti* 漢 宣 帝, 73 ans avant J.C. Il contribua à la formation des lettrés *In* 尹, *Hou* 胡, *Chen* 申, *Tchang* 章, *Fang* 房 etc.

En 647, *T'ang T'ai-tsong* 唐 太 宗 honora *Kou-liang* 穀 梁 d'un sacrifice.

En 1009, *Tchen-tsong* 眞 宗 le canonisa comte de *Si-k'ieou* 龔 邱, ou de *Kong-k'ieou* 龔 邱 d'après d'autres auteurs.

La première année de *Tcheng-houo* 政 和, 1111, on changea son titre en celui de comte *Soei-ling* 睢 陵.

En 1267, la 3e année de *Hien-choen* 咸 淳, il reçut comme fief posthume le marquisat de *Soei-yang* 睢 陽.

Nommé *Kou-liang* 穀梁 l'ancien lettré en 1530, il occupe le 40e rang dans la série des sages de la galerie occidentale.

Fou Cheng 伏勝.

Né à *Tsi-nan* 濟南, il avait pour prénom *Tse-tsien* 子賤, il se fit remarquer pour le zèle qu'il déploya pour la conservation des anciens livres, que *Ts'in Che-hoang-ti* 秦始皇帝 voulait brûler jusqu'au dernier. Ce lettré cacha soigneusement ses livres dans un mur, mais au moment des troubles il dut se sauver. Quand la paix fut revenue sous les *Han* 漢, il revint examiner sa cachette; il n'y restait plus que 28 chapitres des livres d'histoire, tout le reste était devenu la proie des flammes.

Fou Cheng 伏勝 ouvrit une école dans le royaume de *Ts'i* 齊 et une autre dans le royaume de *Lou* 魯. L'empereur *Han Wen-ti* 漢文帝, 179-156 av. J.C., l'appela à sa cour pour lui donner un emploi, mais ce vieillard âgé de 90 ans ne pouvait plus marcher, et le délégué impérial *Tch'ao Tch'ou* 晁錯 dut lui porter son titre à domicile. Le vieillard lui remit 27 chapitres des livres canoniques qu'il put réciter de mémoire. (1)

Fou Cheng 伏勝 composa le *Chang-chou-tch'oan* 尚書傳 en 41 chapitres. Il eut deux disciples: *Ngeou-yang Cheng* 歐陽生 et son compatriote *Tchang Cheng* 張生.

Le premier fut le chef de "l'École de *Ngeou-yang* 歐陽", dont les plus illustres maîtres furent: *Gni K'oan* 兒寬, compatriote de *Ngeou-yang Cheng* 歐陽生, le fils de ce dernier, et *Ngeou-yang Kao* 歐陽高.

Tchang Cheng 張生 eut pour disciple *Hia-heou Tou-wei* 夏侯都尉, qui donna son nom à la "Grande école de *Hia-heou* 夏侯". Les tenants les plus en renom furent: *Hia-heou Che-tch'ang* 夏侯始昌 et *Hia-heou Cheng* 夏侯勝. Le parent de *Hia-heou Cheng* 夏侯勝, et son disciple, fut *Hia-heou Kien-pié* 夏侯建別, qui fut le fondateur de la "Petite école de *Hia-heou* 夏侯". Ces trois branches littéraires devinrent très florissantes et se perpétuèrent jusque sous les Han Orientaux. La plus célèbre des

(1) Cf. *Koang-che-lei-fou* 廣事類賦 liv. 14. p. 2.

trois fut "l'Ecole de *Ngeou-yang* 歐陽", et *Fou Cheng* 伏勝 est considéré comme le premier fondateur de cette société littéraire, c'est ce que nous appelons de nos jours le vieux style *Chang chou* 尙書.

La 1[ère] année de *Tcheng-koan* 貞觀, 647, *T'ai-tsong* 太宗 fit un sacrifice à *Fou Cheng* 伏勝.

En 1009, *Tchen-tsong* 眞宗 lui conféra le titre d'honneur de comte de *Tch'eng-che* 乘氏.

Depuis 1530, il fut officiellement désigné sous le nom de : Ancien lettré *Fou tse*.

Dans la série de l'ouest il vient au 41[e] rang.

Heou Ts'ang 后蒼.

Il vint au monde à *Tan* 郯, dans le pays de *Tong-hai* 東海, son prénom était *Kin kiun* 近君.

Il fut disciple de *Mong K'ing* 孟卿, qui lui donna le *Li-ki* 禮記, dans son école de *K'iu-t'ai* 曲臺. Comme cet ouvrage comprenait plusieurs dizaines de mille de caractères pour expliquer les Rites, on lui donna le nom d'Annales de l'école *Heou Ts'ang* 后蒼.

Parmi les disciples de *Heou-Ts'ang* 后蒼 on compte des hommes du pays de *P'ei* 沛 et de *Wen* 聞, mais ses deux disciples les plus marquants furent *Tai Té* 戴德, de *T'ong-liang* 通梁, et son neveu *Tai Cheng-té* 戴聖德.

Tai Té 戴德 remania le grand ouvrage composé par *Lieou Hiang* 劉向, et réduisit à 85 chapitres les 214 chapitres de ce trop volumineux travail ; ce résumé fut appelé : Les grandes annales de *Tai* 戴 : *Ta Tai-ki* 大戴記).

Cheng-té 聖德 retoucha de nouveau ces Annales et les réduisit à 46 chapitres, c'est ce qu'on appelle : Les petites annales de *Tai* 戴. (*Siao Tai-ki* 小戴記).

Vers la fin de la dynastie des *Han* 漢, le lettré *Ma Yong* 馬融 se fit le propagateur de l'école *Siao Tai ki* 小戴記, "Ecole des petites annales". Aux 46 chapitres il ajouta trois autres chapitres de sa composition, à savoir : *Yué-ling* 月令, *Ming-t'ang-wei* 明堂位 et *Yo-ki* 樂記, l'ouvrage comprit donc 49 chapitres.

Le commentaire fut composé par *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成.

La seconde année de *Han Siuen-ti* 漢宣帝, 74 av. J. C., *Heou Ts'ang* 后蒼 remplissait la charge de *Pouo-che-koan* 博士官.

En 1530, on décida de le considérer comme le premier auteur du *Li-ki* 禮記 ; un sacrifice fut offert en son honneur, et il reçut son titre actuel de : *Heou tse* l'ancien lettré.

Parmi les lettrés de la salle occidentale il occupe le 42e rang.

Tong Tchong-chou 董仲舒.

Originaire de *Koang-tch'oan* 廣川, se livra dès sa jeunesse à l'étude du *Tch'oen-ts'ieou* 春秋.

Sous le règne de *Hiao King-ti* 孝景帝, 156-140 av. J. C., il était à la tête d'une école florissante ; ses élèves ne le voyaient jamais lever la tête, et durant trois ans entiers on ne le vit pas une fois au jardin, tant était grand son amour de l'étude. En considération de son talent littéraire, l'empereur *Ou-ti* 武帝 lui donna une charge officielle à *Kiang-tou* 江都 (1), puis à *Kiao-si* 膠西. Il osait adresser des remontrances au prince à propos du gouvernement de son peuple. Il finit par donner sa démission et rentrer dans la vie privée, où il ne s'occupa plus que d'études et de la composition de ses ouvrages.

Dans les affaires importantes, l'empereur envoyait demander son avis, et ses réponses étaient toujours pleines de sagesse. Il composa un mémorial pour prouver à l'empereur la supériorité de la doctrine du Confucéisme sur toutes les fausses doctrines, il priait aussi sa Majesté de rétablir des écoles dans les préfectures et sous-préfectures, afin de remettre en honneur les examens du baccalauréat et de la licence.

Bref, il fut le principal promoteur du retour au Confucéisme, après la persécution de *Ts'in Che-hoang-ti* 秦始皇帝. Il mourut dans un âge très avancé. Il composa des ouvrages sur les livres canoniques, des suppliques à l'empereur pour le gouvernement

---

(1) *Yang-tcheou* (au *Kiang-sou*).

des peuples et de nombreuses pièces de vers, qui sont arrivées jusqu'à nous. Son principal ouvrage est le *Tch'oen-ts'ieou-fan-lou* 春秋繁露 en 17 livres.

La première année de *Tche-choen* 至順, 1330, un sacrifice fut offert en son honneur.

La 29e année de *Ming Hong-ou* 明洪武, 1336, il fut élevé au titre de comte de *Kiang-tou* 江都.

La seconde année de *Tch'eng-hoa* 成化, 1466, son titre fut changé en celui de comte de *Koang-tch'oan* 廣川.

Maintenant on le désigne sous le titre de : Ancien lettré *Tong-tse,* ainsi fut-il statué par le décret de 1530.

Il vient au 43e rang parmi les lettrés honorés dans la salle de l'ouest (1).

Tou Tch'oen 杜春.

Son autre nom personnel était *Tse-tch'oen* 子春, et son pays natal fut *Heou-che* 緱氏; la seule date précise de son existence est le fait qu'il avait 90 ans au début de la période *Yong-p'ing* 永平, 58 ap. J. C. Il habita *Nan-chan* 南山, et enseigna le *Tcheou-koan-chou* 周官書 aux nombreux élèves qui fréquentaient son école.

Cet ouvrage était un de ceux que *Ts'in Che-hoang-ti* 秦始皇帝 avait eu le plus en horreur, il en avait proscrit la diffusion. Sous le règne de *Han Ou-ti* 漢武帝, après le rapport du décret de proscription, un lettré, nommé *Li* 李, parvint à retrouver un exemplaire de cet ouvrage, et en fit présent à l'empereur. Il manquait un chapitre qui ne put être retrouvé; à force de recherches et de travail on parvint à suppléer à ce déficit, et l'ouvrage ainsi reconstitué, comprenant six chapitres, fut déposé dans la bibliothèque nationale.

Pendant le règne de *Tch'eng-ti* 成帝, 32-6 av. J. C., le bibliothécaire *Lieou Hin* 劉歆 trouva cet ouvrage et en fit un compte rendu. Parmi tous les lettrés au service de *Wang Mang* 王莽,

---

(1) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄 liv. 14. p. 1.
Textes historiques. Wieger S. J. p. 453.

9-32 ap. J. C., il ne se trouva que *Tou Tse-tch'oen* 杜 子 春 qui pût expliquer le *Tcheou-koan-chou* 周 官 書.

Les deux lettrés *Tcheng Tchong* 鄭 衆 et *Kia K'oei* 賈 逵 firent des recherches, pour confronter les textes avec les livres canoniques, puis *Kia K'oei* 賈 逵 composa son ouvrage nommé *Tcheou-koan-kiai* 周 官 解.

Le *Tcheou-koan-tch'oan* 周 官 傳 eut pour auteur le lettré *Ma Yong* 馬 融; ce dernier ouvrage passa aux mains de *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭 康 成, qui écrivit alors ses commentaires *Tcheou-koan-tchou* 周 官 注. En définitif tous ces ouvrages eurent pour initiateur *Tou Tse-tch'oen* 杜 子 春.

La 21e année de *Tcheng-koan* 貞 觀, 647, *T'ai-tsong* 太 宗 lui offrit un sacrifice. Il fut ensuite désigné sous le nom de comte de *Heou-che* 緱 氏, en 1009, et son dernier titre : Ancien lettré *Tou-tse*, date de 1530.

Sa place est au 44e rang dans la galerie des lettrés honorés dans la salle de l'ouest.

Fan Ning 范 甯.

Son pays natal fut *Choen-yang-hien* 順 陽 縣, au *Nan-yang-fou* 南 陽 府. Son prénom était *Ou-tse* 武 子.

Travailleur acharné, il étudia tous les livres connus de l'époque; *Fan Ning* 范 甯 était persuadé que les principaux auteurs de la décadence littéraire pendant ces temps de troubles, étaient *Wang Pi* 王 弼 et *Ho Yen* 何 晏; aussi composa-t-il des dissertations pour démasquer leurs erreurs. Devenu préfet de *Yu-tchang* 豫 章 (1), il ouvrit une école ou plus de mille étudiants, venus même de fort loin, rivalisaient d'ardeur au travail; les lettrés du pays ne furent pas les derniers à bénéficier de l'enseignement des canoniques donné dans cette école. Là aussi vivait retiré le célèbre lettré *Fan Siuen* 范 宣, de *Tch'en-lieou* 陳 留, qui venait de quitter la carrière mandarinale pour s'adonner tout entier à l'étude. *Tai K'oei* 戴 逵 et d'autres lettrés, attirés par la renommée de sa science, se joignirent à lui, et son école devint aussi florissante

---

(1) Au *Kiang-si*.

que celles des royaumes de *Ts'i* 齊 et de *Lou* 魯. L'école de *Fan Siuen* 范宣, et celle du préfet *Fan-Ning* 范甯, remirent en honneur les études littéraires dans tout le pays. Ces deux grands lettrés furent désignés par leurs contemporains sous le nom des "Deux Fan", de même que plus tard *Tch'eng Hao* 程顥 et *Tch'eng I* 程頤 furent appelés le "Deux *Tch'eng*". *Fan Ning* 范甯, rentré dans la vie privée, habita *Tan-yang* 丹陽, et ne cessa de se livrer à l'étude jusqu'à sa mort, arrivée dans la 63e année de son âge. Il fut l'auteur du *Tch'oen-ts'ieou Kou-liang che tsi kiai* 春秋穀梁氏集解.

L'an 647, *T'ang T'ai-tsong* 唐太宗 lui fit l'offrande d'un sacrifice; l'an 1009, il reçut le titre posthume de comte de *Sin-yé* 新野.

En 1530, il ne reçut plus qu'un culte privé, à la demande de *Tchang Tsong* 張璁.

A partir de 1724, par ordre de *Yong tcheng* 雍正, il fut de nouveau honoré dans le temple de Confucius sous le nom de: *Fan tse* ancien lettré: C'est le 45e personnage de la galerie de l'ouest.

A quelle époque vécut *Fan Ning* 范甯?

L'auteur de cette biographie ne le dit pas, mais nous pouvons sûrement fixer le temps approximatif, avec les détails que nous fournit l'ouvrage *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄, liv. 17. pag. 3. et liv. 18. p. 4. Il y est dit que *Fan Siuen* 范宣, le contemporain de *Fan Ning* 范甯, et vraisemblablement à peu près de même âge que lui, eut pour disciple *Tai K'oei* 戴逵; or ce dernier refusa une charge officielle que l'empereur *Tsin Hiao-ou-ti* 晉孝武帝 373-397 voulait lui donner. Nous pouvons en conclure sûrement que *Fan Ning* 范甯 et *Fan Siuen* 范宣 vécurent au IVe siècle, sous la dynastie des *Ts'in* orientaux. Giles donne comme date 339-441. av. J. C.

Han Yu 韓愈.

Né à *Nan-yang* 南陽, au *Teng-tcheou* 鄧州, il eut pour prénom *T'oei-tche* 退之. Son père *Han Tchong-k'ing* 韓仲卿, d'abord mandarin de *Ou-tch'ang* 武昌, devint gardien des archives,

il mourut laissant orphelin son fils encore tout jeune. Cet enfant, doué d'une heureuse mémoire, pouvait retenir plusieurs milliers de caractères dans une seule journée, il étudia tous les livres canoniques et les divers ouvrages les plus en vogue. Admis au grade de docteur en 792, trois ans après il était nommé grand examinateur. Dans un mémorial adressé à *T'ang Hien-tsong* 唐憲宗, il priait l'empereur d'envoyer des troupes pour pacifier le pays de *Hoai-si* 淮西; le commandant en chef de cette expédition fut *P'ei Tou* 裴度, et *Han Yu* 韓愈 lui-même fut son adjudant.

A son retour, il fut nommé assistant du Ministère de la Justice, 819, mais il perdit sa charge pour avoir osé écrire un mémorial dans le but d'enrayer une procession solennelle pour la réception d'une relique de Bouddha. Il fut envoyé comme sous-préfet à *Tch'ao-tcheou* 潮州, c'était une disgrâce. Ce pays avait à souffrir des crocodiles qui s'y multipliaient; *Han Yu* 韓愈 composa une prière, et les sauriens disparurent.

La 2e année de *Tch'ang-k'ing* 長慶, 822, on le nomma assesseur du Ministre de la guerre. *Wang T'ing-ts'eou* 王廷湊 s'étant révolté contre l'autorité de l'empereur, *Han Yu* 韓愈 reçut la mission de le faire rentrer dans le devoir, il s'en acquitta fidèlement, et fut promu à l'assistance du Ministère des Rites. Il mourut à l'âge de 57 ans, l'an 824, la dernière année du règne de *T'ang Mou-tsong* 唐穆宗. Après se mort il reçut le titre de Président du Ministère des rites, avec le nom posthume de *Wen-kong* 文公.

Han Yu 韓愈 fut un savant d'une intelligence supérieure, caractère droit et loyal. Tous les docteurs de l'empire admiraient son style, qui se recommande par un cachet d'originalité inimitable, et le rend comparable à celui de *Mong ko* 孟軻 et de *Yang Hiong* 楊雄. Malgré les invasions incessantes des doctrines taoïstes et bouddhiques sous les *Tsin* 晉, 255, et les *Soei* 隋, 590, la doctrine du Confucéisme continua d'enserrer la Chine "comme une ceinture". *Han Yu* 韓愈 vint à son tour, et se montra l'un des plus terribles adversaires de ces fausses doctrines; ses pamphlets violents, écrits dans un style nerveux, ont survécu à sa mort.

Ce lettré composa le *Tch'ang-li-tsi* 昌黎集. La 7ᵉ année de *Yuen-fong* 元豐, 1084, *Chen-tsong* 神宗 honora sa mémoire en lui offrant un sacrifice, et en lui conférant le titre de comte de *Tch'ang-li* 昌黎.

En 1530 l'empereur lui conféra son titre actuel : Ancien lettré *Han-tse*.

Il est honoré dans la salle de l'ouest au 46ᵉ rang.

Après la mort de *Han Yu* 韓愈 les habitants de *Tch'ao-tcheou* 潮州 lui bâtirent un temple en arrière du tribunal, puis en 1090, le sous-préfet *Wang Kiun-ti* 王君滌 lui fit élever une nouvelle pagode à 7 lis sud de *Tch'ao-tcheou* 潮州 (1).

Fan Tchong-yen 范仲淹.

Natif de *Ou-hien* 吳縣, du *Sou-tcheou* 蘇州, il eut pour prénom *Hi Wen* 希文 ; il perdit son père trois ans après sa naissance, sa mère se remaria à un nommé *Tchou* 朱, de *Tch'ang-chan* 長山.

Il se montra studieux dès son enfance, après cinq années d'études à *Nan-tou* 南都, il posséda ses cinq canoniques, les thèmes favoris de ses compositions et de ses dissertations étaient les vertus cardinales.

Sous le règne de *Tchen-tsong* 眞宗, en 1015, il fut reçu docteur, alors il changea de nom de famille et de nom personnel, et ne s'appela plus que *Sié K'i* 謝啟. Il changea une fois encore de nom pendant qu'il habitait le royaume de *Ts'in* 秦, et se nomma : *Tchang-lou Fei-pa* 張祿非霸 (2).

L'empereur *Jen-tsong* 仁宗, 1023-1056, lui confia plusieurs charges qu'il exerça toujours loyalement.

En 1040, il était mandarin de *Yen-tcheou* 延州; en 1042, il partait pour apaiser des troubles au *Chen-si* 陝西; l'année suivante *Ngeou-yang Sieou* 歐陽修 le patrona auprès de l'empereur, et il fut admis à un emploi à la cour.

La mort vint le saisir dans sa 64ᵉ année, son nom posthume

(1) Cf. *Kou Wen* 古文 liv. 11. p. 11.

(2) Cf. *Long-wen-pien-ing* 龍文鞭影, (*Hia-kiuen* 下卷) p. 34.

fut *Wen-tcheng* 文 正, et son titre nobiliaire : duc de *Tch'ou-kouo* 楚 國.

Sur sa pierre tombale l'empereur fit graver les quatre caractères : Stèle du louable sage.

Dès sa jeunesse il se fit remarquer par sa sobriété, son désintéressement et son souci du bien public. Dur pour lui-même, il se montrait toujours affable avec tout le monde. Avec plusieurs milliers de meou de terre qu'il acheta hors les murs de *Sou-tcheou* 蘇 州, il subvenait aux besoins de ses parents et de ses amis pauvres ; tous les revenus de ses propriétés servaient à doter les jeunes filles pauvres, à procurer du riz et des habits aux malheureux, et à payer les frais des funérailles dans les familles nécessiteuses (1).

Il fut admis au rang de : Ancien lettré *Fan-tse*, la 24e année de *K'ang-hi* 康 熙, 1715, et eut droit aux sacrifices dans le temple de Confucius, où il est placé au 47e rang, dans la galerie occidentale.

Hou Yuen 胡 瑗.

Son pays natal fut *Hai-ling* 海 陵, dans le *T'ai-tcheou* 泰 州, on lui donna le prénom de *I-tche* 翼 之. Il resta dix années entières à *T'ai-chan* 泰 山, uniquement occupé d'études ; ses condisciples furent *Suen Fou* 孫 復, de *Tsin-tcheou* 晉 州, et *Che Kiai* 石 介, de *Yen-tcheou* 兗 州. Ses études terminées. il enseigna les livres canoniques à *Ou-tchong* 吳 中. L'empereur le manda en sa présence, et lui donna un emploi de préfet d'études à *Pao-ning* 保 寧, dans le *Hou-tcheou* 湖 州, où il bâtit deux écoles qui contribuèrent efficacement à la diffusion des saines doctrines. Parmi ses nombreux élèves, bon nombre parvinrent aux grades littéraires.

La 1ère année de *Kia-yeou* 嘉 祐, 1056, il fut lui même promu aux grades académiques, et fut nommé professeur à la cour impériale. Ce fut à *Hang-tcheou* 杭 州 qu'il mourut en 1056, à l'âge de 67 ans.

Ngan-ting 安 定, son premier nom posthume, fut dans la suite changé en *Wen-tchao* 文 昭. Il fut l'auteur des ouvrages :

---

(1) *Kou-wen* 古 文 liv. 9, p. 25.

Tse-cheng-tsi 資聖集; *Tchong-yong-kiai* 中庸解; *Tch'oen-ts'ieou-k'eou-i* 春秋口義; *Yen-hing-lou* 言行錄.

Sa tablette occupe le 48e rang dans la salle occidentale; depuis 1530 il a droit aux sacrifices officiels, et est désigné avec le titre de *Hou-tse* ancien lettré.

Yang Che 楊時.

Prénom *Tchong-li* 中立, naquit à *Tsiang-lò* 將樂, au *Nan-kien* 南劍 (1).

Génie très précoce, dès l'âge de 8 ans il composait des pièces littéraires, il étudia successivement tous les livres de littérature et d'histoire, et la 9e année de *Hi-ning* 熙寧, 1076, il était reçu docteur à l'âge de 23 ans. Il refusa un office mandarinal qu'on voulait lui confier, et se fit disciple de *Tch'eng Hao* 程顥 à *Hiu-tch'ang* 許昌, ou à *Ing-tch'ang* 潁昌 suivant d'autres. A la mort de *Tch'eng Hao* 程顥, nous le voyons se joindre aux disciples de *Tch'eng I* 程頤, à *Lo-yang* 洛陽. Il devint un des hommes les plus érudits de son temps.

Dans la suite il devint mandarin dans les villes de *Lieou-yang* 瀏陽, *Yu-hang* 餘杭 et *Siao-chan* 蕭山. De mille lis à la ronde les lettrés se donnèrent rendez-vous auprès de lui, tout le monde l'appelait: *Koei-chan-sien-cheng* 龜山先生: Le Maître de "*Koei-chan*".

Devenu second assistant du Ministère des travaux publics, puis lecteur du palais, il se démit de ses emplois, la 1ère année de *Chao-hing* 紹興, 1131. Rentré dans la vie privée, il s'adonna sans relâche à l'étude et à la composition de ses ouvrages, jusqu'en 1135, époque où il mourut à l'âge de 83 ans, il est connu sous le nom posthume de *Wen-tsing* 文靖.

Il tourna spécialement ses efforts contre *Wang Ngan-che* 王安石, et son fils *Wang Yu* 王雱, novateurs politiques et littérateurs hostiles au clan des vieux lettrés conservateurs. Les vigoureuses protestations de *Yang Che* 楊時 contribuèrent pour

---

(1) A *Yen-p'ing* 延平 au *Fou-kien* 福建.
Cf. *Long-wen-pien-yng* 龍文鞭影 (*Chang-kiuen* 上卷) p. 13.

une large part à soulever l'indignation des lettrés, qui parvinrent en 1177, à faire enlever du temple de Confucius, les statues de ces deux ennemis des vieilles traditions.

Yang Che 楊 時 propagea au *Fou-kien* 福 建, la doctrine de *Tcheou-tse* 周 子 et des deux *Tch'eng* 程, c'est le coryphée des lettés conservateurs du Sud, le devancier de *Tchou Hi* 朱 熹 et *Tchang Tch'e* 張 栻, qui s'inspirèrent de ses principes. Son ouvrage principal est le *San-king-i-pien* 三 經 義 辨.

Promu au titre posthume de comte de *Tsiang-lô* 將 樂, en l'an 1497, il fut inséré sur la liste des lettrés honorés dans la pagode de Confucius, puis en 1530, il recevait son titre d'honneur actuel : Ancien lettré *Yang-che*.

Son numéro d'ordre est le 49[e] dans la salle de l'ouest.

Lô Ts'ong-yen 羅 從 彥.

Sa naissance arriva l'an 1072 à *Cha-hien* 沙 縣, au *Nan-kien* 南 劍 (1), on lui donna le prénom de *Tchong-sou* 仲 素, c'était le disciple et le compatriote de *Yang Che* 楊 時. Après avoir négligé l'étude pendant les premières années de sa jeunesse, il devint studieux et appliqué au travail. Dès qu'il apprit que son compatriote *Yang-Che* 楊 時, disciple des deux *Tch'eng* 程, était nommé mandarin de *Siao-chan* 蕭 山, il se rendit auprès de lui, et au bout de trois jours d'entretien avec ce célèbre lettré, il demeura convaincu qu'on avait fait fausse route dans l'enseignement des classiques. *Yang Che* 楊 時 s'affectionna à lui, et le dirigea dans ses études.

Lô Ts'ong-yen 羅 從 彥 se bâtit une maison au milieu des montagnes, et là, il restait des jours entiers plongé dans ses études.

Il ne quitta guère sa retraite que pour faire quelques visites à son ancien maître, retiré alors à *Tsiang-lô* 將 樂, et habitant sur les bords de la rivière, il revenait toujours charmé de ces entrevues. On lui donna un petit office mandarinal. Sa mort arriva pendant l'époque *Chao Hing* 紹 興, 1131-1164.

---

(1) *Fou-kien* 福 建.

Ses disciples lui donnèren le nom de : *Yu-tchang sien-cheng* 豫章先生 Maître de *Yu-tchang*.

En l'an 1241, il reçut le titre posthume de *Wen-tche* 文質.

Ses deux plus brillants élèves furent :

1°. *Li T'ong* 李侗, plus connu sous le nom de *Li Yen-p'ing* 李延平, parce qu'il naquit dans la ville de ce nom.

2°. *Tchou Song* 朱松, du *Sin-ngan* 新安 (1), père du célèbre *Tchou-Hi*.

Lô Ts'ong-yen 羅從彥 composa les ouvrages suivants : *Tsuen-Yao-lou* 遵堯錄 ; *Tch'oen-ts'ieou-mao-che-kiai* 春秋毛詩解 ; *I-luen-yao-yu* 議論要語 ; *Tchong-yong-chouo* 中庸說 ; *Luen Mong-kiai* 論孟解 ; *T'ai-heng-lou* 台衡錄 ; *Tch'oen-ts'ieou tche-koei* 春秋指歸.

En l'an 1619 il fut admis au temple de Confucius par décret de l'empereur *Wan-li* 萬歷, et fut nommé : *Lô tse* l'ancien lettré.

Il vient à la 50e place dans la galerie de l'ouest.

Li T'ong 李侗.

Li T'ong 李侗 eut la gloire d'être le maître du fameux *Tchou Hi* 朱熹 ; il naquit à *Kien-p'ou* 劍浦 au *Nan-kien* 南劍 (2), on lui donna le prénom de *Yuen-tchong* 愿中, ses disciples le surnommèrent : *Yen-p'ing sien-cheng* 延平先生, le Maître de *Yen-p'ing*, et c'est sous ce nom qu'il est passé à la postérité. Après de bonnes études qui déjà attirèrent l'attention des savants, il apprit que son compatriote *Lô Ts'ong-yen* 羅從彥, disciple de *Tch'eng Hao* 程顥, venait d'ouvrir une école fréquentée par l'élite des lettrés, il alla aussitôt le trouver, et étudia pendant plusieurs années sous sa direction, très spécialement le *Tch'oen-ts'ieou* 春秋 et le *Tchong-yong* 中庸.

Ces années terminées, il se retira et vécut plus de 40 ans retiré des affaires du siècle, uniquement appliqué à ses études et indifférent pour tout le reste. *Tchou Song* 朱松, de *Sin-ngan* 新安

---

(1) *Hoei-tcheou-fou* 徽州府 au *Ngan-hoei* 安徽.

(2) *Fou-kien* 福建.

(*Hoei-tcheou-fou* 徽州府 actuel), était son ami, et lui confia l'éducation de son jeune fils *Tchou Hi* 朱熹. *Li T'ong* 李侗 mourut âgé de 71 ans, son nom posthume fut *Wen-tsing* 文靖.

Tchou Hi 朱熹, son élève, le jugeait comme un lettré de premier rang. Le *Yen-p'ing wen ta* 延平問答 est son œuvre. Ses deux fils *Li Yeou tche* 李友直 et *Li Sin-fou* 李信甫, après leur admission à la licence, devinrent mandarins. (1)

Wan-li 萬歷 en 1619 l'introduisit dans le temple de Confucius où il est honoré au 51e rang à l'ouest, sous le titre de *Li tse* l'ancien lettré.

Tchang Tch'e 張栻.

Fils de *Tchang Siun* 張浚, un des dignitaires du royaume de *Wei* 魏, il vint au monde à *Mien-tchou* 綿竹 du *Kien-nan* 劍南 (1133) (2) et eut pour prénom *King-fou* 敬夫. Dès sa jeunesse il se montra aussi intelligent qu'original, plus tard il étudia avec le maître *Hou Hong* 胡宏. Il s'appliqua constamment à faire revivre dans sa personne le portrait des anciens sages. Avant d'entrer dans la carrière mandarinale il composa le *Hi-yen-lou* 希顏錄.

La 5e année de *Choen-hi* 淳熙 il était admis au rang des grands lettrés de l'empire, et devint intendant à *King tcheou* 荆州, au *Hou-pé* 湖北.

En 1180 il tomba malade, mais il eut encore la force d'écrire un mémorial à l'empereur pour lui donner des conseils ! Il n'avait que 48 ans quand il mourut.

Ses élèves le surnommèrent : *Nan-hien sien-cheng* 南軒先生 ; ses ouvrages sont le *T'ai-ki-t'ou* 太極圖 et le *Luen-yu-chouo* 論語說. Le nom posthume de *Siuen* 宣 lui fut concédé en 1208.

La 2e année de *King-ting* 景定, 1209, il fut admis aux sacrifices officiels dans le temple de Confucius, avec le titre de comte de *Hoa-yang* 華陽. On le nomme : Ancien lettré *Tchang tse*, depuis le décret de 1530.

Dans la série de l'ouest on le trouve à la 52e place.

---

(1) *Hiao tcheng chang yeou lou* 校正尙友錄 liv. 14. p. 18.

(2) Au *Se-tch'oan* 四川.

Hoang Kan 黃幹.

Son père fut *Hoang Yu* 黃瑀, censeur sous le règne de *Song Kao-tsong* 宋高宗, c'était un homme intègre, intelligent et fort apprécié. Son fils, dont le prénom fut *Tche-k'ing* 直卿, naquit à *Min-hien* 閩縣, au *Fou-kien* 福建, et devint disciple de *Tchou Hi* 朱熹. Dans les premiers temps, il passait les nuits sans dormir ou simplement accoudé sur une chaise. *Tchou Hi* 朱熹, témoin de cette laborieuse existence, disait de lui : "Cet homme est énergique et ne craint pas sa peine, on peut le fréquenter avec avantage".

Hoang Kan 黃幹 fit une visite à *Liu Tsou-k'ien* 呂祖謙, à *Tong-lai* 東萊, et eut avec lui des entretiens sur la littérature.

Tchou Hi 朱熹 avait une prédilection pour *Hoang Kan* 黃幹, il lui donna sa fille en mariage, et avant de mourir lui remit ses ouvrages en disant : "Je meurs content, car je sais que j'aurai en vous un continuateur orthodoxe".

Hoang Kan 黃幹 devint préfet de *Ngan-k'ing* 安慶, et jouit toujours d'une haute réputation. Il se démit de sa charge lors des disputes entre Novateurs et vieux Conservateurs. Ses disciples devinrent fort nombreux, et le surnommèrent : "*Mien-tchai-sien-cheng*" 勉齋先生.

Il eut pour nom posthume : *Wen-sou* 文肅. Il composa le *King-kiai* 經解 et le *Wen-tsi* 文集.

Yong-tcheng 雍正, en 1724, le fit placer dans le temple de Confucius à la 53e place, où il est honoré sous le nom de : Ancien lettré *Hoang-tse*.

Tchen Té-sieou 眞德秀.

Originaire de *P'ou-tch'eng* 浦城 (*Kien-ning* 建寧), dès 4 ans il pouvait réciter de mémoire tout ce qu'il lisait une seule fois. En 1199 il devint président du Ministère des Travaux publics. Dans une entrevue avec l'empereur, il lui présenta son *Ta-hio-yen-i* 大學衍義. Il devint ministre du grand conseil. Après sa mort on lui donna le titre posthume de *Wen-tchong* 文忠. Pendant les 10 années qu'il exerça ses hautes fonctions, il se

distingua surtout par l'abondance des conseils qu'il distribuait largement à l'empereur ! Il fut renversé au moment des disputes entre les lettrés conservateurs et les novateurs.

Ses disciples le surnommèrent "*Si-chan-sien-cheng*" 西山先生. Parmi les ouvrages qu'il composa, on remarque surtout le *Hien-tchong-tsi* 獻忠集; le *Kiang-tong-kieou-hoang-lou* 江東救荒錄; le *Ts'ing-yuen-tsa-tche* 清源雜志; le *Ta-hio-yen-i* 大學衍義. On le trouve dans divers auteurs avec les deux prénoms de *King-yuen* 景元 et *King-hi* 景希.

Il fut introduit dans le temple de Confucius en 1436, nommé comte de *P'ou-tch'eng* 浦城 en 1467, et désigné sous son titre actuel : Ancien lettré *Tchen-tse*, en 1530.

C'est le 54e personnage de la galerie de l'ouest.

Ho Ki 何基.

Son pays natal fut *Kin-hoa* 金華 du *Ou-tcheou* 婺州 (*Kiang-nan.*); il eut pour prénom *Tse-kong* 子恭. C'était un lettré aux grandes manières, parlant peu et ne riant jamais. Il fut élève de *Hoang Kan* 黃幹, professa les théories de *Tch'eng I* 程頤 et de *Tchou Hi* 朱熹. Toujours il resta dans la vie privée, et refusa les offres qu'on lui fit, spécialement pendant les deux périodes *King-ting* 景定 1260-1265, et *Hien-choen* 咸淳 1265-1275, dans le but de le pousser dans la carrière mandarinale.

Il vécut jusqu'à l'âge de 81 ans, son nom posthume fut *Wen-ting* 文定.

Nous lui devons les ouvrages : *I-k'i-mong-fa-hoei* 易啟蒙發揮; *Kin-se-lou-fa-hoei* 近思錄發揮; *Wen-tsi* 文集 etc.

En 1724, il fut admis dans le temple de Confucius par un décret de *Yong-tcheng* 雍正, et reçut le titre de : *Ho-tse* ancien lettré.

C'est le 55e de la série dans la salle occidentale.

Tchao Fou 趙復.

Originaire du pays de *Té-ngan* 德安, il reçut le prénom de *Jen-fou* 仁甫. L'an *I Wei* 乙未, 1295, le prince impérial *K'ouo* 闊, pendant son expédition contre le royaume de *Song* 宋,

s'empara de *Tchao Fou* 趙復 et l'emmena à la suite. *Yao Tch'ou* 姚樞, ayant reçu l'ordre de choisir des hommes intelligents pour leur confier des emplois officiels, eut une conversation avec *Tchao Fou* 趙復; il apprécia ses talents et le conduisit au palais de *Ts'ien* 潜, où l'empereur *Che-tsou* 世祖 lui donna une audience. *Che-tsou* 世祖 voulut lui donner un commandement dans le corps expéditionnaire qu'il envoyait contre les troupes du royaume de *Song* 宋; *Tchao Fou* 趙復 répondit qu'un fils bien né ne pouvait accepter à aucun prix d'aider l'ennemi à combattre la patrie de ses pères. L'empereur admira sa loyauté, et n'insista pas. Il fut nommé directeur de l'école *T'ai-ki-chou-yuen* 太極書院, que *Yang Wei-tchong* 楊惟中 venait de bâtir. Ce lettré composa le *Tch'oan-tao-t'ou* 傳道圖; le *I-lò-fa-hoei* 伊洛發揮; le *Tchou-men-che-yeou-t'ou* 朱門師友圖; le *Hi-hien-lou* 希賢錄 etc.

Sur la fin de sa vie il visita les pays du *Kiang* 江 et de *Han* 漢, il prit le prénom de *Kiang Han* 江漢, et ses élèves le nommèrent : *Kiang Han sien-cheng* 江漢先生, Maître *Kiang Han*.

En 1724, l'empereur *Yong-tcheng* 雍正 lui donnait droit d'entrée dans la pagode de Confucius, où nous le trouvons honoré au 56ᵉ rang à l'ouest, sous le nom de : Ancien lettré *Ou-tse*.

Ou Tch'eng 吳澄.

Il eut pour pays natal *Tch'ong-jen* 崇仁, au *Fou tcheou* 撫州, et son prénom fut *Yeou-ts'ing* 幼清. On raconte qu'à trois ans il lisait les livres de poésies, et qu'à l'âge de cinq ans il était capable de retenir plus de mille caractères dans une seule journée, tant sa mémoire était heureuse. Aussi étudia-t-il tous les livres canoniques, tous les traités historiques, il prit à tâche de copier en sa personne les exemples des anciens sages. Par une malchance inexplicable, il échoua aux examens du doctorat. A l'avénement de la nouvelle dynastie des *Yuen* 元, il se retira dans la vallée de *Pou-choei* 布水, et s'occupa à composer ses ouvrages.

Pendant la période *Tche-yuen* 至元, 1280-1295, le censeur *Tcheng Kiu-fou* 程鉅夫 reçut la mission de choisir les hommes les plus distingués du *Kiang-nan* 江南, pour leur donner des emplois. Il trouva *Ou Tch'eng* 吳澄 dans sa petite maison de

paille, et lui fit présent de l'inscription *Ts'ao liu* 草廬, "Maison de paille", qu'il écrivit de sa main. Les disciples de *Ou Tch'eng* 吳澄, en souvenir de ce fait, le surnommèrent *Ts'ao-liu sien-cheng* 草廬先生: Le maître à la maison de paille. *Tch'eng Kiu-fou* 程鉅夫 conduisit le lettré à la capitale, où il refusa la charge qu'on voulut lui confier, prétextant le grand âge de sa mère.

Au commencement de l'époque *Yuen-tcheng* 元貞, 1295, il fut admis dans le corps des académiciens, où il occupa une importante fonction. Il mourut à 85 ans, reçut des titres honorifiques et le nom posthume de *Wen-tcheng* 文正.

Simple dans son vêtement, pacifique et composé dans toutes ses relations avec les étrangers, à partir de vingt ans, il fit de l'étude son unique occupation. Quand il eut renoncé aux charges qu'il avait à remplir, il ne s'occupa plus que de l'étude et de la composition de ses nombreux ouvrages, qui absorbèrent tout le temps libre que lui laissaient les milliers de lettrés, attirés par la réputation de son savoir.

Outre ses commentaires sur les canoniques, il laissa les ouvrages suivants: *Chang-chou tsoan-yen* 尙書纂言; *Hio-ki* 學基; *Hio-t'ong* 學統; *Se-lou-tche-yen-tsi* 私錄支言集; *I-wai-i* 易外翼; *Hiao-king-tchang-kiu* 孝經章句; *Hiao-tcheng-hoang-ki-king-che-chou* 校正皇極經世書; *Ta siao Tai-ki* 大小戴記; *Lao-tse-Tchoang-tse-t'ai-yuen-king* 老子莊子太元經; *Yo-liu* 樂律; *Pa-tchen-t'ou* 八陣圖; *Kouo-pouo-tsang-chou* 郭璞葬書.

En 1443, la 8e année de *Tcheng-t'ong* 正統, il était introduit dans le temple de Confucius, d'où il fut éconduit en 1530. Il y revint de nouveau avec le titre de: Ancien lettré *Ou tse*, l'an 1737, sous *K'ien long* 乾隆.

C'est le 57e lettré de la galerie de l'ouest.

Kin Li-siang 金履祥.

Il porta le prénom de *Ki-fou* 吉父, son pays d'origine fut *Lan-k'i* 蘭谿, du *Ou-tcheou* 婺州. Dès sa plus tendre enfance il fit preuve d'une intelligence supérieure et retenait tout à la

première lecture.

Il approfondit tous les livres canoniques, et étudia tous les ouvrages connus de son temps, ce fut un partisan convaincu des théories de *Tcheou-tse* 周子 et de *Tch'eng I* 程頤. D'abord il eut pour maître *Wang Pé* 王柏, puis il se fit disciple de *Ho Ki* 何基.

Il refusa les emplois qu'on voulut lui donner pendant l'époque *Té-yeou* 德祐 1275. Après l'extinction de la dynastie des *Song* 宋, il s'appliqua uniquement à la composition de ses ouvrages, et mena une vie de travail et de solitude.

Il prétendait que le *Tse-tche-t'ong-kien* 資治通鑑 de *Se-ma Koang* 司馬光 et le *Wai-ki* 外紀 de *Lieou Chou* 劉恕 ne s'inspirent pas toujours des vraies sources documentaires, et ne méritent pas croyance pour les temps semi-historiques. Il prit donc le *Hoang-wang-ta-ki-tche-li* 皇王大紀之例, du lettré *Hou* 胡, le *Hoang-ki-king-che-li* 皇極經世歷, du lettré *Chao* 邵, puis avec le *Chang-chou* 尙書 pour guide, il puisa ses documents dans le *Che-king* 詩經, le *Li-ki* 禮記, le *Tch'oen-ts'ieou* 春秋 et le *Kieou-che* 舊史, ainsi il composa les vingt livres intitulés : *T'ong-kien-ts'ien-pien* 通鑑前編.

Il composa encore les livres suivants : *Ta-hio-tchang-kiu-chou-i* 大學章句疏義; *Luen Mong-tsi-tchou-k'ao-tcheng* 論孟集註攷証; *Chang-chou-piao-tchou* 尙書表注; *Jen-chan-wen-tsi* 仁山文集. Sa résidence était située à *Jen-chan* 仁山, et c'est pour ce motif que ses disciples le nommèrent : *Jen-chan-sien-cheng* 仁山先生, le Maître de *Jen-chan*.

Il mourut pendant la période *Ta-té* 大德, 1297-1308; son nom posthume, *Wen-ngan* 文安, lui fut concédé pendant l'époque *Tche-tcheng* 至正, 1341-1368.

Yong-tcheng 雍正, en 1724, ordonna que son titre serait à l'avenir : Ancien lettré *Kin-tse*, et qu'il serait honoré dans le temple de Confucius.

C'est le N° 58 de la série de l'ouest.

Tch'en Hao 陳澔.

Son père *Tch'en Ta-yeou* 陳大猷, reçu docteur pendant la

période *K'ai-k'ing* 開 慶, 1259-1265, fut officier à *Hoang-tcheou* 黃 州, et composa l'ouvrage intitulé: *Chang-chou-tsi* 尙 書 集.

Tch'en Hao 陳 澔 avait pour prénom *K'o-ta* 可 大, il fit une étude approfondie des livres canoniques et du *Tai-ki* 戴 記. Il se retira des affaires et rentra dans la vie privée quand la dynastie des *Song* 宋 fut éteinte, et mourut à l'âge de 82 ans.

Les lettrés lui ont donné deux surnoms: *Yun-tchoang sien-cheng* 雲 莊 先 生 et *King-koei sien-cheng* 經 歸 先 生.

Son épitaphe fut écrite par *Yu Tsi* 虞 集, ministre des *Yuen* 元. Il est l'auteur de l'ouvrage: *Li-ki-tsi-chouo* 禮 記 集 說. (1)

Sous le règne de *Hong-ou* 洪 武, 1368-1399, ses ouvrages furent officiellement approuvés, et on adopta ses commentaires pour la collation des grades pendant la période *Tcheng-t'ong* 正 統, 1436-1450.

L'an 1724 l'empereur lui décerna son titre actuel: Ancien lettré *Tch'en tse*, et mit son nom sur la liste des lettrés honorés dans la salle de l'ouest, où nous le trouvons au 59e rang.

Tch'en Hien-tchang 陳 獻 章.

Sin-hoei 新 會, au *Koang-tong* 廣 東, fut son pays natal ; il avait pour prénom *Kong-fou* 公 甫. C'était un homme de belle stature, d'un certain embonpoint, sept grains de beauté agrémentaient sa joue droite ; il était jeune encore quand mourut son père, et il se montra d'une tendresse remarquable pour sa mère. Son maître était *Ou Yu-pi* 吳 與 弼 ; la 12e année de *Tcheng-t'ong* 正 統, 1447, il fut admis à la licence, puis continua d'étudier plusieurs années encore dans une villa qu'il s'était bâtie, et qu'il avait nommée *Yang-tch'oen-t'ai* 陽 春 臺. La cinquième année de *Tch'en-hoa* 成 化, 1469, le Ministère des Rites ne le jugea pas admissible lors des examens subis pour l'entrée dans la carrière officielle. Il se retira à *Pé-chà* 白 沙, s'y livra à l'étude, et vit le nombre de ses disciples s'accroître de jour en jour.

La 18e année de *Tch'eng-hoa* 成 化, 1482, *Pang chao* 彭 韶,

(1) Ses écrits et ceux de son frère ont formé des recueils qu'on trouvera dans la biographie de *Tch'eng I*.

mandarin du *Koang-tong* 廣 東, de concert avec le vice-roi *Tchou Ing* 朱 英 le proposèrent à l'empereur pour la carrière mandarinale ; *Hien-tchang* 獻 章 refusa et supplia l'empereur de lui permettre de finir ses jours dans la paix. On lui accorda le titre d'académicien, il termina sa vie la 13ᵉ année de *Hong-tche* 弘 治, 1501, à l'âge de 73 ans.

Il ne composa aucun ouvrage, ses élèves lui donnèrent le nom de: Maître de *Pé-chà* 白 沙. *Wan-li* 萬 歷 en 1573 lui conféra le titre posthume de *Wen-kong* 文 恭.

L'an 1584, l'empereur lui donna accès dans le temple de Confucius, où il reçoit des sacrifices sous le nom de: *Tch'en tse* l'ancien lettré.

C'est le 60ᵉ personnage de la galerie de l'ouest.

Hou Kiu-jen 胡 居 仁.

Chou-sin 叔 心 fut son prénom, habitant du *Kiang-si* 江 西, et natif de *Yu-kan* 餘 干, il fut attiré à *Tch'ong-jen* 崇 仁 par la renommée de *Ou Yu-pi* 吳 與 弼, et se constitua son disciple.

L'ambition ne trouva jamais place dans son cœur, âme droite, il fonda une école qu'il appela : "l'Ecole du respect". Ses disciples devinrent fort nombreux, et il les réunit à *Mei-k'i-chan* 梅 溪 山, où il enseigna jusqu'à sa mort, qui du reste fut prématurée; il n'avait que 51 ans, c'était la 52ᵉ année de *Tch'eng-hoa* 成 化, 1486.

Il est l'auteur du *Kiu-yé-lou* 居 業 錄.

L'an 1583, il reçut le nom de *Wen-king* 文 敬, et fut admis dans la pagode de Confucius avec le titre de : Ancien lettré *Hou-tse*. C'est le 61ᵉ à l'ouest.

Ts'ai Ts'ing 蔡 清.

Sa famille habitait *Tsin-kiang* 晉 江, au *Fou-kien* 福 建, il eut le prénom de *Kiai-fou* 介 夫. Devenu jeune homme, il alla trouver *Lin P'ing* 林 玭, maître célèbre qui enseignait à *Heou-koan* 侯 官, et étudia le *I-king* 易 經 sous sa direction.

Le doctorat vint couronner ses brillantes études, la 20ᵉ année de *Tch'eng-hoa* 成 化, 1484. De retour dans son pays natal il y

ouvrit une école, où il enseigna jusqu'à l'époque où il fut nommé grand cérémoniaire au Ministère des Rites. *Wang Chou* 王恕, le président de ce Ministère, était plein d'estime pour lui, et le consultait fréquemment pour toutes les affaires pendantes, et se conforma à toutes ses vues exposées dans un double mémorial, l'un relatif au gouvernement, l'autre pour patronner *Lieou Ta-hia* 劉大夏 et une trentaine de candidats aux charges officielles.

Il renonça à ses fonctions au moment des troubles, rentra dans son pays natal, et conseilla à tous ses disciples de ne pas entrer dans la carrière administrative dans ces temps troublés.

En 1506, l'empereur le nomma second examinateur du *Kiang-si* 江西, mais il entreprit de donner des conseils au rebelle *Ning Wang Tch'en Hao* 寧王宸濠 1519-1520, il ne réussit qu'à s'attirer son inimitié et dut renoncer à sa charge.

Lieou King 劉瑾, qui n'ignorait point les choses désobligeantes débitées sur son compte par le lettré *Ts'ai Ts'ing* 蔡清, résolut de le perdre en lui faisant obtenir une position à la cour, mais la mort qui vint le surprendre dans sa terre natale, lui fit éviter le piège qu'on lui tendait; il avait 56 ans quand il disparut de la scène du monde. Son école est connue sous le nom d'Ecole de *Hiu-tchai* 虛齋.

Il composa l'ouvrage intitulé : *I-king-se-chou-mong-in* 易經四書蒙引.

Sous le règne de *Wan-li* 萬歷, il reçut la dignité posthume d'assistant du Ministère des Rites avec le nom honorifique de *Wen-tchoang* 文莊.

L'an 1724, il prit place au 62e rang parmi les sages honorés dans la salle occidentale du temple de Confucius. Son titre actuel est : *Tsai-tse* ancien lettré.

Liu K'oen 呂坤.

Chou-kien 叔簡 fut son prénom, c'était un Honanais, natif de *Ning-ling* 寧陵, qui fut reçu docteur la seconde année de *Wan-li* 萬歷, 1574. Il fut sous-préfet dans les villes de *Siang-yuen* 襄垣 et *Ta-t'ong* 大同 ; sous son administration énergique et intelligente, les lettres firent de merveilleux progrès dans ces

deux sous-préfectures. On le nomma ensuite censeur et il fut envoyé comme inspecteur général au *Chan-si* 山西, finalement il monta au grade d'assistant du Ministère de la Justice.

D'un caractère résolu et intransigeant, il fit front à toutes les oppositions, et dans ses mémoriaux au trône, il flagella énergiquement tous les désordres qui se glissaient dans l'administration à cette époque.

Sa franchise lui attira des ennemis qui arrivèrent à briser sa carrière, il se retira des affaires sans regret et reprit la carrière de l'enseignement.

Les livres qu'il composa sont les suivants : *Chen-in-yu* 呻吟語 ; *Yé-k'i-tch'ao-cheng* 夜氣鈔省 ; *Sin-ki-tao-mé-t'ou* 心紀道脈圖 ; *Se-li-i* 四禮翼 ; *K'iu-wei-tchai-tsi* 去僞齋集 ; *Che-tcheng-lou* 實政錄 etc.

Tao-koang 道光, l'an 1826, le fit participer aux sacrifices offerts dans le temple de Confucius aux anciens sages, parmi lesquels il figura désormais à la 63e place, sous le nom de : *Liu-tse* ancien lettré.

Lieou Tsong-tcheou 劉宗周.

Sa famille habitait *Chan-in* 山陰, au *Tché-kiang* 浙江, il reçut le prénom de *K'i-tong* 起東. Sa bonne tenue et son intelligence le firent remarquer dès sa jeunesse, et plus tard il se proposa d'imiter les exemples des anciens sages.

Admis au doctorat en 1601, il fut élevé à la dignité de censeur.

L'an *I Yeou* 乙酉, 1645, il apprit soudain que la ville de *Hang tcheou* 杭州 venait de tomber aux mains des envahisseurs ; il en conçut un tel chagrin qu'il resta 23 jours sans prendre de nourriture, et mourut accablé de tristesse à l'âge de 68 ans. Il était alors retiré des affaires publiques ; sa droiture et son audace lui avaient dicté maints conseils et maints reproches qu'il avait consignés dans des mémoriaux présentés à l'empereur, on lui en sut mauvais gré et on le dégrada.

Rentré dans son pays d'origine, il ouvrit une école et ses disciples devinrent fort nombreux.

La célèbre école du *Tché-kiang* 浙江, nommée *Yang-ming-*

chou-yuen 陽明書院, fondée par *Wang Cheou-jen* 王守仁, était tombée ensuite aux mains de *Wang K'i* 王畿, de *Tcheou Jou-teng* 周汝登, puis de *T'ao Wang-ling* 陶望齡, et de *T'ao Hi-ling* 陶奭齡; la saine doctrine des anciens lettrés s'était peu à peu imprégnée des idées taoïstes et bouddhiques sur la rétribution, tout spécialement pendant l'administration de *T'ao Hi-ling* 陶奭齡; *Tsong-tcheou* 宗周 constata avec angoisse ce revirement néfaste; pour y porter remède, il fonda l'école dite: *Tcheng-jen chou-yuen* 證人書院, où il fit refleurir les anciennes traditions enseignées par *Wang Cheou-jen* 王守仁.

Ses ouvrages qui comprennent une centaine de livres, sont intitulés: *Lieou-tse-ts'iuen-chou* 劉子全書. Il avait pris le surnom de *Nien-t'ai* 念臺, aussi ses élèves le nommèrent-ils: Le maître *Nien-t'ai* 念臺.

La 41e année de *K'ien-long* 乾隆, il fut gratifié du nom posthume de *Tchong kiai* 忠介.

Tao-koang 道光, la 2e année de son règne, 1822, ordonna qu'il aurait désormais droit aux sacrifices officiels, et qu'il serait introduit dans la salle de l'ouest du temple de Confucius.

Là il est honoré au 64e rang sous le titre de: *Lieou tse* ancien lettré.

PRINCIPAUX OUVRAGES COMPOSÉS PAR LES SAGES DU TEMPLE DE CONFUCIUS.

§ I. OUVRAGES DES 4 ASSOCIÉS.

Tse-se 子 思	*Tchong-yong* 中 庸.
Tseng-tse 曾 子	*Ta-hio* 大 學 et dix chapitres du *Li-ki* 禮 記 livre *Ta-tai-li* 大 戴 禮.
Mong-tse 孟 子	*Mong-tse* 孟 子.

§ II. OUVRAGES DES DOUZE PARANGONS.

Pou-tse Chang 卜 子 商	Préface du *Che-king* 詩 經 敍.
Tchou Hi 朱 熹	Révisa : le *Ta-hio* 大 學, le *Tchong-yong* 中 庸, le *Luen-yu* 論 語, *Mong-tse* 孟 子. Composa : *I-hio-ki-mong*, *Ta-t'ong* 道 統, *T'ong-hien-kang-mou* 通 鑑 綱 目, *Wen-tsi* 文 集, (recueil de ses lettres et de ses œuvres). *Kin-se-lou* 近 思 錄, *Kia-li*.

§ III. OUVRAGES DES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'EST

Tsouo K'ieou-ming 左丘明	*Tsouo-tch'oan* 左 傳.
Tchang Tsai 張 載	*Tcheng-mong* 正 蒙, *Tong-si-ming* 東 西 銘, *Eul-Tcheng-wen-tsi* 二 程 文 集.
Tch'eng I (et son frère). 程 頤	*I-king tch'oan* 易 經 傳, *Eul-Tch'eng-soei-yen* 二 程 粹 言, *Tch'oen-ts'ieou-tch'oan* 春 秋 傳, *Eul Tcheng-yu-lou* 二 程 語 錄.
K'ong Ngan-kouo 孔 安 國	*Luen-yu-hiun-kiai* 論 語 訓 解, *Chang-chou* 尙 書, *Hiao-king-tch'oan* 孝 經 傳, *Kou-wen* 古 文.
Mao Tch'ang 毛 萇	*Mao-che-kou-hiun* 毛 詩 故 訓, *Che-tch'oan* 詩 傳.
Kao-t'ang Cheng 高 堂 生	*Kin-wen-i-li* 今 文 儀 禮.
Tcheng K'ang-tch'eng 鄭 康 成	*Tchen-kao-mong* 鍼 膏 肓, *K'i-fei-tsi* 起 廢 疾, *Fa-me-cheou* 發 墨 守, *Chang-chou-ta-tch'oan* 尙 書 大 傳, *Tchong-heou-k'ien-siang-li* 中侯乾象歷, *T'ien-wen* 天 文, *Ts'i-tcheng* 七 政, *Lou-i* 六 藝, *Ou-king-i-i* 五 經 異 議. Commentaires sur les ouvrages : *Tcheou-i* 周 易 ; *Mao-che* 毛 詩 ; *I-li* 儀 禮 ; *Li-ki* 禮 記 ; *Luen-yu* 論 語 ; *Hiao-king* 孝 經.
Tchou-ko Liang 諸 葛 亮	*Wen-tsi* 文 集.

Wang T'ong 王通	*Li-yo-luen* 禮樂論; *Wang-che-lou-king* 王氏六經.
Lou Tché 陸贄	*Tche-kao-tsi* 制誥集, *Tseou-tchang* 奏章, *Tchong-chou-tseou-i* 中書奏議, *Tsi-yen-fang* 集驗方.
Se-ma Koang 司馬光	*Wen-tsi* 文集; *Tse-tche-t'ong-kien* 資治通鑑, *T'ong-kien-k'ao-i* 通鑑考異, *Li-nien-t'ou* 歷年圖, *Han-lin-se-tch'ao-tchou* 翰林詞草註, *T'ong-li* 通歷, *I-chouo-tchou* 易說註, *I-ts'e-tchou* 繫辭註, *Lao-tse-tao-luen-tsi-tchou* 老子道論集註, *T'ai-yuen-king* 太元經, *Yang-tse-wen* 楊子文, *Tchong-tse-tch'oan* 中子傳, *Ho-wai-tse-mou* 河外諮目, *Chou-i* 書儀, *Kia-fan* 家範. *Siu-king-hoa* 續經話, *Yeou-chan-hing-ki* 遊山行記, *I-Wen* 醫問.
Ngeou-yang Sicou 歐陽修	*Tsoei-wong-t'ing-ki* 醉翁亭記, (Du *Kou-wen* 古文), *Pen-luen* 本論, *Tsi-kou-lou* 集古錄, (en 1000 livres) *Ki-tche-piao* 紀志表, *(Sin-T'ang-chou* 新唐書), *(Lié-tch'oan* 列傳, composé par *Song K'i* 宋祁), *Ou-tai-che* 五代史, *I-t'ong-tse-wen* 易童子問, *Kiu-che-tsi* 居士集, *Nei-wai-tche* 內外制, *Tseou-i-se-lou-tsi* 奏議四六集, *Koei-t'ien-lou* 歸田錄.
Hou Ngan-kouo 胡安國	*Hou-che-tch'ocn-ts'ieou-tch'oan* 胡氏春秋傳, *Wen-tsi* 文集, *Tse-tche-t'ong-kien-kiu-yao-pou-i* 資治通鑑舉要補遺.
In Tocn 尹焞	*Luen-yu-kiai* 論語解, *Men-jen-wen-ta* 門人問答.
Liu Tsou-k'ien 呂祖謙	*Hoang-tch'ao-wen-kien* 皇朝文鑑, *Kou-tcheou-i-chou-chouo* 古周易書說, *Kocn-fan* 閫範, *Koan-tchen-pien-tche-lou* 官箴辨志錄, *Ngeou-yang-kong-pen-mô* 歐陽公本末, *Tsouo-che-pouo-i* 左氏博議, *Liu-che-kia-chou* 呂氏家塾, *Tou-che-ki* 讀詩記. *Liu-t'ai-che-tsi* 呂太史集 } Édités par son frère *Pié-tsi* 別集 } cadet *Wai-tsi* 外集 } *Tsou-kien* 祖儉.
Ts'ai Tch'eng 蔡沉	*Chou-tch'oan* 書傳, (commencé par *Tchou Hi* 朱熹), *Hong-fan-hoang-ki-nei-p'ien* 洪範皇極內篇, (commencé par son père).
Tch'en Chocn 陳淳	*Tse-i-siang-kiai* 字義詳解, *Li-che-niu-hio* 禮詩女學, *Yu-Mong-hio-yong-k'eou-i* 語孟學庸口義.
Wei Liao-wong 魏了翁	*Ho-chan-tsi* 鶴山集, *Kieou-king-yao-i* 九經要義, *Tcheou-i-tsi-i* 周易集義, *I-kiu-yu* 易舉隅, *Kou-k'in-kao* 古今考, *King-che-tsa-tch'ao* 經史雜抄, *Che-yeou-ya-yen* 師友雅言, *Tcheou-li-tsing-t'ien-t'ou-chouo* 周禮井田圖說.
Jen Pé 王柏	*Tou-i-ki* 讀易記, *Han-kou-i-chouo* 涵古易說, *Ta-siang-yen-i* 大象衍義, *Han-kou-t'ou* 涵古圖書, *Tou-chou-ki-chou-i* 讀書記書疑, *Che-pien-chouo-tou* 詩辨說讀, *Tch'oen-ts'ieou-ki* 春秋記, *Luen-yu-yen-i* 論語衍義, *I-Lô-king-i* 伊洛經義, *Nien-ki-t'ou* 研幾圖, *Chou-king-tchang-kiu* 書經

	章句, *Luen-yu-t'ong-tche* 論語通旨, *Mong-tse-t'ong-tche* 孟子通旨, *Chou-fou-tch'oan* 書附傳, *Tsouo-che-tcheng-tch'oan-siu* 左氏正傳續, *Kouo-yu* 國語, *Koen-hio* 閫學, *Wen-tchang-fou-kou* 文章復古, *Wen-tchang-siu-kou* 文章續古, *Lien-Lô-wen-t'ong* 濂洛文統, *I-tao-tche* 擬道志, *Tchou-tse-tehe-yao* 朱子指要, *Che-k'o-yen* 詩可言, *T'ien-wen-k'ao* 天文考, *Ti-li-k'ao* 地理考, *Me-lin-k'ao* 墨林考, *Ta-eul-ya* 大爾雅, *Ti-wang-li-chou* 帝王歷數, *Kiang-yeou-yuen-yuen* 江右淵源, *I-Lô-tsing-i* 伊洛精義, *Tsa-tche* 雜志, *Tchao-hoa-tsi* 朝華集, *Tse-yang-che-lei* 紫陽詩類, *Kia-tch'eng* 家乘, *Wen-tsi* 文集, *Wen-tchang-tche-nan* 文章指南.
Hiu Heng 許衡	*Lou-tchai-tsi* 魯齋集.
Hiu K'ien 許謙	*Se-chou-ts'ong-chouo* 四書叢說, *Che-ming-ou-tch'ao* 詩名物鈔, *Tou-chou-tch'oan* 讀書傳, *Tse-cheng-pien* 自省編, *Pé-yun-tsi* 白雲集.
Wang Cheou-jen 王守仁	*Tch'oan-si-lou* 傳習錄, *Wen-tsi* 文集.
Lô Kin-choen 羅欽順	*K'oen-tche-ki* 困知記.
Hoang Taò-tcheou 黃道周	*I-siang-tcheng* 易象正, *San-i-tong* 三易洞, *Ki-yong-fang* 機榕坊, *Wen-yé* 問業.
T'ang Pin 湯斌	*T'ang-tse-i-chou* 湯子遺書, *Lô-hio-pien-pou* 洛學編補, *Soei-tcheou-tche* 睢州志, *Wen-tsi* 文集.
Lou Long-k'i 陸隴其	*Wen-tsi* 文集, *Wai-tsi* 外集, *Se-chou-ta-ts'iuen* 四書大全, *Se-chou-k'oen-mien-lou* 四書困勉錄, *Se-chou-kiang-i-siu-pien* 四書講義續編, *Tchan-kouo-tch'e* 戰國策, *K'iu-tou-chen-ing-yu* 去毒呻吟語, *Ling-cheou-hien-tche* 靈壽縣志.

§ IV. OUVRAGES DES 64 SAGES DE LA GALERIE DE L'OUEST.

Tcheou Toen-i 周敦頤	*T'ai-ki-tou-chou* 太極圖書, *T'ong-chou* 通書.
Chao Yong 邵雍	*I-tch'oan-s'i-jang-tsi* 伊川擊壤集, *Hoang-ki-king-che-chou* 皇極經世書, *Yu-ts'iao-wen-toei* 漁樵問對.
Kou-liang Tch'e 穀梁赤	*Kou-liang-tch'oan* 穀梁傳.
Fou Cheng 伏勝	*Chang-chou-tch'oan* 尙書傳.
Tong Tchong-chou 董仲舒	*Tch'oen-ts'ieou-fan-lou* 春秋繁露.
Tou Tch'oen 杜春	Réédita le *Tcheou-koan-chou* 周官書, retrouvé en partie après la destruction des livres canoniques — *Tcheou-koan-kiai* 周官解, auteur *Kia K'oei* 賈逵, — *Tcheou-koan-tch'oan* 周官傳, auteur *Ma Yong* 馬融, — *Tcheou-koan-tchou* 周官注, auteur *Tcheng K'ang-tch'eng* 鄭康成.

Fan Ning 范甯	*Tch'oen-ts'ieou Kou-liang-che-tsi-kiai* 春秋穀梁氏集解.
Han Yu 韓愈	*Tch'ang-li-tsi* 昌黎集, et Pamphlets contre le Bouddhisme et le Taoïsme.
Hou Yuen 胡瑗	*Tse-cheng-tsi* 資聖集, *Tchong-yong-kiai* 中庸解, *Tch'oen-ts'ieou-k'eou-i* 春秋口義, *Yen-hing-lou* 言行錄.
Yang Che 楊時	*San-king-i-pien* 三經義辨.
Lô Ts'ong-yen 羅從彥	*Tsuen-yao-lou* 遵堯錄, *Tch'oen-ts'ieou Mao-che-kiai* 春秋毛詩解, *I-luen-yao-yu* 議論要語, *Tchong-yong-chouo* 中庸說, *Luen Mong-kiai* 論孟解, *T'ai-heng-lou* 台衡錄, *Tch'oen-ts'ieou-tche-koei* 春秋指歸.
Li T'ong 李侗	*Yen-p'ing-wen-ta* 延平問答.
Tchang Tch'e 張栻	*Hi-yen-lou* 希顏錄, *Luen-yu-chouo* 論語說 *King-che-pien-nien* 經世編年, *T'ai-ki-t'ou* 太極圖.
Hoang Kan 黃幹	*King-kiai* 經解, *Wen-tsi* 文集.
Tchen Té-sieou 眞德秀	*Hien-tchong-tsi* 獻忠集, *Kiang-tong-kieou-hoang-lou* 江東救荒錄, *Ts'ing-yuen-tsa-tche* 清源雜志, *Ta-hio-yen-i* 大學衍義, *Si-chan-kia-i-kao* 西山甲乙藁, *Sing-cha-tsi-tche* 星沙集志, *Toei-yué-kia-i-tsi* 對越甲乙集, *Se-lou-hien-tchong-tsi* 四六獻忠集, *Han-lin-se-ts'ao* 翰林詞草, *Toan-p'ing-miao-i* 端平廟議, *King-yen-kiang-i* 經筵講義.
Ho Ki 何基	D'après sa notice dans l'histoire des *Song* (*Song-che* 宋史), *Ta-hio-fa-hoei* 大學發揮, *Tchong-yong-fa-hoei* 中庸發揮. D'après le *Chang-chou-ta-tch'oan* 尙書大傳, *I-k'i-mong-fa-hoei* 易啟蒙發揮, *T'ong-chou-fa-hoei* 通書發揮, *Kin-se-lou-fa-hoei* 近思錄發揮.
Tchao Fou 趙復	*Tch'oan-tao-t'ou* 傳道圖, *I-lô-fa-hoei* 伊洛發揮, *Tchou-men-che-yeou-t'ou* 朱門師友圖, *Hi-hien-lou* 希賢錄.
Ou Tch'eng 吳澄	*I-tch'oen-ts'ieou li-ki chang-chou-tsoan-yen* 易春秋禮記尙書纂言, *Hio-ki* 學基, *Hio-t'ong* 學統, *Se-lou-tche-yen-tsi* 私錄支言集, *I-wai-i* 易外翼, *Hiao-king-tchang-kiu* 孝經章句, *Hiao-tcheng-hoang-ki-king-che-chou* 校正皇極經世書, *Ta-siao Tai-k'i* 大小戴記, *Lao-tse Tchoang-tse-t'ai-yuen-king* 老子莊子太元經, *Yo-liu* 樂律, *Pa-tchen-t'ou* 八陣圖, *Kouo-pouo-tsang-chou* 郭璞葬書.
King Li-sian 金履祥	*Ta-hio-tchang-kiu-chou-i* 大學章句疏義, *Luen Mong-tsi-tchou-k'ao-tcheng* 論孟集註攷正,

	Chang-chou-piao-tchou 尙書表注 *Jen-chan-wen-tsi* 仁山文集, *T'ong-kien-ts'ien-pien* 通鑑前編.
Tch'en Hao 陳澔	*Li-ki-tsi-chouo* 禮記集說.
Hou Kiu-jen 胡居仁	*Kiu-yé-lou* 居業錄.
Ts'ai Ts'ing 蔡清	*I-king-se-chou-mong-in* 易經四書蒙引.
Liu K'oen 呂坤	*Chen-in-yu* 呻吟語, *Yé-k'i-tch'ao-cheng* 夜氣鈔省, *Sin-ki-tao-mè-t'ou* 心紀道脈圖, *Se-li-i* 四禮翼, *K'iu-wei-tchai-tsi* 去僞齋集, *Che-tcheng-lou* 實政錄.
Lieou Tsong-tcheou 劉宗周	*Lieou-tse-ts'iuen-chou* 劉子全書.